#### Le ralentissement de la croissance en France est confirmé par l'INSEE

LIRE PAGE 37

He appareit pole

de l'annec

Directeur: Jacques Fauvet

#### 1,40 F

Algèria, 1 DA; Marce, 1,50 die.; Iuniste, 100 di.; Allemagne, 1 BM; Astriche, 10 sol.; Selgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,63; Bantquark, 3 fr.; Espagon, 25 pas.; Grando-Berdague, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L.; Libno, 125 p.; Lincenhung, 12 fr.; Harrigh, 2,75 kr.; Pays-Ess, 1 fl.; Peringal, 12,50 etc.; Sucka, 2,25 kr.; Suksa, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangustayis, 10 n. din.

5. RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 650572 Tél. : 246-72-23

#### La France dans l'océan Indien

An moment même où M. Giscerd d'Estaing multipliait, à la Réunion, les déclarations apaisantes sur le caractère « pacifique » de la présence française dans Pocéan Indien, Paris s'entendait condamner en termes assez vils par l'Assemblée géné-rale des Nations unies pour son attitude à Mayotte. Dans l'une des régions les plus sensibles de la planète, que l'Organisation internationale avait proclamée avec une bel optimisme « zone de pair à jamais » dans sa résointion du 16 décembre 1971, la France fait done figure d'accusée. Elle n'est pourtant pas précisement l'Eint qui déploie sur les mers où s'effectue le trafic petrolier vital pour l'Occident les plus importants moyens militaires ou les plus inquiétantes

Il ne sert à rien, en la matière, de crier à l'injustice et à la benne foi méconnue. Venant sprès les tergiversations sur l'in-dépendance de Djibouti, l'affaire de Mayotte n'eût pas pris de telles proportions si dans leur ensemble, exaspérés par la « collusion » avec Pretoria, dont témoigne entere à leurs yeux le récent veto trançais à l'embargo sur les fréraisons d'armes, les Etats africains ne doutaient fortement de la loyanté et des intentions françaises.

En détachant une sie d'un archipel promis à l'indépendance, Paris, comme vient de le recon-naitre criment devant la presse diplomations M. do Guiringaud.

c a pub part décision en contradiction to the avec les paracipes
affichés et reconnus en genéral par les Nations unies ». Même si aniourd'hai il atténue la portée de son prepos en rendant hommage au « dogme du respect de la volenté des populations, dogme auquel nous sommes également très attachés », le ministre des affaires étrangères no semble pas renier l'opinion qu'il émettait naguère en tant que représentant de la France à l'ONU dans un document confidentiel vite ébruité. A propos de Mayotte, le Pariement a en effet commis une erreur en indisposant, sans un très grave motif, la communanté internationale, et le jeu n'en valuit pas la chandelle. En l'espèce, la « volonté de la popu-lation », ambigué parce que trop touvent manipulée, ue devait pas avoir le pas sur les intérêts moraux et matériels de Paris on Afrique et dans le tiers-monde et sur le principe qu'énouçait, le 24 octobre 1974, M. Giscard d'Hataing : 4 Nous n'avons pas, à propos de l'indépendance d'un territoire, à proposer de briser l'emité de ce qui a toujours été l'unité de ce qui a toujours été l'unique archipel des Comores.»
Le destin de la Réunion pose évidenment des problèmes plus complexes, ne serait-ce qu'à cause de l'amaiament de la presence

française et, en un temps où les ressources et les atouts des mers du globé sont aprement disputés, de l'intérêt qu'offre ce point d'un-

crage. Tontefols, même si comme

l'assure le chef de l'Etat, « le seul

statut politique qui assure la sécu-rité et la stabilité de l'île est son

appartenance à la République »,

mentalisation n'est pas l'unifor-mission », rien ne fera que l'an-

métropole, no ressente pas d'abord

les termions et les problèmes de

la région qui l'entoure. Le staint

départemental, envisagé il n'y 2

pres si longtemps pour Djibonti

me si par ailleurs « la départe-

Bourbon, si loin de la

dans des conditions, il est vrai, irès différentes. — est-li de nature à faciliter cette insertion? En toute hypothèse, si la France utend vraiment mener une « politique panifique » dans l'océan Indien, elle ne pent aller durablement contre le sentiment d'une ecrasante majorité aux Nations unies, Elle no doit pas s'alièner des riversins ansai importants que Madagascar, lenorer les options idéologiques du Mozambique, faire Il de l'évolution de l'Afrique australe et même la contrarier en sozienant Pretoria. Il ne suffira Pas de resserrer, au nom de la francophonic, les liens avec l'île assurer à la politique et à la présence françaises une assiso solide ians la région.

#### M. Giscard d'Estaing s'engage sans plus tarder dans la bataille électorale

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Regaguant la métropole après un voyage de deux jours à la Réunion, M. Giscard d'Estaing a clairement manifesté, sur le chemin du retour, sa volonté de s'engager personnellement dans les prochaines batailles électorales. « La majorité présidentielle, a-t-il dit, sur un ton très ferme, jeudi soir 21 octobre, gagnera les élections législatives de 1978 » et ce sera notamment en raison de l'appel que fera le président de la République pour que les Français fassent le bon choix pour la France.

Ces propos de M. Giscard d'Estaing, qui a reçu à déjeuner à l'Elysée, ce vendredi, M. Baymond Barre, premier ministre, confirment sa volonté de reprendre en main une situation qui

Abstraction faite des données proprement politiques, le ralentissement de la croissance en France est confirmé par l'enquête menée auprès des chefs d'entreprise par l'INS.E.E. La propor-tion des industriels optimistes n'est plus que de 6 % contre 32 % en-mai, la morosité émanant surtout des responsables des secteurs fabriquant des biens de consommation ou des produits intermédiaires. La Banque de France parle, de son côté, d'un simple maintien du niveau actuel d'activité. Cec perspectives sont menaçantes pour l'emploi, mais les industriels croient à un ralentissement de la hausse des prix.

vision son livre Démocratie irancaise, M. Valéry Giscard d'Estaing avait clairement laissé paraître sa volonté de reprendre l'initiative, il s'était même montre offensif, en dépit de son gout blen connu pour une vis politique « palsible », et il avait accusé de « vouloir désorganiser l'économie trancaius » non seulement les signataires du programme commun de gouvernement de la gauche. mais aussi ceux des membres de la de proposer. « dans des conditions de démagogia et d'improvisation », l'institution d'un impôt sur le capital vient de tranchir un pas nouveau et important sur la vole de la remodissilion de cette majorité et de

Après avoir annoncé à la Réunion

Commentant jeudi 4 octobre son intention de visiter de nombreux sur la première chaîne de télé- départements métropolitains au cours des prochains mois (il dolt sa rendre dans l'Est fin novembre), il a très qui le ramenalt à Paris, sa volonté de ne rester à l'écart ni de la lutte contre l'inflation ni des future combats électoraux.

M. Glacard d'Estaing ne s'est pas bome à vanter les mérites et les chances du plan Barre - - C'est un plan de gouvernement auquel tous les ministres participent... Il aboutira dans le courant du premier semestre 1977... Il n'y a pas d'alternative à cette politique . — et à attaquer une fois de plus l'opposition dont les projets sont « inspirés pa une profonde méconnaissance de

l'économie trancaise ».

RAYMOND BARRILLON. (Live la suite page 12.)

## APRÈS LE VOYAGE A LA RÉUNION Vers une modification de la diplomatie chinoise?

Les «comploteurs» se seraient opposés à la ligne maoïste « sur une série de questions intérieures et internationales »

Les manifestations se sont poursuivies vendredi 22 octobre à Pékin. Rendant compte des meetings de jeuit, Chine nouvelle assure que les « comploteurs » se sont « opposés à la ligne révolution prolétarienne du président Mao sur une série de problèmes intérieurs et internationaux ». La formule laisse présager des modifications de diplomatie de Pélain.

Pour la première jois depuis le début de la crise, Chine nouvelle publie les noms des dirigeants de la « clique anti-parti ». Mme Chiang Ching, MM. Wang Hong-wen, Chiang Chun-chia et Yao Wen-yuan, qui ont toujours été considérés comme les chefs de la « gauche », sont accusés

d'être des a bourgeois ». Le président Mao aurait personnellement décidé leur chute en même temps qu'il exigeatt la promotion de M. Rua Kuo-jeng. Tout indique que le comité central a termine ses réunion. D' « importantes nouvelles » seront diffusées samed: à 23 heures (16 heures, heure de Paris), puis lundi soir. Pékin en a informé l'Union européenne de radiodiffusion (Eurovision) qui recevra par deux jois les documents par satellite. Le dénovement de la crise est donc très proche, ce qui a incité jeudi l'agence Tass et Radio-Moscou à sortir de leur silence, à rendre compte slogans dirigés contre la « clique anti-parti des slogans dirigés contre « la clique anti-parti ».

#### Un entretien avec M. Georges Séguy à la veille de la journée pour l'emploi des jeunes

Priorité au relèvement des bas salaires

L'unité d'action n'efface pas les divergences passées

octobre contre le plan Barré (la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN) appellent à nouveau leurs militants et sympathisants à manifester dans vingt viller de France le samedi 23 octobre, cette fois pour la défense de l'emploi et nent est prévu à Paris, en début le droit au travail des Jeunes. Un rasse d'après-midi de samedi : MM. Georges Séguy, Edr Henry y prendront la parole.

La C.G.T. a deployé, une grande La C.G.T. a deployé, une grande activité pour la préparation de cette journée, notamment en direction des jennes. « Etre partout à l'initiative et à la tête des luttes » est plus que jamais le mot d'ardre dans la principale confédération ouvrière, comme le rappelle M. Georges Séguy dans l'Interview qu'il nous a accordée. L'unité d'agtiong pour le secrétaire général de la C.G.T. n'élémine, pus les désaccords. C.G.T., n'élimine pas les désaccords antérieurs ; il souligne au passage les tergiversations de la C.F.D.T.

FEN v.

contre les inégalités, la C.G.T. met antant l'accent que la C.F.D.T. sur la priorité à donnér au relèvement substantiel des bas salaires.

Une nouvelle rencontre des dirigeants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la PEN devait avoir lieu ce vendredl 22 octobre.

(Lire page 37 les déclarations de M. Séguy et pages 38 et 39 « Vraies et l'ausses solutions», point de vue par Philippe Pontet, et l'article de

De notre correspondant

Pékin. - D'importantes communications sont attendues pour samedi soir 23 octobre à Pêkin. où l'affaire du « complot des quatre » touche à son dénouement. On prévoit que seront an-noncées officiellement non seulement la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du parti et de sa commission militaire, mais aussi la nouvelle composition du bureau politique et de son comité permanent.

Ce dernier est le seul à faire encore l'objet de spéculations. L'essentiel des autres décisions arrêtées par la direction du parti est désormais du domaine public. Vendredi matin. Radio-Pékin a ouvert ses émissions en rendant compte des manifestations, qui avaient commencé la veille dans la capitale, donnant pour la première fois son titre de « président » à M. Hua Kuo-feng et dénoncant nommément les membres de la « bande des quatre » : MM. Wang Hong-wen et Chang Chun-chiao, Mme Chiang Ching et M. Yao Wen-yuan.

ALAIN JACOB.

### L'argent du public

Le ministère de l'économie et des finances, qui avait publié mardi 19 octobre une liste des vérifications opérées depuis une dizaine d'années dans la gestion du groupe Dassault, se refusait, ce vendredi 22 octobre, à donner la moindre indication sur le montant des redressements fiscaux décidés par la direction

des vérifications nationales. Selon « le Figare », le redressement inter-venu serait de 115 millions de francs, alors que

PIERRE JAKEZ HELIAS

le cheval d'orgueil

500.000 EX. VENDUS

un nouveau classique

Ce qui est choquant, dans l'affaire Dassault, ce n'est pas qu'un puissant industrial, qui contrôle un réseau complexe et embrouillé de sociétés, ait des démélés avec le fisc. Quand un simple contribuable a délà du mai à se reconnaître dans le maquis d'un code des impôts quasi monstrueux, comment un groupe aussi étendu et diversifié par sa nature juridique comme dans ses lions était exacte, il faut noter que ces redres-sements de la direction des vérifications nationales ne portent pas sur les fraudes fiscales, mais sont les conséquences de l'application du code général des impôts en matière d'amortissements et de provisions pour la recherche. (Voir nos informations nage 16.)

regards indiscrets.

M. Dassault avait donné dimanche, à TF 1, le chiffre de 15 000 F. Si l'évaluation de 115 mil-

pas que das interprétations, voire des sollicitations comptables, sient pu PIERRE VIANSSON-PONTE êtra décelées et aient donné lieu è des-redressements. Selon que yous différents objets, pourrait-il égiter de tomber ici ou la sous le coup de serez puissant ou misérable, la fraude ne se situera pas au même dispositions légales si confuses que niveau et le mot n'aura pas la même les fonctionnaires charges de les appliquer s'y perdent parfois eux-mêmes ? signification. Dans le système tel qu'il est, une grande entreprise est A la limite, on ne s'étonne même privilégié de l'administration et règle avec elle ses problèmes, comme on dit, entre gens du même monde et

de bonne compagnie, à l'abri des

Non, ce qui choque, c'est qu'il ne s'agit pas d'une entreprise comme les autres. Son fonctionnement, en effet, repose, pour l'essentiel, sur les commandes et subventions de l'Etat, sur l'argent public. Il ne s'agit donc plus de savoir si sa gestion peut être, sur tel ou tel point, contestée, mais bien de la contrôler de façon rigoureuse et permanente, au même titre que sont surveillés de très près les utilides crédits budgétaires et des fonds de l'Etal. Or tout indique que tel

On en vient ainsi à se demander sì la discrétion, la réserve et. à l'occesion, la mansuétude dont le groupe a bénéficié sont vraiment sans relation avec le rôle politique de son chef. Que M. Dassault soit député et à ce titre, présent ou absent, vote ies dépenses militaires, approuvant comma législateur au nom du pauple souverain les considérables marchés dont il sera ensuite comme industrie néficialre, c'est déjà étonnant. Qu'il soit député de la majorité et dès lors que ses arguments, ses requêtes ou ses veto revêtent un poids tout particulier, au nom de la solidarité, auprès de ses collègues les législateurs, puis des détenteurs du pouvoir exécutif et, accessoirement, auprès des fonctionnaires qu préparent les budgets et les dossiers c'est plus préoccupant encore.

(Lire la suite page 16.)

PLON

#### AU JOUR LE JOUR

#### Nouvelle vague 76

Si des gens de tous horizons se sont réunis un soir à Paris pour attirer l'attention de leurs semblables sur le cas de six hommes persecutés pour leurs opinions, les uns côté monde libre, les autres côté monde liberé, c'est parce qu'il faut bien parler de ce que taisent les gouvernements de cette planète ou leur sterile

chambre d'écho onusienne. Médecins-flics, tortionnaires brevetés, s'évanouissent à l'ombre des discours officiels sur l'amitié traditionnelle entre les peuples. Ils fleu-rissent comme une épidémie

de verrues dans cent quatorze pays de notre globe.

On dit oue, demuis 1968, la nouvelle géneration n'a plus rien à espérer de ce monde. C'est se réjouir trop vite. Cette éternelle jeunesse a depant elle l'immense montagne que n'ont pas su gravir les adultes aux mains rales qui lui font partout la leçon. Au contraire, elle sait que ceux qui vivent leur temme se hattent autourd'hui contre Prague et San-

BERNARD CHAPUIS.

Face à un tel combat, la jeune génération n'a pas le temps de se désespérer.

#### UN LIVRE D'ANDRÉ FONTAINE

#### « Le dernier quart du siècle »

Fascination de l'an 2000 ? semblaient c. pelées à se partager tience-fictic... ? Futurisme nourri le mc.de. Puissances fatalement Science-fictic. ? Futurisme nourri à l'ordinateur ? Au vu du titre du nouvel ouvrage que publie André et l'autre conscientes du danger Fontaine, on pourrait s'y tromper. si l'on ne savait pas depuis toujours que us ceuvres nous suivent et que présent est gros de l'avenir ! Dans cette suite aux deux André Fo taine croit pouvoir dire volumes de l' « Histoire de la guerre froide > (1), les lecteurs du ide > rec. inditiont souvent des pages qu'ils ont lues au fil des jours et des i 'ses qui leur sont déjà plus ou moins familières. Dans ments quotidi ns et de leurs éventuels prolongements, cette présen-tation en forme de synthèse dont le seul parti pris est celui de la clarté — ne leur sera pas moins précieuse qu'à quiconque pour une meilleure estimation de faits qui, proches ou lointains, ne peuvent rester sons influence sur notre < hexagonale tranquillité ». Au

runt assez précaire. Au terme de la seconde guerre mondiale, deux grandes puissances

(1) Deux volumes de 502 et 582 p. aux éd. Fayard, 52 F et 48 F.

ite devenues l'une mortel que prentait toute forme d'expansion sée « au bord du gou". ». D'où cette guerre froide qui lui a été substituée et dont qu'ell. st aujourd'hui comme « gelée ». Pos assez cependant pour que, en dépit des rencontres, dis-cussions et prétendus accords, ne se poursuivent à folle cadence la course oux armements terrestres, aériens, maritimes les plus sophistiqués et toutes les surenchères en , vué de détenir l'arme absolue qui contraindrait enfin l'adversaire à baisser pavillon. Que peuvent peser les misères des nations industrialisées et, à plus forte raison, du tiers ou du quart monde auand, au total, 300 millio. de dollars pour la seule année 1975 et environ 6 000 milliards de dollars en une trentaire " née n'ont pas paru. pour une :lle recherche, un prix

HUBERT BEUVE-MERY. (Lire to suite page 8.)

#### LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

#### Les « comploteurs » se seraient opposés à la ligne maoïste

(Suite de la première page.) Quelques heures nius tard, Chine nouvelle diffusait une dé-pêche sur le même thème, éva-luant à un million et demi le nombre des manifestants de jeudi nombre des manifestants de jeudi et qualifiant des termes les plus variés les quatre « conspirateurs et carriéristes ». L'agence se félicite de « l'ecrasement de la clique contre-révolutionnaire », qu'i constituait « une peste à l'intérieur du parti ». Les quatre dirigeants déchus sont désormais, pour Chine nouvelle, « les représentants typiques de la bourgeoisie au sein du parti et des partisans obstinés du capitalisme, qui continuent dans este voie ». La dépêche de Chine nouvelle

La depêche de Chine nouvelle est intéressante en ce qu'elle laisse entrevoir quelques aspects encore inconnus de l'affaire, ou du moins de la version officielle, celle des vainqueurs, qui va en être donnée. On y relève en particulier l'étenner révalution que ticulier l'étomante révélation que les récentes mesures prises consti-

La « bande des quatre» est en-core accusée de s'être livrée à « des activités jactionnalistes en vue de diviser le parti». En clair, cela veut dire que les « conspiraleurs » ont cherché à regrouper des par-lisans au seln du comité central. Enfin, Chine nouvelle confirme qu'il s'est blen agi, comme on le pensait, d'une lutte pour le pouvoir su plus haut niveau, c'est-à-dire pour la présidence du parti elle-même. Les « intri-uses et constitutions », érritques et conspirations », écrit-elle, étalent « une tentative pour usurper la direction suprême du parti et de l'Etat et elles ont été déjouées par le comité central



(Dessin de KONE.)

tuent « la réalisation rapide de la sage décision prise par le président Mao ». Il semble bien qu'il ne s'agisse pas là seulement d'une référence à la nomination de M. Bua Kuo-feng à la présidence de la companié de la présidence de la companié de la présidence de la companié de la du comité central — que Mao Tse-toung a pu envisager avant sa mort, — mais aussi à la destitusa mort, — mais aussi à la destitution de Mme Chiang Ching et de
ses amis du «groupe de Changhal». La population a, en effet,
été «injormés» que, de longue
date, le président défunt avait
commencé à critiquer ces personnages. Franchissant un pas de
plus — et assuré qu'un démenti
ne saurait venir d'outre-tombe, —
le nouveau pouvoir lui attribue
maintenant la responsabilité initiale de l'élimination politique de tiale de l'élimination politique de sa veuve et des hommes qu'il avait lui-même fait accéder au pouvoir.

L'agence énumère, d'autre part, les différents « crimes » dont se seraient rendus coupables les membres de la « bande des quaire », et des accusations déjà connues — avoir déformé la pensée du pré-sident Mao, « pratiqué le révisident mad, «prenque te revi-sionnisme s o u s l'enseigne du marzisme », etc. — et en ajoute, ou en précise, quelques autres. On apprend que les dirigeants

dirigé par le camarade Hua Kuodirigé par le camarade Hua Kuo-jeng ». Là encore vient c et t e étonnante précision que le nou-veau ches du P.C. agissait en la circonstance « conjormément aux dispositions du président Mao ». Il n'est pas question de recommandations plus ou moins vagues et théoriques, mais, se-lon les termes chinois, d'« ar-rangements » très concrets et précis.

Reste d'ailleurs à donner une substance un peu plus solide à ces diverses accusations et à expliquer comment et pourquoi les dirigeants déchus se sont rendus coupables des crimes dont on les charge. Jeudi, le Quotidien du peuple à consacré une place considérable à une opération de dénouclation contre M. Chang Chun-chiao qui donne peut-être un avant-goût du genre de procès auquel il faut s'attendre. Prenant prétexte du quarantième anniversaire de la mort de Lu Hsun, l'organe du P.C. rappelle que le grand écrivain avait critiqué dans les années 30 un certain a clopan, écrivant sous le pseudonyme de Ti Ke, et qui aurait adopté à l'époque des positions a capitulationnisies » face au Kouomintang, Reste d'ailleurs à donner une

déchus « se sont opposés à la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao sur une série de questions intérieures et internationales ». Cette dernière précision, que l'on rencontre pour la première fois, laisse supposer que la politique extérieure chinoise pourrait connaître quelques modifications à l'assue de la crise.

La « bande des quatre » est encore accusée de s'être livrée à « des activités factionnaitstes en vue de diviser le parti ». En clair, cela veut dire que les « conspirateurs » ont cherché à regramper des par-ple est transparent pour tout le

L'article du Quotidien du peu-ple est transparent pour tout le monde, car le jeune journaliste qui signait Ti Ke en 1935 n'est autre que M. Chang Chun-chiao, qui avait alors un peu plus de vingt ans. L'affaire n'est pas nouvelle et ne saurait être pré-sentée comme une découverte récente, car il en avait déjà été question à l'époque de la révo-lution culturelle. Personne depuis n'en avait tenu rigneur à lution culturelle. Personne depuis n'en avait tenu rigueur à M. Chang Chun-chiao. Ce dernier n'est d'ailleurs pas le seul parmi les dirigeants a avoir été critiqué par Lu Hsun: le cas le plus célèbre est celui de M. Kuo Mojo, président de l'Académie des sciences, vice-président de l'Assemblée nationale populaire et membre du comité central du P.C. Agé de plus de quarante ans à l'époque, et installé au Japon, M. Kuo Mo-jo représentait même très certainement, au milieu des très certainement, au milieu des années 30, un personnage autrement dangereux et critiquable aux yeux de Lu Hsun que le très jeune plumitif de Changhai qui commençait à écrire sous le pseucommençait à écrire sous le pseu-donyme de Ti Re. Qui songe aujourd'hui, pourtant, à le lui reprocher? Que ce genre de que-relle soit faite à M. Chang Chun-chiso laisse mal augurer de la suite du procès et du genre de « justice » devant laquelle lui-même et ses collègues vont avoir à comparaître. Sur la place Tien An Men, les cortèges ont recom-mencé à défiler, vendredi, dès les premières heures de la dès les premières heures de la matinée, mais un service d'ordre très renforcé limite un peu la cohue qui avait pratiquement pa-ralysé la veille le centre de la ville. Les tambours, les gongs, les cymbales et les explosions de pé-tards continuent à retentir, mais il pleut et ces longues files de ma-nifestants avançant sons un clel

digner pour les défilés de jeudi.
Qu'y a-t-il au demeurant de particulièrement réjouissant au spectacle de petits enfants marchant
vers Tien-An-Men sous la conduite de leurs maîtres d'école aux cris répétés de : « A bas wen, à bas Yao Wen-Yuan, à bas Chiang Ching, à bas Wang Hong-Chang Chung-chiao... »

la même impression d'enthou-siasme populaire que l'agence Chine nouvelle se plait à sou-

#### UNE MANIFESTANTE TRÈS REMARQUÉE

Pékin (A.P.P.). — « A bas Chiang Ching! », ce eri hostile à la veuve de Mao Tse-toung, répété par des centaines de mi-liers de Pékinois, a retenti des millions de foir jendi 21 octobre, à Pékin, mais la personne qui le lance devant le correspondant de PAFP, n'est sutre que la nièce du président, Mile Wang Hal-jung, vice-ministre des affaires étrangères.

Fillo d'un frère de Mao, elle a défilé à la tête des représena desse à la tete des representants du ministère des affaires étrangères. La foule l'a acciamée, et une véritable bousculade s'est produite alors que des admirateurs enthousiastes, difficilement contenus par le carries d'arrère expresent de la service d'ordre, essayalent de la

Mile Wang Hai-jung, âgée de trente-cinq ans, a été la conti-dente du président défunt, qui avait beancoup d'affection pour elle. Les cheveux coupés tourt, le visage fin, l'air modeste, et paraissant tout au plus vingt-cinq ans, la ulèce de Mao sem-biait intimidée par l'intérêt qu'elle suscitait. Cela ne l'a pas empéchée de brandir, le poing empêchée de brandir, le poing levé, comme tout le monde, un petit fanion de papier rose por-tant l'inscription : « Démongons les erimes des quatre anti-

A côté d'elle se trouvait l'in-terprète préférée de Mao, « Nancy » Tang, Elle a décliné au correspondant de l'A.F.P. l'identité des personnalités présentes. « Voire ministre, M. Chiao Kuan-hua, n'est pas là s. a constaté le journaliste. a Non, pas encore, mais il vien-dra », a-telle répondo. M. Chiao Kuan-bua avais dirigé la délégation du ministère des affaires étrangères lors de la grande manifestation de soutien à Mao qui sulvit les émentes d'avril sur la place Tien-An-Men et la chute de M. Teng Hsiao-ping.

● Un journal de droite interdit en Thaïlande. — Pour la première fols depuis qu'elle a pris le pou-voir, le 6 octobre, la junte mili-taire a interdit un journal de droite, le Rai Won. Le motif offi-ciel de cette interdiction est la publication de la production est la gris et brandissant des drapeaux trempés ne donne pas tout à fait ciel de cette interdiction est la publication d'un article « suscep-tible de provoquer la panique et la division au sein de l'opinion publique». Le Rai Won avait pu-blié une liste de cinquante-sept journalistes, liste qu'il prétendait être celle de communistes fichés per le innte de Monde du 71 octoetre celle de communistes ilches par la junte (le Monds du 21 octobre). Les autorités ont démenti du me telle liste ait été dressée.

ALAIN JACOB.

etre celle de communistes ilches par la junte (le Monds du 21 octobre). Les autorités ont démenti qu'une telle liste ait été dressée. Elles ont cependant indiqué que a ctuq ou six » journalistes ont été arrêtés. — (UPI., AFP.)

#### L'Assemblée générale de l'ONU condamne la politique française

APRÈS LA DÉCISION DU PARLEMENT

De notre correspondant

Cameroun concernant Mayotte (1).

Le texte « considère que les référendums imposés out habitants de l'ûle comorienne de Mayotte constituent une atteinte à la souveraineté de l'Eliat comorien et à son intégrité territoriale, que l'occupation par la France de l'ûle de Mayotte constitue une violation des principes des résolutions pertinentes de l'organisation des Nations vinies. Il condamne les référendums du 3 jévrier et du 11 avril 1976, organisés dans l'ûle de Mayotte par le gouvernement français et les considère comme nuls et non avenus. Il condamne énergiquement la présence de la France à Mayotte, qui constitue une violation de l'unité nationale, de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de la République de l'intégrite territaine et les as souveraineté de la République indépendante des Comores. Il demande au gouvernement fran-çais de se retirer immédiatement de l'Ue comorienne et d'entamer immédiatement des négociations avec le gouvernement comorien pour la mise en application des dispositions de la présente réso-

### La France ne se dérobera pas

Le texte original du projet parlait d'a agression flagrante de l'Etat comorien par la France » et sa condamnation » n'était assortie d'aucun appel. Il fut adouct après que certaines délégations francophones aient plaidé, au sein du groupe africain, pour une poiltique du dialogue au lieu d'une politique de la porte fermée. Le texte adopté n'en est pas moins dur. Il refiète la mauvaise humeur croissante de l'ensemble de Africains, pour ne pas dire leur cocroissante de l'ensemble de Afri-cains, pour ne pas dire leur co-lère, à l'égard des livraisons mili-taires françaises à l'Afrique du Sud, et à propos du refus du gou-vernement français de se démar-quer — dans les faits et pas seulement dans les paroles — par rapport au régime de Pretoria. Un délègné africain, qui a l'habitude de peser ses mots, nous a confié

de peser ses mois, nous a comile

(1) Les vingt-huit pays qui se sont
abstenus sont l'Australie, l'Australie,
la Belgique, le Camada, le Damemark,
la Finjande, la R.F.A., la Grèce, le
Guatemala, l'Islande, l'Arlande, Israël, l'Italie, le Japon, le Luxeubourg, les Pays-Bas, la NouvelleZélande, la Norvège, la PapouasieNouvelle-Guinée, la Faragusy, le
Fortugal, l'Espagne, le Surinam, la
Suède, la Turquie, le Royaume-Uni,
les Etats-Unis et l'Urugusy, Cent
deux pays, dont la totalité des pays
africains et arabes, ont voté pour.
Seule la France a voté contre.

New-York (Nations unies). —
Par 102 voix contre une et 28 abstentions, l'Assemblée générale a adopté, jeudi 21 octobre, une résolution introduite par le Cameroun concernant Mayotte (1). Le texte « considère que les référendums imposés aux habitants de l'ûle comorienne de Mayotte aurait beaucoup moins braqué les Africains n'était le rôle joué par la France — tel qu'il est perçu par les Africains en dépit des pieuses assurances du Quai d'Orsay — en Afrique australe.

La France se trouve d'ailleurs aussi misse en cause dans un projet de résolution adopté en commission qui « condamne la vente de matériel nucléaire à l'Afrique du Sud ». Les paroles de Mayotte constitue une violation des principes des résolutions

aimables que les diplomates francophones ont, en privé, concernant la France reflètent mal le
ton qu'ils adoptent, lorsqu'ils sont
entre Africains, à propos des liens
entre Parle et Pretoria, et le
capital de bonne volonté dont la
France disposait en Afrique rétrécit comme peau de chagrin.

Le délégué de la France, M. Jacques Lecompt, a déclaré, dans
son intervention, que « l'affaire
de Mayotte est compleze, qu'elle
oppose le principe de l'intégrité
territoriale à ceiui non moins
sacré de l'autodétermination ».
Il s'est félicité du fait que « de
nombreux oruteurs ont utilisé le
langage de la raison et appelle à
la réconciliation ». « La France,
a-t-il dit, est sensible à leur voix, a-t-il dit, est sensible à leur voix, elle a entendu leur appel au dia-logue. Elle ne s'y dérobèra pas. »

- LOUIS WIZNITZER.

■ Renouvellement du Conseil de securité. — L'assemblée de l'ONU a étu jeudi 21 octobre l'Allemagne fédérale, le Venezuels. l'Inde, le Canada et I'lle Maurice comme membres permanents du Conseil de sécurité en remplacement du Japon, de la Tanzanie, de la Guyane, de l'Italie et de la Suède. — (Corresp.)

#### M. PIERRE GORCE EST NOMMÉ AMBASSADEUR AU DANEMARK

Le Journal officiel du vendredi 22 octobre annonce la nomination de M. Pierre Gorce comme de M. Pierre Gorce comme ambassadeur au Danemark, en remplacement de M. Pierre Pelen.

[Né en 1917, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Corce a été haut-commissaire par intérim, puls commissaire de la République à Phnom-Penh et ambassadeur au même poste de 1986 à 1961. Intégré dans le cadre des conseillers des affaires étrangères (Orient), il a été détaché auprès du premier ministre en qualité de directeur des études de l'Institut des hautes études d'outre-mer de 1961 à 1963. M. Gorce a ensuite été ambassadeur en Albanie et en Irak. Il était, dapuis 1974, ambassadeur en Indonésie.]

## OCÉAN INDIEN

#### lle Maurice

#### Le premier ministre dissout le Parlement

e, jeudi 21 octobre, la dissolution du Parlement

On estime dans les milieux politiques de l'ancienne colonie c'ections devraient avoir lieu dans la première quinzaine de

En principe, les élections législatives ont lieu à Maurice tous les cinq ans, mais le gouvernement de Port-Louis, qui n'a pas organisé de consultation depuis l'accession de l'île à l'indépendance, le 12 mars 1968, a repoussé l'échéance à plusieurs reprises. Le matit officiel le plus fréquemment invoque, à ce sujet, est la mise en œuvre du plan de développement. En réalite, le gouverne ment peut, de façon tout à fait légale, surseoir comme il l'entend à tout scrutin, en vertu de l'état d'ur gence qui reste en vigueur depuis plusieurs années. Or la montée des contestations, tant à gauche avec le mouvement militant socialiste progressiste de Paul Berenger, qu'à droite avec le parti social-democrate de M. Gaétan Duval, monace le maintien au pouvoir de la majorité

Aussi longtemos que M. Gaétan Duval était au gouvernement, il s'était rangé à l'avis du premier ministre. Seewoosagur Rangoolam, et s'était prononcé en laveur du report des élections. Mais depuis qu'il a rompu la coalition gouvern avec éciat, après avoir été démis de son poste de ministre des affaires étrangères en décembre 1973, le leader social-démocrate a fait chorus avec l'opposition pour contraindre ie gouvernement à organiser un scrutin. Comme M. Berenger, son concurrent, M. Duval est convaincu aujourd'hui que le pays légal ne correspond clus au pays réel : il

Port-Louis (A.F.P., Reuter). semble persuadé que son propre — Sir Seewoosagur Rangoo- parti est mieux placé pour remporte lam, premier ministre, a an- une victoire électorale.

Sir Seewoosagur Rangoolam avait pour sa part, manifesté un certain esprit d'ouverture des la fin de l'année demière. Le 19 décembre 1975, l'Assemblée mauriclenne britannique que les prochaines avait, à son instigation, décidé de ramener l'âge de la majorité électorale de vingt et un à dix-huit ans. Cette décision devrait germettre à soixante dix mille jeunes supplémentaires de participer aux élections, que le premier ministre laissait alors prévoir pour la fin de l'annee 1976. - Ph. D.

La caution

des professionnels.

Enceintes acoustiques de très haute qualité

## **AFRIQUE**

#### LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

#### M. Smith promet d'être « extrêmement raisonnable et patient »

De notre correspondante

Genève. -- Arrivé à Genève le jeudi 21 octobre, en fin de matinée M. lan Smith, premier minis-tre de Rhodésie, a fait preuve, à sa descente d'avion, d'un optimis mesure et a déclaré que la conférence sur son pays devrait confirmer - l'accord déjà conclu - sur la base du plan Kissinger, lequel ne peut, selon lui, être renégocié (nos dernières éditions du 22 octobre). Il a précisé : « Les délégués et moi-

1402

elipzon)

mēme serons extrêmement reison nables et patients. . A un journaliste qui l'interrogeait sur conditions dans lesquelles 1s délègation rhodésienne pourrait être amenée à quitter la contérence, M. Smith a repondu qu'il n'était pas dans son tempérament da claquer la porte ». Il a cependant ajouté : « Je crois qu'il se peut que nous arrivions à une situation où, en toute sincâtité, nous devions dire que le concept même qui nous a fait venir ici a été sapé, anéanti, et

qu'il serait donc inutile de poursulvre la contérence. M. Ivor Richard, chef de la délégation britannique, s'est également montré assez optimiste à son arrivée. Seion lui, les pourpariers devraient se dérouler en deux temps : la première semaine serait consacrée aux problèmes généraux, après quoi, les détails pourront être discutés. Il a astimé également que l'accord préliminaire constitue une « base acceptable - des négociations.

ISABELLE VICHNIAC.

#### m. Valéry giscard d'estaing S'ENTRETIENT

AVEC LE PRÉSIDENT MOBUTU

Venant de Kinshasa, le général Mobutu, président de la Répu-blique du Zalre, est arrivé, jeudi apres-midi 21 octobre, à Paris. Il apres-mini 21 octoure, a Fairs II, a pris ce vendredi matin le petit dejenner avec M. Valéry Giscard d'Estaing au palais de l'Elysée. A l'issue d'un sejour de quarante-huit heures dans la capitale française, le président Mobutu gagnera Lausanne, où II prendra un programa lausanne, où II prendra un presentation d'une quinun repos médical d'une quinzaine de jours ».

#### Angola

SELON RADIO MAPUTO

#### Des troupes sud-africaines auraient massacré plusieurs centaines de paysans

Selon la radio du Mozambique, captée en Tanzanie, les troupes sud-africaines auraient récemment pénétré en territoire angolais et appuyées par des éléments de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), tué deux cent quatrevingt paysans. Radio-Maputo ne précise toutefois pas la date de ce massacre.

vingt paysans. Radio-Maputo ne précise toutefois pas la date de ce massacre.

D'autre part, M. Holden Roberto, chef du Front national de libération de l'Angola (F.N.I.A.), second mouvement qui luite contre le gouvernement de Luanda, rompant un silence de piusteurs mois, a fait jeudi 21 octobre, à Bruxelles une déclaration dans laquelle la affirme : « Le gouvernement du Mouvement populaire de libération de l'Angola net ient qu'avec l'aide des Cubains dans les grandes villes de la côte et sur une bande étroite qui entoure la ligne de chem in de jer allant de Luanda, la capitale, à Malange, vers le centre du pays. Les soidats cubains sont aujourd'hui au nombre de trente mille. La presse occidentale ignore qu'ils arrivent mantenant en tenue civile pour déjouer l'aitention des observateurs occidentaux à Luanda. Leur plus grande préoccupation est le pillage systémalique. »

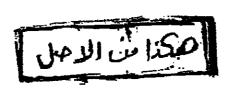
Falsant état de la répression menée par le gouvernement de Luanda avec l'aide des Cubains qui ont, selon lui, ouvert à deux amps de concentration ». M Hol-

Luanda avec l'aide des Cubains qui ont, selon lui, ouvert a deux amps de concentration », M. Holden Roberto a affirmé : a Le F.N.L.A., à lui seul, contrôle, dans le no d, le nord-est et le centre du pays, une zone beaucoup plus grande que la France, ayant pour base la région traditionnelle de querilla qu'on a appelée autrefois le « triangle pourri ». Il n'y a pas eu, cette année, de vente et d'exportation de café car toutes les riches plantations sont dans cette zone. Les Cubains se cantonnent dans les villes de Santonent dans les villes de Santo-Antonio do Zaire, San-Salvador

Carmona. L'UNITA contrôle une zone aussi vaste que la nôtre dans l'est et le sud-est où elle empê-che les chemins de fer de fouctionner. Les états-majors de l'UNITA et du F.N.L.A. sont éloignés géographiquement l'un et l'autre. Muis nous sommes en contact de Jaçon permanente...» Le président du FNLA. a évo-

que avec amertume la « conspi-ration universelle du silence » devant le problème angolais. Il devant le problème angolais. Il assure que les deux tiers de la population soutiennent la résisiance actuelle, malgré les représailles: « Le mois dernier, dans une opération héliportée de netionage, dit-ll, cinq cents habitants des villages de Cuangar, Cala: et Dirico, dans le sud du pays, ont été assassinés. Quanante-sept mille personnes ont pui en Namibie. La population déserte les villes pour se réjugier dans les villages et la forêt. » Une nouvelle structure politicomilitaire du F.N.I.A. a été mise en place après le congrès entra-ordinaire que le parti a réuni dans la première quinzaine de mars en territoire angolais. « Notre but, a indiqué M. Roberto, est d'obtenir des élections libres pour que le peuple angolais puisse choistir ses dirigeants. » (A.F.P.)

Trois anciens soldats des Forces armées populaires de libiration de l'Angola (FAPLA) ent eté condamnés à mort par un tribunal militaire populaire réuni à Huambo, à 700 kilomètres au sud de Luanda, rapporte, jeudi 21 octobre. le quotidien Diario de Luanda. Selon l'acte d'accusation, dont le texte est publié par le journal, les condamnés avaient commis « des honicides volontai- Trois anciens soldats des colomis « des homicides voloniai-res ayant de graves conséquences et répercussions politiques dans la région de Huambo ».— (A.F.P.)



#### CONCERNANT L'ILE DE MAYOTTE

#### M. de Guiringaud : cette affaire < durera très longtemps >

M. Louis de Guiringand, ministre des affaires étrangères, a répondu aux questions des journalistes à l'issue du déjeuner que lui offrait, jeudi 21 octobre, l'Association de la presse diplomatique fran-gaise. Voici ses principales

#### ● LA FRANCE ET L'ONU.

CONCENTRAL PARTY

THE CONCAISE

« Il est évident que la décision que le Parlement français a prise concernant l'île de Mayotte est en contradiction totale avec les prin-cipes affichés, reconnus d'afficurs en général par les Nations unies, (...) Les frontières héritées de l'époque coloniale pour tous les États nouvellement indépendants, c'est un dogme ; s'il n'en était pas ainsi, comme ces fronétait pas ainsi, comme ces iron-tières ont souvent été tracées de manière arbitraire par des admi-nistrateurs des colonies qui s'en-tendalent à la suite d'arbitrages effectués dans les capitales euro-péennes, et qu'elles passaient souvent à travers les ethnies, si souvent à travers les etimies, si les Africains n'avaient pas re-comnu comme un dogme qu'elles sont intangil·les, l'Afrique tout entière aurait été à feu et à sang dès le jour de l'Indépendance de ces nouveaux Etats, pour que les etimies soient rassemblées. Donc, en ne repressant res ce principe

ethnies soient rassemblées. Donc, en ne respectant pas ce principe, le Parle ment français est allé directement à l'encontre d'un dogme admis dans le tiers-monde, notamment en Afrique.

» Je ne discute pas les raisons du Parlement français. Le Parlement français a a p pli qu'é une autre conception qui est le respect de la volonté des populations : c'est également un dogme auquel nous, nous sommes très attachés. Ce qu'il est difficile de faire comprendre à ces Etats nouvellement

charte des Nations unies qui vise directement les situations de «menace à la paix». A un mo-ment où il y a des négociations, des tractations à de multiples niveaux qui sont engagess. (...) pour trouver une solution pacifique (...), nous ne pensons pas qu'on puisse dire qu'il y a « menace à la paix » à l'heure actuelle. Nous avons

#### done mis un veto. » · LE LIBAN.

7 W X

A MARIE TALL

· J. A.L.

a gain

construction and in the

lauter de paysant

« Nous nous réjouissons qu'un cessez - le - feu entre enfin en vigueur au Liban; nous nous réjouissons beaucoup des résultats réjouissons beaucoup des résultats de la réunion de Ryad; nous estimons qu'elle marque un tournant dans la crise libanaise: pour la première fois. l'Arabie Saoudite, le Kowcit, l'Egypte, la Syrie, l'O.L.P. et l'autorité légale libanaise, le président Sarkis, sont d'accord sur un certain nombre de principes qui devraient permetire le règlement de la situation militaire. » Le cessez-le-jeu est « une condition évidemment essentielle, primordiale, fondaessentielle, primordiale, fonda-mentale pour que l'on puisse ensuite déboucher sur un règie-ment politique s. Le a sommet s arabe de lundi prochain « devrait normalement fixer les principes d'un règlement pollitique. La France n'a qu'à s'en réjouir ; elle n'a pas de raison d'intervenir au stade actuel. Si, à un stade ultérieur, on a besoin d'elle, elle reste

#### • POLITIQUE NUCLEAIRE.

a Les décisions du Conseil supérieur de politique nucléaire extérieure tendent, dit le ministre, à arrêter tout risque de prolifération. Il faudra qu'elles soient suivies d'un certain nombre de directives d'ordre interne qui préciseront les conditions dans les-quelles nos exportations de caracturelles nos exportations de caracturelles nos exportations de caracturelles de caract ciseront les conditions dans les-quelles nos exportations de carac-tère nucléaire vont continuer. (...) Il est évident que notre politique ne se comprend que dans la me-sure où notre souci est partagé également — partagé de manière responsable — par d'autres four-nisseurs potentiels de matériaux nucléaires sensibles. (...) Il y a détà des enversations (...) entre dėja des conversations (...) entre les principaux fournisseurs. (...) ll y aura sùrement d'autre concertations, car une politique qui tend à empêcher la prolifera-tion n'est valable que si elle est appliquée par tout le monde, a

#### • RELATIONS FRANCO - SOVIE-

TIQUES. M. de Guiringaud estime que les Soviétiques n'ont pas a cen-suré » les déclarations de M. Gis-car d'Estaing à la télévision soviésure à les déclarations de la Cra-car d'Estaing à la télévision soné-tique. L'intervieu de M. Giscard d'Estaing, dit-il, « à été effecti-vement reprise, à la seule excép-tion de deux choses : la conver-sion en roubles du salaire mini-mun l'out installeur français : mum (...) du travailleur français et (...) un début de question (...) faisant allusion à une visite éventuelle de M. Brejnev à Paris en

décembre. (...) Tout le reste de l'interview a passé intégrale-ment. (...) On peut faire des spé-culations sur les raisons pour les-quelles cela a été omis, mais il reste une chose, c'est que toute l'interview du président a quand même passé à la télévision sovié-tique et que dans l'esprit des tique et que, dans l'esprit des accords d'Helsinki, c'est la première fois qu'un chef d'Estat occidental peut parier pendant quarante minutes pour la totalité des télespectateurs soviétiques. Je crois que c'est déjà un résultat positif considérable, » onsidérable » Comme on lui faisait remarquer

Comme on lui fatsati remarquer que les rencontres franco-soviétiques s'espaçaient, le ministre a répondu : « On avait décidé qu'il y aurait des rencontres périodiques entre les dirigeants et même au niveau le plus élevé. (...) On n'a jamais fixé de rythme à ces réunions. (...) Il peut se trouver pour des raisons de circonstance qu'il n'est pas nécessaire que ces « sommets » aient la même périodicité à tout moment; cela ne veut pas du tout dire qu'il n'y a pas le même intérêt pour ces rencontres « au sommet ». Cet intérêt demeure et les rapports intérêt demeure et les rapports entre la France et l'Union soviéti-que demeurent toujours une des préoccupations majeures de ce

uvernement.» M. de Guiringaud a également déclaré que les relations franco-américaines étaient a sans nuage s et qu'il espérait qu'il en serait encore ainsi au cours de la pro-chaine présidence américaine. Il pense que la visite de M. Giscard d'Estaing en Yougoslavie aura lieu dans un délai « pes trop lointain », le maréchal Tito allant « nettement mieux ». En revanche, la visite que le chef du gouvernement visitamien devait faire à Paris à la fin de l'année sera remise, M. Pham Van Dong étant « confronté avec des pro-blèmes d'organisation interne dans le Vitenam réunifié ». Mais le principe de la visité « est déjà a peu près acquis ».

#### M. FRYDENLUND : la Norvège veut resserrer ses liens polifiques avec la France.

M. Knut Frydenlund, ministr norvegien des affaires étrangères, arrivé jeudi à Paris, poursuit, ce vendredi 22 octobre, ses entretiens avec son collègue français, M. de Guiringaud. Un premier entretien, jeudi, a porté sur l'établissement

Recevant M. Frydenlund à diner

loppement de relations faites de confiance, de modération, mais aussi de franchise avec les pays de l'est de l'Europe. »

Dans sa réponse, M. Frydenlund a mis l'accent sur son désir de « resserrer les tiens entre la France et la Norvège sur le plan politique ».

● PRECISION. — Dans l'article consacré à la visite du ministre des affaires étrangères norvégien à Paris, M. Frydenlund (le Monde à Paris, M. Frydenlund (le Monde du 22 octobre), la « flexibilité réciproque », souhaitée p 21 les Norvégiens dans un accord éventuel avec les Soviétiques, concernait la délimitation de la frontière entre les deux pays dans la mer de Barents, et non les droits de pêche, comme une phrase sautée a pu le faire croire.

pour eux."

"Les Français sont faits

pour la démocratie, même si

la démocratie n'est pas faite

Jean-Paul Ollivier

UNE CERTAINE

IDEE

**DES FRANÇAIS** 

d'hul la limite de la « zone chrétienne - de Beyrouth, à proximite dénégations des partis de droite, qu vision du pays, cette « porte » semble Liban. En période d'accalmie, le car-refour du Musée était le demier point de passage pour franchir, à ses risques et périls, la ligne de démarcation. Depuis près d'une semaine, tout passage étalt devenu impossible en raison des combats. Au coucher du soleil, le 21 octobre, l'endroit était

extraordinairement calms. Un jet d'eau fusant d'une caneilsation crevée par un obus dessine un arc-en-ciel sur la façade d'un. immeuble en partie caché par une rangée de palmiera. Dans les rues avoisinantes, des gravats jonchen biées d'éclats ou à demi écroulées. Avant le cessez-le-feu, les combats Mals, Jeudi soir, un milicien du P.N.L. (parti national libéral) déclarait qu'il n'y avait rien à signaler dans ce quartier depuis le début de l'aprèsmidi. Il ajoutait que cinq voitures

« ont même réussi à passer ». Dans la solrée, M. Pierre Gemayei, chef du parti des Phalanges, annonçalt que ce cinquante-huitième cessez-le-feu avait été finalement respecté à 75 %. Et M. Camille Chamoun, leader du P.N.L., toujours prompt à dénoncer le moindre incident qu'il impute à la partie adverse, constatait qu'aucune infraction notable - ne lui avait été signalée en fin de journée.

#### La signification des accords

On s'interroge maintenant à Bayrouth sur les imprécisions et les points obscurs de l'accord de Ryad. Que signifie : le retour aux < positions - du 13 avril 1975, début de la guerre civile ?

Le président du parti national

liberal. M. Camille Chamoun, Interprete le mot « positions » dans son sens militaire. Pour lui, le retrait ne concerne que l'adversaire : les Palestiniens, qui se battaient sur les différents fronts, doivent regagner leurs camps ou les régions où autour de la Norvège et du Spitz-berg, les relations est-ouest, l'Afrique australe et le dialogue Nord-Sud. de forces libanaises qui se scient jeudi, le ministre français a dé-claré : « Il est naturel que nos deux pays se retrouvent unis au sein de la même alliance, qu'ils chez eux au Liban. - Salon lui, les aventurées à occuper le territoire serio de la meme souci de prepartagent le même souci de preserver la sécurité de l'Europe. Ils
s'efforcent tous deux, à cette fin,
non seulement d'assurer leur dehattent de fautre côté, dit-il, ne jense de la jaçon la plus efficace, muis aussi de créer les conditions les plus javorables à une véritable détente en encourageant le déve-loppement de relations jaites de ble pour les Paiestiniens le sera battent de l'autre côté, dit-il, ne sont pas nombreux, et, en tout cas, ble pour les Palestiniens le sera pour cette minorité. -

A propos du retrait des Palestiniens, M. Chamoun confirme que, aux termes de l'accord de Ryad, les camps dont les forces libanais emparées ne seront pas restitués (Tell-El-Zaatar, Zisr-El-Bacha, la Quarantaine et Nabaa). Il indique que le président Sarkis est prét à mettre à la disposition des Palestiniens des « terrains de remplace-

ment =. Enfin, M. Chamoun précise que l'accord ne prévoit pas un désarmement total. . Les organisations comme la nôtre, dit-il, ou comme celles des phalangistes, conserve ront leurs armes en lieu sûr, sou leur propre responsabilité. Quant aux Palestiniens, l'application des

ROBERT LAFFONT

#### Les partis de droite considèrent l'accord de Ryad M. GISCARD D'ESTAING : une comme une simple étape vers un règlement

L'APPLICATION DU CESSEZ-LE-FEU AU LIBAN

Beyrouth-Est. — Une barrière sem-blable à celles que l'on trouve à De notre envoyé spécial eccorde du Caire de 1989, et de ceur conclus en 1973 va réglementer le nombre et la qualité des armes du Musée national. En dépit des qu'ils pourront détenir. » Selon le ient du P.N.L., - l'accord de continuent de se dire opposés à la di-Ryad n'est qu'une étape ». M. Pierre Gemayel, chef des Phamatérialiser la partition de fait du

langes, estime, quant à lui, que - l'accord de Ryad n'a pas résolu palestiniens sont encore les mêmes. conclu à fiyad. Cependant, n'importe quel arrangement susceptible de

#### M. PAKRADOUNI (Phalanges) : la Syrie a un rôle primordial à jouer.

. Tout accord est un compromis nous a déclaré, pour sa part, M. Karim Pakradouni, membre du bureau politique des Kataéb (Phalan gistes), et inévitablement celui de Ryad entraîne la déception, surtout chez les militants qui ont nourri ei un an et demi des espoirs et des mythes. » Le ton modéré de ce Jeune responsable politique contrat avec celui d'autres dirigeants de la droite, particulièrement de M. Bechli Gemayel, chet militaire des forces libanaises (le Monde du 21 octobre). Les deux hommes sont opposés su bien des points, notamment sur l'ap préciation de l'accord de Ryad. M. Pakradouni en est le plus ferven! défenseur parmi les dirigeants de la droite. Il sait qu'il est pratiquement seul à ne lui trouver que des

« Cet accord est un triple succès affirme t-il, c'est d'abord le succès de l'Arabie Saoudite, qui a su recréer la solidarité arabe, concrétisée notam ment par le réconciliation égyptosyrienne. Nous sommes revenus à l guerre de 1973 contre Israēl, et le monde arabe a trouvé un leadership. Mais celui-ci est à trois têtes : Syrie, Egypte et Arabie Saoudite. Ce triple leadership, qui ne peut inquiéter per sonne, tavorisera, dans les mois à venir, la recherche d'une solution dans un autre conflit, celui des Etats arabes avec israël. -

Il ajoute, avec un sourire enter « Le règlement de la crise du Proche Orient e commencé à Ryad, j'en al

Pour M. Pakradouni, le succ revient aussi à la Syrie. « A Ryad on a donné un parapluie arabe l'Initiative syrienne au Liban », dit-il en soulignant que l'accord conclu légitime l'action - politique et militaire » du gouvernement de Damas. Selon M. Pakradouni, la Syrie exercerait également, par délégation, la tutelle des Etats arabes sur la résistance palestinienne.

Pour le dirigeant phalangiste, l'accord de Ryad est aussi un succès du président Sarkis, jusque-là sans pouvoir réel et qui « a obtenu une garantie arabe pour la restauration l'Etat libanais

Au sulet du sort des Palestiniens, M. Pakradouni nous déclare : « En tait, M. Arafat a reçu pour mission, de la part des signataires de Ryad, de discipliner la résistance. L'accord égypto-syrien revient à contenir les Palestiniens dans des Ilmites qui leur permettent de revendiquer leurs droita contre israél, mais avssi dans les limites de la politique des Etats arabes. C'est la demière chance pour le leader de l'O.L.P. Il est possible qu'il n'y parvienne pas, mais les chrétiens doivent également savoir qu'il n'y parvienne pas, mais les chrétiens doivent également savoir que la Syrie délendra l'existence de demande au chef des Phalanges,

Pour M. Pakradouni, la Svrie a un rôle primordial à jouer dans le règlement de la crise, tel qu'il vient d'être élaboré. Dans le camo de la droite, il est l'un des rares à s'en féliciter aussi nettement. Mais il fait remarquer que personne, su Liban, n'a le choix d'une autre solution. Selon jui, la plupart des dirigeants tance accordée à la Syrie - difficilement admissible pour l'autre camp - est le point le plus discutable des décisions de Ryad, surtroupes syriennes constituement, une bonne part de la force de sécurité syriennes actuellement sur le territoire libanais n'auront qu'à changer

FRANÇIS CORNU.

#### solution conforme au souhait de la France.

A l'escale de Bahrein - sur le A l'escale de Bantein — sur le chemin du retour de la Réquion — M. Giscard d'Estaing a en fandi soir un entretien avec l'émir

jeudi soir un entretien avec Al Khaiifa Cet entretien, a décla porte-parole de l'Elysée, à permis au président de la République de « constater que la solution qui a été apportée au drame libanais à la suite de la conférence de Ryad est conforme au souhait la France de voir se rétablir paix dans ce pays ».

Les deux chefs d'Etat, a pour-suivi M. Lecat, ont constaté que les accorés qui avaient été prévus, notamment sur le plan économi-que, iors de la visite officielle de l'émir, en mai dernier, à Paris, sont en voie d'être réalisés favo-rablement.

Enfin, l'émir a renouvelé son invitation à M. Giscard d'Estaing de venir en visite officielle à Bahrein. Le chef de l'Estat a ac-cepté, mais aucune date n'est encore fixée.

#### Le président Sarkis s'efforce d'organiser la trêve en attendant la force de paix arabe

De notre correspondant

Beyrouth — Si tous les belli-gérants ont donné l'ordre d'arrêter les combats, il n'existe aucun organisme de contrôle de la trêve, et encore moins de répression des infractions, en at-tendant l'arrivée des trente mille hommes de la force de paix arabe. Celle-ci étant attendue au mieux dans quinze jours, durant deux longues semaines encore la trêve sera tributaire de la bonne volonté des parties

Deux hommes s'emploient à organiser un système d'observa-

d'installer quatre postes d'obser-vateur dans le secteur conserva-teur chrétien de Beyrouth. M. Gemayel a réservé sa réponse pour consulter ses alliés.

consulter ses alliés.

Cependant, la situation dans le Sud-Liban reste préoccupante. Aidés par Israël, les villages frontaliers chrétiens ont constitué, avec des renforts phalangistes, une « force de détense du Sud » qui refuse toute forme de présence palestinienne et se dé-



tion pour déterminer les responsables des infractions au cessez-le-feu : le président Sarkis et l'attaché militaire saoudien, le l'attaché militaire saoudien, le colonel Ali Chaer. Une poignée d'officiers libanais restés en dehors du conflit operent à la demande du président Sarkis, et quelques officiers saoudiens appartenant à la force de paix arabe déjà sur place sont à la disposition du colonel Chaer. Ainsi, l'Arabie Saoudite joue le rôle de garante des accords de rôle de garante des accords de Ryad.

Le commandant de la force de Le commandant de la force de paix arabe a lancé un appel aux belligérants pour qu'îls se conforment de leur propre gré au cessez-le-feu plutôt que d'y être contraints par la force de dissuasion en voie de constitution. M. Sarkis et le colonel Chaer tentent de créer un couloir démilitarisé large d'un kilomètre teut. litarise large d'un kilomètre tout le long des lignes de front, et, dans l'immédiat, d'installer des postes d'observation dans les deux camp. La force de paix arabe se trouvant actuellement

jectifs, à « s'allier avec le diable ». Cette force contrôle une bande de territoire qui s'étend de jour en jour. Après la prise de Mar-jayoun, et compte tenu de la présence syrienne dans la région de Jezzine, les Palestiniens pour-raient être isolés dans leur sanc-

Les Palestino-progressistes accusent les Israéliens de participer directement aux opérations aux côtés des conservateurs chrétiens et d'avoir dégagé ceux-cl à Mar-jayoun alors qu'ils s'y trouvaient assiégés. De même, Israël est accusé d'avoir opéré le bombardement de Bint-Jbell, jeudi, que les forces de droite revendiquent. Ce bombardement a fait quacore homeardement à l'ait qua-torze morts et vingt-sept blessés. D'autres villages frontallers mu-sulmans ont été l'objet de tirs de la part des forces de la droite chrétienne (1).

LUCIEN GEORGE.

(1) De leur côté, les conservateurs ont accusé les Palestino-progressistes d'avoir abattu deux cent cinquante personnes dans le village chrétien d'âichley, au nord de Marjayoun.

#### Les porte-parole israéliens ne démentent plus A la cour d'appel de Paris les informations sur la livraison de matériel militaire aux forces de droite

De notre correspondant

Jérusalem, — Israël apporte-t-li une aide militaire aux forces chré-tiennes du Liban? Les agences de presse internationales ont fait état de fourniture de véhicules blindés et même de chars Sherman aux pha-langes chrétiennes, qui auraient été aussi équipées d'armes individuelles et parfois d'uniformes de l'armée israfilienne.

De source militaire israélienne, on se contente de répondre, lorsque des questions sont posées aux porte-parole : « Nous ne savons rien à ce sujet. » Ce n'est, certes, ni un dé-menti ni une confirmation des romenes out circulent avec persisramears qui chreques semaines. Ces rumeurs ont été, jusqu'an joudi 21 octobre, rigoureusement « caviar-dées » par la censure militaire, mas celle-ci permet maintenant qu'il en oit fait état

S'il est impossible d'avoir une confirmation de l'alde apportée par Israēl aux combattants chrétiens libanais, il est, en revanche, admis depuis longtemps que l'armée israélienne effectue parfois des patrouilles au-delà de la « bonne clò-ture », afin de s'assurer que les

leurs bases opérationnelles. On se sonvient qu'il ya quelques années le génie militaire israélien avait construit en trois jours dans l'Ar-koub (le Fathland) un réseau de routes macadamisées a afin de permettre aux patrovilles motorisées de circuler plus aisement dans cette partie du sud du Liban ». Cela avait

été à l'époque officiellement admis. Il est fort possible que dans la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui les forces armées palez-tiniennes ce genre de patrouilles ne soit plus nécessaire. En revauche, une alde sons forme de fourniture de matériels divers aux forces chré-tiennes paraît très plausible. — A. Sc.

#### M. BARRE VA SE RENDRE EN ÉGYPTE

nistre, se rendra en visite officielle au Caire du 12 au 15 novembre. Le principo de cette visite avait été
accepté par son prédécesseur,
M. Chirac. Le premier ministre
pourrait être accompagué par
M. André Rossi, ministre du com-

#### CONFIRMATION DES PEINES PRONONCÉES CONTRE VINGT ÉTUDIANTS **IRANIENS**

Par défant, la onzième chambre de la cour d'appel de Paris a continué jeudi 21 octobre le juge-ment de la viugt-troisième chambre à trois mois d'emprisonnement avec sursis et 1 franc de dommages et intérêts envers la directrice de l'agence parisienne de radio-téléti-sion iranienne; les prévenus avaient fait l'objet d'une mesure d'expui-sion avaitêté avant le proposant du sion aussitôt après le prenoncé du jugement de première instance (« le Monde » des 5 février et 9 octobre).

Les vingt jeunes gens avaient été poursulvis en flagrant délit pour violation de domicile et séquestration de personnes, car ils avaient occupé durant plusieurs heures, le 27 janvier, les locaux de l'agence, en y retenant quinze membres du personnel Cette manifestation avait pour objet de protester contre

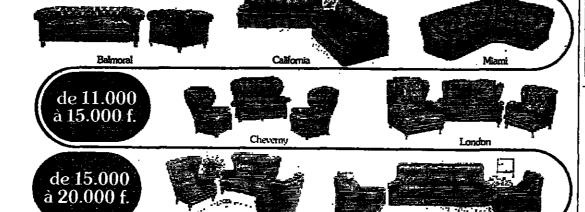




Une opération prix vérité sur le cnir En rémissant cent salons cuir sur une même surface, CUIR CENTER peut enfin offitr des prix qui mettent le cuir vicitable au prix du tissu (les exemples Venez vous en assurer en explorant jusqu'à 22 h le monde vivant







Vous êtes résolument moderne, vous êtes amateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achat d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du siège cuir. Grandes lacithés de paiement-Nos prix s'entendent toutes taxes comprises Livraison gratuite 100 km.



176 à 182 boulevard de Charonne 75020 PARIS Ower: land de 14 ha 19 h 30 - somel de 10 ha 19 h 30

rantie contre tout vice de fabrication.

LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

#### **EUROPE**

#### Pologne

#### UN MEMBRE DU COMITÉ de défense des ouvriers ARRÊTÉ A VARSOVIE

M. Antonin Macierewicz, assis-tant à l'université de Varsovie et tant à l'université de Varsovie et l'un des quatures membres du Comité de défense des ouvriers victimes de la répression, a été arrêté jeudi 21 octobre par deux agents en civil, apprend-on à la rédaction de la revue d'exilés polonais éditée à Paris, Kultura. Le Comité a été créé à Varquie 22 contempre dernier, à sovie le 28 septembre dernier, à la suite des manifestations ou-vrières de juin à Radom et à

Ursus.
Parmi ses quatorze membres, intellectuels libéraux polonais, figure notamment M. Jerzy Andrzejewski, écrivain de renom

LES PIEDS SENSIBLES



SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris 6

les collections

automne/hiver

Cajalogue

#### M. Berlinguer craint des manœuvres de la démocratie chrétienne pour écarter les communistes du ponvoir

De notre correspondant

doir, en principe le meire de l'opposition au gouvernement. Trois « lignes » se sont dégagées au cours de ce comité central ; celle du secrétaire général lui-même, désireux notamment de renforcer la concertation avec le cabinet démocrate-chrétien de M. Andrecthi; celle du président, M. Luigi Longo, inquiet des signes d'agitation de la base; celle enfin d'un « leader histo-lique a president M. Giorgio

rique a prestigieux, M. Giorgio

les boutiques

Griffsolde dégriffe

les grands

du prêt à porter

1, rue de la Plaine/Nation

3, rue de Lagny/Nation **BOUTIQUES POUR LUI** 3, rue de la Plaine/Nation 3. bd Montmartre/Montmartre

OUTIQUES POUR ELLE

2, rue du Renard/Hotel de Ville

Rome. — Affirmation de la cligne Berlinger », mais confirmation, sussi, que des divergencese existent au sein du parti et qu'elles ne se limitent pas à une manyaise humeur de la base envers le groupe dirigeant : tels sont les enseignements que l'on peut tirer du comité central du P.C. italien réuni à Rome du 18 au 20 octobre. Une « vaste campagne d'assemblées et de manifestations pour populariser parmi les masses travailleuses la ligne et les indications de travail » à été décidée à l'issue de cette réunion exceptionnellement animée.

Le rapport final de M. Enrico Berlinguer a été publié jeudi 31 octobre, avec un jour de retard. Rien n'interdit de penser que ce texte est un compte rendu partiel, et que celui de M. Luigi Longo, président du parti, publié l'avant-veille dans FUnita aurait été fortement expurgé. Les textes officiels suffisent néammoins à montrer que le P.C. Ine traverse pas sans mai le long chemin qui doit, en principe, le menar de l'opposition au gouvernement. Trois « lignes » se sont dégagées

M. Berlinguer doit compter avec eux.

Il a fait une concession à chacun d'eux. M. Amendola peut se féliciter de cette phrase : « Nul ne nie que l'inflation (...) est le danger le plus nunagant et le plus pressant aujourd'hui en Italie. »

Elle menace en effet les catégories sociales les plus faibles, l'indépendance du pays et ales institutions démocratiques ellesinstitutions démocratiques ellesinstitutions democratiques pour memes. M. Longo aure noté, pour

institutions démocratiques » elles-mêmes. M. Longo aura note, pour sa part, que le serrétaire général reconnaît que « des inquiétules et des mécontentements » se ma-nifestent à la base du parti. Ces concessions faites, M. Ber-linguer a réaffirmé avec force sa politique, ressurant M. Longo et critiquant M. Amendola, Ce der-nier doit sevoir qu'on ne lutte pas efficacement contre l'inflation avec des mesures-tompons », en se efficacement contre l'inflation avec des mesures-tempons », en se flant « aux lois spontanées qui régissent la société capitaliste ». Cette sérénité volontairement affichée n'ampêche par M. Ber-linguer de craindre une sorte de complot contre la démocratie chrétienne pour « user les rapcomplot contre la démocratic chrétienne pour « user les rapports de noire parti avec les masses ». Malgré les apparences, la D.C. est, en effet, très à l'aise dans cette curieuse situation politique: elle profite de l'appul des communistes, alors que cenzci ne bénéficient ni des avantages du pouvoir ni des commodités de l'opposition. Et elle a toujours pour arme de réserve des élections anticipées si le P.C.I. cherche à forcer les portes du pouvoir. M. Berlinguer le sait. Il redoute plus que tout des maredoute plus que tout des ma-nœuvres démocrates chrétiennes visant à arrêter le processus de rapprochement du pouvoir que les demières élections ont accéléré.

ROBERT SOLE.

## Vous ne retrouverez peut-être pas une chance comme celle-ci avant 50 ans.

Il y a cinquante ans exactement, on inventait le boitier Oyster. C'est à Hans Wilsdorf qu'on le doit. Cétait le premier boîtier de montre-bracelet complètement étanche à l'eau et capable de protéger efficacement le mouvement contre la poussière, les impuretés et les chocs.

Depuis lors Rolex a toujours joué un rôle de précurseur dans l'industrie horlogère et a acquis un prestige international

De nombreux porteurs de Rolex, eux aussi, sont entrés dans l'histoire : Lord Hunt, Sir Francis Chichester, Jackie Stewart, Yehudi Menuhin, Jean-Claude Killy.

#### Les Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance du boîtier Oyster, Rolex décerne cinq prix destinés à récompenser l'esprit d'entreprise. Leur but:permettre la réalisation de projets inspirés par une même volonté d'entreprendre que celle dont Rolex et certains possesseurs de Rolex ont fait preuve au cours de ces cinquante dernières années.

Les projets devront entrer dans l'une des catégories suivantes : Exploration et Découvertes, Sciences Appliquées et Inventions, Ecologie.



#### 250.000 francs suisses.

Il y a cinq "Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise" (The Rolex Awards for Enterprise), ils totalisent 250.000 francs suisses. Les candidats peuvent être de toutes nationalités. En octobre 1977, les cinq lauréats désignés par le Jury seront invités à Genève où ils recevront chacun un chèque de 50.000 francs suisses ainsi qu'un chronomètre Rolex spécialement gravé à leur intention.

#### Comment participer.

Envoyez votre demande d'inscription dès que possible et, en tous cas, avant le 31 mars 1977, date de clôture des inscriptions.

Une brochure spéciale est à votre disposition pour vous donner tous les détails sur les Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise". Vous la trouverez chez les concessionnaires officiels Rolex

et au siège de Rolex en France : 10, avenue de la Grande Armée - 75017 Paris. Vous pouvez aussi écrire à l'adresse suivante : Secrétariat des Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise". Boîte Postale 695 - 1211 Genève 1 - Suisse. Indiquez

simplement vos nom et adresse et juignez un bref exposé de votre projet.

Ne manquez pas cette chance car il pourrait bien se passer cinquante ans avant qu'une occasion comme celle là ne se représente.



addia log en a addia log en a

Armand & Gue 5.

 $^{s_0}U_{H_{(H^{s_1}(\mathbb{F}))}}$ 

Paesse

#### Grande-Bretagne

#### M. MICHAEL FOOT EST ÉLU LEADER ADJOINT

Londres (A.F.P., Reuter.).

M. Michael Foot, leader de la Chambre des communes et l'un des chefs de file de l'aile gauche du parti travailliste, a été éin jeudi 21 octobre leader adjoint du Labour par 166 voix contre 128 à Mme Shirley Williams, ministre de l'éducation, représentant l'aile modérés du parti. M. Michael Foot remplace à ce poste M. Edward Short qui abandonne la vie publique.

Agé de soixante-trois ans

1.

ni des mananne

elicane pour en

tes du pontoù

Agé de soixante-trois ans M. Foot, député de la circonscription galloise d'Ebbw Vale, était ministre de l'emploi dans le précédent cabinet Callaghan. En avril dernier, il s'était présenté au de l'emploi de l'emploi de l'emploi de l'emploi de l'emploi de la callaghan. En avril dernier, il s'était présenté de devider à l'emploir pour procéder à contre ce dernier pour succéder à Sir Harold Wilson à la tête du parti, et avait été battu par

#### Espagne

#### LE ROI POURRAIT DISSOUDRE LES CORTÉS

Madrid (AFP.). — M. Tor-cuato Fernandez Miranda; prési-dent des Cortès, a mis en garde, le jeudi 21 octobre, les quelque le jeudi 21 octobre, les quelque cinq cent quarante procurateurs contre les risques d'un vote négatif lors du prochain débat sur la réforme constitutionnelle.

Le président des Cortès, s'entretenant avec des journalistes, a déclaré qu'en cas de rejet du projet la dissolution des Cortès par décret royal était une possibilità à ne pas écarter.

hilité à ne pas écarter. La réforme, pour être soumis au référendum populaire, doit réunir aux Cortès les deux tiers des votants. Cette réforme prévoit la disparition des institutions di régime franquiste, dont les Cortès et l'élection au suffrage universel direct et secret de deux Chambres législatives : le Congrès des dé-putés et le Sénat.

**645** F STOP 1

DU PARTI TRAVAILLISTE 176 voix contre 137. M. Callaghan souhattait, dit-on, la victoire de M. Foot sur Mme Williams afin d'assurer l'unité du Labour dont l'alle gauche continue à contester vigoureusement sa politique.

A quarante-six ans, M. Williams, ancien secrétaire d'Etat à la consommation et aux prix conserve, malgré cet échec, tout son prestige. Elle reste l'une des personnalités les plus marquantes de la « droite » du Labour, et pourrait succéder éventuellement à M. Callaghan. 176 voix contre 137. M. Callaghan



tonction 284 bd raspail paris 14

WEEK-END YOUGOSLAVIE

STOP **645** F TOUT COMPRIS STOP SEUL VOL DIRECT PARIS-DUBROVNICK

RÉPUBLIQUE TOURS

75541 Paris Cedex 11 355.39.30



**61 RUE DE MALTE** 

DIPLOMATE DE L'IMPOSSIBLE Maurice Ferro

en librairie à partir du 25 octobre 39 F

**EDITIONS FRANCE-EMPIRE** 

## armand les fils

## du Goulag

..." Un témolgnage factuel, impitoyable"... L'EXPRESS

..."Depuis les révélations de Soljénitsyne, on croyait tout savoir sur le Goulag. Erreur... La réponse est dans ce livre "... PARIS-MATCH

..."Armand Maloumian lance à l'Occident le même avertissement que Soljénitsyne"... VALEURS ACTUELLES

..."Le courage et l'humour n'ont jamais désarmé".... LA CROIX

\_"Un immense bouquin"...

FRANCE-INTER

PRESSES DE LA CITE

#### DROITS DE L'HOMME

#### A LA RÉUNION DU COMITÉ DES MATHÉMÀTICIENS

#### Un ancien détenu soviétique a apporté son témoignage sur sa vie en prison

La rhétorique était absente, en revanche, du message de Mme Nina Ivanovna Boukovskala,

la mère de Vladimir Boukovski,

qui fut lu à la tribune. « Jour après jour, l'appareil péniten-tiatre soviétique s'applique à sup-

Le comité des mathémati-ciens a organisé, jeudi 21 octo-bre, dans la grande salle de la Mutualité à Paris, une réunion en faveur de six détenus politiques : MM. Vladimir Boukonski (U.R.S.S.), Edgardo Enriquez-Espinosa (Chili), Semian Glouzman (U.R.S.S.), Victor Lopez Arias (Boltoie), José-Luis Massera (Uruguay) et Jiri Muller (Tchécoslovaquiè). Une douzaine Corateurs ont demandé devant plusieurs milliers de personnes la libération de ces six hommes. Il y a environ un an, le 23 octobre 1975, le comité des mathématiciens avait tenu, au même en-droit, un meeting en faveur de M. Leonid Pliouchtch, qui put quitter l'U.R.S.S. le 10 fanvier

On a quelque peu oublié les droits de l'homme, et la politique, souvent, a repris le dessus, jeudi soir 21 octobre, à la Mutualité. Comme l'expliquait en privé, avec un peu d'amertume, un des organisateurs, à la fin du meeting, « l'an dernier, l'auditoire était venu pour sauver Plipuchtch. Ce soir, il est là pour voir Juquin a. L'intervention de M. Pierre Juquin, membre du comité central du parti communiste français, était, en effet, attendue avec intérêt par l'assistance. Pour la

A son rejour en france

#### M. JEAN-CHRISTIAN TIRAT **EXPLIQUE POUROHOI** IL A RÉDIGÉ UNE LETTRE

DE REPENTIR

M. Jean-Christian Tirat, le jeune Français qui avait été arrêté à Moscou pour avoir diffusé des iracts antisoviétiques et avait ét libéré puis expulsé après avoir rédigé une lettre de repentir, a tenu une conférence de presse level 21 estelle à Port, Il d'agre le level 21 estelle à l'agre Il de le level à Port, Il d'agre le level 21 estelle à l'agre Il de le level à l'agre Il d'agre le level 21 estelle à l'agre Il d'agre le level de le level 21 estelle à l'agre Il d'agre le level 21 estelle à l'agre Il d'agre l'agre l'a jeudi 21 octobre à Paris. Il s'est inscrit en faux contre les décla-rations publiées sous sa signature.

« J'ai été arrêté le 1= septembre à Moscou par deux « tra-vailleurs », qui étaient en réalité des miliciens au mêtro Pouchtine, où je distribuais des tracis signés N.T.S. (1).

n Ils m'ont emmené à la milice puis à la prison du K.G.B., où l'on isole les suspects. Là, fai été mis au secret avec d'autres prisonniers, dont deux s'efforçaient, toute la fournée, de me fatre de la propagande. Puis f'ai été interrogé par un juge qui s'est évertué à me persuader de la bienvelllance du K.G.B. On m'a même fait des cadeaux. Voyez ce samovar et ces boutelles de vodka. On m'a fait des propositions, on m'a dit de m'adresser, lorsque je serai de retour à Paris, à M. Youri Pankov, un membre de

serai de retour à Paris, à M. Youri Pankov, un membre de l'ambassade soviétique.

» Basuite, fai écrit une lettre au présidium du Soviet suprême, dans laquelle je me déclarais convaincu de la beauté du régime, et je décrivais ces beautés de jaçon si exagérée qu'à mon avis personne ne pouvait en être dupe. Mais le K.G.B. s'en est contenté. Je l'ai fait parse qu'on m'a udressé des menaces précises, entre autres contre ma jamille. Quelles menaces? Je les dévoi-lerai plus tard.»

#### « Voyageur de la liberté »

M. Jean-Christian T?rat se plaint du traitement qu'il a subi. On le presse de questions auxquelles il répond en général avec réticence.
« Connaissez - vous le mouve-ment N.T.S. ?

— Non, je sais seulement qu'il s'agit d'un mouvement d'opposition russe qui combat pour la liberté.

- Militez-vous? - Je n'appartiens à aucun parti. Je ne fais pas de politique. - Mais votre action est poli-

— Non, les « poyageurs de la liberté » que nous sommes veulent seulement combatire pour rétabilir la liberté dans les pays soumis à des régimes totalitaires, quels qu'ils soient, et aussi pour obtenir éventuellement la liberté de camarades incarcérés. C'est ainsi que je me suis efforcé de de camarades incarcérés. C'est ainsi que je me suis efforcé de faire libérer le Norvéglen Edisuig, emprisonné en U.R.S.S. dépuis le 14 juillet 1976. Ce jui aussi une des raisons de mon voyage. 3 Quelqu'un suggère alors à M. Jean-Christian Tirat d'aller à la Mutualité où va commencer le meeting du Comité des methés la Mutualité ou va commencer le meeting du Comité des mathématiciens. Il accepte. Mai lui en prend. Il y a trop d'orateurs. A la sortie, des militants d'extrême gauche entourent le jeune homme, le traitent de fasciste. C'est la bagarre. M. Tirat doit fuir et se rélugier dans un café, où il appelle la police. où il appelle is police.

Aux journalistes qui attendaient la fin de l'aventure, il lance : « Vous voyez, les menaces du K.G.B. se réalisent déjà ! »

(1) Le N.T.S., mouvement solida-riste, a été créé par des Russe dans l'émigration.

première fois un représentant officiel du P.C.F. acceptait de participer à une réunion organi-sée par d'autres et destinée à obtenir la libération de détenus primer mon fils physiquement... On ne cesse de l'enfermer dans les mitards, on le torture par la faim... Je vous remercie de ne pas oublier mon fils...»

oublier mon fils...»

M. Vadim Delaunay, opposant soviétique et compagnon de M. Boukovski, a décrit, en connaissance de cause, la « vie » dans ces mitards: « La température est maintenue volontairement à un niveau juste suffisant pour ne pas mourir. (...) La quantité de nourriture est savamment diminuée et la ration est chaude tous les deux jours seulement. » Le détenu osaille entre la conscience et l'inconscience, sans cesse réveillé par le froid. D'autres tortures en usage dans les « hôpitaux psychiatriques », qu'avait dénoncées M. Semion Glouzman, psychiatre et ami personnel de M. Pliouchtch, ce qui lui valut le goulag, ont été évoquées, « On peut juger une société à la façon dont elle traite ses jous », a déclaré un des orateurs en guise de commentaire. politiques, aussi bien dans les pays socialistes qu'en Amérique latine. Chahuté, souvent coupé par des cris hostiles qui faissient allusion à des prises de position antérieures de son parti, M. Juquin fut néanmoins écouté. La salle vibra même sous les applaudissements quand il affirma : « Nous demandons la liberté pour Vladimir Boukooski, Semion Glouzman, Jiri Muller, Jose-Louis Massero, Victor Lonez Arias et Edgardo Victor Lopez Arias et Edgardo Enriquez Espinosa. » Décidé à « parler franchement » du fait que e parler franchement » du fait que trois de ces hommes sont citoyens de pays socialistes, le représentant du P.C.F. déclara : « Nous ne pouvons accepter qu'il y ait, en Union soviétique ou en Tchécoslovaquie, des citoyens poursuivis, emprisonnés, internés pour avoir exprimé leurs optitions. Nous n'accepterons jamais que, dans quelque pays que ce soit, on recourre, au nom du socialisme, à des méthodes qui violent les droits de la personne humaine. » L'assistance, qui a accueilli très en guise de commentaire.

M. Pliouchtch a vivement attaqué le régime soviétique, « qui obéti à la logique d'un système policier » parce qu'il est « dépourus de toute base populaire ». Il a même accusé Stallne d'être à l'origine de la seconde guerre mondiale.

droits de la personne humaine. 3

L'assistance, qui a accueilli très favorablement ces pétitions de principe, se m blait cependant moins convaincue que l'orateur de l'impossibilité de « mettre sur le même plan PURSS. et l'Uruguay s. Pour défendre la « ligne s définie par le P.C.F. depuis plusieurs années, et notamment depuis l'invasion de la Tchécosiovaquie en août 1968, M. Juquin eut recours à un balancement à la fois rhétorique et idéologique, de ven u traditionnel: « Antificusistes nous sommes et serons ioujours, antisoviétiques jamais! »

La rhétorique était absente, en M. Laurent Schwartz a rétabli l'équilibre en manifestant son angoisse devant « la montée du fascisme en Amérique latine », et fuscisme en Amérique latine », et M. Daniel Jacoby, membre de la Pédération internationale de s droits de l'hommes, a rappelé que les droits de la défense étaient violés en Argentine, où de nombreux avocats ont été en outre assassinés. Persuadé que l'obstination est navanta le comité nation est payante, le comité organisateur a décidé de pour-suivre son combat pour la libé-ration des six détenus en tenant des réunions semblables dans le reste de la France.

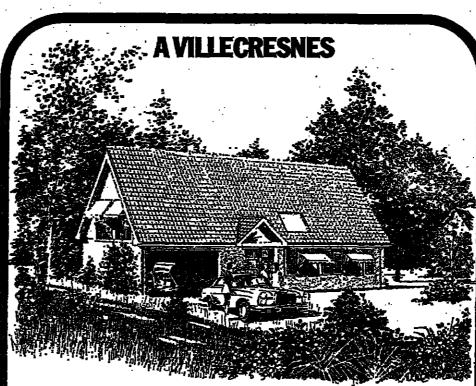
DOMINIQUE DHOMBRES.



376, rue St Honoré Paris 1º tél.: 260.03.78 / 04.44



## Breguet



"Oranger", 220 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

## **Domaine** du Réveillon

Villecresses, voici un Domaine de 90 maisons seulement qui occupe un Vallon ensoleillé en grande partie cerné de bois. petite ville (C.E.S., piscine, tennis) à ceux Au Domaine du Réveillon, vous vivrez de la vie en pleine nature.

Il joint les avantages de la proximité d'une dans de vastes jardins. Une station du métro R.E.R. se trouve à

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



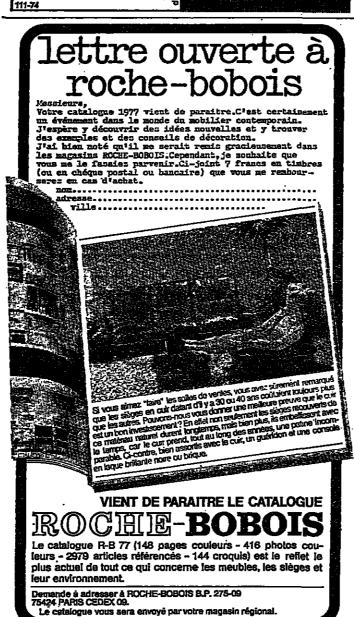
A la sortie de la charmante bourgade de Boissy-Saint-Léger, à 3,5 km du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s.d.b., identiquement luxueuses, toutes

> toute l'année comme en vacances, touten conservant vos activités et vos relations parisiennes.

> > A 15 KM AU SUD-EST DE PARIS PAR LA N19

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZ L'ADRESSE. 94440 VILLECRESNES (TEL 599.71.42)







5 jours pour mesurer l'évolution

PHIRAMA 76

\_ CONTROLE ET REGULATION

PARC CHANOT

PHIRAMA

de la médecine et de la technique »

du matériel scientifique et technique

● 12.000 M' D'EXPOSITION ●750 FIRMES PRESENTES ●3 SECTIONS

\_ EQUIPEMENT DE LABORATOIRE \_ ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE

CYCLE DE CONFERENCES « L'informatique au service de la science,

FOIRE DE MARSEILLE 13266 Marseille Cedex 2 Tél. : (91) 54,15.60 Télex : 410.021

25-29 OCTOBRE-MARSEILLE

#### ANNIVERSAIRE

#### **VINGT ANS**

Le 23 octobre 1956, à Budapest, une manifestation pacifique d'étudiants se transformait en insurrection nationale. Civils et militaires, jeunes et vienx, réactionnaires sortis de l'ombre et militants communistes en rupture de stalinisme, se retrouvaient côte à côte pour se débarrasser ensemble de ce que M. Janes Kadar, l'actuel premier secrétaire du parti communiste, qualiflait alors de « régime dégénéré en tyrannie ».

Vingt ans plus tard, possédons-nous tous les éléments necessaires à une bonne compréhension des origines, du déroulement et des consequences de ces journées ? Peut-on formuler un jugement équitable et sans passion sur les acteurs du drame — Janos Kadar, Imre Nagy, le cardinal Mindszenty, Nikita Khrouchtchev, Youri Andropov et tant d'autres ?

Au fur et à mesure que passaient les années, des détails ont été révélés qui éclairent l'octobre hongrois. Beaucoup de questions restent néanmoins encore sans réponse.

Le « soulèvement populaire de 1956 » (l'expression est du grand philosophe marxiste Gyorgy Lukacs) fut dirigé contre la dictature. Les insurgés savaient surtout ce qu'ils ne voulaient plus : la soumission à l'U.R.S.S., l'exploitation des richesses de

#### UN MOIS A BUDAPEST

#### L'armée rouge et les conseils ouvriers

Le 21 octobre 1956, M. Władislaw Gomulka est élu premier secrétaire du parti polonais. Après une confrontation dramatique a v e c Nikita Khrouchtchev et trois autres membres du présidium. Moscou, qui était hostile au retour sur la scène de cette ancienne victime du stalinisme, cède. L'intervention militaire a un être évitée. vention militaire a pu être évitée. Les troupes soviétiques reçoivent l'ordre de se retirer dans leurs

bases.

Le lendemain à Budapest, différentes assemblées organisées dans les facultés saluent le dénouement heureux de la crise polonaise. Les étudiants de l'Université technique présentent une liste de revendications en quinze points. Ils demandent — notamment — le retour d'Imre Nagy, le « Gomulka hongrois », dont ils attendent une démocratisation du régime.

attendent une démocratisation du régime.

Le 23 octobre à midi, une manifestation de soutien aux Polonais est interdite. Deux heures plus tard, l'interdiction est levée. Aussitöt, des dizaines de milliers de jeunes, portant des drapeaux aux couleurs nationales, défilent dans les rues de la capitale et se rendent devant les statues des héros hongrois et polonais de l'indépendance. Le président de l'Association des écrivains donne lecture d'une résolution exigeant des mod'une résolution exigeant des mo-difications de structure et des changements de personnalités à la tête du parti et de l'Etat. La nouvelle de la manifestation se répand dans toute la ville. Au répand dans toute la ville. Au « Bois de Boulogne » de Buda-pest, l'immense statue de bronze de Staline est déboulonnée. A 20 heures, on diffuse le discours du premier secrétaire du Parti. Ernő Gerő, qui dirige le Comité central depuis qu'en juillet son meilleur ant, Matyas Rakosi ; le . Staline hongrois » a du se re-

MM. Souslov et Mikoyan, mem-bres du Presidium (aujourd'hui Politburo) du parti soviétique, arrivent inopinèment à Budapest et font tomber sur Ernő Gerő toute la responsabilité des événe-ments

#### Un gouvernement « largement représentatif

Le 26 octobre, le parti s'engage la assurer la formation d'un goua assurer la formation d'un gou-vernement «largement représen-tatif et national » et approuve la formation de conseils d'ouvriers. Le nouveau gouvernement du 27 octobre comprend aussi des ministres qui n'appartenaient pas au P.C.; en même temps, les références à la «contre-révolurererences a la contre-revolu-tion » se font plus rares. Le len-demain, l'éditorial de Szabad Nép, organe du parti, qualifie l'insur-rection de conovement national et démocratique ». Des négociations sont entamées en vue d'un cessez-le-feu entre les insurgés et les Soviétiques. Le 28, la direction les Soviétiques. Le 28, la direction du parti est provisoirement conflée à un présidium composé de six membres, parmi lesquels figurent Imre Nagy et M. Janos Kadar. Le programme gouvernemental présenté le même jour tient compte de la piupart des revendications formulées par les étudiants avant le début de l'insurrection.

Mals les concessions arrivent trop tard. Les conseils ouvriers,

de la fusillade sont contradic-toires. Il n'en reste pas moins que pour la première fois, le sang coule. Dans la nuit, la garnison de la caserne Kilian se range aux côtés des manifestants qui dispocôtés des manifestants qui dispo-seront ainsi d'armes supplémen-taires provenant des usines d'ar-mement « Lampart et Danubia ». Le Comité central siège toute la nuit et coopte parmi ses membres Imre Nagy, qui devient président du conseil. Dans la matinée du 24, le gouvernement, invoquant le traité de Varsovie, fait appel aux troupes soviétiques pour rétablir l'ordre. Pius tard, on expliquera qu'Imre Nagy ignorait est appel émanant d'Ernő Gerő et d'Andras Hèsedus (ce dernier était le pré-

émanant d'Ernő Gerő et d'Andras Hegedus (ce dernier était le prédécesseur de Nagy à la tête du gouvernement).

La loi martiale est proclamée. L'après-midi, le président du conseil promet l'ammistle pour les insurgés qui auront rend u les armes, ainsi que la «démocratisation systématique de la vie politique et économique». Mais les rangs des insurgés grossissent d'heure en heure. Les Soviétiques ne peuvent plus compter que sur les forces de sécurité: la police ordinaire et l'armée se désintègrent, laissant le gouvernement pratiquement isolé.

C'est dans ces circonstances que MM. Sousloy et Mikoyan, mem-

ments.

Le premier secrétaire est aussi-tôt remplacé par M. Janos Kadar, communiste de longue date, vic-time des épurations staliniemes. du premier scriétaire du Parti. Ernő Gerő, qui dirige le Comité central depuis qu'en juillet son meilleur ami, Matyas Rakosi ; le . Staline hongrois » a dú se retirer. Ses propos maladroits metiront le feu aux poudres. De plus en plus nombreux, les manifes-en plus nombreux, les manifes-en plus nombreux, les manifes-en plus nombreux, les manifes-evénements actuels. La contrevalution est soutenue par un grand nombre d'ouvriers de bonne foi ». Ce langage est nouveau, mais les combats meuririers se poursuivent. Des conseils ouvriers se réenle à Budapest et en province : la grève générale continue.

> comités révolutionnaires, partis et groupements spontanément créés — et dont certains sont encou-ragés par des émissions irrespon-sables de la radio « Europe Libre » de Munich — veulent aller beau-coup plus loin (1). Ils réclament coup puis ioin (1). 15 reciament un nouveau remaniement gouver-nemental afin d'éliminer tous les hommes de la période stalinienne. On commence à parier d'élections libres et de retrait de la Hongrie

du pacté de Varsovie.

Les troupes soviétiques, apparemment vaincues et démoralisées, commencent à se retirer de Budapest. Inattendue, mal préparée, improbable, la révolution semble victorieuse. Dans les rues de Budapest, on pourchasse ouvertement les membres de l'A.V.H., la sinistre police de sécurité. Des scènes d'atrocité se produisent le 30 octobre devant le hâtiment du comité local du parti, place de la République. Les actuels dirigeants les enteront souvent pour mettre en lumière le caractère « contre-révolutionnaire » du soulèvement.

Le jour même de l'attaque, M. Janos Kadar et le nouveau présidium semblent avoir franchi le Publique. du pacte de Varsovie.

présidium semblent avoir francui le Rubicon. Ils approuvent l'abo-lition du parti unique et le retour à un système de gouver-nement fondé sur une coalition, telle qu'elle existait en 1945. M. Kadar entrera évidemment M. Kadar entrera évidemment dans le nouveau cabinet. Dans la soirée, le cardinal primat Mindszenty, condamné à la prison à vie en février 1949 après une sinistre comédie judiciaire, retrouve la liberté. Son comportement pendant l'insurrection sera diversement apprécié. Contrairement au cardinal polonais Wyszynski, lui aussi réhabilité, mais qui, au nom de la raison d'Etat, soutient Gomulka, il compliquera

#### (Publicité) SUISSE-VALAIS

MONTANA

A vendre

dans immeuble résidentiel ALEXIA, au centre de la station. APPARTEMENTS de 2 et 3 pièces, exécution très solgnée, cuisines aménagées, cheminées, financement à disposition.

Ecrire à notre bureau de Paris : A. Delauzun, 5, all. de la Roserale, 78230 LE PECQ.

gouvernement.

Le 30 octobre, une déclaration solenneile du gouvernement soviétique parie d'a égalité complète de droits » entre Etats socialistes et de « non - immizzion dans les affaires intérieures des autres pays ». Mais les nouvelles qui parviennent de Budapest — où le régime comministe est en train d'agoniser — incitent Nikita Khrouchtchev à préparer la comire - attaque. Au même moment, l'action franco-britannique contre l'Egypte déclenche une autre crise internationale. Dans ses Souventrs, parus îl y a quelques années en Occident, Khrouchtchev relate les hésitations du Kremlin face aux événements hongrois, mais aussi la détermination de l'URSS. de mettre fin à ce que Moscou a toujours qualifié de « contre-révolution ». En province, les troupes soviétiques, qui faisaient mine de quitter le pays, commencent à faire demitour. Mais l'ambassa de ur d'URSS. à Budapest, convoqué au siège du gouvernement Nagy, n'admet pas l'évidence.

Le 1º novembre, le comité d'organisation du parti, qui remplace le présidium gréé trois jours plus

ganisation du parti, qui remplace le présidium créé trois jours plus

encore la tache dejà diffiche du gouvernement.

Le 30 octobre, une déclaration solemnelle du gouvernement soviètique parie d'a égaité compite de droits » entre fitats socialistes et de « non - timmistion dans les affaires intérieures des cutres pays ». Mais les nouvelles qui parviennent de Budapest — où le régime communiste est en train d'agoniser — incitent Nikita kincuchtchev à préparer la comière - attaque. Au même mo-

naire.

Peu après avoir lancé cet appel. Il disparaît dans la nuit. Aujourd'hui encore, on se garde bien de donner des précisions sur les circonstances de son départ. Les textes officiels actuels se contentent d'assurer qu' « après le retrait du pacte de Varsovie, la proclamation de la neutralité et l'accroissement contre-révolutionnaire il n'existait aucune autre voie que la rupture avec le gouvernement d'Imre Nagy et la création d'un nouveau centre révolutionnaire. Ce n'est que par recoupement d'informations d'origines diverses que l'itinéraire du futur chef du que l'itinéraire du futur chef du parti peut être maintenant re-constitué. En compagnie de Ferenc Munnich, vêteran du mouvement communiste et ancien ambassa-deur à Moscou, M. Kadar devait têt, recommande au gouvernement le retrait de la Hongrie du
pacte de Varsovie. Il estime que
l'U.R.S.S. a rompu ses engagements. M. Janos Kadar, menabre
du comité et ministre d'Etat,
approuve cette décision capitale.

#### L'intervention armée

subcarpatique. K h r o u c h t c h e v consacrera la journée du 2 novembre ainsi que la nuit du 2 au 3 aux consultations avec les dirigeants des pays de l'Est. Il obtient leur soutien pour cautionner une leur soutien pour cautionner le même jour, l'Assemblée généraction militaire mettant fin à la récontre-révolution a Seul le marévoyant-l'étude de la situation en Hongrie fut adopté par 53 voix contre 7 (et 7 abstentions). Dans retour des himés soit la mell-metteur des propriés de la Hongrie, et opposance dans les affaires intérieures de la Hongrie, et opposance dans les affaires intérieures de la Hongrie, et opposance dans les affaires intérieures de la Hongrie, et opposance dans les affaires intérieures de la Hongrie, et opposance dant le retrait des troupes soviétiques le même jour, l'Assemblée généraction militaire mettant fin à la même jour, l'Assemblée généraction militaire mettant fin à la même jour, l'Assemblée généraction dant le retrait des troupes soviétiques. retour des blindés soit la mell-leure solution à la crise hon-groise. C'est lui qui proposera la création d'un nouveau gouverne-ment dirigé par M. Kadar et regroupant les « forces saines », bien que les Soviétiques alent misé sur un autre candidat, vraisemblable-ment Ferenc Munnich. En tout cas, lorsque, dans la matinée du 3 novembre, Khrouchtchev et Malenkov regagnent Moscou, le pré-sidium donne le feu vert à l'intervention.

tervention.
En même temps et dans le plus grand sceret, M. Kadar et une demi-douzaine d'autres personnalités qui ent rompu avec Imre Nagy quittent le territoire soviétique pour s'installer à Szolnok. Dix-neuf ans plus tard, une plaque pour s'installer à Szolnok. Dix-heir ans plus tard, une plaque inaugurée en grande pompe sur l'immeuble du conseil départemental de cette petite ville, à une centaine de kilomètres de Budapest, commémore la création en ces lieux du « gouvernement révolutionnaire ouvrier-paysan ». A l'aube du 4 novembre, les trouses sylétiques entrent en action pes soviétiques entrent en action à Budapest. Imre Nagy déclare qu'il s'agit d'une « intention évi-dente de renverser le gouverne-ment légal ». Au même moment, sur la longueur d'onde utilisée ha-bituellement par les émissions vers l'étranger, une « lettre ou-verte » lue par Ferenc Munnich amonce la formation d'un a gouvernement révolutionnaire ouvrier-paysan » présidé par M. Kadar, qui demande l'aide des troupes soviétiques. En réalité, ces troupes étalent entrées en action avant même que les Hongrois ne fussent informés de l'existence diun tel gouvernement.

fussent informés de l'existence d'un tel gouvernement.

Trois jours plus tard, les « forces contre-révolutionnaires » sont écrasées et le gouvernement d'Imre Nagy dissous. Le 7 novembre, à 14 heures, M. Janos Kadar et les membres de son cabinet restreint prétent serment au Parlement « Pur est acte — précise le communiqué officiel publié le 12 novembre, — le gouvernement légal a commencé son travail. » A peu près à la même heure, toute peu près à la même heure, toute ince armée a cessé en territoire hongrois.

Avant se chute, Imre Nagy avait demandé aux Nations unles de protéger la neutralité de la Hon-grie. Les débats avaient com-mence au Conseil de sécurité, sur mence su Cossen de securite, sur plainte déposée par les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne, avant l'intervention russe. Le 4 novembre au matin, le délégué américain demands une réunion d'urgence du Conseil de sécurité.

(1) Cette affaire provoquera à l'Ouest un débat et des enquêtes sur les programme d'« Europe libre», Après les événements, in station changera de direction.

MM. Radar et Munnich par-tirent ensuite pour Oujgorod; petite ville soviétique d'Ukraine subcarpatique Khrouchtchev gérence dans les affaires inté-

un message adressé à Boulganine, chef du gouvernement soviétique, le président Eisenhower demanda le retrait des troupes russes. Le des Nations unles pria son secré-taire général, Dag Hammarskjoeld d'envoyer des représentants en Hongrie, mais le gouvernement Kadar dénia aux Nations unies le

droit de s'occuper de son pays. Le 4 novembre, Imre Nagy et Le 4 novembre, Imre Nagy et phosieurs de ses amis avaient trouvé refuge à l'ambassade de Yougoslavie. Le 22 novembre, après des tractations entre Beigrade et Budapest, ils quittèrent l'ambassade, assurés, en principe, d'être libres. Mais, en dépit des protestations yougoslaves. ils furent conduits à l'état-major soviétique et emmenés en Roumanie.

Le 17 juin 1958, on apprenait l'exécution d'Imre Nagy et de ses proches collaborateurs accusés de haute trahison.

haute trahison.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Le nombre d'ouvrages consa-crés aux événements hongrois de 1956 peut être évalué à quatre cent cinquante. La plupart ont été publiés dans les pays angio-

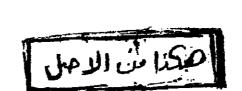
Parmi les ouvrages en français tignalons:

• a la Révolution hongroise, histoire du soulèvement d'oc-tobre », précédée de « Une ré-volution antitotalitaire », par Raymond Aron (Plon). • « la Vérité sur l'affaire

Nagy. Les faits, les docu-ments, les témoignages interna-tionaux ». Préface d'Albert Ca-mus. Postface de François Fijtő (Plon).

 François Fijtő : α Budapest
 1956 υ (Julliard). • Tibor Méray : « Budapest

(23 octobre 1956) » (Laffont). Voir aussi la bibliographie parée par Thomas Schreiber la Hongrie de 1918 à 1958 (État des travaux et annexes docu-mentaire) in a Revue française de sciences politique », volume VIII, numero 3, N. B. Outre les cinq volumes du a Livre blanc a (les Forces contre-révolutionnaires dans les événements d'octo-bre ; la Conjuration contrerévolutionnaire d'Imre Nagy et de ses complices) parus en 1957 et en 1958 à Budapest, auenn des principaux livres publiés depuis en Hongrie au sujet de 1956 n'a été traduit en français.



### L'INSURRECTION HONGROISE

la nation, l'absence de libertés. Le temps de l'insurrection fut trop bref (une semaine à peine) pour que les divers partis, conseils ouvriers et mouvements révolutionnaires de toutes tendances, spontanément resurgis, puissent élaborer un programme commun. Douze ans plus tard, en Tchécoslovaquie, M. Alexandre Dubcek et ses partisans n'avaient qu'un objectif : défendre leur pouvoir qui pratiquait le « socialisme au visage humain ». A bien des égards, en dépit des différences entre les hommes et les situations, la révolution hongroise a annoncé le meinteures de Prague ». « printemps de Prague ».

Comme Nikita Khrouchtchev en 1958, M. Brejnev en 1968

a finalement envoyé ses chars, sans demander l'avis des gouver-nements en place, légalement investis. La fin identique du soulè-vement de Budapest et du « printemps de Prague » confirme que, dans l'état actuel des rapports des forces, l'U.R.S.S. n'est pas disposée à accepter le moindre écart de la ligne qu'elle a définie. Les Soviétiques attachent une importance d'autant plus grande au maintien — coûte que coûte — de la cohésion de leur » Europe de l'Est que l'emprise du Kremlin sur le mouvement communiste international s'est considérablement affaiblie.

Les milieux officiels de Budapest préfèrent aujourd'hui

parler du présent et oublier le passé. La Hongrie des années 70, jugée en Occident comme la plus - libérale - des démocraties populaires, n'a rien de commun avec le régime staliniem. Cha-cun a compris la leçon de 1956. Le pouvoir sait que l'utilisation systématique de la force amènerait des tensions et provoquerait une nouvelle tragédie nationale qui n'est dans l'intérêt de per-sonne. L'opinion publique sent les limites que les impératifs de politique internationale apportent à l'expression de ses aspirations à plus de liberté.

THOMAS SCHREIBER.

## s ouvrien







A GAUCHE, l'emblème stalinien, adopté en 1949, et fortement inspiré de l'emblème soviétique. Au CENTRE, l'emblème républicain, dont le rétablissement figurait en 1956 parmi les revendications des insurgés. A DROITE, l'emblème actuel du pays, synthèse habile des deux précédents. Autre particularité : l'appellation officielle du P.C. modifiée pendant le soulèvement : le parti des travailleurs hongrois devenu le parti socialiste ouvrier hongrois. De même, le quotidien du P.C., publié dans le petit format traditionnel de la presse hongroise, s'intitule depuis le les novembre 1956 NEPSZABADSAG (Liberté du peuple), après s'être appelé SZABAD NEP (Peuple l'ime) et avoir imité la PRAVDA jusque dans sa présentation.

#### L'inquiétude de la plupart des chefs du mouvement communiste

Incertitude, hésitation et confusion : c'est ainsi que l'on pour-rait résumer la réaction des dirigeants des pays socialistes et de-parts communistes occidentaux, pendant la crise hongroise. Mal informés de la situation réelle, ils informes de la stouadair terle, lis se trouvaient manifestement pris au dépourvu par l'ampleur des événements de Budapest. La voite-face des dirigeants hongrois qui, après avoir dénoncé les « contre-révolutionnaires » au lena contra-révolutionnaires » au lendemain du 23 octobre, faisaient
cause commune avec les insurgés,
leur était incompréhensible. L'inquiétude de certains chefs communistes est-européens augmentait de jour en jour. Les Tchécoslovaques et, surtout, les Roumains craignaient les réactions
de leurs minorités hongroises, galvanisées par les nouvelles de Budapest. Les Allemands de l'Est et
les Bulgares adoptaient des posiles Bulgares adoptaient des posi-tions particulièrement du res, allant jusqu'à qualifier M. Janos Kadar lui-même de «liquidateur» du parti. Le spectre d'une dislocation du bloc soviétique hantait les directions des P.C. restès staliniens qui voyalent derrière les insurgés hongrois les « revan-chards » de Bonn, les agents de la C.I.A. et du Vatican, Grand fut donc leur soulagement à la

nouvelle de l'intervention soviéti-que du 4 novembre. L'attitude des Chinois, des You-L'attitude des Chinois, des Yougolaves et des Polonais fut différente. Dans un premier temps,
Périn sympathisa avec les insurgés. La déclaration publiée le
31 octobre par le gouvernement
chinois estimalt que leurs revendications étaient « parjaitement
fondées » et critiquait les « erreurs
du chauvinisme bourpeuis » en
Eongrie. En dépit des relations
apparemment sans mages à l'époque entre Moscou et Périn, c'était
blen là une condamnation — à
peine voilée — de la politique
soviétique en Europe de l'Est. Par
la suite, les Chinois firent grief
aux Soviétiques d'avoir eu l'intention de suivre, à la fin d'octobre
1955, une politique de capitulation et d'abandonner la Hongrie
socialiste aux forces contre-revolutionnaires.

A Belgrade aussi, on justifialt
les revendications des insurgés:
le maréchal Tito sou haitait

A Beigrade aussi, on justifialt les revendications des insurgés: le maréchal Tito sou haitait toutefois que les éléments réactionnaires fussent e mpêc hés d'exploiter les événements. Les Yougoslayes témoignèrent une sympathie d'autant plus vive aux Hongois qu'ils espéraient que l'indépendance de ce pays visàvis de Moscou renforcerait leurs propres positions.

Quant aux Polonais, c'est avec passion que ces alliés et amis de toujours des Hongois suivirent les événements. Solidaire des insurgés, l'immense majorité du peuple ressentit l'écrasement de la révolution comme une défaite.

Les réactions aux événements de 1958 dans les milieux communistes occidentaux — et notamment français — furent considérables. Dejà les révélations faites au vingtième congrès du particommuniste de l'Union soviétique, la publication du « rapport secret » de Nikita Khroutchichev et la fermentation intellectuelle en Pologne et en Hongrie avaient

et la fermentation intellectuelle en Pologne et en Hongrie avalent troublé blen des militants. Comment s'étonner des conclusions que certains en tiraient aussitôt après que la direction du parti communiste français se fut féli-



citée de l'égrasement de la François Rolland se joignirent citée de l'écrasement de la «contre-révolution»? Leur protestation fut aussi soudaine et violente qu'en 1939, lors de l'annonce du pacte Hitler-Staline. Plusieurs intellectuels, parmi lesquels Aimé Césaire, démissionnaient. Quatre écrivains membres du parti : Claude Roy, Roger Garandy qui leur répondit et prit la défense des vailland, Claude Morgan et Jean-

### POINT DE VUE

#### Questions aux futurs eurocommunistes

par PIERRE KENDE (\*)

différent du • printemps de Prague • ? En beaucoup de choses. Et d'abord par le fait qu'il était la théatre d'une « révolution ». c'est-à-dire d'une éruption violente et chaotique contrastant tant avec le sege évolutionnisme de la Tchéloyaquie de 1968. Par ea = radicalité - aussi (qu'a soulignée si oppor-tunément Claude Lefort au récent colloque de 1956) : sans se conformer aux perspectives réformistes des nouveaux communistes, la révolution hongroise visait, elle, à la destruction de l'Etat-parti ou, ce qui est la même chose, du parti érigé en Etat: L'explosion de Budapesta a déconcerté aussi par la diversité des forces politiques auxquelles elle permet de s'exprimer, et par ses exaspérantes difficultés à évoluer vers un compromis politique viable. Enfin et surtout (et en cela elle se distingue de toute autre secousse contemporaine), elle a cassé le « mythe de l'invulnérabilité » du système communiste stalinien. Apparaiseant sous un visage « mortel » (pour citer le mot-trouvaille d'Annie Kriegel), le communisme, sous le feu des

ouvriers et des autres jeunes dévoyés de Budapest, a perdu son monopole sur le futur de l'humanité. L'intervention armée de l'U.R.S.S. en novembre 1956 était-elle alors plus légitime, moins condamnable, moine éprouvante pour la solidarité communiste que l'invasion de la Tchécoslovaquie douze ans plus tard? Absolument pas •, et il seralt temps de le reconnaître de la part d'un communiste qui se réclame de la libre autodétermination des peuples. Laissons de côté les différences

de tempérament entre Tchèques et Hongrois; ne cherchons pas à savoir non plus ei les accords de Yalta (ou peu importe quelles conventions tacites entre les grandes puissance avalent conféré plus de « légitimité : aux mouvements des armées soviétiques en Hongrie qu'en Tchécoslovaquie. C'est le comportement des dirigeants soviétiques, ce sont les arguments avancés par Moscou qui révèlent la profonde identité des deux actions interventionnistes et

Rappelons brièvement les faits topiques. Dans les deux cas, l'intervention armée est décidée sens tondement juridique (au sens du droit international), par référence seulement à un prétendu appel de secours de la part d'un groupe de citoyens quelque peu mystérieux et passablement anonymes. Dans les deux cas, l'autorité du gouvernement légitime est bafouée, son action niée, contrecarrée, paralysée, mieux encore : ses membres les plus représentatifs sont arrêtés, molestés, emprisonnés, trainés devant des juges (?) militaires et politiques, pour être finalement décision étrandèn (Dubcek) ou assassinés au terme d'un « procès » secret (imre Nagy). sans que le peuple, qui les avait portés au pouvoir, puisse se prononcer une seule fois. Mais ce qui rapproche encore plus l'opération de novembre 1956 de celle d'août 1968, c'est l'uniformité - pour ne pas dire la monotonie — de l'autojustification soviétique. En effet, dans les deux cas, l'argument juridique inexistant sera remplacé par un argument idéologique, toujours le même : le danger réactionnaire. La fragilité de ce prétexte n'est pas à démontrer. Mais sa maliéabilité, son inquiétante exten-sibilité sautent aux yeux quand on se souvient qu'il était invoqué contre les Tchécoslovaques aussi allégrement que contre les Hongrois.

Pendant les vingt ans qui se sont écoulés depuis le soulèvement du peuple hongrois, qualifié à l'époque d' - heroīque - par Janos Kadar lui-même, d'innombrables témoionsges sont venus infirmer ce fragile prétexte. Certes, la Hongrie de 1956 avait deux faces : celle d'Imre Nagy, précurseur du « socialisme à visage humain », point de convergence de toutes les forces démocratiques du moment ; celle du cardinal Mindszenty, chef spirituel et idole d'une Hongrie traditionaliste. Certes, il appartenalt à la Hongrie post-révolutionnaire de choisir entre les voies politiques qui venalent s'ou-vrir devant elle. Parler à ce propos de « danger réactionnaire » est le signe d'être inquiet qu'à la faveur du pluralisme restitué n'ait pu s'en-gager en Hongrie un authentique gage en roughe un aumentate combat d'idées, une vraie confron-tation politique. Contrairement à imre Nagy, les décideurs soviétiques jugesient cette confrontation comme perdue d'avance et, en tout état de cause, comme inadmissible. Les nistes occidentaux, se réclamant désormals de la libre alter-nance, peuvent-ils encore partager

L'ampieur du problème historique posé par la révolte hongroise dé-passe d'allieurs de loin la simple question technique de l'alternance démocratique. Un danger « contrerévolutionnaire - eût-il pesé sur les destinées de la Hongrie de 1956 qu'il n'auralt justifié la riposte russe. Il n'est écrit nulle part, même pas chez Lénine, si mes souvenirs sont bons, que les peuples doivent être délivrés de la tantation réactionnaire par quelque force salvatrice « extérieure » que ce soit.

Ce sont ces considérations qui m'amènent à penser que les futurs eurocommunistes « ont le devoir urgent de se désolidariser du coup

diktat politique issu de ce même coup ». Ils doivent le faire même à titre posthume (car la Hongrie de 1956 est morte), ne seraît-ce que pour élargir leur autonomie récem-

Qu'ils ne cherchent pas à se don ner la conscience tranquille en invotion en Hongrie depuis les années 60. D'abord parce que, faute d'avoir condamné le « diktat » de 1956 et sans jamais avoir songé à nuancer leur approbation inconditionnelle, lis n'ont pas le mérite des atténuations ou des aménagements que certains dirigeants politiques de la Hongrie ont pu apporter aux « conséquences : de la présence soviétique. Ensuite parce que la meilleure volonté des colonisateurs ne saurait justifier le fait colonial.

Le jugement porté sur les événements de 1956 est un test. I) s'agit de savoir si. forts de leurs découvertes récentes, les communistes occidentaux accordent encore à l'Union sovietique le droit exorbitant de corriger militairement, ou par tout autre pression, les choix politiques des nations qui font partie de sa zone d'influence. Si leur réponse est oul, il faut la justifier, et non seulement par des arguments tactiques et évasifs du type « les Américains ferzient de même ». Si, en revanche, ce que personnellement je souhaite, leur réponse est « non », « l'affaire hongroise est à réviser de bout en

Combat d'arrière-garde ? Problème dépassé ? Pas encore. Quelle que soit l'accélération de l'histoire pendant ces demières décennles, il y a au moins « deux raisons » pour estimer que l'affaire des chars russes à Budapest est loin d'être prescription. La première raison, la plus simple, est que les armées d'occupation sont toujours présentes dans leurs vastes gamisons de la province hongroise, et assez près des centres vitaux du pays pour intervenir en cas de nécessité. Ce n'est un secret pour personne (à l'exception peut-être du seul M. Ford) que dans un pays comme la Hongrie la parole publique et toutes les décisions essentielles sont prises sous le contrôle direct des Soviétiques et, souvent, sur leur instigation. La deuxième raison est moins lointaine et n'a rien à voir avec une solidarité abstraite, altruiste. Après tout, un état de fait qui est reconnu bon et admissible pour des contrées comme la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, qui pourrait le moment venu en refuser l'application pour la France ? Le seul moyen, pour les communistes occidentaux, d'éviter qu'un jour l'impérialisme moscovite joue à leur encontre, est d'en récusar à l'avance les arguments. Or, l'acceptation du statu quo idéologique de la domination soviétique en Europe de l'Est confère à la « doctrine Brejnev » un droit de cité que nui ne sera bientôt en mesure de

Vingt ans après Budapest, il est temps de découvrir qu'en restant solidaire avec la manière impériale de « défendre le socialisme « on se disqualifie aux yeux de ceux pour qui l'indépendance nationale n'est pas un vain mot. Et s'il existe un principe qui ne se divise pas, c'est bien celui de la libre autodétermina toin des peuples. Quand, par complaisance idéologique ou par indifférence, on accepte que les puissa du moment le restreignent ou le balouent, on souscrit à l'avance à sa propre servitude.

Volià pourquoi la question hon-groise garde son actualité en 1976 — et non seulement dans une opti-que = réactionnaire =. Il ne serait ni lilogique ni déshonorant de la part des communistes occide de dénoncer un fait accompli qu'eu fond d'eux-mêmes ils réprouvent dela. Loin de les affaiblir, le refue des méthodes de la domination soviétique pourrait devenir l'acte fondateur même d'un communisme européen en les débarrassant d'une lourde hypothèque du passé. Se joignant au concert des protestations déjà nombreuses, la volx eurocommuniste très écoulés dans l'Est européen apporteralt un nouvel espoir aux forces vives d'une future Europe libra.

(\*) Economiste et sociologue. An-cien militant du parti communiste honorde

## Breguet



## Domaine de L'Ormoie

Tout près du charmant village de la Queneen-Brie, au grand calme, voici un Domaine situé sur un terrain vallonné, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipe-

ments sportifs. Une sortie de l'Autoroute A4 rendra biensituée à 3,5 km du Domaine il y a 40 trains parisiennes.

parjour pour Paris. Nous y construisons 4 modèles de grandes et luxueuses maisons, de 134 à 278 m<sup>2</sup>, 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans de vastes jardins de 600 à 1800 m².

Au Domaine de l'Ormoie, vous vivrez toute tôt son accès extrêmement facile depuis l'année comme en vacances, tout en Paris. A la gare de Pontault-Combault, conservant vos activités et vos relations

**VISITE DES MAISONS-**MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A4 ET LA N4

VENEZ DES CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ LADRESSE. 94510 LA QUEUE EN BRIE (TÉL 933.7L30)



PORT-ROYAL

GARLANDE.'5 pièces dont 3 chambres, sélour avec

cheminae, pauo exieneur. A partir de 495.000 F. terrain compris.

#### IDÉES

#### «LE DERNIER QUART DU SIÈCLE»

L'Europe, sur loquelle beoucoup fondaient or fondent toujours leur espérance, demeure pratiquement « sans voix », fort en peine d'af-fii tre les géants, fussent-ils « essoufflés », sa spécificité et son efficacité. Longtemps maîtresse du monde, elle est elle-même coupéa en deux sulvant la ligne de par-tage tracée en 1945. Dominée à l'est - quelles que soient ici ou là les résistances, voire l'opinion (élec-torale) de M. Ford — par l'Union soviétique, elle ...it invoquer à l'ouest la p...tection militaire des Etats-Unis et, à l'a ssian, natamment ur le plan économique et. monétaire, s'incliner devant des intérêts non toujours dépourvus de Cyi.

Ail...I va le « duopole », cepen-de...t qu'apparaissent à la fois en Europe l'éventuolité d'une inante germano-américaine et celle d'un « euro-communisme » plus ou noins hismatique à l'égard de Moscou, Cependant aussi qu'à l'au-tre bout du monde la montée d'un troi...i.i.ne grand pourrait remettre en question des situations établies. D'où c...taines singularités des rapports : .-américains « On n'en finirait pas, écrit le rédacteur en chef du « Monde », d'énumérer les signes les plus déconcertants, pour ne pas dire les plus provocants, de la convergence sino - américaine. > Qu'il suffise de rappeler le chaleureux accueil réservé par Mao Tsetoung à Nixon cependant déchu et le long séjour que vient d'achever en Chine l'oncien secrétaire à la défanse, M. Schlesinger.

Bien malin ou prétentieux qui oserait prévoir ce que sera et ce que fera lemoin la Chine. Mieux vaut toutafois ne pas trop vite oubl. avec quelle vivacité Mao Tsetoung répliquait le 12 septembre Georges Pompidou qui évoquait les intentions pacifiques prévalent à Washington et à Moscou : Je ne le crois pas du tout. Tôt ou tard, il y aura la guerre. Mieux vaut se baser sur l'éventualité de cette \_ :rre, en second lieu seule-ment sur la possibilité de la paix. >

🛆 Kaufman & Broad:

un style de vie

perspective, puisque l'excès même de leur puissance de destruction

faute de pousser çà et là leurs pions », parfois indociles, sur l'échiquier mondial. Cette fois encore, que de contradictions, que d'imprévisibles retournements! Pour ne parler que du Liban, cette Suisse du Proche-Orient si chère à la Syrie tout à coup retournées contre la gauche musulmane et les Palestinient qu'elles paraissaien: d'abord devoir soutenir ? Autres merveilles de la « Realpolitik », le puritanisme américain ne paraît pos trop s'émouvoir de la tyrannie exercée par certains potentats militaires fut long à prendre conscience des crimes de guerre commis au Viet-nam ou des excès des coloneis grecs. De son côté, ne youlant manquer aucune occasion de s'étendre en Afrique, l'Union soviétique n'hésite pas à armer et à transcubaines pour mettre fin aux dissensions internes de l'Angola tant bien que mai soutenues par les

De telles ambitions sont désor mais Interdites à l'Europe. Du mains peut-elle s'efforcer d'arracher aux Américains et aux Russes une part relativement modeste, avec ou sans pots-de-vin, du vaste marché des investissements en énergie nucléaire et des armeme classiques de toute sorte. De la Libye à l'Afrique du Sud en passant par l'Irak, l'Iran, le Pakistan, la France n'entend pas être en reste. Qui pourrait y trouver à redire? Des ouvriers qu'on acculerait au chômage? La nation elle-même qu'on priveroit ainsi d'éléments et de ressources nécessaires à sa propre défense? « Il faut bien vivre, même si c'est pour alder les autres à s'entre-tuer... >

poys voisins.

Raccourcis et commentaires risquent de revêtir une allure polémique qui n'est pas celle du propos d'André Fantaine. Son ambition est d'exposer les faits, de mettre Que ce soit ou non dans cette en lumière, autant que faire se peut, leurs imbrications et les conséquences qui, demain, pourraient

interdit aux géants tout affron- en résulter. Encore ce tableau tement direct, ils ne se font pas seroit-il incomplet s'il n'était fait allusion au péril général qui résulte de la dissémination du traitement Industriel ou militaire de l'énergie nucléaire, des déséquilibres entre la démographie et les ressources disponibles, ainsi que de toutes les formes de pollution. A quoi je oux Français, qui pouvoit s'attendre serais tenté personnellement d'ajou-à voir des armes russes prodiguées ter ceux des progrès à la fois les ter ceux des progrès à la fois les plus exoltants et les plus redoutables de la biologie et de la géné-

> De plus en plus capable d'inter-venir au cœur de la matière et aux origines profondes de la vie, ter son nom ? Se souviendra-t-il à temps que, dans tous les domaines, on ne peut utilement maîtriser la nature qu'en lui obéissant cédera-t-il aux tentations d'un démiurge devenu fou? La question peut être posée, sons jouer pour autant aux prophètes d'apocalypse, ce dont se garde bien André Fon-

< Qu'on n'attende pas, previent-il le lecteur, de cet inven-taire de l'état présent du monde et des perspectives qui s'ouvrent à lui des conclusions péremptoires quant à notre avenir. Sauf tout de même à montrer que, si l'humanité dispose désormais de mille et un moyens de mettre fin à sa prodigieuse oventure, elle a aussi ceux de rendre la suite de cette aventure un peu moins absurde, un peu moins injuste et un peu moins risquée. » Il reste qu'en France même « le décor qui paroit aujourd'hui bien tenir debout peut s'effondrer un beau matin ».

Ainsi la voix d'André Fontaine est-elle l'une de celles qui peuvent et osent encore affirmer le primat de la vérité, fût-elle amère, contre le mensonge, fût-il séduisont, de la liberté contre l'oppression, du renoncement nécessaire aux privilèges les plus scandaleux. Que ces volx soient enfin entendues des peuples et de leurs chafs, et peutêtre nous sera-t-il donné de vivre

HUBERT BEUVE-MERY.



#### Roneo: le classement sans déplacement.

Beaucoup d'entreprises travaillent encore avec des systemes de clas dignes des meilleures pièces de Courteline : espace mal exploité, déplacements inutiles, pertes de temps, fatigue. Tout cela à la charge de l'employé. Mais aussi au détriment de l'employeur.

Roneo élabore des supports d'organisation du travail qui éliminent les déplacements mutiles, et réduisent au minimum le temps de recherche d'un document, facteurs essentiels des conditions de travail idéales.

L'une des dernières applications : le Silo 2000.

Un nouveau système de classement électronique qui apporte automatiquement un dossier parmi 5000 ou 10000 programmés, sur l'initiative d'un seul

L'espace : le Silo 2000 permet de classer un volume maximum dans un minimum d'occupation du sol.

Le temps de recherche : le Silo 2000 est équipé d'une unité centrale électronique, qui, commandée par l'opérateur, reçoit, mémonse, exécute et contrôle les ordres dans un délai minimum.

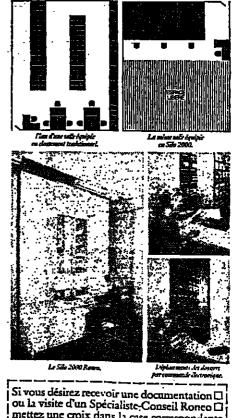
Les déplacements : ils sont réduits à néant. Le poste de travail situé à l'avant de l'appareil, permet à l'opérateur d'accéder aux dossiers sans se déplacer.

Extraire d'un espace réduit, dans un temps record, sans aucun déplacement, sans aucune fatigue et sans risque d'erreur, un dossier parmi 5000 ou 10000, c'est améliorer les conditions de travail. Et l'efficacité.

#### Pour l'humanisation du cadre de travail.

C'est en couvrant l'ensemble des activités de bureau (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux

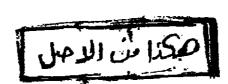
comprendre les problèmes que pose l'environnement de l'homme au travail. Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Roneo est devenu le premier groupe européen de l'équipement de bureau.



mettez une croix dans la case correspondante et envoyez ce hon après l'avoir complèté, à Roneo - 74; bd du Général-Leclerc 93260 Les Lilas, ou téléphonez au 843.6101 poste 409. Fonction Société:

Adresse.

Roneo. Nº 1 européen de l'équipement de bureau.



#### **POLITIQUE**

#### LE BUDGET DE LA JUSTICE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### M. Guichard : l'accroissement de la population pénale est une des questions les plus graves

La commission des lois de l'Assemblée nationale 2 tenu, jeudi matin 21 octobre, une séance ouverte à tous les députés — et à la presse, — qui était consacrée à un débat préparatoire à l'examen en séance publique des crédits du ministère de la justice pour 1977.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté les grandes lignes du budget de son département, qu'il a jugé « modique », ajoutant : « Je souhaite que le prochain budget jasse porter un effort particulier sur le renforcement des services. »

En réponse à M. Jean Foyer

ment des services. »

En réponse à M. Jean Foyer (U.D.R.), président de la commission des lois, M. Guichard à précisé que la subvention accordée par l'Etat aux collectivités locales, entre 1968 et 1976, au titre du fonctionnement de la justice est passée de 2 milliards à 17 milliards de francs. Après avoir relevé que cette majoration a servi essentiellement à la fonctionnarisation des greffes, il a ajouté qu'une réflexion sur une meilleure répartition des charges entre l'Etat et solectivités locales était nécessaire.

MM. Claude Gerbet (R.L), rap-porteur, Marc Lauriol (U.D.R.) et Foyer se sont interrogés sur les changements d'orientation du gouvernement en ce qui concerne la compétence territoriale de la cour d'appel de Versailles à qui il est prévu de soustraire les Hauts-de-Seine.

Le ministre d'Etat a reconnu que le projet de budget — établi avant son arrivée à la chancellerie — est contraire aux déclarations de son prédécesseur. Il a indiqué que la modification souhaitée par le gou-vernement permettait à la cour d'appei de Versailles de fonction-

 M. Michel Durajour, minis-tre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et des finances, a reçu, jeudi 21 oc-tobre, des représentants des prin-cipales organisations de rapatriés d'Algéria. Il leur a indiqué que le gouvernement va rechercher, « dans des délais compatibles avec la situation économique et financière », une solution à leurs difficultés. Un nouvel entretien a ce sujet doit avoir lieu fin no-

Devant l'amicale parlemen-taire « Présence et action du gaullisme», M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a souhaité un accroissement des dépenses d'investissement pour le budget de la défense. M. Maurice

y and the streethe

l'alcurdissement de la tâche des avocats, du aux commissions d'office en matière pénale, le ministre d'Etat a indiqué qu'une commission composée de représentants de la profession d'avocats et de membres de la chancellerie étudiait cetts question qu'i, selon ini, ne samait être résolue par une extension de l'aide judiciaire. En ca qui concerne les greffes, qui a sont à la base des difficultés du fonctionnement actuel de la justice », M. Guichard a précisé qu'il y avait au le janvier 1976 10 375 fonctionnaires dans les greffes, qu'en mai un arrêté de concertation avait estimé à 4 340 le nombre d'emplois à créer. En juin, a-t-li ajouté, le premier ministre avait autorisé la création de 250 emplois en plus des 360 prévus; au patrième trimestre, il a été décidé de recruter 255 vacataires et, à la date du 20 juillet 1976, 861 greffes out été fonctionnarisés, soit, en un peu moins de neuf ans, 87 % du total. Puis il a dit que 127 greffes restaient à fonctionnariser.

Répondant à M. Georges Frèche (P.S.), le garde des sceaux a considéré qu'il n'est pas « o portun, dans les circonstances actuelles», de supprimer la Cour de sûreté de l'Etat et, d'autre part, qu'il n'est pas utile de modifier la durée de la scolarité à l'Ecole nationale de la magistrature, raccourcie par un décret du 14 mai 1974. En outre, il à indiqué que le refus d'élargir les pronoque le refus d'élargir les promo-tions de l'école se justifiait par la perspective d'un blocage de carrière — « particulièrement fâcheux» — qu'un tel élargisse-ment provoquerait. Aux yeux du ministre, il vaut mieux remédies vernement permettait à la cour d'appel de Versailles de fonctionner dès février ou mars 1977.

A M. Gerbet, qui évoquait aux insuffisances des effectifs de magistrats en recourant au recrutement de vacataires. Enfin, pour améliorer le fonctionnement des

déclaré : « Trop de conceptions sont divergentes chez nos parte-naires et jont que nous ne parlons pas toujours le même langage. »

● Le Mouvement des Démo-crates, que préside M. Michel Jobert, réunit à Marseille samedi 23 et dimanche 24 octobre son deuxième rassemblement na-tional. Des « observateurs » du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche suivront

● M. Georges Marchais, secre-taire général du P.C., a participé jeudi 21 octobre, à Ivry, à un meeting qui a rassemblé plusieurs milliers de personnes. Il a sou-ligné l'efficacité et la nécessité des nationalisations, et répondu aux critiques que leur a adressées M. Giscard d'Estaing dans son

juridictions, il a propose ... menager deux sortiles de l'école par ...
Sur ce point, M. Guichard a été
amené à indiquer à M. Pierre
Sauvaigo (appar. U.D.R.) qu'il
com pte maintenir en fonction,
jusqu'à la fin de l'année, les
magistrate touchés par la limite
d'âge.

d'âge.

Après avoir assuré à M. Marcel
Massot (rad. de g.) que le décret
visant à moderniser la liste des
objets non saisissables sera publiée
avant is fin de Fannée, M. Guichard a souhaité pouvoir faire
passer à la charge de l'Etat :
totalité du financement des greffes, comme le lui de m 2 n da it
M. Maurice Brun (non inscrit).

En ce quit concerne les permis-

Maurice Brun (non inscrit). En ce qui concerne les permissions accordées aux détenus — point soulevé par M. Charles Eignon (U.D.R.). — M. Guichard à dèclaré qu'en 1975, sur les 17360 détenus permission, 745 n'ont pas réintégré la prison, que 77 ont 'é repris et que 176 ont commide nouvelles infractions. Pour 1976, il a noté que sur les 11600 détenus qui sont allés en permission. 354 ne sont pas rentrés, dont 70 % ont été repris. En réponse à M. Raymond Forni (P.S.), le ministre a noté qu'en huit ans la délinquance juvénile a augmenté de 18,4 % si l'on considère les jugements définitifs, et de 30 % si l'on se réfère au nombre des mineurs déférés au parquet. «Le problème demeure préoccupant, a-t-il dit, car durant ces trois dernières années les pourcentages ont été, respectivement, de 15 %, 14 % et 12,71 %.»

Après avoir rappelé sa position sur la peine de mort — semblable à celle du président de la République, — M. Guichard a estimé que « l'accroissement de la population pénale pose un des problèmes les plus graves qu'on ait à résoudre », accroissement du, a-t-il ajouté, à l'angmentation du nombre des condamnés et plus a-t-il ajouté, à l'augmentation du nombre des condamnés et plus particulièrement de ceux qui le sont à des peines inférieures à trois ans. Les prisons, a-t-il dit, sont ocupées à 41 % par des prévenus ; 65 % des détenus ont moins de trente ans, et 18 % sont de nationalité étrangère. Il a indiqué à ce sujet qu'il faudrait 4000 surveillants supplémentaires (200 sont prévus pour 1977). En réponse à M. Eugène Claudius-Petit (réf.), le ministre s'est déclaré partisan et non de 3000 comme à Fleury-Mérogis.

Au terme de la séance, M. Laurol a présenté une motion
d'ordre pour constater l'échec du
principe des commissions élargies
(système appliqué depuis 1975 et
destiné à alléger le débat en
séance publique). M. Foyer a rappelé que les interventions étaient
publiées in extenso au Journal
official — A. Ch

## **EN LISIÈRE DE LA FORÊT DE MONTMORENCY**

"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

## **Domaine**

forêt domaniale proche de Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village de Bouffémout,

ses sapins, ses champs, ses vergers. Il comprendra un groupe scolaire, un centre commercial etadministratif. Lagare, d'où partent 40 trains par jour pour Paris

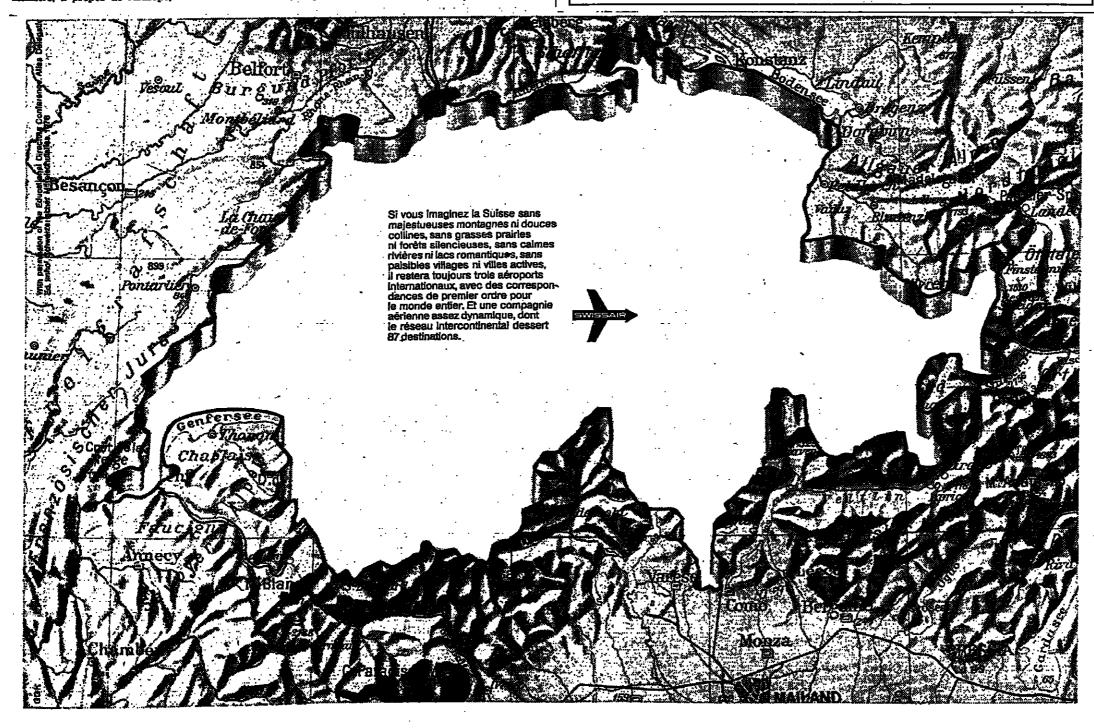
Superbement simé en lisière de la plus belle n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m<sup>2</sup>, 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffemont, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-Modèles tous les jours DE 10 H à 19 H.



A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE NORD ET LA N1

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 95570 BOUFFEMONT (TEL. 991.35.59)



#### LA DISCUSSION DU PROJET DE LOI DE FINANCES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

#### La majorité repousse l'impôt sur la fortune mais dénonce l'injustice du système fiscal

ment déjà discuté lors du débat sur les plus-values est passé

 La peur de ne pas paraître assez avancé est la maladie honteuse des démocraties », avait déclaré mercredi soir M. Frédéric-Dupont (R.L), citant une formule de Bolivar.

M. Raymond Barre, premier ministre de la société libérale avancée, pourrait donc déduire des votes intervenus jeudi à l'Assemblée sur plusieurs amendements proposant l'institu-tion d'un impôt sur la fortune que sa majorité se porte bien, exception faite d'une vingtaine de « snobs intellectuels impé-

nitents -, dont M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. Et il est vrai que la nouvelle offensive menée, et avec que brio, par M. Fanton (U.D.R.) — sa percutante plaidoirie fut même applaudie par plusieurs députés socialistes — s'est soldée par un nouvel échec.

source permanente d'inflation, affirme M. Icart, qui poursuit : Faute d'une réaction, nous risquerians de dériver progressivement vers une situation de type anglais, caractérisée par une revendication de garantie généralisée et le renoncement des cadres jace à un nivellement excessif des repenus. » C'est, le jeudi 21 octobre, sous la présidence de M. Ducoloné (P.C.), que l'Assemblée nationale achève la discussion générale de la première partie du projet de loi de finances pour 1977.

2) L'intervention de l'Etat dans

le domaine économique : « La gestion de certaines entreprises publiques parait totalement indépendante des conditions de marché dans lesquelles elles fonction-

che dans tesquetes etes joneton-nent. » Il cite notamment le cas d'Air France, évoque l'exploita-tion du Concorde et demande : « Est-il raisonnable de poursuivre des jabrications dont on ne sait par si on parvien ra à les ven-dre ? »

3) La recherche d'une garantie

systématique contre le risque éco-nomique : « Nous voyons se former peu à peu dans tous les domaines, y compris celui de la création artistique, la revendica-

tion d'un protectionnisme scléro-sant. Ce phénomène est une

LA F.N.S.E.A. RESTE OPPOSEE

A LA CONTRIBUTION

portent sur la contribution des « gros » agriculteurs à l'effort de

olidarité nationale. La P.N.S.E.A. considère que ces

deux articles, adoptés par les dépu-tés, constituent « des atteintes

graves à l'égalité des citoyens devant l'impôt s et sont « contraires à la Constitution ». Elle se déclare prête,

le cas échéant, à saisir le Consei

LE C.N.J.A. EST PARTISAN

D'UNE « VÉRITABLE POLITIQUE

DES REVENUS»

Le gouvernement doit rapide-ment mettre en œuvre une véri-table politique des revenus pour l'agriculture. Cette évolution exige une réforme profonde de la fisca-

lité appliquée aux paysans et une modification non moins profonde du système d'aides directes ac-

du système d'aides directes ac-tuellement en vigueur qui fait apparaître les agriculteurs comme des assistés. Tels sont, en subs-

tance, les propos tenus par M. Eugène Schaeffer, président du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), au cours

d'un déjeuner de presse, le mer-credi 20 octobre. Le système fiscal du forfait col-

Le système fiscal du forfait collectif actuellement appliqué aux
agriculteurs est archalque et
donne l'impression de favoriser
les paysans, alors qu'il n'est pos
certain qu'il avantage beaucoup
d'entre eux, estime M Schaeffer.
Il doit donc être rénové afin que
la fiscalité soit fondée sur le revenu réel des agriculteurs. Cette
transformation peut être immé-

transformation peut être immédiate et doit se faire par étape. Le C.N.J.A. propose donc dans un premier temps que soit appliqué aux agriculteurs ayant réalisé des

recettes inférieures ou égales à 500 000 francs (le calcul étant effectué sur la moyenne de deux

années consécutives) le régime de bénéfice réel simplifié qui sers appliqué au commerce en 1977. Le C.N.J.A. rejette par allieurs le système des aides directes qui

devraient être uniquement affec-tees aux agriculteurs les plus dé-

favorisés. Les agriculteurs, esti-me le C.N.J.A., doivent tirer inté-

gralement leur revenu de leur

activité, ce qui suppose un rétour

rigide à une situation e norma-lisée » pour les prix agricoles.

Pour M. FERNAND ICART (R.L), président de la commission des finances, « la situation n'a rien de dramatique », mais certaines tendances paraissent cinquiétantes ». Ce sont :

1) La croissance des prélèvements obligatoires : « Il est fruitile de présente un hudost entille de présente un hudost en En ce qui concerne l'inégalité des revenus, il conteste à son tour l'étude effectuée à ce sujet par l'O.C.D.E. et estime que « la proposition d'un impôt sur le capital n'est pas de nature à calmer l'inferit pas de nature à l'inferit pas de nature à l'inferit pas de nature à l'inferit pas de natur tile de présenter un budget en équilibre si l'ensemble des dépen-ses sociales de la nation s'accroit

nitation des cadres ». Plus positif est, à son avis, d'améliorer la connaissance des revenus. ses sociales de la nation s'accroît à un rythme hors de proportion avec l'augmentation des ressources nationales. (...) La solution, estime-t-il, ne pourra provenir que d'une plus grande selectivité dans les dépenses sociales, notamment d'une meilleure maîtrise de l'écoution des dépenses de santés à M. ALAIN SAVARY (P.S., Haute - Garonne) consacre son intervention à l'emploi des fonds publics. Il constate qu'en ce do-maine « la confusion et l'obscurité s'accroissent d'année en année

et ne permettent pas au contrôle parlementaire de s'exercer». A travers ce qui se passe dans l'informatique, l'aéronauti-que, l'industrie nucléaire et l'élec-tronique de pointe, il décerne a la volonté de mettre l'industrie française à la remorque des concepteurs américains et de la

de 193 à 203 voix et que, plus que son principe, qui recueille à présent l'adhésion d'une majorité des députés, c'est son oppor-tunité qui a été contestée par la plupart des intervenants. Aussi M. Marette (U.D.R.), qui ne vota point l'amendement, avait-il sans doute raison de croire que, tôt ou tard, on donnera

raison aux précurseurs.

Il n'en reste pas moins qu'au son des trompettes de M. Fan-ton se sont écroulées, jeudi, à l'Assemblée nationale, les murailles de l'édifice fiscal français. A commencer par cette taxation des plus-values, voulue, faut-il le rappeler, par le président de

réduire de plus en plus souvent à la sous-traitance ». Evoquant l'affaire Dassault, il estime que « l'arbre, fêt-il important, ne doit pas cacher la forêt, et que c'est sur toute l'aide publique à toutes les sociétés qu'il jaut jaire la lumière ».

M. René LAMPS (P.C., Somme) dénonce a la nouvelle manceuvre du pouvoir qui, contraint de re-culer devant volonté des élus culer devant volonté des élus locaux d'obtenir le remboursement de lc T.V.A. payée par les communes sur leurs achats et iravaux, utilise le fonds d'équipement créé en fuillet 1975, pour tenter de reprendre d'une moin ce qu'il a été obligé d'accorder de l'autre ». Il réclame une révision des rapports financiers entre les

des rapports financiers entre les communes et l'Etat. Pour M. Jean-Marie DAILLET (réf., Manche), « les qualités d'homme d'Etat» de M. Barre sont « propres à provoquer une dynamique de redressement » qui, selon lui, « doit se fonder sur le progrès social ». Il indique ensuite que les Français ne souhaitent pas un égalitarisme « qui condui-rait au déclin » mais veulent a qu'un terme soit mis aux iné-galités les plus choquantes ».

### M. DURAFOUR : l'indexation de l'épargne

taxation des plus-values ; de plus sures de fond seront arrêtées au printemps prochain. Après avoir reconnu que « les structures du budget n'étaient pas excel-lentes » et devraient être réformées (une commission sera nom-mée à cet effet), il insiste sur EXCEPTIONNELLE DEMANDÉE

AUX « GROS » AGRICULTEURS

la volonté d'économie manifestée par le gouvernement et souhaite que le Parlement s'en souvienne lorsqu'il examinera les budgets des différents ministères. Estimant Réuni jeudi 21 octobre, le conseil d'administration de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.) a réaffirmé son « opposition totale » aux articles 2 et 6 du « collectif » budgétaire qui et sont et public des syndicats que et les calculs budgétaires sont fondés sur une hypothèse de crois-

sance explicite ». « Si la croissance était plus dible que prévu, le gouverne-ment, précise - t - II, pourrait accepter un déficit en cas de nécessité.

Il estime que l'indexation de l'épargne contribuerait, a d'une certaine manière, à accélérer l'inflation », puis il reconnaît que les interventions de l'Etat sont insuffisamment contrôlées. Il rappelle que le gouvernement souhaite un réexamen général des conditions d'utilisation des fonds

publics. L'Assemblée aborde ensuite la

discussion des articles du projet de loi de finances. Après l'adoption de l'article premier (autorisation de perce-voir les impôts existants, interdiction de percevoir les impôts non autorisés), elle examine un amendement communiste. déjà repoussé lors de la discussion du collectif budgétaire, qui institue oniecui ongetaire, qui mittue un impôt annuel et progressif sur le capital des grandes sociétés et sur les fortunes personnelles de plus de 2 millions de francs. M. COMBRISSON (P.C.) y voit notamment « une nécessité éconotamment « une nécessile économique moderne ». Opinion partagée par M. SAVARY (P.S.) qui
propose au nom de son groupe
un impôt annuel progressif sur
les fortunes supérieures à 2 millions de francs au 1 « janvier 1976.
Pour sa part. M. FANTON
(U.D.R.) propose avec plusieurs
membres de la majorité d'instituer, à compter du 1 » janvier
1978, une imposition annuelle sur
les fortunes des personnes physiques supérieures à 2 millions de
francs. Intervenant à la tribune,
il récuse l'accusation de « sno-Il récuse l'accusation de « sno-bisme intellectuel » adressée aux auteurs de l'amendement et rappelle que MM. Chirac. Chaban-Delmas, Servan-Schreiber, Stasi, Poisson, se sont déclarés favorables à une imposition des fortunes.

Il observe que le dépôt du projet de taxation des plus-values avait fait baisser la Bourse mais que « personne dans la majorité ne l'avait qualifié de snobisme intellectuel ». Il souhaite a que le gouvernement remette cette loi sur le métier ».
Pour M. Fanton, l'imposition des grosses fortunes est simple (« elle n'atteint que les plus fortunés, faciles à connaître, et n'entraîne que des contrôles limités »), elle

est juste (« elle facilitera la lutte contre la fraude et rétablira l'éga-

accélérerait l'inflation Répondant aux orateurs, lité entre la jortune en voie de M. DURAFOUR, ministre délégué à l'économie et aux finances, reconnaît le problème que pose le polds croissant des cotisations de sécurité sociale. Il indique que des mesures de fond carreir arrâtées des mesures des mesures de fond carreir arrâtées de fond carreir arr

a elle e si anti-spéculative et frappe les capitaux visifs ».

a Cet impôt, conclut M. Fanton, n'interdit pas la constitution d'un pairimoine familial et protège la propriété dont il évite l'accumu-lation excessive entre les mains d'une minorité. »

M. PAPON (U.D.R.), rappor teur général exprime l'avis défa-vorable de la commission des finances aux amendements préfinances aux amendements pré-sentés par MM. Savary et Fanton. « Nous disposons déjà, fait re-marquer M. Durafour, d'un cer-tuin nombre de moyens d'imposer le capital. » Un nouvel impôt sur le capital ne lui paraît pas la menseure solution, qu'il s'agisse d'imposer le revenu ou de photo-graphier la fortune et de vérifier les revenus. De plus, il poserait le problème de l'impôt sur les suc-cessions oui, rappelle-t-il. « fit cessions qui, rappelle-t-il, « fit l'objet dans le passé d'une longue marche qui ne déboucha point ». Par alleurs, poursuit le ministre, « il y a dans la conjoncture actuelle des dangers résis à évo-quer l'impôt sur le capital ». Une proposition a été faite par le premier ministre : que les commis-sions des finances des deux assemblées se saisissent de cette question d'une manière appro-fondie. Aussi souhaite-t-il que M. Fanton retire son amende-ment

M. BONEOMME (app. U.D.R.), l'un des signataires de l'amende-ment en cause, se déclare très sensible à la dégradation de la conjoncture mais observe que l'épargne populaire doit être favorisée et que ce n'est pas elle que peut effrayer un tel impôt la République, et que plusieurs élus de la majorité regrettàrent ouvertement d'avoir votée : certains, tel M. Fanton, souhaitèrent même « qu'on la remette sur le métier ». Quant à M. Foyer (UDR.), il combattit vigoureusement, mais en vain, in publi-cité des impositions proposée par le gouvernement, rafusant que soient mis en accusation des citoyens coupables de s'être vu appliquar une législation fiscale « sans doute détestable » et qu'il est « indispensable » de réformer « fondamentalement ».

Jendi. à l'Assemblée nationale, la majorité a semblé subi-tement prendre conscience de l'injustice profonde du système fiscal français. Avancée mais prudente, elle a toutefois pré-léré, pour le moment, s'en tenir aux mots.

PATRICK FRANCÈS

Pour M. MARIE (U.D.R.), la juxtaposition de plusieurs impôts values à un impôt sur le capitrest pas souhaitable. Il faut donc refondre la fiscalité. Opinion partagée par M. PARTRAT (réf.).

M. MARETTE (U.D.R.) rejève ensuite « un changement jondamental dans la doctrine du gouvernement », M. Durasour ayant son un jour ».

#### M. ICART (R.I.): nous ne voulons pas enterrer cette proposition

M. POYER (U.D.R.) s'étonne de la simplicité de l'amendement de M. Fanton alors que le sujet traité est d'une très grande complexité. Il en critique les modalités, non le principe, et craint que l'impôt, tel que proposé, ne s'attaque essentiellement aux propriétaires d'immeubles et de terroriétaires d'immeubles et de terrories de la completaire de la compl priétaires d'immeubles et de ter-

priesares d'immeubles et de ter-rains agricoles. Au scrutin public, l'Assemblée rejette l'amendement communiste par 279 voix contre 183 sur 472 vopar 279 voix contre 183 sur 472 votants; l'amendement socialiste
par 275 voix contre 185 sur
474 votants; l'amendement de
M. Fanton et de ses collègues par
260 voix contre 203 sur 473 votants. L'Assemblée rejette également, par 283 voix contre 181, un
amendement communiste de repli
qui invitait le gouvernement à
déposer, avant le 20 décembre
1976, un projet de loi instituant
un impôt sur le capital et sur les
fortunes.

En séance de nuit, sous le pré-sidence de M. BROCARD (R.I.), MM. LAMPS et BARDOL (P.C.) et COT (P.S.) défendent un amen-

l'impôt sur le revenu et mesures d'accompagnement), Mme MO-REAU (P.C.), MM. LAURIOL (U.D.R.) et MARETTE (U.D.R.). L'Assemblée rejette ensuite des amendements communistes et so-cialistes modifiant, selon des modalités différentes, le barème de l'impôt sur le revenu. Puis elle examine un amendement commuexamine in amendement commu-niste limitant, pour les plus hauts revenus, l'avantage résultant du quotient familial. M. ZELLER (non inscrit) présente un amen-dement analogue. M. DURAFOUR les repousse ; l'Assemblée éga-

propose une déduction spéciale de 10 % en faveur des bénéri-ciaires de pensions de retraite on d'invalidité. M. GINOUX (réf.) et M. PAPON expriment leur accord sur le principe, mais re-grettent que la dépense entraînée soit gagée par la suppression de soit gagée par la suppression de l'avoir fiscal. M. DURAFOUR reconnaît que le problème soulevé

M. Icart (R.L), président de la commission des finances, ne voit pas la possibilité d'étudier cette question pendant la discussion budgétaire mais, indique-t-ile a finante et souhaite une solution immédiate. Au scrutin public, n'est pas dans notre intention d'enterrer cette affaire a.

par 246 voix contre 193 sur 471 votants. Puis elle examine trois amendements tendant à supprimer le paragraphe de l'article 2 qui fixe, pour 1978. le barème de l'impôt sur les revenus perçus en 1977. Pour M. MARETTE (U.D.R.), cette disposition relève davantage de l'«épouvantail contre l'inflation» que de la loi de finances. Pour M. LAMPS (P.C.), elle relève de l'«incantation» et met en cause le principe de elle relève de l'a incantation » et met en cause le principe de l'ammalité budgétaire. Opinion partagée par M. COT (P.S.). M. Durafour évoque plusieurs précédents et rappelle que cette mesure exprime la volonté du gouvernement de ramener le taux d'infiation à un niveau n'excédant pas 6,5 %. L'Assemblée adopte cependant, contre l'avis du ministre, les amendements de suppression, puis elle repousse un suppression, puis elle repousse un amendement communiste qui prenait en compte la charge supplé-mentaire que constitue pour l'époux valide le conjoint in-valide.

et COT (P.S.) défendent un amendement de l'opposition concernant le remboursement aux commes en 1977 de la T.V.A. sur leurs travaux d'équipement, le quotient familiai et le système d'amortissement. Au scrutin public, l'Assemblée le rejette par 288 voix contre 182.

Interviennent ensuite à l'articule 3 (fixation du barème de (UDR.) souhaite connaître l'objectif poursuivi par le gouvernement. Pour M. FOYER (UDR.). ment. Pour M. FOYER (U.D.R.), a cette disposition détestable et disbolique aboutira à la mise en accusation de citoyens qui n'ont rien a se reprocher, mais auxquels on a appliqué une législation fiscale qui doit être profondément réformée ».

M. DURAFOUR fait remarquer qu'il n'y a dans l'initiative du gouvernement, aucune novation. M. MARETTE exprime son com-M. MARETTE exprime son complet accord avec le gouvernement et estime positive la prise de conscience des injustices fiscales qui devrait résulter de cette mesure. Opinion partagée par M. PARTRAT (réf.). Pour M. BOSCHER (U.D.R.) « on va dresser les différentes catégories sociales les unes contre les autres ». Four M. DURAFOUR, il s'agit tout simplement de rendre s'agit tout simplement de rendre arplicable et de faciliter une possibilité qui existe déjà.

#### Le scrutin sur l'amendement relatifà l'imposition de la fortune

(Sur 106): 74 P.C. (sur 74);

17 U.D.R. (sur 172) : MML Bas, Bonhomme, Bolo. Caille. Chaumont, Cressard, Fanton, Gissinger Guana Laudrin Narquin, Pinte, Ribadeau-Dumas, Julien

Schwartz, Simon-Lorière, Terrenoire et Turco: 5 non-inscrits (sur 16): MM. Brun, Christian Chauvel. Comut Gen-

tille. Drapier et Zeller, 1 républ. indép. (sur 67): M. Couderc.

260 DEPUTES ONT VOTE CONTRE:

142 U.D.R. (sur 172);

66 républ. indép. (sur 67); 43 réformateurs (sur 48); 9 non-inscrits (sur 16) : MM. Alduy, Audinot, Boudon, Cerneau, Du-villard, Fontaine, Le-

203 DEPUTES ONT VOTE percq, René Ribière et Royer. 106 P.S. et rad. de gauche 10 DEPUTES SE SONT ABSTENUS VOLON-

TAIREMENT: 5 U.D.R. : MM. Aubert, Boscher, Burckel, Grussenmeyer et Mme Missoffe:

- 5 réformateurs : MM. Bernard - Reymond, Commenay, d'Harcourt, Faget et Servan-Schreiber.

8 DEPUTES N'ONT PAS PRIS PART AU VOTE: 8 U.D.R.: MM. Chaban-Delmas, Cointat, Dahalani. Le Douarec. Mohamed, Sauvaigo, R.-A. Vivien et Edgar

2 DEPUTES ETAKENT EXCUSES: M. Hunauit, non-inscrit, et Sanford. réformateur.

Faure, président de l'As-

semblée nationale.

N.B. - Sept sièges sont actuellement vacants à l'As-semblée nationale.

inscrits), qui s'étaient abstenus volontairement, ont voté pour, de même que M. Chauvel (non-inscrit), qui n'avait pas pris part au vote. MM. Cerneau et Lepercq

(non-inscrits), qui n'avaient pas pris part au vote, ont voté contre. M. Sanford, alors reformateur et aujourd'hul non-inscrit, qui avait voté contre, était excusé, de même que M. Hunault (non-inscrit), qui s'était abstenu volon-

#### D'un vote à l'autre

Le 8 juin 1976, lors de la dis-cussion du projet de taxation des plus-values, un amendement de M. Bonhomme instituant un im-M Bonhomme instituant in impôt sur les grosses fortunes avait été repoussé par 276 voix contre 193, douze députés s'abstenant volontairement, huit ne prenant pas part au vote et un étant excusé (M. Cabanel, R.L., qui s'est prononcé jeudi soir 21 octobre) contre cette imposition.

Huit députés U.D.R. (MM. Bas, Cressard, Guéna, Laudrin, Riba-

Les quatre députés U.D.R. (MM La Combe, de La Malène, Marie et Offroy) qui s'étaient abstenus volontairement, ont voté contre, de nême que deux réformateurs (MM Chazalon et Hersant). un R.I. (M. Cornet) et un non-inscrit (M. Audinot).

Des cinq députés réformateurs qui se sont abstenus volontaire-ment, un seul, M. Commenay, avait adopté la même position en juin dernier, les quatre autres avaient voté contre (y compris Pierre de Montesquiou, décèdé, qui vient d'être remplacé par M. Faget). cressard, Guèna, Laudrin, Riba-dean - Dumas, Julien Schvartz, Simon-Lorière et Turco) et un député R.I. (M. Coudere), qui avaient alors voté contre l'amen-dement de M. Bonhomuse, ont voté cette fois pour. En revanche, MM. ribière (non-inscrit) et Ri-vière (U.D.R.), qui avaient voté pour. ont voté contre.

Les cinq députés U.D.R. qui se sont abstenus volontairement et les cinq qui n'ont pas pris part au vote avaient voié contre en juin dernier (MM. Dahaiani et Mohamed n'avaient alors pas pris part au vote). MM. Neuwirth et Quentier, qui n'avaient pas pris part au vote, ont voté contre. MM. Drapier et Zeller (nonM. BOSCHER (U.D.R.) : on va opposer les différentes catégories sociales

Après avoir a dopté des amendements présentés par MM MARIO BENARD (UD.R.), BIZET (app. U.D.R.), SCHLOE-SING (réf.), FERRETTI (R.L.), COT (P.S.), l'Assemblée adopte, par 433 voix contre 15, sur 460 votants, l'amendement du gouvernement à in s'i modifié: « Une liste des personnes physiques imposées à l'impôt sur le revenu et des personnes morales imposables à l'impôt sur les sociétés, à la taxe d'habitation et aux impôts fonciers est établie par les services compétents de l'Etat pour chaque commune ou, si la commune comprend plusieurs arrondissements, pour chacun de correndissements, pour chacun de commune de l'auxours tenues de décliner leur identité, et celles qui publieraient des indiarrondissements, pour chacun de ces arrondissements. Elle est tenue par les perceptions [le gouvernement proposalt les services municipaux] à la disposition de tout contribuable imposé dans le département et fusifiant de sa qualité. La liste mentionne dans des conditions précisées par

- La base d'imposition ;
- Le nombre de parts retenues pour l'application du quotient jumilial ; — Le montant de chaque impot . — Le montant des revenus déclarés ; — Le montant perçu par le

et celles qui publicratent des indi-cations recueillies sur ces ilstes encourront des amendes importantes

Après l'adoption de l'article 2 ainsi amendé, la séance est levée vendredi 22 octobre à 1 h. 15.

• M. Raymond Barre, premier ministre, a pris, vendredi matin. son petit dejeuner à l'hôtel Mati-gnon avec les présidents des groupes parlementaires de la ma-jorité, MM. Claude Labbe (U.D.R.), Roger Chinaud (R.I.). Max Lejeune (réformateurs), et avec M. Antoine Rufenacht, se-préraire d'Eliph crétaire d'Etat.



### L'aggravation du chômage : un mal redouté

Le Sénat, qui devait se prononcer le vendredi 22 octobre dans la soirée, sur l'ensemble du collectif budgétaire, première étape du Plan Burre, a terminé, au cours de la séance nocturne du 21 au 22, la discussion générale de ce projet. Si la personne du premier accueillée, et sa franchise appréciée, à droite comme à gauche, son programme, en revanche, a été critiqué non seulement par les opposants mais par de nombreux orateurs de la majorité. Les craines le plus souvent formulées concernaient les risques de déflation et de chomage que certaines mesures feraient encourir.

Ouvrant le débat, le premier ministre aveilt notamment déciaré : « Le gouvernement n'a pas le complexe à soutenir les entre rises exportairices, non qu'il soit lu côté du profit, mais parce qu'il suit que les salaires et l'emploi en lépendent. Aussi reste-t-il indifferent aux critiques qui l'accusent l'opèrer un prélèvement sur les rappollèmes de l'emploi en lépendent. Aussi reste-t-il indifferent aux critiques qui l'accusent l'opèrer un prélèvement sur les rappollèmes de l'emploi en lépendent. Aussi reste-t-il indifferent aux critiques qui l'accusent l'opèrer un prélèvement sur les rappollèmes de l'emploi en l'emploi en

Ouvrant le débat, le premier ministre avait notamment déclaré: « Le gouvernement n'a pas de complexe à souienir les entreprises exportatrices, non qu'il soit du côté du profit, mais parce qu'il sait que les salaires et l'emploi en dépendent. Auxsi reste-t-il indifférent aux critiques qui l'accusent d'opèrer un prélèvement sur les truvalleurs pour accroître les bénéfices des entreprises. Nous résoudrons les problèmes de l'emploi dans la mesure où le permettra la situation des entre-prises. 2

ne voulons pasem

M. Monory réclame ensuite la création de véritables délégations commerciales à l'étranger, indépendantes de la diplomatie, et capables de soutenir l'exportation M. RENE MONORY (Un. centr.), rapporteur général de la commission des finances, qui succède à M. Raymond Barre, explique ce qu'il a voulu dire en

commission des finances défendra des amendements qui ne modifierent pasp refondément le projet gouvernemental.

M. AMIC (P.S.) considère qu'il n'existe rien dans le plan Barre qui puisse mobiliser l'opinion. On a retrouvé des « fonds de tiroir» de la défense, souligne que le milliard de crédits supplémentaires inscrit au « collectif » budgétaire est indispensable à l'exécution de la loi de programme militaire à laquelle sa commission attache « beaucoup d'importance ». des amendements qui he modifieront pasp rofondément le projet
de gouvernemental.

M. GENTON (psys.), qui
exprime l'avis de la commission
de la défense, souligne que le
milliard de crédits supplémentaires inserit au « collectif »
budgétaire est indispensable à
l'exécution de la loi de programme militaire à laquelle sa
d'importance ».

M. EDOUARD BONNEFOUS
d'importance ».

Justifierait si l'Etat procédait,
parallèlement, à la réduction de
ses dépenses. L'aggravation de la
ifiscalité se révèle donc particulièrement inopporiune quand on
a agmente, comme c'est le cas, les
crédits militaires. L'orateur critique les propositions de création ria d'un impôt sur le capital. Pour
lul, les épargnants français sont
déjà de véritables « sinistrés » de fait de l'effondrement des
cours de Bourse. « La valeur des
entreprises cotées, déclare-t-il, a
été amputée de 20 militaires
le dépuis le début de l'année. Le
volume des affaires traitées, de
100 à 150 millions par jour, est

M. RAYMOND BARRE :

un programme de soutien classi-que à l'investissement, qui aurait coûté cher sans résultats assu-

M. RAYMOND BARRE: je n'ai aucun intérêt à tenir des propos

« On évoque souvent 1974, Mais la croissance était alors inflation-niste, le plein emploi était un sur-emploi artificiel : de là découlent emplot ditrictet : de la deconient nos embarras présents. On ne peut acquérir la croissance à n'importe quel prix, sinon elle n'est pas durable et le plein emploi ne peut se maintenir. L'équilibre de la balance commerciale et celui de la balance des miements ants essentiels.

disit sérieusement la possibilité de se présenter.

de se présenter.

Neut. Pletre Guidoni, membre du bureau exécutif du problème.

Neut. Pletre Guidoni, membre du bureau exécutif du problème circonscription la section du parti socialiste a désigné du comité directeur du problème au conseiller de Paris.

Mune Nicole Questiaux, membre du comité directeur du problème, et l'analyse n'en a pas det jate jusqu'ici. Je n'at aucun institut du comité directeur du problème, et l'analyse n'en a pas det jate jusqu'ici. Je n'at aucun institut du comité directeur du problème, et l'analyse n'en a pas det jate jusqu'ici. Je n'at aucun institut du comité directeur du problème, et l'analyse n'en a pas det jate jusqu'ici. Je n'at aucun institut du centre de jusqu'ici. Je n'at aucun institut de requêtes au Conseil candidature au nom du Centre de jusqu'ici. Je n'at aucun institut des propos de complairation de jusqu'ici. Je n'at aucun institut de requêtes au conseil exemploi et chômeur l'in jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas det jaux connaître exactement le problème, et l'analyse n'en faut-il dire qu'il y a chômage apparent, et, dans certains pays, chômage déguisé ! La création

coûté cher sans résultats assurés. »

M. BLIN (Un. centr.) s'interroge sur les raisons de l'incompréhension de l'opinion publique
à l'égard du plan Barre. « Depuis
deux ans, dit-il, la nouvelle situation économique a été insuffisamment expliquée. (...) L'incapacité des gouvernements à se faire
entendre et respecter de l'opinion
trouve sa sanction dans l'inflation et dans le chômage qui en
découlent. (...) C'est parce que le
prémier ministre ne se paye pas
de mois que nous le sutorons. »

M. PELLETTER (gauche dém.)
estime que l'on ne dit pas la
vérité lorsque l'on affirme que le
revenu des agriculteurs s er a
maintenu en 1976 au niveau de
1976. Les promesses gouvernementales n'ont pas été tenues.

« Bien d'autres problèmes, sou-« Bien d'autres problèmes, sou-

« Bien d'autres problèmes, sou-ligne l'arateur, seraient à régler : les lenteurs de l'administration par exemple, les dépenses impro-duatives, l'évasion des capitaux qui appelle des mesures strictes mais simples.

» Ce projet est très incomplet et ne présage pas les réformes de structures que nous attendons. C'est pourquoi nous ne pourrons émettre un vote positif; nous nous abstiendrons pour ne pas mettre en cause l'action entre-prise. »

M. CAROUS (U.D.R.) anie n'ai aucun intérêt à tenir des propos

de complaisance

M. RAYMOND BARRE reprend la parole pour répondre aux premiers intervenants.

A propos de la croissance modérée que l'on prévoit pour 1977, le premier ministre déclare notamment :

« On évoque souvent 1974, Mais la croissance était alors inflation—

Pour Mme GOUTMANN (P.C.), la sécheresse « a bon dos » et tous les thèmes sont bons pour justifier « l'austérité et l'exploitation des travailleurs ». Quant aux « grands monopoles », ils bénéficient de nouveaux avantages et pratiquent en carand comme

egrands monopoles s, ils bénéficient de nouveaux avantages et e pratiquent en grand, comme Dassault. la fraude fiscale et le gaspillage s.

M. CICCOLINI (P.S.) estime que « la toute-puissance centralisatrice de l'Etat n'est même pas touchée, ni son train de vie s. Il reproche au premier ministre d'avoir voulu diviser les travailleurs de leurs syndicats. « Votre plan, affirme-t-il, est truffé de solutions paternalistes dont le pous ne veut pas. »

M. DESCOURS - DESACRES (ind.) demande que l'on ne décourage pas les agriculteurs par des taxes nouvelles : « Les impôts locaux, souligne-t-il, ont donné lieu à de mauvaises surprises. Les percepteurs ne devintent pas poursuivre les contribuables sinistrés. » M. GRAN-GIER (gauche dêm.) considère que l'aide à l'investissement est dérisoire face à la crise de l'emploi. M. EREERHARD (P.C.) propose d'imposer le capital des grosses entreprises et des grosses fortunes et d'exiger une contribution des banges

fortanes et d'exiger une contri-bution des banques.

M. LEFORT (P.C.) déplore que rien, dans ce collectif, ne vienne alléger les charges des collectivités locales, et M. GARGAR (app. P.C.) estime que les Gua-(app. P.C.) estime que les Guadeloupéens, qu'il représente au Sénat, ne seront pas indemnisés « des énormes pertes subles ».

M. PONCELET, secrétaire d'Etat au budget, indique aux orateurs qui se sont inquiétés du sort des agriculteurs que le gouvernement envisage de revoir les mécanismes d'indemnisation des calamités agricoles.

A 1 h. 15 du matin, la discussion générale étant terminée, la séance est levée. — A. G.

#### LES ELECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

 ALLIER. — M. Jean-Michel la commission politique indus-Belorgey, candidat du P.S., dont le suppléant est M. Robert Lacroix, professeur, a annoncé que M. Mit-de gauche, de son côté, a désiterrand viendra participer à sa campagne électorale. Il a proposé à M. Gabriel Péronnet un grand débat public. Alors que l'ancien secrétaire d'Etat avait déclaré secretaire d'attat avait declare avoi rretui le soutien de toutes les formations de la majorité, M. Axel Guillaumin, U.D.R., adjoint au maire de Vichy, déjà candidat contre M. Péronnet en mars 1973, a fait savoir qu'il étu-

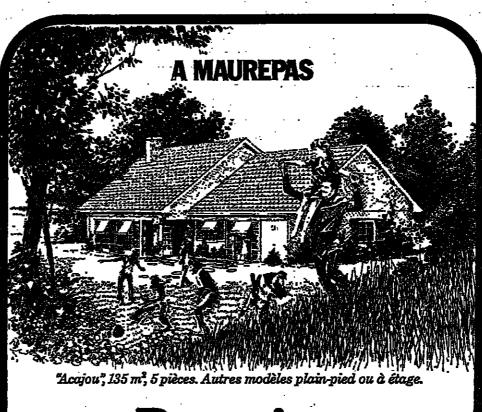
Grenoble et Bordeaux, et mem-bre de la sous-commission pour la protection des minorités protection

Le Mouvement des radicaux de gauche, de son côté, a désigné M. Dominique Vastel, physicien, délégué national du mouvement à l'éducation nationale, 
et vice-président de la fédération 
départementale. Le suppléant 
sera M. Claude Pinto, président 
du comité radical de gauche de 
Bois-d'Arcy. Bois-d'Arcy.

● PARIS. - Dans la troisième PARIS. — Dans la troisième circonscription (V° arrondissement), le parti socialiste sera représenté par M. Pierre Guidoni, membre du bureau exécutif du P.S., animateur du CERES et conseiller de Paris.

pendants, radicaux, du Centre démocrate et du C.N.I. M. Brimo avait déjà été candidat en 1973 dans cette circonscription avec l'étiquette Centre démocrate et

## **3reguet**



## **Domaine** des Louveries

Sur un terrain agréablement entouré de AuDomaine des Louveries, nous constru. nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et 1800 m2.

Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn Paris-Montpamasse à la gare de La Verrière-Maurepas.

bois, voici un Domaine situé près du vieux sons 4 modèles de grandes et luxueuses village de Maurepas, et à 3 km de la ville maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à

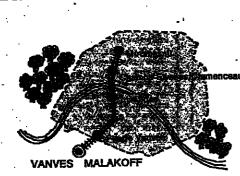
Au Domaine des Louveries, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 28 KM DU PONT DE SAINT-CLOUD

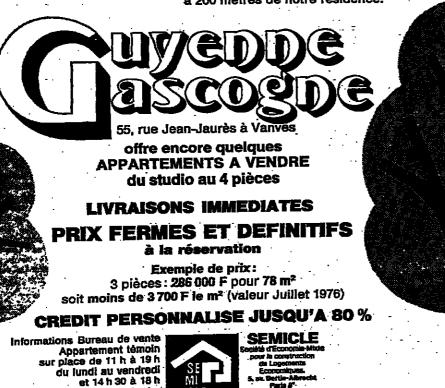
VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEZ L'ADRESSE. 78810 MAUREPAS (TEL 0629643)



#### Maintenant, Vanves, c'est Paris...

Dès Novembre 1976, avec le mêtro vous serez à moins de 20 minutes des Champs-Elysées (avec un ticket normal)

La station VANVES MALAKOFF sera à 200 mètres de notre résidence.



\_\_ BON A DECOUPER \_: Sans engagement de ma part, veuillez m'envoyer une documentation gratuite sur votre résidence GUYENNE-GASCOGNE : Studio 🗌 2 pièces 🗎 3 pièces 🗍 4 pièces 🗍

Telephone:

samedi et dimanche TEL: 738.00.72

Adresse:

A retourner à SEMICLE - 5, avenue Bertle-Albrecht, 75008 PARIS

#### M. GISCARD D'ESTAING A LA RÉUNION

#### Les autonomistes et les départementalistes se sont peu mobilisés

Saint - Denis - de - ig - Réunion. -- Le voyage de M. Giscard d'Estaing à la iunion, qui s'est achevé jeudi 21 ocsans réelle passion. Sans doute les autonomistes se sont-lis manifestés à Saint-Louis, alors que s'ouvrait la deuxième et demière journée de la visite présidentielle. Mais, en dépli de queiques bagarres entre militants avant l'arrivée du chef de l'Etat. en dépit du discours vigoureux du maire de la ville, maigré la chaleur du meeting qui a réuni ensuite devant l'hôtel de ville plusieurs centaines de sympathisants des partis de gauche, le climat n'était pas, polémique. Il est vral que M. Dambreville, le maire socialiste de Saint- par le dirigeant communiste. Il reste

De notre envoyé spécial

l'égard des communistes et qu'il se d'ordre d'autonomie, auquel il pré-fère celui de décentralisation poussée. Cependant, M. Paul Vergès lui-même, secrétaire général du P.C.R., s'est montré modéré dans ses déclarations, notant seulement que, grâce à la gauche, le président de la République n'avait pu - esquiver le débat sur le statut - et qu'il avait même accepté le principe de l'autodéternination en disant que le vote tranchereit. Quant aux mesures annoncées. elles ont été jugées - marginales -

engagements, une vive amitié à M. Giscard d'Estaing, les autonomistes se sont peu mobilisés (ils dit même, en privé, hostile au mot n'étalent cas en très grand nombre au stade municipal de Saint-Louis) et que, de ce côté-le, comme le notait un giscardien, a tout s'est bien passé - pour le président de la République.

Du côté des départementalistes, flèvre n'a pas été non plus très forts. On a fait partout un excellent accueli les cinq communes que celui-ci a Saint-Plarre comme Saint-Joseph, sur la côte aud. à Citaos, dans le massif du Piton-des-

mêmes foules, cordiales et couriantes les mêmes banderoles de bienvenue au président et de fidélité à la France, les mêmes bouquets offerts seillaise entonnées dans la bonne humeur. Ce fut aussi de la part de M. Giscard d'Estaing le même discours ou presque, avec quelques variantes: à Saint-Pierre, Il paria d'industrie, annonça qu'il allait visiter ment les régions de France (à encer par l'Alsace et la Lor-(SIDS, 60 novembre) et remarqua, à de M. Raymond Barre : « C'est la première que ja vois, mais je peux vous dire qu'elle sera suivie de bezucoup d'autres. - A Saint-Joseph. Il insista sur l'agriculture et sur « la

priorité aux planteurs ». A Cilaos, où il déjeuna chez un couple d'agriculteurs, M. et Mme Michel Hoarau. il expose le plan d'aménagement des Hauts, au Tampon, il évoque l'élevage et la production laitière avant de dire um mot du géranium. A Saint-Paul, en réponse à un discours assez critique du maire U.D.R., M. Paul Bénard, qui demandait une departementalisation - adaptée à notre situation différente -, car, disalt-li, - l'unité de la tamille ne découle pas de l'exacte ressemblance

de ses membres ». Il rappela que la dire l'uniformisation » et que, d'autre part « le seul statut politique qui essure la sécurité et la stabilité à la Réunion, c'est son appartenance sans équivoque à la République fran-

Partout, le chef de l'Etat en appela à la jeunesse qu'il exhorts à faire vivre la « solidarité » et la « resconsabilité -, les deux thèmes majeurs de ses interventions. Aura - t - il convaincu ses interlocuteurs que la France est capable, comme l'a iemandé le maire de Saint-Paul, de faire preuve d'imagination à l'égard des départements d'outre - mer ? Notre grand desespoir, a encore dit M. Bénard, c'est de n'être ni compris ni entendus. (...) Œuvrer pour les départements d'outre-mer, c'est avant tout se battre pour eux. il n'est pas sûr que les habitants de la Réunion, quelle que soit leur poinion politique, aient de ce point de vue jugé M. Giscard d'Estaing suffi-

THOMAS FERENCEL

#### La majorité gagnera les élections de 1978

affirme le chef de l'État

aux journalistes qui voyagealent avéc lui à bord de Concorde.

Le président de la République a évoque l'action de M. Chirac dans les termes suivants :

« L'ancien premier ministre a L'ancien premier ministre dépiole son énergie, cela est tout à jait naturel, à développer l'activité de la jornation politique dont il jait partie. La majorité présidentielle est la seule majorité en France qui soit conforme aux institutions de la V. République, qui soit conforme au verdict populaire de l'élection de 1974. » Cette majorité est constituée

de diverses formations politiques. L'ancien premier ministre s'est consacré à l'animation d'une des consucre a communon d'une des formations politiques de la majo-rité présidentielle, et c'est de sa responsabilité. S'il réussit, il ap-portera sa contribution au suc-cès de la majorité présidentielle tout entière.

n Je tiens à vous dire, que cette majorité présidentielle, qui est la seule majorité possible pour la France, gagnera les élections législatives de 1978. Elle les ga-

Entre son départ de Saint-Denis-de-la-Réunion et son arri-vée à Bahrein, M. Valéry Giscard d'Estaing a accordé une interview République pour que les français République pour que les français gnora en russon de l'action du gouvernement et en raison de l'appel que fera le président de la République pour que les Français jassent le bon choix pour la

> M. Valery Giscard d'Estaing a également insisté sur la qualité du plan de lutte contre l'infla-

» Le plan aboutira dans le courant du premier semestre de 1977 à deux résultais positifs : le ralentissement de la hausse des prix, l'amélioration de l'activité économique de la France. »

Quant aux projets de l'opposi-tion, ils sont, selon M. Giscard d'Estaing, « inspirés par une pro-fonde méconnaissance de l'économie française ».

#### L'engagement dans la bataille électorale

(Suite de la première page.)

Il a également proclamé sa parfaite conflance dans l'avenir - « Je tiens à vous dire que la majorité présidentielle... gagnera les élections législatives de 1978... . — et sa détermination de conduire personnellement cette majorité à la batalile : « Elle les gagnera en raison de raison de l'appei que fera la président de la République pour que les Français fessent le bon choix pour

Cet engagement dépourvu de toute ambiquité n'est pas surprenant. L'actuel président de la République ne fait rien de plus que ce qu'avaient toujours fait avant lui et Charles de Gaulle et Georges Pompidou, Sa démarche était prévisible des le 25 août, jour ou, après s'être séparé de M: Chirac, il avait Indiqué sa double volonté de conduire et non seulement d'élargir la majorité présidentielle et de se prémunir contre « les mouvements des partis ».

concerne le choix du moment. Alors qu'il y a quelques jours M. Giscard d'Estaing hésitait encore à s'engager, et en falsait confidence à ceux qu l'approchalent, il jette le masque et contredit eas propos du 29 septembre: - Faut-il ouvrir, des 1976, la campagne électorale de 1978 ? Ju reponds : non. »

Cette précipitation qui pourrait paraître étrange puisque seize mois nous séparent de l'échéance des d'inexplicable. Le peu d'enthousiasme avec lequel est accueilli le plan Barre, l'accumulation des méntements divers, les doutes des chefs d'entreprise, dont près des trois quarts (73 %) envisagent une victoire électorale de la gauche au printemps de 1978, la chute de la cote d'amour présidentielle (45 % de mécontents et 43 % de satisfaits d'après la dernière enquête d'opinion), commandent à l'évidence une reprise en main : mais d'autres facteurs entrent en ligne de compte.

Le chef de l'Etat a plusieurs raisons d'exalter « la majorité présidentielle = et de la présenter comme « la seule possible pour la France ». Il ne peut pas avoir oublié, tout d'abord, qu'à la mi-juin, lors du débat sur les plus-values, un certain nombre de députés U.D.R., parmi lesquels MM. Labbé, président du groupe, Hector Rolland, Michel Boser, lui avalent signifië avec quelqu impertinence qu'ils se souciaient peu d'avoir ou de ne pas avoir l'investiture présidentielle pour les prochaines élections. Il ne peut ignorer, d'autre part, que, mardi encore, les élus gauillates se défendaient, par la bouche de M. Labbé, d'être « chiraquiens », mais préci-saient en même temps : « Nous n'avons pes voulu être pompidollens,

nous ne sommes pas giscardiens. Jeudi, l'Assemblée nationale a refusé au gouvernement le droit de fixer le barème de l'impôt qui sera payé en 1978 sur les revenus perçus en 1977, elle a modifié le dispositif envisagé par le gouvernement en matière de publicité des impositions. et il s'est trouvé que dix-sept députés U.D.R. et un député républicain indépendant se sont associés à l'opposition pour réclamer l'institution d'un impôt sur le capital, proposition repoussée par 260 volx contre 203.

La reprise en main et la fermeté s'imposent d'autant plus que M. Chirac est là, qui attend, qui veille, et qui s'apprête à relancer dimanche, devant le comité central de l'U.D.R., son projet de vasta rassemblement. C'est pour stopper ou tout au moins freiner son élan que M. Giscard d'Estaing, commentant pour la prenière fois depuis le 25 août les initiatives et le comportement de son ancien premier ministre, a pris soin de les enfermer dans des limites très

ALCH ST

200

Il est - tout à fait naturet - que l'ancien chef du gouvernement cher-che à « développer l'activité de la tormation politique dont Il falt partie », « c'est sa responsabilité =, et < s'il réussit il apportera sa contribution au succès de la majorité présidentielle tout entière -, mala il est prévenu de la façon la plus claire que cette majorité « est la seule en France qui soit conforme aux institutions de la V° République, qui soit conforme au verdict populaire de l'élection de 1974 .

M. Chirac ne peut pas ne pas avoir compris que son ancien maître n'acceptera ni de se laisser déborder, ni de se laisser prendre de vitesse, ni de se laisser évincer de son role de chaf de la majorité.

RAYMOND BARRILLON.

#### Quinze mesures de départementalisation économique

#### L'effort d'éducation restera prioritaire

M. Giscard d'Estaing a présente à la presse, jeudi après-midi 21 octobre, à l'aéroport de Gillot, avant de quitter la Réunion, les « quinze mesures de départementalisation économique que le gouvernement met ou mettra en ceuvre pour le nécessaire décollage économique de l'île » :

 Les mesures exceptionnelles d'aide aux petits planteurs seront maintenues pour la campagne

1976-1977;
2) Le plan de modernisation de la canne se déroulera sans inter-ruption pendant huit ans, son objectif étant de porter à 300 000 tonnes la production totale de l'Île:

 L'aménagement des hauts de la Réunion va être entrepris selon le calendrier suivant : clas-sement en zone de rénovation ru-rale à partir du 1° janvier 1977, rale à partir du 1º janvier 1977, constitution d'un programme d'action prioritaire d'intérêt régional (le premier qui soit annoncé par le gouvernement) à partir de 1978. Il s'agit de récupérer environ 20 000 hectares de terres supplémentaires pour la culture et l'élevage;

4) L'indemnité viagère de dé-

4) L'indemnité viagère de départ et les prêts d'installation aux ieunes agriculteurs seront étendus aux DOM à partir du 1ª jan-

vier 1978 : 5: L'irrigation du périmètre du bras de Cilaos sera entreprise en 1977, grâce à un premier crédit de illions de francs L'opération

totale, qui intéresse 3 000 hectares, étant évaluée à 100 millions de france ;

6) Un prêt sera accordé aux petites et moyennes entreprises réunionnaises, sans limitation du nombre de dossiers, sur le produit du nouvel emprunt national :

 Les primes d'équipement seront aménagées par extension de l'assiette aux stocks, aux bâtiments rénovés, aux matériels d'oc-casion et à la viabilisation ; cason et a la viacolisation;

3) La prime de création d'emplois sera aménagée : le seuil sera
abaissé de dix à cinq emplois
minimum, et la prime tiendra

compte du nombre d'emplois réel-lement créés ; 9) Les sociétés locales d'inves-tissement bénéficieront d'exoné-

rations fiscales pour l'investisse-meni de l'épargne locale; 10) La nouvelle société de finan-cement des investissements pro-ductifs des prêts à long terme et ductifs consentira des prêts à long terme et à des conditions avantageuses :
11) Les tarifs « traits d'union »,

qui sont de 2800 francs aller et retour entre l'île et la métrop.le, seront étendus de quatre mille cinq cents places par an à dix mille places et continueront à être accordés sous bénéfice d'un plafond de ressources;

12) L'aide aux migrations, dont les possibilités sont actuellement inférieures aux demandes concernera sept mille jeunes l'an pro-chain, contre six mille en 1976 : 13) L'allocation de complément familiale de ressources, qui va être instituée en métropole en remplacement de l'allocation de salaire unique et de l'allocation pour frais de garde, sera étendue aux DOM, après adaptation ;

 14) La réforme en faveur du logement social sera également logement social sera egalement;
1'objet d'une extension aux DOM;
15) Un centre régional d'éducation physique et sportive va être construit, ainsi que dix piscines et quaire clubs pour les jeunes. Il y aura une contribution du budget pour l'organisation des Jeux de l'océan Indien.

Le président de la République Le president de la Republique a conclu son exposé par trois « réflexions ». La première est que « l'effort d'éducation restera un effort prioritaire ». En second lieu, « le développement économique de l'île doit se faire dans le respect de la nature de la Réunion et s'accompagner d'un en-couragement aux initiatives spontanées qui visent aux développe-ment de la culture réunion-naise ». Enfin, a conclu M. Gis-card d'Estaing, le département de la Réunion « est un de ceux qui apportent la meilleure illustration à l'une des idées-forces de la « démocratie française » que fai décrite sous l'appellation du mou-vement vers l'unité par la jus-

Combiné radio-cassette Aiwa TPR-930 Stéréo en liberté: combiné radio-cassette AlWA

Les premiers magnétophones à cassette japo-nais ont été fabriques par AIWA. Et quand AIWA s'est attaque aux combines radio-cassette, il y a dévensé tant d'enthousiasme et de compétence qu'il est devenu très vite le leader au Japon. Et bien décide a le rester.

Pour AlWA, chaque nouveau modèle est l'occasion de faire un bond en avant dans la techni-que des appareils à cassette.

Par exemple, le radio-cassette TPR-930. Il est portable. Il s'écoute comme un ensemble Hi-Fi. Il est stèréo. En radio et en magnétophone. Il offre un ensemble de perfectionnements jusqu'ici jamais réunis sur un même appareil. Le TPR-930 restitue le relief sonore d'une

nère parfaitement équilibrée ("Matrix Sound Stereo ) avec ses 4 haut-parleurs (2 en laçade, 2 sur salon, en bateau, ou dans une caravane.

4 gammes d'ondes (PO/GO/OC/FM) avec contrôle automatique de fréquence en FM. 2 mi-

cros incorporés pour l'enregistrement stéréo. Touche de pause pour un arrêt momentane. Mixage micro. Controle automatique du niveau d'enregis-trement. Système "Loudness" pour relever les graves et les aigus à bas niveau sonore. Répétition rapide sans manœuvres ("Quick Review").

Mémoire électronique (AMS) pour vous aider à retrouver immédiatement le début d'un enrégis-trement. A rrêt automatique en fin de bande. Compteur, Cassettes standard et Cr O2.

Et même la musique s'arrête toute seule à votre premier sommeil ! (programmation de l'arrêt omatique "Sleep Timer").

Stèréo en liberté... On est loin du gadget ! Le TPR - 930 peut aussi "s'enchaîner" à une chaîne Hi-Fi comme platine-magnétophone. Il fonctionne surpiles, secteur ou batterie. Dimensions: L. 592 x P. 114 x H. 213. Prix indicatif constaté au 10/10/76: 2.500 F.

Il ya aussi beaucoup du 930 dans le TPR -910 (stereo - 2 x 2 waits) et le TPR-300 (mono - 4,5 waits).



ent en France.



Parmi les distributeras AIWA en région Parislemne

Tods autres points de vente AIWA preches de votre domicão sur samle demande.

BRY - DARTY - DRIGSTORES - FNAC - SALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1". RADIO PYSMALION - 19, bid de Sébastopol - 2". DISLI - 9, place det Pts-Peres - 3". TÉLÉ CENTRAL RÉPUBLIQUE - 21, bid S.-Marries - 7". PICHONNIER - 148, rus de Grandle - 8". PUINT D'ORGUE - 217, rus de Fq. Se-Housei - ROLLAND RADIO - 21, rus de Rome - 11-F1 TOP - 77, bid Melestrebes - SONO MARBEUF - 12, rus Morbest - 9". SONO CLIPB OPÉRA - 18, rus lativeme - 11-F1 56 - 56, rus Lativeme - 12". CIBOT RADIO - 136, bid Dubriot - 14". Hi-F1 94 - 61, sv. du G-Lecleur - HIF - 106, bid Brane - 15". ILIE - 106 or 142, sv. Fábr-Faure - HI-F1 MARISON - 2, sv. G-Lecleur - HI-F1 MARISON - 2, sv. G-Lecleur - HI-F1 MARISON - 2, sv. G-Lecleur - 15". DITERMÉZO - 2, rus Represend - RADIO TROCADERO - 1, sv. Paul Quesser - 17". MAISON DÉLA HI-F1 - 236, bid Pereire - 18". TÉLÉ MÉNAGER LÉPIC - 19, rus Legic - 20". BLÉCTRO LIAIEL - 88, rus Pelaguit - BANLEUF - L'ALIUTORIUM - SAMARITAINE - CUDIMBES - MOSENT - VERSALIZE - SURPIN - LE RADIO-Y-ST MAIN - VINCONNES - 92 CLICAY - CLI 1DEAL - 127, evenue Juling - 83 PAYALONS S/BORS - RADTO GARGAN -50, av Victor-Hugo - 85 ENGHEN - KIGSOUE A MUSTOUE - 12, rue de Mara - 95 ST DUEN L'AUMONE - ROOSE HI-FI - 7, rue du GI-Lecleix.

#### UNE ENQUÊTE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES

#### Les ruraux restent très attachés à l'institution du mariage

La Fédération nationale des associations familiales rurales vient de rendre publics les résultats d'une enquête concernant la vis conjugale, familiale, sociale et sexuelle des couples et des jeunes célibataires en millen rural. Sur les cent mille ques-tionnaires diffusés en 1976 par les associations (elles sont, selon tionnaires cuituses en 1976 par les associations (elles sont, selon les responsables nationaux, au nombre de deux mille deux cents et comptent cent mille adhérents, qui atteignent un demi-million de familles), seize mille ont été retournés et quatorze mille ont

ment utilisable. Trente-huit pour cent des jeunes (45 % des garçons et 32 % des filles) disent avoir on avoir eu des relations sexuelles

avoir eu des relations sexuelles avant le mariage; 66 % des jeunes trouvent « nécessaires » ou « bon-nes » les relations sexuelles pré-muptiales. Quatre-vingt-deux pour cent d'entre eux jugent le relâ-chement des mœurs excessif ou devaerent des mœurs excessif ou

Mère et enfant

Trente-neuf pour cent des jeu-nes (contre 71 % des aduites) esti-ment que c'est à la mère qu'il incombe de « s'occuper personnei-lement et enclusivement du petit enfant ».

enfant ».

Les réponses reçues émanaient de l'ensemble des départements, avec une forte prééminence de Maine-et-Loire et de la Vendée; un certain nombre de départements n'ont fourni qu'une ou deux réponses. Les résultats de cette enquête doivent servir à alimenter la réflexion des responses.

menter la réflexion des respon-sables de la Confédération natio-

sables de la Confederation nauto-nale de la famille rurale, qui organise à Paris, le 27 novembre prochain, des assises nationales sur le thème α Des familles ru-rales responsables dans une société plus équitable ».— M. K.

★ Fédération nationale des asso-ciations familiales rurales, 81, avenue Raymond - Poincaré, 75116 Paria, Tél.: 784-84-83.

Les résultais de l'enquête adultesfoyer (six mille sept cent soixanteseize réponses fraitées, dont les
trois quarts émanaient d'adhérents
d'une association familiale) font
apparaire que la majorié des personnes interrogées (92 %) considèrent le mariage comme « une
union définitive, pour la durée de
la vie ». La proportion décroft
chez les moins de trente ans:
88 % contre 93 %.
Soixante-quatre pour cent des

the straining the

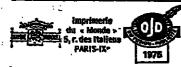
88 % contre 93 %.
Soixante-quatre pour cent des personnes ayant répondu à l'enquête disent utiliser ou avoir utilisé des moyens contraceptifs (un tiers des couples les plus âgés, les trois quarts des couples les plus jeunes). La pilule est la méthode de contraception la plus utilisée (28 %); 23 % utilisent la méthode dite des températures, 16 % le retrait et 12 % la méthode Ogino (souvent associée au retrait).

thode Ogino (souvent associée au retrait).

Cinq pour cent des femmes adhérant à une association familiale et? % des autres déclarent avoir avoiré. Quant au nombre d'enfants souhaités, il est de un ou deux dans un quart des réponses et de trois à quatre dans 53 % d'entre elles. Enfin, 39 % des parents estiment « Jon» ou pormal que leurs enfants alent des normal que leurs enfants aient des relations sexuelles avant le marelations sexuelles avant le his-riage. Les réponses des adultes qui adhèrent à une association familiale font apparatire un com-portement plus rigoureux ou plus traditionnel que celui des per-sonnes extérieures à ces associa-tions

La plupart des sept mille deux cent trente-cinq jeunes ayant ré-pondu au questionnaire qui leur était destine souhaitaient se ma-rier et avoir des enfants : deux ou trois en majorité. Ils ne sont que 15 % à voir dans le divorce une possibilité juridique facile-

Edité per la S.A.R.L. le Monde.



unission paritaire des jour et publications : nº 57437.





85 bd saint michel paris 5 329.60.50

U.S.A. NEW YORK . 1650F 2950° INDE 2300 2625 MEXIQUE HEXICO

2950F PERCU 2980 **ILE MAURICE** 

:····GRATUIT····· nous your adressons

notre brochure charters (et sports d'hiver) 76/77.

#### UN COLLOQUE A L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES

#### Y a-t-il un droit à la «bonne mort»?

De notre envoyé spécial

Limoges. — Paradozale, la mort l'est sans doute jusque dans les discours savants nombreux depuis quelques années — qu'elle provoque et dans les controverses de spé-cialistes qu'elle suscite. On en eut la preuve lors du colloque onsacré au « droit de mourir à son heure », organisé récemment par l'U.E.R. de sciences iuridiques et économiques de imoges, du 14 au 16 octobre.

de leter les bases d'une éventuelle lades incurables ou la fin de l' « achamement thérapeutique » dans dépassé notamment). Les débats, auxquels participaient médecins, juristes, spécialistes de sciences humaines et représentants de diverses confessions at options philosophiques, mirent plus en lumière l'im-précision ou le caractère prématuré de leur proposition, qu'ils ne contri-buèrent à la formuler précisément.

Les médecins se montrèrent rétitrusion juridique dans le domaine de la mort Le docteur Jean Roger, chirurgien des hôpitaux (Paris), pré-- l'apparence de la mort n'est pas la mort », pour affirmer que « dans l'état actuel de nos connaissances, donne pleinement satisfaction et remplacer là aussi le jugement, donc conscience du médecin ». Concédant que la médecine refuse parfois tout droit de prise en chargepose de rétablir le dialogue et l'écoute (avec l'équipe soignante, la familie) qui aideraient au moins à

ner, sous ce « débat encors confus » sur l'euthanasie et l'achamement thérapeutique, l'Indice d'une demande ciale à la tois forte et mai définie. Le docteur Roger a ou égrener serait une réglementation : « Que détruit-on ? une vie, une supposition de vie? Pourquol? par souffrance, lassitude, gêne, révolte, en raison des coûts élevés et inutiles des soins ? Comment ? Activement, passivement? Où? Quand? Qui décidera? Un collège de médecins, d'experts, de juristes ? Et enfin, ques tion essentielle : est-ce le seule pos

Physiques intervenants ont on devi-

#### Dormir, mourir

il en est d'autres, à coup eûr, ples. Ainsi, une équipe de psycho-logues de l'Institut Paoli-Calmette de Marseille utilise, lors de la phase duction hypnotique. Le formule Vous ellez dormir longtemps, longtemps... » prend alors tout son sens s'endorment dans le calme et ne

Pour sa part, le professeur Marcel Colin (Lyon), sans négliger les as-pects éthiques et déontologiques, en giques et sociologiques en rappe-lant que l'interpellation lancée au médecin : « Vous en faites trop » (achamement thérapeutique) ou blen : (demande d'authanasia) est ambivapassivité, d'absentéisme, dans la demande de « mourir en paix », qui déquisée de mourir sans soins.

Le désarrol des sujets viendrait de ce qu'ils sont désormals appelés relie = (mort sans soins), solt d'une mort artificielle = (à cause des techniques de soins, nombreuses et

En remettant en cause le pouvoir médical sur la mort des autres et peu enclin à le partager, M. Louis-Vincent Thomas, professeur à l'uni-versité de Paris-V, ne faisait que réintroduire l'une des dimensions sociales du problème. Pour se élargissement des vues, il n'était que d'écouter Mme Béatrice Majnoni d'inl'université de Limoges.

Pour le médecin qui met en œuvre des moyens techniques, matériels et humains, afin d'améllorer l'état d'un patient, il s'agit simplement de savoir s'il a ou n'a pas à sa disposition ces moyens là où il veut en user. Mme Majnoni d'intignano ramène le statistiques. On peut, par l'analyse des coûts, éclairer la relation du

A long tarme, il en va différent ment : la vie ou la mort des patients teux acceptés par la collectivité (le coût de fonctionnement d'un lit en réanimation varie de 250 000 à 700 000 francs par an). Maigré les indications de la carte sanitaire, et surtout en raison de la décentralisation des mécanismes de financement, ce ne sont pas toujours les motifs les plus ra-tionnels qui président au choix : de prestige, préoccupation de poli-tique locale...

Mais surtout, souligne Mme Majnoni d'intignano, c'est le coût social « l'ensemble des dépenses de santé mettre en place d'autres actions plus sophistiquées », qui paut modifier la droit de chacun de mourir à son heure. Faut-il privilégier des malades à probabilité de euroie nulle ou faible probabilità de survie est forte, avec des risques de séquelles faibles : Dans ce choix est indirectement enfermée la définition d'un droit pour certains et d'un non-droit pour d'auires de mounir a leur heure

Ainsi se trouvait posé cialre choix entre une définition juridique et une définition eociale et économique du « droit de mourir à son l'autre en dehors du désormals classique discours aur la mort qui n'est sans doute, soulignait le professau Colin, qu'un « évitement ».

MICHEL KAJMAN.

## Chevry2 n'offre pas que des belles maisons...





## il offre aussi un ensemble unique:

écoles/collège 2 maternelles, 2 primaires, un CES, una crèche et 2 garderies. Pour sa randre en classe les enfants empruntent, depuis leur maison jusqu'à l'école, des chemins plétonniers et des passages souterrains.

A la belle seison, les résidents peu-vent jouer sur les quatre courts en veri jouer sur les quaire cours en plein air situés tout près du coun-ty-club. Et la disposent également d'un court couvert, de deux gym-nases et d'une salle omnisports.

tennis/sports

piscine/country-club La piscine chanffée comporte deux bassins, dont un réservé aux enfants. Elle est encadrée par les cinq pavillons du country-club où



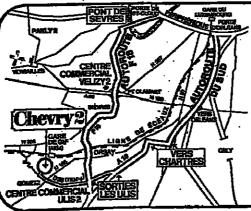
golf Le goif neuf trous de Chevry 2 est au cœur même du programme. Il a été dessiné par John D. Harris. Ouverture du practice et du pitch



centre commercial Ulis 2 à moins de 4 km Il réunit: 70 magasins, Carrefour et C & A, 2 restaurants, 4 salles de cinéma et comprend 3,000 parlongs. A Chevry 2 même, on trouve les commerces de première nécessité.



#### ...et tout cela donne plus de valeur à votre bien



Accès rapide et facile Par le Pont de Sèvres ou l'autoroute du Sud direction Chartres, sortie Les Ulis et prendre la D 35 (vers Chartres par RN 188). Visitez les maisons modèles

tous les jours de 10 à 20 h

10 modèles de maisons vendues à prix fermes et définitifs (terrain compris)

CHEMIN DE BELLEVILLE, 9190 GIF TÉL 012.12.12

Envoyez ce bon avec votre carte de visite **au C.P.H.** av. Charles de Gaulle, 78150 Le Chesnay, qui vous adresse sans engagement de votre part une documentation CHEVRY 2

#### RELIGION

### L'Eglise évangélique est-allemande veut redéfinir ses rapports avec le régime Les évêques français s'interrogent

Vienne. — La communauté protestante d'Allemagne de l'Est est en crise. Le malaise n'affecte pas seniement les simples fidèles, confrontés quotidiennement à la nécessité de concilier leur foi chrétienne et leur engagement social et professionnel dans un pays où le regime reste encore très fortement autoritaire.

contre leur gré, les évêques sont amenés à s'interroger sur la nature des relations qu'ils entretiennent avec le pouvoir et à se demander s'ils n'ont pas, en partie, perdu l'écoute de

La cause directement à l'ori-gine de ce trouble est le suicide par le feu du pasteur Bruesewitz au milien du mois d'août sur la place de l'église de la ville de Zeitz, en Thuringe (le Monde du 26 août). Ce sacrifice était des-26 août). Ce sacrifice était des-tiné à protester, selon son auteur lui-même, contre « l'oppression de la jeunesse par le parti commu-niste ». Vite connu, ce geste a provoqué dans les milieux protes-tants une émotion que la mala-dresse initiale, pour ne pas dire plus, des organes d'information officiels devait transformer en indignation ou en amertume. Le cas du pasteur Bruesewitz, même s'il est considéré comme « atycas du passeur Bruesewiz, meme s'il est considéré comme « aty-pique » par certains chrétiens proches du régime, a en quelque sorte servi de révélateur à des tensions existant dans la société est-allemande.

Paradoxalement, l'Eglise évan-gélique de R.D.A. n'est pourtant pas l'une des communautés reli-gieuses les plus mal loties en Europe de l'Est. Ces dernières années, l'Etat communiste a tou-jours plus nettement reconnu son administrés par les Eglises a trouvé une solution.

Le Pfarrerbund, organisation le pasteurs favorables au régime. de pasteurs favorables au régime, a été dissons. Les permis pour la construction de lieux du culte ont été plus libéralement délivrès. ont eté plus poéraiement denvres. L'Eglise évangélique a, en outre, le droit d'organiser pour la jeu-nesse des journées de récollection, lesquelles connaissent un vif

En contrepartie, pourrait - on dire, les dirigeants de l'Etat attendent des Eglises une parti-cipation active aux campagnes pour la paix et la sécurité en Europe, pour le désarmement, voire pour la détente. Tel a bien été le cas dans le passé et tel est encore le cas aujourd'hui.

En même temps, les protestants manifestent plus nettement leur désir de trouver leur place dans le nouvel Etat allemand, se définissant lors du synode d'Eisenach en 1971 comme membres d'une « Eglise dans le socialisme ». Cette parole devait être comprise comme l'expression par l'Eglise évangélique de sa voionté de conserver plus flagrants de discrimination

De notre correspondant

son identité et son rôle particulier. sans s'aligner, mals sans non plus s'enfermer dans un ghetto spirituel. En 1974, une autre forspirituei. En 1974, une autre for-mule, propagée notamment par le petit parti chrétien-démocrate (C.D.U.) allié aux communistes, précisait à l'intention des croyants de la R.D.A. qu'its avaient à rem-plir à la fois « un devoir de citoyens et un devoir de chré-tieus ». tiens p.

C'est précisément la oû le bât blesse. De nombreux chrétiens qui s'engagent sincèrement dans leur profession pour la «construction du socialisme » ne peuvent pas ne pas constater à leur endroit des réactions de méliance, voire de discrimination, à partir du mo-ment où ils s'affirment non seulement comme de bons socialistes mais aussi comme chrétiens. Ce n'est pas un hasard si, dans les réunions électorales organisées par la C.D.U. avant la consultation du 17 octobre pour le renouvelle-ment de la Chambre du peuple (Parlement) et des quatorse assemblées régionales, les orateurs ont insisté sur « l'égalité en droit des citoyens » figurant dans le programme adopté par le parti dirigeant en mai dernier.

#### L'embrigadement de la jeunesse

Plus délicate encore est la question de l'éducation des enfants. Le régime n'a jamais caché son destr de former la jeunesse dans l'esprit du communisme, et il met activement en pratique ses intentions. A l'école, les enfants qui adoptent une attitude trop nettement chrétienne aux yeux de leurs maîtres risquent de compromettre la suite de leurs études et, en particulier, leur entrée éventuelle à l'université. L'enseignement du a l'université. L'enseignement du marzisme-léninisme a été introduit dans les faculités de théologie. En dehors de la classe, 
tout un réseau d'activités parascolaires coutrôlées par l'organisation de jeunesses dépendantes du parti communiste ont, outre 
leur but lucratif, celui d'encadrer solidement les teunes paradrer solidement les jeunes pen-dant leurs loisirs. C'est cet embrigadement de la jeunesse qui a paru insupportable au pasteur

Jusqu'à maintenant, les cas les

scolaire étaient régiés au coup par coup entre les autorités ecclé-siastiques et celles de l'Etat. Apparemment pour ne pas heurter de front le gouvernement, les évêques préféralent les négocia-tions discrètes aux protestations

tous discretes aux processants bruyantes.

Cet esprit de conciliation risque fort, après l'affaire Bruesewitz, de disparaître. Dans une lettre lue le 19 septembre dans de nombreux temples, la conférence des Eglisses évangéliques déclare que, cau-delà du réglement de cas particulièrs dans le secteur de l'enseignement, il jaut arriver à une clarification fondamentale d'ensemble 2. Et elle ajoute: « Il est urgent que, dans le système unifié de l'enseignement socialiste, une atmosphère de conjants et les jeunes puissent viore en chrétiens sans être offensés. Cela exige de nous que nous soyons aux côtés de nos enjants plus clairement et de façon plus commandants que susur'à une surgrès. plus clairement et de façon plus convaincante que jusqu'à pré-

Ces mots sonnent comme une autocritique. De fait, si les chefs de l'Eglise protestante est-alle-mande sont amenés aujourd'hui à repenser leurs rapports avec l'Etat communiste, ils doivent aussi et d'abord s'efforcer de res-souder la cohésion de leur com-munauté. Car le doute s'y est établi. La lettre des Eglises déjà citée ne le dissimule pas : « Nom-breux sont ceux qui constatent un oreux sont ceux qui constatent un profond fossé entre les décisions et les décisions des directions des Eglises et dont la communauté a réellement besoin. Nous n'avons pas encore appris à agir et à parier de façon intelligible les uns envers les autres. Nous devons avoir entre nous des relations de franchise. tions de franchise. »

Le dialogue, donc, doit s'ins-taurer. Avec l'Etat, même si celuitaurer. Avec l'Etat, même si celuici refuse pour le moment de
discuter de la question scolaire,
alléguant qu'il n'existe de son
fait aucune discrimination. Mais
aussi à l'intérieur de l'Eglise
protestante. D'Eglise du peuple,
cella-ci se transforme inéluctablement, semble-t-il, en une Eglise
minoritaire, blen qu'elle compte
encore queique huit millions de
fidèles, sur une population de fidèles, sur une population de dix-sept millions d'habitants.

Dans les conditions politiques où elle s'effectue, cette transi-tion n'est pas sans écueils. La dernière réunion du synode fin septembre, a réafirmé le mot d'ordre d'une Eglise dans le socia-lisme. L'attitude de certains pasteurs, lors des élections du 17 octobre, montre que cet enga-gement n'implique pas l'abandon de tout libre examen : imitant la hiérarchie catholique, trois des huit évêques protestants ne se sont pas rendus aux urnes, signi-fiant ainsi par leur abstention leur refus de cautionner une manifestation orchestrée de unanimité.

#### A Lourdes, du 23 au 30 octobre

## La hiérarchie, elle aussi, se voit contrainte à un examen en profondeur des conditions dans lesquelles elle exerce sa mission. Peut être

L'assemblée plénière de l'épiscopat français L'assemblee pienière de l'épiscopat français se réunit à Lourdes du 23 au 30 octobre sous la présidence de Mgr Rogar Etchegaray. C'est la première fois que l'archevêque de Marseille assure une responsabilité jusqu'ici dévolue au cardinal Marty. L'ensemble des évêques de France participent à ces assises, soit cent vingtrrance participent à ces assisses, soit cent vingt-trois personnes, dont quatre prélats des DOM et trois des TOM. Cinq évêques sont excusés : NN. SS. Le Bourgeois, Matagrin, cet évêque vient de mourir, Verdet et Marie-Sainte. Il faut ajouter à ces chiffres sept supérieurs majeurs de congrégations religieuses, vingt-deux secrétaires nationaux, douze prêtres, quatre invités, quatre observateurs non catholiques, onze représentants de conférences épiscopales étrangères et cinq experts.

Les deux premiers jours se dérouleront exceptionnellement à huis clos. D'une part, il y sera procédé à une vingtaine d'élections (délégués du synode romain de 1977, présidents de commissions, conseil permanent, bureau d'étu-des doctrinales, etc.) : d'autre part, l'assemblée aura vraisemblablement à s'occuper des - retombées - de l'affaire Lefebvre, encore qu'elle n'ait pas à prendre directement position sur une question qui ne relève pas de sa responsabilité, le supérieur du séminaire d'Econe se trouvant en Suisse.

A noter la présence à Lourdes parmi les invités de Mgr Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (Ecône se trouve sur ce territoire). De toute (açon, l'ombre de Mgr Lefebvre planera sur l'assemblée, ne serait-ce que par la présence à Lourdes du pèlerinage du CREDO (- le Monde - du 15 octobre) et par les activités des - ateliers - et des... couloire. C'est en outre en pleine assemblée de Lourdes — le 24 octobre — que Mgr Lefebyre célébrera une messe publique en Allemagne. Enfin, l'in-sistance de Paul VI (audience accordée le 10 septembre et lettre de la semaine dernière) met les évêques dans l'obligation morale de ne pas se désintéresser de l'ancien évêque de Tulle et de l'influence qu'il exerce sur une fraction des catholiques traditionalistes de France.

Le rapport principal dont l'assemblée aura à discuter s'appelle « Acqueil et annonce de la parole de Dieu ». Il résulte de la collation de deux cent cinquante-sept - monographies -provenant de cinquante-cinq diocèses et rédigées par des personnes ou des groupes. L'as-semblée s'est donc efforcée d'ausculter la - base - avant de porter son propre diagnostic et de donner des directives.

Autres thèmes importants : la catéchèse des enfants, les assemblées dominicales, le diaconat permanent

#### ETABLIR LA COMMUNICATION

11 est évidemment impossible de savoir — avant même qu'elle n'ait commencé — si l'assemblée plénière de l'épiscopat français sera une réussite. En revanche, il est certain qu'elle se tient à une époque où l'Eglise connaît des remous exceptionnellement accen-tués et où la vitalité religieuse, que l'on croyait en veilleuse, se manifeste avec éclat. Que la pra-tique dominicale se relâche, que les vocations à la prêtrise soient rares, que les rangs des enfants du catéchisme s'éclaircissent, n'est certes pas négligeables, mais cela traduit davantage une désaf-fection à l'égard de l'institution qu'une indifférence spirituelle.

Les forces religieuses se manifestent de moins en moins au sein de l'Egiise et de plus en plus à l'extérieur. Les manifestations de la foi se font centrifuges et sont donc dispersées. Les sessions de formation théologique, certains couvents, les centres culturels, les groupements à vocation poli-tico-religieuse, les œuvres sociales de toutes sortes, sont florissants.

Dans la presse, à la télévision ou
à la radio, les thèmes religieux
reviennent quotidiennement. Les
ouvrages, pen on prou religieux restent nombreux. Les rapports entre le marxisme et le christianisme intéressent de nombreuses personnes, même incrovantes, Le parti communiste, on le sait, a de nouveau tendu la main aux catholiques

De cette effervescence, que saura faire l'Eglise officielle et ses responsables diocésains? Vollà la question. Blen au-delà des problèmes liturgiques tant agités ces derniers temps, des difficultés de l'Action catholique ou même des aumôneries scolaires en contact direct avec une jeunessa turbulente, se pose le pro-MANUEL L'CREAT. hesse turbulente, se pose le pro-blème fondamental de la « récep-

mettre en œuvre pour supprimer l'écran qui s'interpose malencon-treusement entre la « base » et les instances de l'Eglise. L'Evangle continue à passer la rampé, mais ceux dont la fonction est de le présenter au « peuple de Dieu » ne trouvent pas toujours la voie d'accès. Trop d'institutions sont surannées, trop de clercs manquent de contact, trop de sermons sont jugés inadaptés.

L'Eglise manque de pédagogie. Elle enferme le sacré dans des moules désuets ou faussement modernes. Elle manque aussi d'audace intellectuelle, de chaleur humaine et d'imagination créatrice. Pour qu'un grand croyant comme Marcel Legaut (1) puisse dire qu'il s'ennule « lui aussi » mortellement à la messe, il faut bien que quelque chose soit gra-vement détérioré.

#### Le vin nouveau

La parabole du vin nouveau et de viellles outres s'impose à l'es-prit. Une révolution dans l'Eglise serait la bienvenue. Elle permet-trait non seulement de donner la parole à ceux qui sont en contact regresse en contact permanent avec les réalités quo-tidiennes — on commence à le-faire — mais aussi de partager avec eux leurs responsabilités, ainsi que Vatican II l'a expressésera la maison de tous que et les chrétiens se sentent pris att sé-rieux. Ils doivent changer de sta-tut et devenir autre chose que des consommateurs.

L'agressivité, parfois le décou-ragement ou l'indifférence de nombre d'entre eux, est le signe qu'on ne les traite pas en adultes. En outre, les catholiques de France croient découvrir en leurs évêques une certaine hésitation, voire un désarroi, le souci de ménager tout le monde, une réticence à trancher. Tout cela ne facilite pas la cohésion d'une communauté qui a le plus grand besoin, quoi qu'on dise, d'impulsions et de directives claires et précises élaborées en commun.

Le session de Lourdes cherchese

La session de Lourdes cherchera à surmonter ces handicaps sous la nouvelle présidence de Mgr Etche garay, malencontreusement privé du vice-président, Mgr Matagrin, actuellement malade. L'assemblée piénière est pesante à manier, mais elle est soigneusement préparée et son règlement éprouvé Le difficulté réside plutôt dans son efficacité. Sur quoi débouche-t-elle exactement ? On ne le sait nes très bles Ber instant che-t-elle exactement ? On ne le sait pas très bien. Par Instants, elle se présente plutôt comme une session de recyclage pour ses participants plutôt que comme l'instance suprême de décision qu'elle est réglementairement. L'article 7 des statuts indique que la conférence épiscopale a « pouvoir de légiférer » et l'article premier que « sa mission est pastorale » et son autorité « une autorité de service ».

En fait, malgré une bonne vo-lonté évidente, l'influence réelle de l'assemblée est sans rapport avec l'ampleur de ses responsabilités ; le courant passe mal avec la communauté. Toute proportion gardée, elle connaît les mêmes difvatican. La crisa de l'autorité — qui n'est pas le propre des Eglises — agit à la fois comme une cause et comme un effet bien difficiles à surmonter.

HENRI FESQUET.

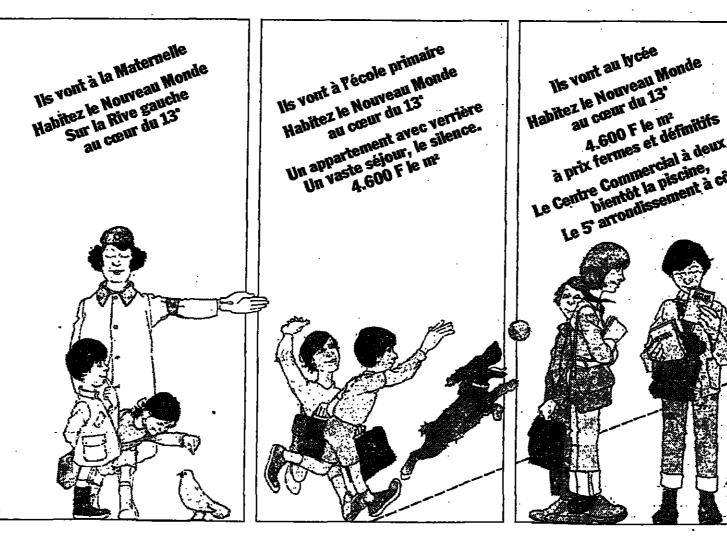
11.46 F 3

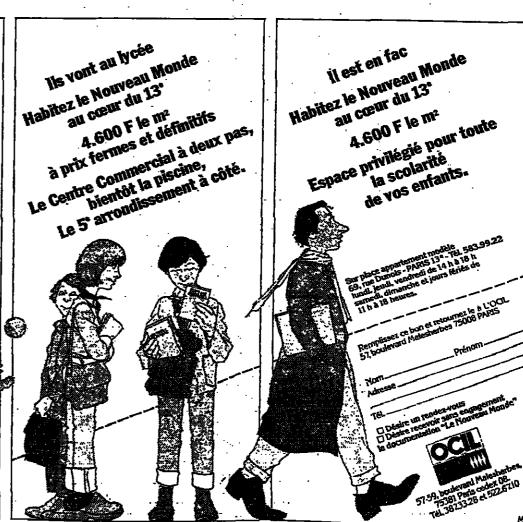
Went for

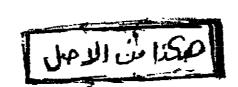
. . . 4.

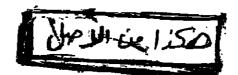
(1) Bernard Felliet interroge Marcel Legant - Patience et passion d'un croyent. Editions du Centurion, 222 p., 32 P.











#### **ÉDUCATION**

SCIENCES

Un colloque à Paris

#### L'AUPEL veut umélierer le fonctionnement du « service public » universitaire

Une cinquantaine d'universitaires de Paris et de province, en majorité professeurs ou maîtres de conférences de lettres ou de droit, ont participé, jeudi 21 octobre, à l'Ecole normale supérieure, à un colloque sur la situation de l'Université en 1976, organisé par l'Association universitaire pour l'entente et la liberté (AUPEL), que préside M. Robert Ellrodt, professeur de littérature anglaise à Paris-III.

Créée à la fin du mois de mai dernier, forte anjourd'hui de près de cinq cents membres, l'AUPEL condamne à la fois les « majorités politico-syndicales » et une attitude trop dépendante à l'égard du secrétariat d'Etat. Elle entend être un « club de réflexion » sur les problèmes de l'enseignement supérieur : seuls des « critères scientifiques fondés sur la vérité », estiment ses adhérents, peuvent apporter des solutions à la crise de l'Université. L'association envisage de publier, en 1977, un livre blanc qui reprendra ses propositions pour une « amélioration du service public ».

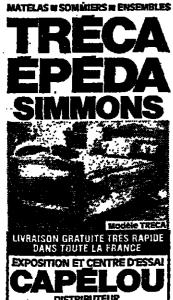
De création récente, l'Association universitaire pour l'entente et la liberté avait choisi le moyen d'un colloque restreint (chaque adhérent pouvait seulement inviter un collègue) pour affirmer sa ligne » encose mal connue — pariois même de ses propres adhérents. L'AUPEL s'est donné pour objectif la « défense des intérêts monaux » des enseignants, a rapelé M. Ellrodt à l'ouverture du colloque. Toutefois, beaucoup de participants ont paru très marqués par les grèves de l'an demier et ont critiqué à de nombreuses reprises, au cours du colloque, le « comportement polities » de certains de leurs collègues, notamment au sein des consells d'université.

#### Des républiques de droite et de gauche

M. Gorges Vedel (Paris-II), ancien doyen de la faculté de droit de Paris, a estimé que le fonctionnement actuel de l'enseignement supérieur « répondait rarement aux règles fondamentales du service public »: l'égalité, la neutralité et la continuité. Selon M. Vedel, l'égalité et la neutralité ne sont plus respectées puisqu'on constate l'existence d'une forme de « suprématie politique et syndicale » dont l'influence s'étend jusqu'à la promotion d'enseignants ou d'étudiants. « Avant, on ne connaissait pas les préférences politiques des autres », a affirmé M. Vedel. Le principe de la continuité de la bonne marche de l'instrument universitaire, en période de grève, serait anssi passé aux profits et pertes de l'université nouvelle ma-

#### MÉDECINE

 Un groupe interministériel de coordination des actions de prévention et de dépistage va être prochainement institué, a annoncé Mme Simone Vell, ministre de la conté par insuguent le congrès santé, en inaugurant le congrès sants, en inaugurant le constant de la Société française d'hyglène, de médecine sociale et de génie-sanitaire, qui se tient jusqu'au 22 octobre au ministère de la



CAP MONDE

Propose immédiatement excellentes implantations pour classes de neige, classes vertes.

ECRIRE : C.M.C.L. B.P. nº 7, 78600 Mesnil-le-Roi.

du service public -.

nière : les enseignants ne dépo-sent pas de préavis de grève et les étudiants n'y sont pas temus « Aujourd'hui, a-t-il conclu, les universités sont des républiques de droite ou de gauche, comme si le service public n'existait plus. »

le service public n'existatt plus »

M. Marcel Merle, professeur à Paris-I, se c r é ta i r e général de l'AUPEI, s'est attaché à montier les limites de la c participation », selon les termes de la loi d'orientation de 1968. Il a déploré, par exemple, que, sous prétexte de faire participer l'ensemble du corps enseignant à la gestion des universités, on ait, en fait, limité la représentation de certains par le jeu des élections. (Avant 1968, tous les professeurs participaient aux conseils de faculté: aujour-d'hui, ils doivent élire des délégués, comme les assistants et les maîtres-assistants.)

L'AUPEI, d'autre part, sonnat-

Inattres-essistants.)

L'AUPEI, d'autre part, sonhaiterait que l'on distingue entre la participation des étudiants à des instances pédagogiques et leur participation à la gestion des établissements : favorable à la première, elle ne l'est guère à la seconde. « On ne comprendrait pas, déclarait M. Vedel, que les utagers de l'E.D.F. soient largement représentés au conseil d'administration. »

L'AUPEL estime également que le personnel ATOS (administra-tif, technique et ouvriers de ser-vice) ne devrait pas « faire poids dans la balance » de certaines décisions d'ordre pédagogique prises au sein des consells d'uni-versité.

Ces orientations, ainsi que les propositions que l'AUFEL compte présenter prochaînement sur « l'accès à l'enseignement supéque », autres thèmes abordés lors du colloque, figureront dans le Livre blanc que l'association veut publier en 1977 : ce serait la charte de professeurs qui déclarent avoir choisi la « voie étroite étroite » pour cause de « rus-leétroite » pour cause de « 703-le-

#### PHILIPPE BOGGIO.

● La conférence des présidents d'université s'est réunie à Paris, jeudi 2 loctobre, sous la présidence de Mme Alice Saunier-Seité, secrtaire d'Etat aux universités : ainsi ledialogue est-il rétabil entre les présidents et le secrétaire d'Etat. Celle-ci a présenté les principes d'un statut des assistants en droit, sciences économiques, politiques et de gestion, pour lequel elle a sollicité des propositions. Elle a annoncé aussi les transformations d'emplois d'assistants en maîtres-assistants prévues pour 1977 et le programme d'intégration des personnels administratifs ouvrier technique, ouvriers et de service « hors statut », ainsi que les répercussions que cette mesure aura sur les budgets de fonctionnement des universités — sur lesquels ces personnels étalent payès jusque-là. Réunis auparavant en séance privée, les présidents avalent examiné les problèmes posés par le nouvean système de répartition des crédits d'heures complémenatires d'enseignement : ils souhaitent que l'on trouve des moyens d'« amortir » la déflation là où elle est trop trouve des moyens d'a amortir » la défiation là où elle est trop brutale par rapport à 1975-1976.

#### UN NOUVEAU CENTRE CULTUREL BRITANNIQUE A PARIS

Le nouveau centre culturel Le nouveau centre culturei britannique a ouvert ses portes à Paris. Il regroupe, dans deux hôteis particuliers qui appartenaient, l'un au comte de Paris, l'autre au consulat général des Pays-Bas, le British Council et l'Institut britannique qui occupaient depuis de longues années des locaux séperés, devenus trop petits, rue des Ecoles et rue de la Sorbonne.

Les deux immeubles, qui bordent l'esplanade des Invalides, ont été achetés par le gouvernement britannique en 1972. D'importants travaux ont dû y être effectués pour aménager des salles de cours, de réunions et de projection, et une très importante bibliothèque.

Le British Council est un organisme financé par le gouverne-ment de Londres qui a pour tâche de promouvoir la culture artistide promouvoir la culture artisti-que et scientifique britannique dans le monde. Les nouveaux locaux du centre culturel seront inaugurés le 26 octobre par la reine mère Elisabeth.

\* 9-11, rue de Constantine, 75007 Paris, tél. 555-54-89.

#### entente sur le financement EN EUROPE

D'UNE ÉTUDE SUR LA FUSION THERMONUCLÉAIRE CONTROLÉE

Les ministres européens de la recherche, réunis jeudi 21 octobre à
Luxembourg, se sont mis d'accord
sur la protédure de financement du
intur JET (Joint European Torus),
un appareil qui permettra l'étade
de la fasion thermonucléaire contrôlée. Le montant total du budget
— qui pourrait dépasser 600 millions
de francs — sera réparti entre les
Communautés européennes (80 %),
l'ensemble des pays membres (10 %)
et le pays où sera installé l'appareil (19 %).
Les ministres se sont de plus

Les ministres se sont de plus entendus pour attribuer au futur JET le statut d'entreprise communautaire, dhigé par un « conseil du JET » dépendant du conseil des Communautés. En revanche, ils ont Communautés. En revanche, ils ont décidé de reporter à la deunième quinzaîne de novembre (vraisemblabtement le 18 novembre) la fixation du budget du JET et le choix du site de l'appareil. On sait que plusieurs candidatures sont avancées : Culham, en Grande-Bretagne, où entste déjà un centre de recherche sur la fusion ; Garching, en Bépublique fédérale d'Allemagne ; Cadarache, en France, et Ispra, en Italie, où est installée la plus grande partie du centre commun de la recherche (C.C.R.) de la C.E.R.

Le programme de travail pour 1977-1986 du C.C.R. sera discuté à la fin de novembre. Il semble que les ministres se soient mis d'accord pour reconnaître qu'un effort de redressement est nécessaire, qui pourrait se traduire netamment par

#### ACCORD EN VUE POUR LE RETRAITEMENT DES COMBUSTIBLES NUCLÉAIRES JAPONAIS

Les compagnies japonaises d'élec-tricité feront retraiter leur combus-tible nucléaire pour moitié en Grande-Bretagne et pour moitié en France. Ce projet, en discussion depuis plusieurs mois, a progressé an cours d'une négociation menée en octobre en Grande-Bretagne. Une missioni japonaise d'irigée par M. Naojiro Tanaka, vice-président de la Compagnie d'énergie électrique de Takyo, a mis au point les grandes lignes d'un accord avec la British Nuclear Fuel Ltd. (B.N.F.L.) et la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA), filiale du Commissariat à l'énergie atomique.

Des négociateurs de la B.N.F.L. et de la COGEMA se rendront au Japon en novembre pour préciser les contrats, qui devralent être signés vers la rin de l'année.

vers la fin de l'année.

Outre la répartition par moitié du combustible entre les deux pays (3.278 tonnes de combustibles japonais devront être retraitées entre 1982 et 1999), les négociateurs se sont mis d'accord pour ne pas fixer d'avance les prix, mais pour les déterminer en fonction des coûts de retraitement. Le Japon participerait financièrement à la construction de futures usines de retraitement à profutures usines de retraitement à proportion des quantités qu'il ferait retraiter.

Le problème du stockage des rési-dus de haute activité du traitement - une centaine de tonnes d'ici à 1990 — ne semble pas réglé.

#### AÉRONAUTIQUE

#### LA SNIAS MET AU POINT UN NOUVEL AYION D'AÉRO-CLUB ET DE TOURISME

(De-notre correspondant.)

Tarbes. — L'établissement de Tarbes de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), ex-société Morane-Saulnier, termine la mise au point d'un nouveau prototype qui sera la version de base d'une seconde génération d'avions légers appelés à continuer à porter le nom de Rallya.

Cet avion d'aéro-club, d'affaires et de tourisme continue, su atten-dant, à être produit dans les usines de Tarbes-Lourdes, et son trois mil-lième exemplaire sua livré en 1977. La Pologne a acheté la licence du Rallya actuel et va le construire pour tous les pays de l'Est.

Le premier vol du prototype successeur du Rallye aura lieu avant la fin de l'année. La chaîne démarrera en 1978 aux unines de Tarbes-Lourdes. Le nouvean Rallye aura les caractéristiques suivantes : biplace à train fixe, construction entière-ment métallique, aile au profil extrémement perfectionné évitant tout danger de décrochage, masse au décellage de 1 tonne environ. Le nouvelle gamme devesit comporter cinq versions, du T.B.-10 au T.B.-15, équipées de moteurs allant de 150 à 250 ch.

L'atout maître du nouveau Rallye résulters, pour chacune des ver-sions, dans son prix de revient, qui sera beaucoup plus bes que Factuel (on espère arriver à une diminution atlant jusqu'à près de 50 %).

# LE MONDE — 23 octobre 1976 — Page 15 du samedi 23 au samedi 30 oct.

aux Champs Elysées dans les salons de

31, Avenue George V organisée par les

**FOURRURES du NORD** des plus importants fabricants français, allemands,

italiens, hollandais, canadiens, américains réalisés dans les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Black Glama, Emba, Saga, Majestic, etc., Zibeline de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, etc.).

Parmi les plus prestigieux modèles, de classe internationale. vous pourrez remarquer, entre autres, des créations de Pierre Balmain, Louis Féraud, Givenchy V. Guy Laroche... De nombreuses collections de "Modèles Diffusion" sont

également présentées..toutes les fourrures, tous les styles toutes les tailles tous les prix plus de 5000 manteaux

du samedi 23 au 30 oct.

#### REMISE **EXCEPTIONNELLE**

#### sur tous les prix marqués

#### MANTEAUX 28501 7065F Vison ranch <del>.8.7501</del> 7875 F Vison pastel

9-2507 8325F Vison Ko-hi-noor 11-750+ 10575 P Vison saphir 9-2507 8325 Castor du Canada 5175 5.750 f Astrakan Swakara .3.8501 3465 F Astrakan pleines peaux 4.2501 3825F Ragondin 42507 3825F Weasel -4-850 f 4365 F Rat d'Amérique 4-6501 4185 F Queues de Vison 28501 2565 Opposum 2.150 f Pattes Astrakan

1.750 f Yemen 1.650 f Mouton doré <del>42501</del> 3825 Murmel 2-2501 2025 Pattes de Kalgan 16501 1485 Lapin fantaisie 1.250+ 1125 Lapin diffusion

1450 f

1305

PRESTIGE 18<del>250 i</del> 16425 <sup>i</sup>

Flanc de marmotte

Vison pearl 25-7501 2011 28-7501 25875 1 32-5001 29250 Vison Black glama Vison Lunaraine Vison Emba Vison Black diamond 47-<del>500 f</del> 42750 Chinchilla 25-000+ 67500F

Zibeline Service agres-vente. Reprise en compte de vos fourrares au plus haut cours Barantie totale sur tous vos achats.

SHOW COLLECTION

chaque jour même le dimanche à 15 h

ENTREE LIBRE tous les jours de 10 h à 20 h

Pour participar à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en voie de disparition, aucune fourrure, panthère, ocelot, tigi guépard, léopard, jaguar, ne sera vendue.

English Could be a second And the same of the same DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI E MÉTO PARIENTIER Tel. 357.46.35

e v

in ¥e<sup>nder</sup>

er<sup>ger</sup>en<sup>e</sup>

**Concept Loisirs** 

Devant la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui examinait jeudi 21 octobre le projet de budget pour 1977 du ministère de la justice, M. Olivier Guichard, ministre de la justice, a déclaré en réponse à une interpellation de M. Maxime Kalinaki, député du Val-de-Marne (P.C.): « En ce oui comparus Pattairs Dassoult ce qui concerne l'affaire Dassault, vous semblez ignorer qu'une instruction est en cours et qu'elle sera menée avec teute la célérité voulue par le juge d'instruction qui en est chargé. Les deux aintes en diffamation déposées par des fonctionnaires des finances seront normalement

De son côté, dans un débat à France-Inter, jeudi 21 octobre, M. Jean-Pierre Fourcade, qui fui ministre de l'économie et des finances avant de devenir minisiniances avant de devenir minis-tre de l'équipement en août 1976, a souligné que les entreprises de M. Marcel Dassault avaient été l'objet de contrôles fréquents de la part des services du ministère des finances. Ces contrôles « n'ont pas donné lieu à des déconvertes sensationnelles a. Néan-mons, M. Fourcade considéra que « de nouvelles enquêtes de-vraient être entreprises afin de faire toute la hunière », ajoutant toutefois que « les accusations d'un comptable indélicat ne pa-cuiescient pas cuttisantes pour raissaient pas suffisantes pour engager un vaste débat ».

M. Michel Rocard, secrétaire national du P.S., qui était le contradicteur de M. Fourcade à France-Inter, a insisté pour que tout soit mis en ceuvre afin que e la ciarté apparaisse, étant donné le caractère précis des accusations lancées contre la gêstion de M. Dassault ». Pour lui, si ces accusations sont vérifiées, la ces accusations cont. vérifiées, la ces accusations sont vérifiées, la qualité de parlementaire du dé-puté de l'Oise devrait être mise en cause, ce dont est convenu M. Fourcade.

A la Cour de cassation

LA DEMANDE EN RÉVISION DU PROCÈS DE ROLAND AGRET EST REJETE

Statuant sur le rapport du conseiller Malaval, observations de M. Waquet, et les réquisitions de M. Fernand Davenas, avocat général, la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combaldieu, a rendu jeudi 21 octobre un arrêt rejetant la demande formée par M. Jean Lecanuet, alors garde des sceaux, tendant à la révision de la décision de la cour d'assises a condamné Roland Agret à quinze ans de réclusion criminelle pour complicité dans l'assassinat nuit du 9 au 10 novembre 1970, à Orthoux (Gard).

Les magistrats suprêmes estimé « qu'une partie des élé-ments de fait invoqués à l'appui de la requête en révision ne sont pas établis, que d'autres ne sont pas nouveaux car ils étaient nou-veaux lors des débais devant la cour d'assises et qu'enfin, dans la mesure où certains de ces élé-ments pourraient être considérés comme nouveaux, ils ne sont pas de nature à établir l'innocence du

Pour ce qui concerne les réve-lations d'Agret présentant Borrel comme un trafiquant de drogue et un trafiquant d'armes, dont M' Waquet avait fait état au cours de sa plaidoirie, en recon-naissant toutefois que son client pe défient aucune preuve des

naissant toutefois que son client ne détient aucune preuve des accusations qu'il porte, la chambre criminelle les qualifie de a simples allégations n.

Après le rejet de la demande d. révision du procès, les comités de Nîmes et de Parls pour la libération de Roland Agret réafirment a leur volonté de soutenir » le détenu. Ils restent « continues que des réchérches apprendents que des réchérches apnui s'et decent. Il testent a con-vaincus que des réchérches ap-profondies sur les faits pour-raient prouver le peu de fonde-ment de la culpabilité de Roland Agret et fustifier qu'il soit libéré dans les pius brefs délais ».

LES CONDITIONS D'OCTROI DE L'AIDE JUDICIAIRE

Le Journal officiel du 21 octo-bre 1976 a publié un décret qui modifie les conditions d'octroi de l'aide judiciaire. Celles-ci étalent fixèes par le décret du 1° septem-bre 1972 en application de la loi du 3 janvier 1972.

Selon le nouveau décret, le bé-néfice de l'aide judiciaire totale est accordé à toute personne dont la moyenne mensuelle des ressources est inférieure non plus à 1800 F, mais à 1500 F. Le revenu mensuel de tout demandeur d'aide judiciaire partielle doit être compris entre 2 000 et 2 500 F et non plus entre 1800 et 2600 F. Les plafonds des ressources pré-vus pour l'octroi de l'aide judiciaire totale ou partielle sont ma-jorés de 150 F à 170 F par per-

#### L'ARGENT DU PUBLIC

L'importance de ses affaires Tent pour l'emploi que pour l'exportation et même pour le prestige national, ie fait que, touchant aux problèmes de défense, le secret peut être constamment invoqué, mais aussi la présence dans ses états-majors de nombre de généraux ou fonctionses matériels, soit les gestionnaires des crédits publics à lui destinés; tout cela entraîne une considération toute particulière pour son groupe et sa personne, assure des liaisons constantes et étroites d'une nature exceptionnelle avec l'Etat et aboutit finalement à un traitement privilégié dens meints domaines.

Ce n'est pas tout. Car M. Das-sault, et il n'en fait pas mystère, est aussi un généreux dispensateur de fonds électoraux. Qu'il subventio les journaux et les campagnes de

ees amis nolitiques, rien ne lui semble plus normal, et il ne manoue pas de c'atonner à l'occasion des critiques qu'on lui adresse à ce sujet. Après tout, pourquoi pas, an effet ? il gagne de l'argent. il a bien le droit d'en faire ce qu'il veut comme n'importe qui.

Eh blen, non ! Car cet argent, c'est naires qui, la veille encore, étalent le nôtre, cetul des contribuables qui soit les responsables du choix de a transité sous le couvert du secret et par mille canaux d'influence de la poche d'honnêtes citoyens dans les caisses électorales de certains politiciens. En payant nos impôte, nous n'avons pas choisi de verser notre argent à tel homme politique ou à tel candidat à la présidence pour qu'ils légifèrent et gouvernen seion les vues et les intérête de M. Dassault. C'est pourtant exactement ce qui se passe. Et cela n'est pas tolérable.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

lions de france : et l'Immobilière In-

dustrielle Carnot-Sénard, constituée

le 19 décembre 1974, au capital de

d'études, dans laquelle M. Marcel Dassault est associé à la G.I.M.D.,

Daugny qui est aussi le directeur gé-néral de l'Electronique Marcel Das-

sault, les parts sociales des autres

sociétés sont réparties entre, seule-

ment, la Centrale d'études Marcel Dassault, devenue la G l.M.D., majo-

ritaire, et M. Marcel Dassault jui-

(Dans ses biographies officielles,

M. Dassault indique deux adresses privées : l'hôtel partieulier qu'il

possède à l'angle de l'avenue du Ma-réchal-Maunoury et de la place de la

Porte -de-Passy dans le seizième ar-

rondissement de Paris, et la Villa Dassault, avenue du Roi-Albert à

LES C.R.S.

RESTERONT RATTACHÉES

A LA POLICE

Au cours d'uns conférence de presse à Paris, M. Roger Cousin, secrétaire général du syndicat national indépendant et profes-sionnel des C.R.S., se référant à

général de la police nationale, a démenti, jeudi 21 octobre, que l'administration ait l'intention de

radministration ait i incention de détacher les compagnies républi-caines de sécurité de la police nationale pour en faire une force spécifique de maintien de l'ordre.

specifique de maintien de l'ordre.
Lors du meeting des policiers
parisiens du 13 octobre *(le Monde*du 20 octobre), un orateur avait
indiqué que les C.R.S. pourraient
dans l'avenir dépendre directement du ministre de l'intérieur ou
même du premier ministre.

cente conversation avec

**POLICE** 

GUY PORTE

Saut pour la Générale technique

son file Serge et à M. Bertrand

7 560 000 francs.

La villa de Cannes est juridiquement la résidence principale de M. Dassault et le siège de la société mère G.L.M.D.

De notre correspondant régional

Cannes - Un contrôle fiscal ap- cembre 1974, au capitale de 5 milprofondi des agents de la Direction des vérifications nationales (D.V.N.) z eu lieu au début de septembre au siège de la Générale immobilière Marcei Dassault (G.I.M.D.) à Cannes. Selon M Louis Astoux, l'expertcomptable de la société, les inspec-teurs de la D.V.N sont restés quinze jours à la - Villa Dassault », où lis la G.I M.D et celle de ses sociétés filiales, qui sont en définitive au

Salon d'autres sources de renseignements, les vérifications dont le groupe est l'objet ont commencé il a plusieurs mois après que la D V.N. a demandé au centre des impôts de Cannes de lui faire parvenir les dossiers concernant toutes les sociétés de M. Marcel Dassault domiciliées à Cannes, sinsi que le dossier personnel de l'industriel, M. Dassault effectue également ses décla-rations d'impôt sur le revenu à Candiquement sa résidence principale. ll semblerait, d'autre part, que les rale des impôts ne soient pas terminées. M. Marcel Dassault avait déclaré que la G.I.M.D avait été controlée voici deux ans et que « l'affaire était réglée - (le Monde du 19 octo

M. Astoux a indiqué que ses fonctions étaient celles de chef compta ble du groupe de la Générale immobilière. « Je tiens ici la comptabilit générale des entreprises, a précisé M Astoux, et le suis effectivement seul Cette situation n'est que mo-

En plus des sociétés délà citées (le Monde du 20 octobre), le groupe G.I.M.D. comprend quatre autres S.A.R.L : l'Immobilère du rond-point des Champs-Elysées, créée le 10 jan-vier 1928 à Paris et transférée à Cannes le 14 février 1973, au capital de 84 millions de trançs : la Foncière des immeubles industriels, ex-Centrale foncière, constituée à Cannes le 3 juillet 1974 au capital de 54 460 000 Iranes ; la Générale technique d'études, constituée le 13 dé-

> LE P.S. DÉNONCE UNE « GRAVE ATTEINTE A L'INDÉPENDANCE

DE LA MAGISTRATURE» Le bureau exécutif du parti socialiste vient de publier un com-muniqué dans lequei il s'élève contre « la nouelle et très grave atteinte à l'indépendance de la magistrature doni s'est rendu cou-pable un membre du gouverne-ment ». Le bureau exécutif indique que « M. Lecanuei, ancien garde des sceaux, a cru pouvoir particides scenux, a cru pouvoir partici-per à un déjeuner à Rouen réu-nissant les plus hauis magistrats de la ville et les dirigeants le Paris-No r m an di le (journal du groupe Hersant), qui sont actuel-lement impliqués dans une tas-truction judiciaire » (le Monde du 16 octobre)

truction judiciaire » (le Monde du 16 octobre). «Le P.S., ajoute le bureau exé-cutif, dénonce le complicité d'un ministre d'État dans ce comporte-ment qui fait peu de cas des prin-cipes jondamentaux de la démo-cratie et démontre à quel point le pouvoir est ité au groupe finan-cier qui domine l'information. »

● Lyon: cinq inculpés corses sont libérés. — La chambre d'ac-cusation de Lyon a décidé, jeudi 21 octobre, de mettre en liberté cinq des onze inculpés corses restant incarcérés à Lyon après l'attant contra un Roding d'als restant incarceres a Lyon apres l'attentat contre un Boeing d'Alr France sur l'aéroport d'Ajaccio le 7 septembre dernier Les cinq inculpés sont MM. Antoine Stoffi, Paul - Marie Cortinchi, Jean-Toussaint Canarelli, Paul Mo-razzinni et Antoine Murati, secré-taire fétéral du BSU corre taire fédéral du PSU corse. Six inculpes avaient déjà été remis en liberté ; les six restant détenus ont commence, jeudi soir,

une grève de la faim.

DÉFENSE

LE MINISTRE OUEST-ALLEMAND DE LA DÉFENSE EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

Le ministre onest-allemand de la défense, M. Georg Leber, est l'hôté officiel de la France, ce vendredi 22 et le samedi 23 octobre, du ministre de is défense, M. Yvon Bourges, qui s'était rendu, en mai dernier, en Buvière sur l'invitation de son homologue de la République fédérale d'Allemagne. Les deux ministres doivent avoir une série d'entretiens, notamment à D'n a r d (Côtes - du - Nord) dont M. Bourges est le maire, et ils assis-teront à une opération de la 9- brigade dans la presqu'ile de Rhuys, en Bretagna.

Rhuys, en Bretagna.

On explique, au ministère de la défense, que cette rencontra était prévue de longue date, puisque les deux ministres ont décidé de se voir, au moins deux fois par au, pour examiner des questions bilabi-rales, en particulier la coopération en matière d'armements classiques (avion d'entraînement Alpha-Jet et missiles tactiques) et les consé-(avion d'entramement Alpha-Fet et missiles tactiques) et les conséquences de la réorganisation en cours de l'armée de terre trançaise sur son implantation outre-Ehin.

La Fizance a, en effet, décidé de ramener de la République fédérale d'Allemagne, où lis étaient précédemment stationnés, environ douse milles hommes de ses forces ter-restres (s le Monde » des 28 juillet et 7-5 octobre), solt une douzaine de régiments.

2 000 F D'INDEMNITÉS APRES L'EXERCICE « VENDÉMIAIRE » EN TERRAIN LIBRE

Pour la première fois en France, 1690 hommes et 490 vé-hicules, dont 80 blindés, out manœuvié en tarrain ilbre du 11 au 13 octobre dans le dépar-tement de la Haute-Saône (« le Monde » des 14 et 15 octobre). La préparation de cet exercice

avait nécessité de nombreux contacts avec les cinquante-cinq maires et les cinquante-hult proptiétaires des terrains traversés. Les itinéraires avaient été préalablement reconnus et éventuellement aménagés : les propriétaires avaient autorisé la traversée de leurs terrains.

En raison des précautions pri-ses, les indemnités réclamées out été inférieures à 2 900 francs. files ont été payées en espèces sur-le-champ, indique-t-on an ministère de la défense, qui précise : au total, pour une super-ficle couverte de 100 000 hectares les travaux de remise en état se sont traduits par le balayage de 5 kilomètres de routes, la réparation de 598 mètres de clô-tures et le remplacement de 35 mètres de barrières.

● Le comité directeur du P.S., sous la présidence de M. François Mitterrand, consacrera sa journée du 7 novembre à l'examen des dépattre de ce thème, il doit en-tendre trois communications celle de M. Charles Hernu :
« Pourquoi assurer la sécurité de
la France ? Menaces et crises
demeurent » ; celle de M. JeanPietre Chevènement : « La conception d'une déjense indépen-dante dans la stratégie du programme commun »; enfin, celle de M. Robert Pontillon : « La dé-fense nationale dans le cadre de son environnement internatio**SPORTS** 

BASKET-BALL

Mauvais débuts de l'ASPO Tours dans une coupe d'Europe américanisée

Finaliste la saison dernière de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de Coupe, l'Association sportine préparation olympique de Tours (ASPO Tours) avait de grandes ambitions en Coupe d'Europe des clubs champions. Le tirage au sort de la poule préliminaire avait mis Tours en présence d'équipes en principe à sa partée : Amsterdam, Malines et Vienne. Les Tourangeaux pouvaient espérer se qualifter pour la poule finale à six en compagnie des trois grands favoris de l'épreuve : Varèse, le tenant du titre, le Real de Madrid, récent champion du monde des clubs, et l'Armée rouge de Moscou. Déjà battus à Vienne (106-99), les Tourangeaux ont pourtant hypothéqué leurs chances en s'inclinant à nouveau devant Malines (83-81), jeudi 21 octobre. L'avenir de l'ASPO Tours dans cette épreuve paraît d'autant plus sombre que l'arbûre italien, M. Albanesi, ayant été frappé au visage par un speciateur à la fin du match, les champions de France risquent désormais une suspension de leur saile.

De notre envoyé spécial

Tours. — « Come on Rucing ». Les supporters flamands du Ra-cing-Club de Malines encouragent leurs joueurs en anglais. Les joueurs belges doivent connaître obligatoirement cette langue leur entraîneur américain. Tom Quinn, ne parle ni le flamand ni Guinn, ne parle ni le fiamand ni le français. L'équipe de Mallnes est d'allieurs composée de deux Américains. Lister et Warner, et de deux joueurs naturalisés, Dahil et Bell. Ces « Belges », à eux quatre, réussirent 73 des 83 points du Racing-Chub de Mallnes. Au point de vue du recrutement, Amsterdam fait mieux encore avec ses deux étrangers autorisés en Coupe d'Europe et ses cinq naturalisés. Si on ajoute que vienne aligne deux Américains et un naturalisé, tout comme Tours, on constate que la Coupe d'Europe est devenue une sous-compétition américaine.

Blen sûr ce ne sont pas les meilleurs basketteurs américains. En général, ils viennent en Europe quand ils ont perdu l'espoir d'être intégrés dans l'une des vingt-deux équipes de la Ligue professionnelle des Etats-Unis ou qu'ils en ont été rejetés. L'Europe est alors leur seul débouché. Les équipes du Vieux Continent peuvent leur offrir des salaires plus élevés que offrir des salaires plus eleves que les bourses des universités pour lesquelles ils joualent. Mais ils rencontrent ici la concurrence de leurs compatriotes et l'insécurité puisque le professionnalisme n'existe pas et que les contrats sont « moraux ». Quand un mellature un soi artire il fout se faire. sont « moraux ». Quand un melleur que soi arrive, il faut se faire naturaliser pour pouvoir rester au .club, ou chercher ailleurs: à 10 000 francs par mois et souvent plus, le sentiment n'existe pas. Ainsi, cet été, a-t-on pu lire dans l'Equipe une petite auronce ainsi libellée: « Meilleur joueur au rebond de division nationale, cherche club. S'adresser...»

Les enpuis musquietes de Pay

Les ennuis musculaires de Ray Revnolds faisaient craindre à l'ASPO-Tours, le nouveau cham-pion de France, des défaillances pion de France, des défaillances cette saison en Coupe d'Europe. Pour le remplacer, les Tourangeaux avaient recruté aux Etats-Unis James Bradley. Celui-ci, qui avait déjà été victime d'une entorse à Vienne, dut malheureusement sortir contre Malines, l'arcade sourdilère ouverte, après deux minutes de jeu. C'était le coup dur. La balance était devenue inégale entre les quatre Américains de Malines et les deux de Tours, L.-C. Bowen et Dewitt Menyard, même si ces derniers étaient remarquablement épaulés par nos deux internationaux, Jean-Michel Sénégal et Michel Vacher. Le résultat final ne pou-

Désormais, les clubs français peu-vent aligner en compétition na-tionale deux joueurs « ayant déjà tionale deux joueurs a ayant déjà pris part à un championnai étranger», ce qui vise bien sur toug les basketteurs naturalisés. Ils seront ainsi désavantagés face à la plupart de leurs rivaux en Coupe d'Europe, mais est peut-être à ce prix que l'on re-trouvera une équipe de France compétitive.

GÉRARD ALBOUY,

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS POULE D

A Tours: Racing Malines
(Belg.) b. Tours (Fr.) .... 83-81
A Vienne: Sefra Vienne
(A.) b. Amsterdam (F.-B.) 102-83
Classement. — 1. Vienne et Malines, 4 pts; 3. Tours et Amsterdam, 2. POULE B

A Lugano ; Lugano (Suisse)
b. Sp. Lisbonne (Port.) ... 147-104
A Londres : Real Madrid
(E.) b. SC.P. Londres (An.) 121-75
Classement. -- 1. Lugano et Real
Madrid. 4 pts.: 3. Londres et Liebonne. 2

**JEUNESSE** 

M. DOMINIQUE BENARD COMMISSAIRE GÉNÉRAL DES SCOUTS DE FRANCE

M. Dominique Benard M. Dominique Benard a été nommé commissaire général des Scouts de France. Il remplace M. Emile-Xavier Visseaux, qui occupait ce poste depuis 1970. Les Scouts de France viennent, d'autre part, de lancer une association S.D.F. - Service, destinée à grouper « les anciens, les parents et les amis » du mouvement. Les Scouts venient aussi déve-

lopper les activités de leurs dif-férentes « unités » (louveteaux, rangers, pionniers, compagnons), et particulièrement celles de leur « branche ainée » (les dix-septdix-neuf ans) dans le domaine de l'animation socio-éducative, dans le secteur écologique et cul-turel et en matière d'action so-ciale, internationale et ecclésiale. Jean-Michel Sénégal et Michel Vacher. Le résultat final ne pouvait faire de doute.

Quant au danger que représente l'ainvasion » américaine, la Fédération française est l'une des premières à avoir pris des mesures pour en imposer des limites.

Guant au danger que représente l'ainvasion » américaine, la rétait jusqu'en 1970, date à la révenu permanent du mouvement, conseiller d'orientation sociaire et professionnelle.]

\*\* S.D.F. 23, rue Ligner, 75020 Paris, tél. 370-01-70.

## Comment bien vivre un voyage d'affaires sans sa secrétaire.

Toute bonne secrétaire sait combien elle est indispensable. Air France le sait aussi, qui doit la relayer sinon la remplaces auprès de chaque homme d'affaires.

♠ Réservations : Avion - Hôtel - Auto.

Les passagers qui désirent trouver à destination une voiture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

A bord: la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son

• Arrivée : trouver à qui parler. Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider.

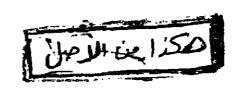
Service Affaires : le terrain préparé.

Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

● Club Service Plus : pour les grands voyageurs. Destiné à ceux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux vivre un voyage d'affaires adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 720.70.50.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



## e Monde

## et des LOISIRS

LES ANNÉES 30

1 HALL

de l'aspo los

Europe american

NE FONT PLUS RECETTE

## CASSER LE CLARIDGE!

ES plus lointains souvenirs du Claridge, que la pioche des démolisseurs va attaquer le 31 décembre. ramontent aux belles années élyséennes, à l'époque du Bœuf, si bien décrite par Elsa Triolet dans la Cheval blanc. On dansait de 5 à 7 sur les blues de Wiener ou les tangos des Bianco-Bachicha à l'Embasay, le thé dansant au coin de la rue Balzac, côté cour, et l'on se retrouvait côté jardin au bar des Champs-Elysées à l'heure crépusculaire où Albert agitait son shaker pour le « rose » ou le « sherry-gobbler » parcimonleux que nous sirotions avec une fausse désinvolture avant de regagner, les coudes au coros, la table de famille. Nous traversions rarement [ avenue pour nous introduire au Claridge, qui avait façade totale sur rue, saut les dimanches après-

midi d'hiver où nous descendions à la

piscine. Notre attraction était au sous-soi,

où officialt une sirème ravissante à la colf-

ture tirée, avec des « macarons » comme

les vamps du muet, dont les charmes nous chaviraient beaucoup plus que le tremplin

du bassin miniature. Entre deux longueure franchies en trois brasses, il nous arrivelt alors de croiser sur les margelles des personnages tabuleux d'envergure, emmifoutified dans des pelgnoirs doubles, qui sortaient cramoisis des cabines du ham-mam, les mêmes que nous retrouvious vià-haut », réchampis, vêtus de beau linge, froissant de grosses coupures au comp-toir du concierge — des gens qui se trou-vaient chez eux dans le luxe et pour lesquels les commodités d'un palace étalent la chose la plus naturelle du monde.

Gigolos, nababs et théâtreuses....

- Là-haut -, c'était, entre la galerie de la réception qui fleurait bon le tabac angiais et le jardin d'hiver d'où parvenaient les romances des violons, la déflié de tout ce que Paris comptait d'habitués de la vie de bar, si en honneur ces ennées la : gigolos calamistres au teint de citron modèle Van Dongen, théâtreuses descendues du Bou-levard, « cocottes » troussant haut les jambes sur leur tabouret, nababs argentins à cigare ou maharadjahs en rupture de palais des indes avec des bagues à chaque doigt.

Sur le trottoir de droite des Champs-Elysées montant à l'Étoile, à l'emple-cement où Mme Campan, sous l'Em-pire, avait transféré son pensionnat pour demoiselles, le Claridge régna seul jusque vers 1930, tandis que plus haut, sur le trottoir d'en face, le Champs-Elysées Palace, le Cariton et l'Astoria drainaient également une clientèle de qualité internationale mais moins « courus ». L'architecte Duhayon, pour le compte de

la Séquanelse Capitalisation, avait construit ie Claridge juste avant la guerre de 1914. Vastes proportions : 32 mètres de largeur et 113 de profondeur entre l'avenue et la rue de Ponthieu, soit sept étages sur deux sous-sols. Aletti en avait été le premier directeur jusqu'à ce que lui succédât, en 1928, Georges Marquet. Ce dernier, de nationalité beige, qui avait débuté comme groom au Casino de Namur, administrail déjà une chaîne de palaces parmi lesqueis le Negresco à Nice, le Napoléon à Digne, le Ritz de Medrid, l'Alphonse XII de Séville et le Château d'Ardennes en Belgique. Peu satisfait du Claridge, Marquet y adloignit l'immeuble annexe du Lido que Rosenthal, le roi de l'émeraude, vaneit de construire, ce qui donneit à l'établissement l'envergure impressionnante d'un hôtel de cinq cent cinquante-cinq chambres. Malheureusement le crise économique mondiale pro-

voquée par le krach de Wall Street alialt irès vile rendre délicitaire l'exploitation du Claridge et contraindre son directeur à rendre les locaux aux propriétaires, y laissant le mobilier et tout le matériel h intéressés par le succès du Collsée, qualques brasseurs d'affaires — et brasseurs tout court — proposèrent de fermei l'hôtel et de louer une partie du rez-dechaussée pour installer un grand calé-restaurant. En désespoir de cause, la Sévanaise se raille à cette solution. En 1934, l'entrée principale fut transformée en bras-serie — ce tut Le Florian — et il ne resta plus comme vestige du palace des Champs-Elvaées que son entrée de service.

Le Claridge tut rouvert, après que les Brasseries Claridge eurent fait fallille, en février 1937, pris en charge avec tout son équipement hâteller, pour un loyer de 800 000 francs, par la société même qui l'exploite jusqu'à la fin de cette année. La gestion en fut difficile, sinon déficitaire. Ce n'était rien en comparaison des aventuras de la deuxième guerre mondiale, laquelle fit naître de tout autres angoisses dans le cœur des exploitants. En 1940, l'état-major des Panzer Divisionen de la zone occupée s'installa dans les lieux. Les Tigres allemands-ne circulèrent pas en liberté dans les immenses couloirs de l'hôtel, mais on imagine que les agapes des officiers de chars n'étaient pas faites pour préserver les services de porcelaine ni les oquettes. A la Libération, plus rien n'existait à l'intérieur du palace des Champs-Elysées et tout était à refaire... La chance voulut que le gouvernement provisoire de la IV République, à peine débarqué d'Alger, élût domicile au Claridge, ce qui lui évita d'être réquisitionné par les Américains.

Un pacha, un coureur, un boxeur Rentrée en possession le 29 août 1944, la direction de l'hôtel, nommément M. Joseph Cozzo, entreprit de remettre les locaux en état et d'y attirer de nouveiles clientèles en leur offrant les services et la considération de la mellleure tradition hôtelière.

En 1948, le Claridge comptait quatre cent vingt-cinq employés, chittre qui tut réduit par la suite à l'effectif encore confortable de deux cent soixante-six. Pendant ies vingt années qui suivirent, sans jamais retrouver le lustre des années de la pros-périté mais en maintenant une qualité de personnel tout à fait exceptionnelle, l'hôtel maintint son image de marque grâce au passage ou à la présence de grandes

vedettes de la scène politique, du clnéme ou du sport tels que le Glaoui, Juan-Manuel Fangio, le plus voyant de tous res-tant dans toutes les mémoires « Sugar » Ray Robinson, sa suite de roi nègre et sa Cadillac Iralse écrasée qui faisait a'attrou-per les foules sur les Champs-Elysées.

Ainsi, pendant quelque vingt-cinq ans, le Claridge garda pignon sur avenue en même temps qu'une clientèle qui appréciait le confort rococo des deux cente chambres où l'on ne lésinalt pas sur l'ameublement, et qui considérait comme le dernier luxe de ce temps la déperdition de place imputée à la réception et au jardin d'hiver (458 m2), aux galeries de vitrinea (346 m2), à la saile des petits déjeuners (100 m2) non compris la boutique parlums, le bar-snack, le restau-rant, le thé dansant (l'un des demiers de Paris), sans oublier la fameuse piscine de notre jeunesse i

L'hôtellerie des grandes chalnes interet comportent les gadgets à la mode, mais dont les usagers ne sont que des produits d'occupation industrielle, n'avait évidemment plus rien à voir avec ce style-là. Pourtant, malgré la création de dix mille chambres nouvelles dans Paris, le taux de tréquentation de l'hôtel élyséen ne devait connaître a u c u n e baisse ces dernières années, bien au contraire, prauve que la vieille clientèle française ou étrangère restait fidèle à ses habitudes.

L'onde de choc de l'augmentation des loyers atteignit la direction du Claridge au début de cette année. La Séquanaise Capitalisation avait été absorbée par l'Union des Assurances de Paris (U.A.P.). Celle-ci, devenue propriétaire des murs de l'immeuble Claridge, décida de muitiplier le loyer commercial par cinq lors du renouvellement du bail, ce qui équivalait à une augmentation de près de 3 millions de trancs par an. Devant l'impossibilité que rencontrait la direction de l'hôtel à mettre désormais en équilibre son budget hôteller, l'U.A.P. proposa une indemnité d'éviction, qui tut acceptée, et une prolongation d'exploitation jusqu'au terme de l'année, date à laquelle le personnel d'élite sera, dit-on, reclassé.

Toutes les galeries marchandes du monde, la perspective des arcades les plus attriotantes, les passages les plus animés, ne m'ampêcheront pas de tresser une couronne d'immortelles au dernier grand hôtel rayé de la carte des Champs-Elysées.

OLIVIER MERLIN.

#### Hôtels

#### Camping

#### Associations

#### DE L'ARGENT POUR LES PETITS

A politique d'a i des équilibre du marché qui satisfasse publiques pour 1977 à la jois l'exploitant et le consom-continuera d'être axée mateur ». sur une cide privilégiée à la petite et moyenne entreprise hôtelière, avec une orientation très affirmée pers les modernisations », a indi-qué M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, lors de l'inauguration du 23 Salon Equip'hôtel. « Pour cela, a ajouté M. Médecin, je comple bien oble-nir une dotation accrus dans le budget de 1977 : elle passera de 340 à 370 millions de francs, ce qui est exceptionnel compte tenu des impératifs conjoncturels.»

Le secrétaire d'Etat au tourisme avait rappelé auparavant que les commissions régionales d'équipement hôtelier (« le Monde du tourisme » daté 10-11 octobre) auraient notamment pour rôle « de moduler les aides en jonction de temps de provoquer un assaints

Evoquant ensuite son souci de sensibiliser les professionnels du tourisme français à la nécessité d'une activité internationale, et soulignant l'importance exceptionnelle de la formation profes-sionnelle en matière d'exportation, M. Médecin a annoncé qu'il réunirait prochainement les organisations professionnelles et les responsables des différents centres de formation en une « association pour le développement de l'ensei-gnement et de la formation dans l'industrie hôtelière et touristique » (ADEFITH), «Le marché de la formation professionnelle, a conclu M. Medecin, est un vaste marché où cohabitent, à côté d'organismes sérieux, ce que j'appellerai les aigrefins de la formation... Il est

la demande pour arriver à un sement nécessaire.»

### A L'ÉTROIT

'APRES le VII° Plan, la capacité d'accueil des terrains de camping devrait être en France d'un peu plus de deux millions de personnes en 1980. Ce qui consistera à créer en cinq ans 625 000 places supplémentaires. Un bel effort en perspective ! Mais si l'on voulait répondre efficacement à la demande, c'est trois millions de campeurs qu'il faudrait des à

présent pouvoir accueillir. Cet écart entre les besoins des campeurs et le nombre des terrains mis à leur disposition est dénoncé depuis vingt ans par la Fédération de camping et de caravaning (F.F.C.C.). Rien n'y a fait. Au contraire, l'écart se creuse et le mécontentement des responsables du camping francais augmente. Le 14 octobre, ils ont fait part à la presse d'un « pian-camping » qui permettrait de redresser une situation qui, chaque année, s'aggrave. Cet été, le littoral de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord a comu une affluence sans précédent, et les problèmes souvent insolubles qui se posaient sur la côte méditerranéenne il y a quel-ques années se sont déplacés vers

La F.F.C.C. propose en premier lieu de mettre en place une législation nouvelle déclarant d'utilité publique la création des terrains de camping Ensuite, le camping représentant le quart des nuitées-vacances des Français, elle demande une répartition du budget de l'Etat plus équitable qui ne favorise pas, comme c'est actuellement le cas, l'hôtellerie de luxe. e Nous aurions souhaité ne pas avoir à réaliser ce docu-ment ; cela aurait voulu dire que le secrétariat d'Etat ne se serait pas seulement contenté d'utiliser les termes de « plan-camping », mais qu'il curait réellement apporté des solutions », a déclaré M. Alexis Poupard, porte-parole de la F.F.C.C. Si le secrétariat d'Etat au tourisme se paie de mots, peut-on penser pour autant que, sans réels moyens, le « plan-camping » de la F.F.C.C., qui, pourtant, pourrait résoudre des problèmes vieux de vingt ans, aura des chances d'être appli-

#### TROP DE T.V.A. CHEZ V.V.F.

NE association soucieuse teux a En tout état de cause lités de vacances pour les familles et pour les retruités, malgré des conditions économiques de plus en plus difficules » : à l'occasion de son congrès national, qui se tient les 22 et 23 octobre, M. André Guignand, son directeur général, rappelle, s'il en était besoin. ce qu'est Villages Vacances Familles, mieux connu sous ses seules initiales : V.V.F.

Dans le rapport d'orientation qui servira de thème de réflexion res réclamées à cor et à cri à ces deux journées d'étude, des constats, des craintes, des espoirs aussi. Et encore la présentation de nouvelles formules nées de la nécessité de faire face à un contexte économique et sociolo-gique qui n'a cessé d'évoluer deputs que V.V.F. ouvrait son premier village de vacances, il y a maintenant treize années de

Espoirs et craintes Premier constat, une désaffec-

tion de la clientèle vis-à-vis de la formule, jusqu'ici la plus pri-sée, de pension complète : les contraintes qu'imposent nécessairement les horaires stricts d'une salle à manger où il faudra servir trois fois par jour plusieurs cen-taines de couverts deviennent plus difficilement .supportables. On préfère à présent la demi-pension, voire la liberté totale. Deuxième constat, la durée des vacances en famille tend nettement à diminuer. Aujourd'hui, les Français préfèrent répartir en plusieurs « tranches » leur temos total de loisirs annuels, se réservant ainsi pour l'hiver, par exemple, des jours volés sur l'été, ou la semaine qui permettra de bricoler à la maison... Troislème état de fait, le goût de plus en plus marqué pour des activités annexes (pratique ou initiation à un sport, à une technique artisabale, à une discipline artistique, etc.).

Au nombre des craintes formulées par le rapport, on notera le pessimisme affiché par les diri-geants de V.V.F. quant à l'étale-ment des vacances, sans lequel, soulignent-ils, il est impossible de rentabiliser convenablement des installations et un personnel coû-

de développer toujours dans les normes de construction davantage les possibi- et de financement actuelles, un gite, même de quarante appar-tements, a besoin d'une jréquentation de cent jours à 100 % pour être viable. Or, si les commu dans lesquelles V.V.F. est implanlé nous réclament une ouverture sinon permanente, en tout cas une bonne partie de l'année, la demande énorme dont nous sommes assaillis porte uniquement sur

juillet et août, soit 60 à 70 jours. 1 Et les espoirs ? One les mesudepuis longtemps dėja finissent par être votées. Comme, pour ne citer qu'elle. l'exonération de la T.V.A. sur les investissements « Son taux de 17,60 %, souveni supérieur au montant des subpentions reques, pèse d'autant plus lourd sur la gestion des as-sociations qui ne sont pas propriétaires de leurs installations comme c'est le cas pour V.V.P.

 oue leur récupération n'est pas possible. » Ou encore la suppres sion de la taxe sur les salaires « que ne paie pas le secteur commercial », écrasante lorsqu'on sait que 35 à 40 % du chiffre d'afgioutis par les charges de main-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite page 20.)

#### Le retour des États-Unis

ES experts sont plutôt opti-mises : durant les six premiers mois de cette année ils ont noté « une reprise très sensible » des mouvements touristiques des Etats-Unis vers l'Europe — cela ne s'était pas vu depuis 1973 — ou le Japon et de l'Europe vers les Etats-Unis ou 1. Canada. Ainsi, par exemple, le nombre des passagers transportés au-dessus de l'Atlantique nord a augmenté de 13 % au cours du premier semestre 1976 par rap-port au premier emestre 1975. urprise en revanche : les visiteurs all-mands paraissent avoir été moins nombreux et moins assidus dans les pays européens.

Cet optimisme reste nuoncé. Certes, le tourisme a été un des secteurs les moins durement et les n .ins longuement touchés par la crise du pétrole. 1974 fut une mauvaise année, mais 1975 à nouveau une bonne onnée. Car le voyage et le dépaysement sont devenus des besoins auxquels on renonce de moins en moins facilement. Mais comment se présentera 1976 ? Les spécialistes de l'O.C.D.E. qui ont établi ces ré-sultats et ces prévisions inclinent à la prudence.

Tout les porte à penser que dans le proche avenir « la demande touristique nationale et internationale sero plus modé-rée », que les hôteliers et responsables des stations devront limiter leurs investissements, s'attacher d'abord à utiliser au maximum les installations existantes, profiter de cette pause forcée pour améliore: leurs produits et leurs prestations. Bref, parier sur la qualité plutôt que sur la quantité. Qui s'en plaindrait?

PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine Tél. : 539.37.36

Le plus grand choix de vols à prix réduits au départ de l'EUROPE Examples d'ALLER/RETOUR

NGKOK..... 2.100 FF DELHI ..... 2.040 FF 

Et spani : NEW YORK ...... 1.188 FF LOS ANGELES ..... 1.804 FF RIO ...... 2,380 FF SYDNEY ...... 4,800 FF SEYCHELLES ..... 2,775 FF

1001 formules de voyages Coircuits découverte Crandonnées rédestras Caspéditions en Land Roya séjours classiques 9 voyages sur mesure 9 croisières sériennes

**DEMANDEZ NOS BROCHURES** Veuillez m'adrosser, sens
D'engagement, votre brochure
VOLS A PRIX REDUITS
VOYAGES "TOUTE L'ASIE"

#### NOS SÉJOURS-PLAGES D'ASIE **BANGKOK ET:**

● PLAGE DE PATTAYA - 11 jours : 3.380 F ● PLAGE DE PHUKET - 11 jeurs : 3.855 F

● PLAGE DE GOA - 15 jours : 4.870 F

AIR ALLIANCE 4, rue de l'Échelle - 75001 Paris 3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Pari: : 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25

ou chez votre agent de voyages.

● PLAGE DE BALI - 11 jaurs : 5.790 F

/	
Code Postal	
Ville désire recevoir grat	uitement .
votre brochure.	Lic A744

voyage staire.



MONCEAU VOYAGES

Voyage en BOEING de la Compagnie PAN-AM

Dépari: 10 novembre 76 Retour: 14 novembre 76

Long week-end New-York

> (Accompagnateur français) Hôtel PRINCE GEORGE

Prix: 1.800 francs

: voyage aller-retour, transfert aller et retour aéroport, Le prix comprend petits-déjeuners, visite de la ville. Supplément en chambre individuelle : 100 F

Renseignements et inscriptions:

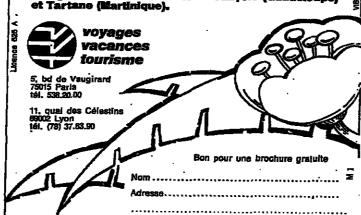
MONCEAU VOYAGES 83 bis, rue de Courcelles. — 75017 PARIS

Tél.: 924-92-14 - 924-92-73

## cet hiver aux antilles: du soleil en location

Deux semaines à partir de 2 995 f. (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines. Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique).





#### **TOURISME**

#### Désinvoltures algériennes RIEN NE VA PLUS AUX « ANDALOUSES »

franchissons le seuil d'un des plus beaux complexes touristiques construits par Fernand Ponillon, à ments de la Sonatour (1). 20 kilomètres d'Oran. Un véritable Confiant dans les déplian village avec bungalows, villas, centre commercial, restaurants, hôtel réparti en plusieurs petits immenbles, terrains de sports, hamman, etc., s'étale le long d'une des plus belles plages de l'ouest algérien. Nous comptons y vivre près de trois semaines. Ayant pris le parti de rire de nos mesaventures, nous y avons passé d'excellentes vacances; moins philosophes, nous eussions risqué la congestion plusieurs fois par jour - ou choisi d'écourter notre étrangers ou algériens !

Le concierge nous presse d'aller diner, car « le restaurant va fermer, si ce n'est déjà fait ». Des clients qui se présentent quelques minutes après nous doivent parlementer pour se faire admettre : les suivants seront refoulés. 22 h. 30 : le garcon que la récepd'heure ne se présentant pas, nous partons dans l'obscurité à la recherche de nos chambres. Nous finissons par les trouver, au fond d'un couloir obscur, qui le restera pendant tout notre séjour. L'électricien ne s'est présenté qu'une semaine plus tard : une matinée passée en équilibre au sommet d'un escabeau l'a, apparemment, découragé. Il a disparu sans avoir repéré la panne. Nous jouerons les

#### Portes closes et pain rassis

Dans l'une des deux chambres retenues, les lampes de chevet ne fonctionment pas et il n'y a pas d'eau chaude. Qu'à cela ne res à table pour ingurgiter trois tienne : il doit suffire de signaler ces contretemps. Hélas! les beaux téléphones dont sont dotées les chambres doivent être là pour le coup d'œil. Il faut retourner à la réception, distante de 300 mètres. Des ordres sont donnés... Un garçon d'étage dépose en vrac draps et couvertures, et s'empresse de disparaître. Horreur! les draps sont maculés de sang. Nouvelle démarche... Deux garçons apportent cette fols du linge propre; nous croyons naïve-ment qu'ils sont venus à deux pour faire les lits et remporter les draps sales; mais ils jettent ces derniers dans un coin et se retirent en disant : « Tout ça, c'est le travail des femmes de chambre; elles partent à 17 heures. Alors, débrouillez-pous... » Il est minuit. Le lendemain matin, nous obtiendrons une grande serviette de toilette et deux petites; nous en prendrons soin, car nous nous apercevrons vite qu'elles doivent parfols durer plusieurs jours; finis les peignoirs et le jeu com-

plet de serviettes auxquelles on avait droit il y a encore trois ans. Le stock s'épuise, et apparemment il n'est pas renouvelé. Nous nous résoudrons à réparer nous-mi les lampes de chevet après deux iours d'attente: la trousse à outils de la volture nous a été bien utile. Peu désireux de ne goûter qu'aux vertus tonifiantes de la douche froide, nous allons nous enquérir à la réception de l'absence d'eau chaude. Un autre client nous a précédés ; il a osé se plaindre, le maladroit! Il se

ENTRE de vacances des fait rabrouer : « Estimez-vous Andalouses. » Il est heureux d'avoir de Feau ! » On 21 h. 15 quand nous pourrait, en effet, ne pas en avoir du tout, comme cela se produit assez souvent dans les établisse-

Confiant dans les dépliants touristiques, nous nous dirigeons vers le coiffeur installé au centre commercial pour prendre rendez-vous. tera durant tout notre sélour. Nous nous rabattons sur le hammam pour nous délasser et nous décrasser; bien qu'une pancarté précise les jours et heures d'ouverture respectifs pour les hommes et pour les femmes, les portes demeureront closes. Pas de chance! Du nord au sud, d'est en ouest, depthis trois ans, nous n'avons encore jamais pu penétrer dans un de ces bains maures — si charmants vus de l'extérieur — prévus par Pouillon dans ses

Nous gagnons finalement le restaurant libre-service pour le petit déjeuner. Les plateaux sentent l'aigre, les couverts sont sales, le pain est caoutchouteux; le casé froid restant sur les tables est remis dans le percolateur pour les clients suivants : indigeste et peu plaisant. Nous nous persuadons que le lendemain le plateau sera propre et le pain frais ou grillé. En trois semaines, cela n'arrivera qu'une fois. C'est que le cuisinier, tout comme le reste du ersonnel, n'est pas là pour vous faire plaisir : chacun semble s'acquitter d'une épouvantable corvée et les clients ont le sentiment

d'être de trop. Pour accélérer le service, la direction a prévu un menu unique; ce choix restreint serait acceptable s'il n'était répétitif, mais si l'on a choisi la pension. on peut rester plus de deux heusemaines durant le même horsd'œuvre à chaque déjenner et une soupe tous les soirs. Gardez-vous de vous plaindre, même à bon escient. Vous risqueriez, comme ce voisin, d'age et d'alture respectables, de vous entendre répondre par un des jeunes serveurs: Vous êtes ici pour manger, alors taisez-vous! ».

Les familles qui ont loué des bungalows sont - elles mieux loties ? Elles doivent pouvoir s'approvisionner au petit centre commercial des Andalouses. Le « tabac-journaux-parfumerie » a des cigarettes, de temos à autre le quotidien régional la République, mais il n'a ni revues. ni crème à bronzer, ni shampooing, ni... Il serait plus fa-cile d'énumèrer ce qu'on y trouve. nirs » sont bien pourvues et joliment décorées, mais, que diable ! on ne se nourrit pas de tabac, de tapis ou de robes kabyles. Tout comme le coiffeur, le boulangerpatissier-giacier est fermé. Quant au magasin d'alimentation... Si l'on ne veut pas mourir de faim, mieux vaut aller au marché le plus proche

On se console en se disant que, après tout, on n'est pas là pour faire des repas gastronomiques ou du shopping, mais pour profiter de la mer et de ses joies. Un magni-

(1) Société nationale algérienne de tourisme et d'hôtellerie, dénommée désormais Aitour depuis l'ordon-nance du 16 juillet 1976.

ce les réjouissances : tennis, volley, equitation, pétanque, ski nautique, pédalos. On découvre vite que seuls les trois premiers sont praticables, encore que la location des chevaux soit des plus fantaisistes. Pour le reste ? Les boules ont été perdues, les voiliers prennent-l'eau, le hors-bord est... hors jeu et les pédalos, sagement ali-gnés à la « base nautique », attendent que quelqu'un veuille blen les remettre en état. La « base » loue également des parasols, des matelas et des chaises longues, mais il lui arrive d'oublier d'ouvrir certains matins. Des chaises longues, il n'y en a plus. Elles sont cassées, et le reste du maté-riel fait vite défaut dès qu'il y a un peu de monde. Si vous avez songé à apporter dans votre voiture votre parasol et des sièges gonflables, vous serez le plus heureux des touristes, car le sable est fin, la mer belle, le ciel bleu

#### De Gharybde en Scylla

et le soleil chaud.

Le deuxième jour, toutefois, la mer était démontée. La piscine aussi. Pour la mer, cela s'arrangera assez vite, mais pas pour lo piscine. Quelques jeunes gens s'affaireront pendant quelques jours autour de son eau verdâtre dans laquelle plongent de multiples tuyana. « Ça va durer longtemps? - On ne sait pas, peut être un mois...» A notre départ, l'accès en était toujours interdit et l'eau toujours sale, mais per-sonne ne nettoyait plus... C'est d'ailleurs le sort des piscines dans neuf sur dix des hôtels de la Sonatour. Ou bien elles sont pleines mais on ne peut s'y balgner, car on croirait plonger dans une mare, ou bien elles sont vides. Quant au « coin des enfants » des Andalouses, il est laissé à l'abandon et sa pataugeoire n'accueille plus que des lézards endormis sous les pierres qui la jonchent. Si vous souhaitez ne pas être

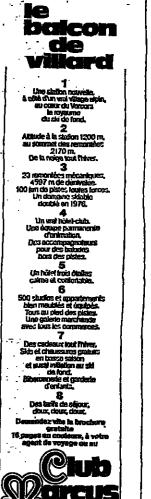
rappele par votre employeur et être coupé du monde exterieur, c'est aux Andalouses qu'il faut aller. Un correspondant parisien a fini par nous joindre après deux jours d'efforts. Le standardiste mais out, il y a un standard vient en courant nous chercher. « Le standard est en panne? > - Oh oui ! Il est cassé. C'est un vieuz modèle (le complexe n'a pas cinq ans). Maintenant, on en fait

des plus modernes. p C'est vrai que l'hôtellerie et le tourisme ne sont pas une des tous ces complexes aient coûté cher an pays et qu'on procède à leur agrandissement. C'est vrai que la France avait laissé une situation peu favorable ; c'est vrai qu'elle n'avait formé aucun directeur d'hôtel algérien. C'est vrai que les écoles hôtelières ont démarré îl y a moins d'une dé

pour former un personnel compétent... Mais, dans la plupart des cas, les problèmes relèvent moins de la compétence que du bon sens : alors, comment expliquer que le personnel solt si peu intéressé, que les responsables soient généralement invisibles ?

Le c privé », comme on dit ici, vaut-il mieux ? Un soir, pour échapper à la soupe quotidienne, nous sommes allés diner à Ain-El-Turk, au Mamty's Palm Beach. La direction nous y a fait vrai-ment payer très cher un cadre agréable et un service normale ment courtois : 210 D.A. (250 PF) pour trois soles, 80 D.A. (près de 100 FF) pour quatre crêpes

Tous les privés ne sont pas, heureusement, une entreprise de brigandage, et la Sonatour connaît quelques exceptions re-confortantes, comme l'hôtel des Zianides, à Tiemcen, mais bien souvent, en changeant d'établissement, on ne fait que tomber de Charybde en Scylla,



01130 NANTUA (Ain) Dans un cadre magnificne, au milieu de 4 ha de parc (pêche à la truite dans la propriété) Hubert, du Bistro d'Hubert vous annance l'ouverture de son Restaurant\*

L'HOSTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

Sur la Route Nationale 84 Lyon-Geneve et des Savoies SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tél. (74) 76-91-11, le 440,

La Suisse pas plus loin, pas plus cher

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

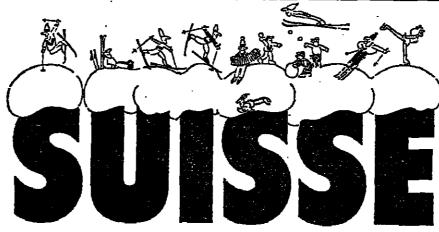
La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne

La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux

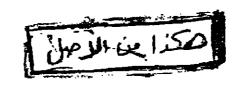
La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre portée







### UNE ALLEMAGNE TROP RICHE

#### TOURISME

## Constance et la fin des romantiques

N lac ca ne vaut pas la mer. Les bords paisibles, les eaux dormantes, ont passé de mode et les romantiques ne sont plus. Ainsi du lac de Constance, du Bodensee, au sud de l'Allemagne. Le grand flot des touristes allemands n'y fait plus que passer à la belle saison, dans sa ruée vers les côtes d'Italie, de France ou d'Espagne. Néanmoins, les rivages du lac, traditionnellement touristiques, sont aujourd'hni fréquentés par les gens fortunés ou par les habitants de l'arrière-pays de Stuttgart et de ses environs. Des milliers de personnes qui, le vendredi soir, descendent vers le Bodensee et qui provoquent des emboutelllages à n'en plus finir avant qu'une autoroute ouvre largement le passage et transforme inévitablement la région, aujourd'hui encore, à l'écart des

L'aménagement des rives, l'assainissement des eaux, qui étaient très polluées naguère, les nom-

-1

le.

entry of Webert

balco

de

Villan

vingtaine de bassins chauffés sur la seule rive allemande, — les stations de repos, les stations Kneipp (1), font du Bodensee un lieu très approprié à la clientèle germanique. Les opérations immobilières en vue de la satisfaire n'ont d'ailleurs pas manqué et, si un décret du Bade-Wurtemberg daté de 1972 interdit les constructions trop hautes au bord du lac, quelques tours éle-vées en des temps moins éco-logiques défigurent à certains endroits le paysage. Il a été parfois plus difficile là-bas qu'ailleurs de sauvegarder le site puisque les rivages du lac dépendent de trois Etats et sont administrés par trois Lander allemands, deux cantons suisses et un Land autrichien. Tout cela n'empêche pas que les Allemands s'y retrouvent chaque année plus nombreux : depuis 1970, on a constaté une augmentation des nuitées de plus de 8 % dans la seule région du Bade-Wurtemberg. On craint au-

Bien sûr, par-ci, par-là, una moi-

tié de façade romane derrière

laquelle s'élève une construc-

tion des plus modernes laisse

deviner qu'il y avait le un édifice

d'un autre style. Sans doute, les lourds bâtiments administra

tils, les immeubles massits.

chers aux pays de l'Est des

années 50, se sont-ils multipliés.

L'archétype, en est cet énorme

tas de béton de 235 mètres de

haut, « cadeau de l'Union sovié-

et baptisé Palais de la

culture, bien qu'on hésite à croire que celle-ci alt pu se

résoudre à élire domicle dans

Varsovia montre aujourd'hui le

visage à la fois sarein et grouli-

lant d'une ville où les trottoirs

sont aussi larges que les chaus-

sées, où toutes les races d'au-

les bus lancés à toute allure

simplement peu habitués à ces

méthodes d'outre-Vistule. Mais

l'âme de la Pologne est restée

dans la vieille ville où, presque

palpables, flottent ses senti-

ments : l'attachement au passé, l'amour de Dieu, la passion de

chargent les piétons di

tocers sont représentées et où

une construction pareille.

tique à la nation polonalse

Pour l'éviter, M. U. Erhabrdt, directeur du comité régional du tourisme — lac de Constance Haute-Souabe — et de l'Association du tourisme international du lac, souhaite en désencombrer les abords par un aménagement approfondi. Il veut developper le tourisme à la ferme, qui compte déjà plus de huit mille lits dans

C'est que, au bord du lac, la vie est chère. Les nombreux résidents retraités, riches le plus souvent, en font monter le coût. Les habitants plus modestes n'hésitent pas à faire leurs achats, quand ils le peuvent, à Ulm ou même à Stuttgart, où les prix sont plus bas de 20 %. « Le lac, c'est la mort économique de l'Allemand moyen », dit-on, et le slogan « Venez pous reposer de vos vacances au bord du lac » ne s'adresse évidemment qu'à une clientèle aisée. En saison une location atteint 5 000 francs

par mois et souvent les dépasse. La région est donc inabordable pour la plupart des touristes étrangers. Seul son charme, son pittoresque, peuvent les attirer et les convaincre de faire des sacrifices financiers, de surmonter le handicap du mark. Mais, ce pittoresque-là ne risque-t-il pas d'être effacé par des aménagements touristiques conçus pour répondre d'abord aux besoins des nationaux nour lesquels le Bodensee est une « petite mer » au sud de l'Alle-

Sur ce point il y a opposition entre l'organisme allemand chargé de la promotion du tourisme inle Deutscher Fremdenverkehrs Verband et la Deutsch Zentrale für Tourismus (D.Z.T.) dont la mission est de faire venir les étrangers en Allemagne. Comment trouver en effet un équilibre quand on doit satisfaire des clientèles si différentes? La première, allemande et balnéaire, l'autre, au pouvoir d'achat plus faible, et qui recherche phytôt le cadre romantique, l'église baroque ou le châtean médiéval?

Lindau

la « Venise souabe »

Comment par exemple parvenir

conserver à la petite ville de Lindau, la Venise souabe, ses calmes flots si, en même temps, on veut gagner 4 hectares sur le lac et y construire un vaste parking? Comment Meersburg gardera-t-elle cet air aimable et ancien, quand une autoroute pas-sera tout près, et comment les baigneurs qui déferieront là ne troubleront-ils pas ses reflets dans le lac, si chers à l'étranger de passage? La ville est par bon-

heur conservée intacte, dirait-on, l'histoire s'harmonisent mal avec depuis des siècles ; c'est encore les équipements balnéaires ? partout le Moyen Age — colom bages et encorbellements. — un vieux château qui renferme une collection rare d'objets des on-zième et douzième siècles la domine. Faudra-t-il enfin que les églises baroques dressent leurs clochers au-dessus des piscines chauffées? On n'en est pas la. Certaines zones sont d'alleurs protégées ; c'est le cas de la très belle église de Birnau et de ses

On peut craindre pourtant que ce qui fait aujourd'hui le charme délicat de la région ne soit rompu, à trop vouloir répondre à tous les désirs à la fois. Mais aussi comment lutter contre l'attrait moderne de la baignade et comment faire que toutes les stations ne se ressemblent pas, même celles qui sont implantées en des lieux fragiles où la nature et exemple depuis la baisse du franc

La région du Bade-Wurtemberg met en évidence les difficultés actuelles du tourisme en Allemagne : la dualité de son organisation ne convient peut-être pas à une promotion efficace de toutes les clientèles - nationale et étrangère - mais, surtout, les temps ont change. Naguère, les gouvernements allemands n'étaient nas fâchés de voir les touristes quitter le territoire pour aller passer leurs vacances dans des pays à qui ils apportaient les moyens financiers d'acheter par la suite des produits allemands. Mais depuis la crise économique, le pouvoir cherche à réduire le déficit de la balance commerciale du tourisme. Il était en 1975 de 13.7 millions de marks. La monnale reste forte cependant et empêche de ce fait le développe-ment touristique souhaité. Par

fréquentation des touristes suis-ses en Bade-Wurtemberg a baissé entre 1972 et 1975 de près de

cent mille nuitées. «Il faut absolument que les touristes étrangers viennent en Allemagne, c'est un des atouts du redressement économique à affirme M. Erharhdt. Mais viendrontils réellement alors que plusieurs fois par semaine des «vols-shop-ping» sont organisés à partir de Cologne en direction de Londres: quelques emplettes paient le

CHRISTIAN COLOMBANI.

\* Office allemand du tourisme : 4. place de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 073-98-98.

(1) Il existe en Allemagne une trentaine de ces stations qui appliquent la méthode d'hydrothérapie inventée par un curé bavarois du dix-neuvième slècle, Sébastian Kneipp (1821-1837) qui, su moyen de sacs de foin chauffés, de bains d'herbes et de jets d'eau, est parvenu à guérir sa phissie.

#### SOURIRES DE

semblé à son clei. Et sans doute est-ce en regardant Varsovie que les nuages gris sont devenus si massits, les morceaux de ciel bleu si clairs....

Varsovie fut créée par une sirène qui en avait assez de faire des ronds dans la Vistule. Elle émerges et convainquit deux pêcheurs. Wars et Sawa, de construire une ville. Ils lui donnèrent leurs noms. Depuis cette pétique naissance, l'histoire a mené la vie dure à la Pologne. qui tut plusieurs fois ravée de la carte. Mais si Varsovie n'est pas morte il y a trente ans, elle ne mourra lemais. Les visiteurs surpris de découvrir une vieille ville à l'allure si... jeune, ceux qui s'étonnent de voir des échafaurianes sur les Hancs roses du palais, ne savent pas toujours que durant les cinq années de la demière guerre les Allemands assassinèrent avec méthode les hommes et les malsons de Var-

tance, du ghetto à l'insurrection linale, sept cent mille Versoviens moururent avec leur ville De rues entières, il ne restait qu'un pan de mur et, pourtant, ses premiers habitants revincent à Varsovie vingt-quatre heures après les Soviétiques.

#### Des feus de Dieu

Lorsqu'en 1945 les pouvoirs publics hativement installes riemandèrent aux Varsoviens, qui vivalent abrités sous quelques planches ou tas d'éboulis, ce qu'ils désiraient voir reconstruire en priorité, ils répondirent « la cathédrale et la vicille ville ». Dessinée trois siècles auparavant per des Italiens, la place du Marché, le Rynek, a retrouvé le visage tendre de ses minces teçades pastel, ses pavés ronds sur lesquels seules les voltures à chovai (et elles ne a'en privent pas) peuvent circuler; elle est sans cesse envahle par des bandes d'enfants uniformément coillés d'un bonnet de laine, de peintres venus proposer leurs aquarelles, de vielliarda installés sur une multitude de chaises ou de larges bancs de pierres tianqués de ces étranges corbélles à papier qui ressemblent à des

- Les Polonais sont des fous de Dieu, qui à cause de cela les protège », dit le dicton. Les Varsoviens ont reconstruit leurs églises avant leurs maisons et la rue Krakowskia Przedmiescia, qui mène au Rynek, est bordée d'un tudes toutelois des statues de la Vierge, de Copernic et de la colonna de Sigismond. A 3 haures de l'apròs-midi, on y rencontre des jeunes en jeans, dos temmes agenouillées sur les dalles de marbre, des hommes qui s'obstinent à courber une carcasse raidie par les rhumatismos. Dos échafaudages s'y dressent encore, mais les Varsoviens ont pieusement conservé tout ce que la destruction a épargné, tel cat étrange Christ dont on n'a retrouvé que la moilié du corps et dont on a schevé de ter torgé.

Une salle rose pale décorée d'un pinceau nait, une moquette fleurie, le violon d'un erchestre qui lance un air de fête et, accoudés à des tables-lyres en marqueterie, d'es consommateurs qui discutent en buvant de la vodka : ce n'est pas Vienne il y a cent ans, mais le calé de place Rynek. Une bande de soldats qui ragagnent en chande gamison un 14 julilet, mais Varsovie le samedi soir.

Varsovie n'est pas triete ; les Polonais aiment trop la vie ; elle n'est pas gaie non plus, car ils l'alment sans neiveté. Leur pas-sion de l'existence se traduit par cet étrange sens de l'humour qui leur a toujours permis de survivre. Aujourd'hui encore ils pastichent - Cabaret > et installent un strip-tease eu pied du Palais de la culture.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

\* Un hôtel de la chaîne Intercontinental vient d'être inauguré à Varsovie. Premier établissement de grand standing installé dans le capitale polopaire, le Victoria a été construit pour répondre aux besoins d'une clientèle d'hommes d'affaires qui hésitait, jusqu'à présent, à réunir des congrès à Varsovie. De catégorie e luxes, il compte quatre cent dix chambres, des salles de banquat, de conférences, deux restaurants et

#### Tignes. Propriétaire à vie de vos vacances-ski. 8.500 F\*!

"La copropriété par semaines" d'Inter-Résidences à Tignes.



#### Vite amorti! Voici deux exemples:

\*studio 4 personnes, troisième semaine de janvier pour 8.500 F; studio 2/3 personnes, deuxième semaine de février ou en hôtel, à fonds perdus! Avec nos née, interphones, etc. "semaines-vacances à vie", vous êtes le

légitime propriétaire de vos vacances loropriété cessible ou tra missible). Et bientôt, tous comptes faits, votre studio ne vous coûtera que les charges (réduites à la ou les semaines que vous aurez acquises).

Inter-Résidences Tignes.

La copropriété par semaines. RÉALISATION ET GESTION: INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE (SUISSE).

L'important, c'est le luxe!

Inter-Résidences Tignes - Val Claret, au pied des pistes d'un des plus beaux domaines skiables du monde, vous propour 15.000 F. Maintenant, calculez : à pose un luxe que peu de résidences trois ou quatre personnes vous avez peuvent vous offrir: mobilier sophistiqué, vite dépensé cette somme en location piscine chauffée, saunas, salon-chemi-

Demonder vite notre documentation

z I Je yem	tout savoir sur "la copropriété par
<b>I</b> semaii	res" d'Inter-Résidences Tignes.
NOM	·
ADŖESSE	
TÉL BUREA	UTÉL DOMICILE
	HE DITUELDED FERNO DARK TEL 770 OF 40 ME ON

Passez un week-end avec un cheval.



ate du chevol. A Pompodour, tout est prévu pour ço, du débutant au cavalier confirmé : leçons en manège, parcouts complets, promenades à

de la Nature avec le yaga, ping-pong, golf, scuna, tir à l'arc, tennis. Vous verrez, vous allez yous sentir red

90 Champs-Bysées Paris 8° - Pl.de la Bourse 75083 Paris Cedex 02 - Téléphone : 266.52.52 ou Agence Havas-Voyages de voire ville.

Pompadour. Club Méditerranée.

Découvrez «les peu sucrés de Volvic»



Buvez naturellement peu sucré, decouvrez Yin aux pamplemousses et Yin aux oranges. Légers et très désaltérants, sans produits artificiels, sans gaz, "les peu sucrés de Volvic" ont le goût frais et nature du fruit.

ris : Volvic B. P. 41 - 90340 Bourg-la-Reine - Tél. : 350-4534

#### **CEUX DU MÉTIER**

## Les beaux jours de la vapeur

OMME chacun sait, la nous sommes des centaines de S.N.C.F. est à la pointe du milliers à nous entasser tous les satisfaire du défi quotidiennes'en est fixé un nouveau, à la cités et de l'an 2000. Ne pouvant rivaliser avec Concorde, elle s'offre un train à grande vitesse entre Paris et Lyon, le T.G.V.

#### TROP DE T.V.A. CHEZ LES V.V.F.

Parmi les nouvelles formules que V.V.F. s'apprête à expérimenter, nous retiendrons en priorité un proist -- encore au atade de l'étude -- d'unité touristique rurale. « Les futurs gites familiaux ne devraient plus se contenier d'être les « satellites vacances » des communes rurales dans lesquelles ils sont implantés, mais constituer l'élément moteur de véritables unités touristiques rurales, qui, dans un rayon géographique restreint, comporteraient outre le V.V.F. proprement dit. des gites ruraux, des chambres d'hôtes, des campings à la ferme, uns auberge rurale et des équiaccompagnement, explique André Guignand. Cette nouvelle formule aurait l'avantage d'offrir aux jamilles une variété d'hébergements et la garantie d'une animation concertée. Elle favoriserait de surcroit au maximum l'intégration, et serait un antidote à la tendance. déplorée quelquefois, du repli excessif des vacanciers sur le seul gite V.V F. »... Une expérience à

Avec 43 000 lits selon une repartition géographique de 57 % en bord de mer, 26 % à la campagne et 17 % en montagne, V.V.F., qui a accueilli 4800 000 personnes en 1976 et aura réalisé à la fin de cette année un chiffre d'affaires de 145 millions de francs (dont 66 % en pension complète, 22 % dans les « grands gîtes », 9 % en gîtes familiaux et 1 % en camping), n'entend pas renoncer au combat en faveur du tourisme social qu'elle n'a cessé de mener depuis le premier jour.

D'autant que, « faute d'une politique d'ensemble cohérente, le du pauvre : noblesse oblige. tourisme social vit le plus sou-vent d'expédients, d'où des disparités et des inégalités ». « Intolérables », aurait pu ajouter André Guignand. Mais cela va sans

progrès. Non contente de se jours dans les wagons que nos parents étrennaient le jeudi lorsment ajourné de l'exactitude, elle qu'ils étalent enfants ; c'est pourquoi, à défaut de prendre le nouveau « train bleu » de Roissy, nous devons nous contenter d'une nostalgie blen « rétro », celle du temps où roulait le train à vapeur

Jai sous les yeux l'indicateur du chemin de fer du réseau Nord pour le service du 1<sup>ee</sup> mai 1914, à la veille de la Grande Guerre. Ah! le bon vieux temps que celui de nos grands-parents i Quel art de vivre et de voir ! Traverser à petite vitesse les plaines et forêts du Valois, dont Gérard de Nerval fixa à jamais la poésie fantas-magorique! Pensez donc, le train rapide pour Soissons de première, deuxième et troisième clarse, quittant Paris à 17 heures, était à Dammartin-en-Goële trente-six minutes plus tard et sifflait à 18 h. 12 au passage à niveau de Crépy-en-Valois : une heure douze minutes pour faire 62 kilo-

Quelle puissance destructrice acquis sur plus d'un demi-siècle? Et que dire du rapide Parisclasse, de 18 h. 10, qui parcourait cette distance en une heure vingt minutes? Qu'avons-nous gagné avec les sept minutes du train électrique, sinon l'espoir toujours déçu d'arriver à l'heure ? Qu'en est-il du train omnibus de 22 h. 45 ouvert même aux troisièmes classes qui, cahin-caha, finissait par déposer l'oncle Jules en goguette à 0 h. 22 le lendemain en sa capitale de Crépy-en-Valois ? Disparu à jamais, lui. On comptait alors onze liaisons journalières pour Soissons, Crépy-en-Valois, Paris. Il en reste sept. Vralment, c'était la Belle Epoque 1

A cette sage lenteur que nous leur envions présentement, s'ajoutait chez nos aleux du terroir la manie de prendre le train. Ainsi donc. les chemins de fer d'alors, soucieux de satisfaire les culs-terreux dispersés et isolés, assuraient les liaisons de village à village par un service omnibus. Mon indicateur du chemin de fer mentionne d'ailleurs les jours de marché et de franc-marché de la région. Le développement du T.E.E. et des lignes rapides, il y a quelques années, ne pou-vait que condamner ce résean Ont donc été fermés et sont

disparus 10 000 kilomètres de poésie rustique, la distance de Paris à Katmandou, Imaginez les

reuil-sur-Ource, et que dire de la ligne de Villers-Cotterêts à Compiègne par la forêt de Retz et Pierrefonds, du voyage de Crépy-en-Valois à Chantilly par Senlis que Gérard de Nerval avait fait entre deux gendarmes, ou de la randonnée de Châtean-Thierry à Villers-Cotterêts par La Ferté-Milon? Au vrai, il y avait de quoi perdre la tête devant débauche ferroviaire si ruineuse. La nationalisation, bientôt associée à la rationalisation y mit bon ordre. « Management : rentabilité, productivité, autant de termes — ignorés des Racine, La Fontaine, Dumas et autres parasites — dont la langue francaise et la S.N.C.F. se sont enrichies nour notre bonheur supposé Pour qui roule la S.N.C.F.?

#### POINT DE VUE

### UNE POLITIQUE EN PANNE

A France, pays maritime, bordée par 3 000 kilomètres de côtes, bien placée grâce à sa taçade ouest sur l'océan Atlantique et celle du sud sur la Méditerranée, n'occupe cependant-pas la place qu'elle devrait avoir en tent que transporteur maritime, et particullèrement dans le secteur des croisières. Notre pays est, en effet, au cinquième rang des puissances économiques dans le monde. mais notre marine marchande n'ai rive qu'au dixième rang.

L'aviation a porté un coup décisif à partir de 1960 aux paquebots de ligne, et notre fleuron, France, a connu le sori des quarante navires à passagers désermés, vendus ou détruits depuis 1960. Actuellement, les navires à passagers, y compris ceux des liaisons courtes (Transmanche et Transméditerranée), ne sont plus qu'au nombre de vingt-sept, contre

En ce qui concerne les « croisiéristes -, il ne reste que les quatre

**PAS BESOIN D'ETRE** 

**SORTI DE L'ETNA...** 

**POUR CONNAITRE** 

(Proverbe Sicilien)

En prime, la douceur

de la Sicile en Hiver

votre Agent de voyages babituel

pour le Plouf.

Sicilienne: les pentes de l'ETNA

pour le Schuss, la Méditerranée

1 semaine de séjour en 1/2 pension,

hōtel 3 à 5 étoiles à TAORMINA

de 1.600 à 1.900 F par personne

(tout compris même les navettes et remontées mécaniques).

Renseignements et inscriptions :

ou la piscine de votre hôtel

LE "SHUSS-PLOUF"

Le "Schuss-Plouf" c'est les sports d'hiver... à la

por FRANÇOIS LAGAIN (\*)

navires de la Nouvelle Compagnie de Paquebota : Azur, Massalle, Mermoz, Renaissance. Au cours de cette période, des

paquebota de ligne étant rendus onibles, plusieurs essais ont été falts pour tenter de les utiliser en croisiéristes, mais, en règie génétiellement parce que ces navires n'étalent pas adaptés techniquement à la croisière, comme on l'a vu dans la cas du Louis-Lumière et du Viernam avec le Club Méditerranés.

et se pose d'ailleurs toujours. Après le désarmement du France, et, à ce jour, malgré de nombreuses idées nius ou mains sérieuses pour sa réutilisation, y compris pour des crolsières, le grand « liner » se meurt le long d'un qual au Havre.

Les raisons de nos faiblesses dans ce secteur maritime sont le manque d'initiatives et l'absence de volunté aussi bien des pouvoirs publica que des armateurs. - de se lancel dans la construction de navires croisiéristes véritablement adeptés à

A la demande de notre fédération, la problème des navires de croi-sières a été étudié à plusieurs reprises : d'abord, dans le cadre de la commission des transports maritimes du VI° Pian, qui avait d'ailleurs con-ciu à la rentabilité d'un navirs de huit cents à mille passagers. Mals cette conclusion n'a pas été sulvie d'effets.

#### Economique

Au moment du désarmement de France, une commission s'est réunie sous l'égide du secrétariat général à la marine marchande pour examiner le marché de la clientèle de croiperspectives de sa rentabilité.

Le rapport déposé auprès du premier ministre en décembre 1974 a conclu à un déficit important de l'exploitation de trois types de navires différents, ce qui a conduit les armateurs à abandonner les projets ; le nent a fait da mêma. ee refusant à subventionner cette

Dans le cadre de cette commis-sion, le problème des croisières économiques s'adressant à une clientèle nouvelle et plus large a été examiné, mais en réalité les efforts nécesseires n'out per été faits pour oblanir des résultats. Cependant, il ne fait sucun doute, à la condition que le prix de croisière puisse être rendu plus accessible, qu'il y a une clientèle intéressée qui élargirait le

1974 la récession économique et la désordre monétaire n'ont pas été de nature à favoriser les mouvements touristiques, et particulièrement les croisières. Un autre élément a égaloment pese sur la situation, c'es l'alourdissement du Coût d'exploits tion des navires, notamment par l'augmentation du coût des soutes,

#### Sans initiative

ce qui rend aléatoire la rentabilité

Au cours de ces deux demières années se cont produits des désar-mements massifs de paquebois de croisière au pian mondial, et notamment d'unités anciennes ne pouver plus soutenir la concurrence de navires neuts, précisément bien adaptés.

Tenant comple de ces difficultés les armateurs ont tenté de réduire les charges d'équipage, notammen en faisant assurer le service général bord per du personnel sous-paye. Cette solution, qui ne règle d'ailleurs pas tous les problèmes, est inacceptable pour les marins français, et nous nous y sommes opposés. Cela signifieralt l'introduction de la discrimination sous notre pavillon, discrimination contre laquelle luttons au plan international. Par ailleurs, cette façon de procéder remede à la situation de l'empioi de marins français, agents du service gánéral (personnel hôtelier).

La politique du gouvernement trançais en matière de croisières a manqué d'esprit d'initiative. Il est, sans aucun doute, difficile de justi-fier l'aide financière au compte des contribuables pour payer en partie les crolaières, aurtout si celles-ci ne sont accessibles qu'à quelques pri-

La solution consistalt, et consiste toujours, à faire construire des nevires adaptés, techniquement avancés, avec des aménagements confortable mals simples, un service de restau-ration et d'hôtellerie d'une nouvelle conception, nécessitant moins de

Il est indispensable, en même temps, d'ouvrir les perspectives et les possibilités de croisières à une population plus large, y compris notamment à la leunesse, et, à cet égard, les organisations de loisirs, de colonies de vacances, les collectivités qui leur apportent un soutien financier, devraient penser davantage aux excursions maritimes et à la découverte de la mer, élément essentiel de notre planète.

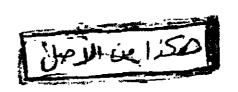
\* Secrétaire général de la Fédéra-

 $dz_{W}$ 



Le Stadium. Aux Olympiades. 66 av. d'Ivry-Paris 13e-Tél. 583.48.82.





60 PAQUER

PANNE

matez

#### SUR LES MERS DU MONDE

#### **TOURISME**

### NAVIRES RUSSES POUR

du creux de la vague. dans le monde 160 paquebots en service pendant la saison de 1976 contre 154 l'an dernier. Et sur ce total, 103 étaient des navires de croisières pures, soit un progrès se chiffrant par 11 bâtiments supplémentaires par rapport à la même période de l'an dernier.

C'est toujours la Grèce qui détient la palme avec 30 navires. Ensemble, la Grèce, l'Italie, la Grande-Bretagne, la Norvège et l'URSS. exploitent les deux tiers des paquebots dans le monde. Mais l'expansion de l'U.R.S.S. est particulièrement étonnante : 21 paquebots contre 15 seulement l'an dernier. Les touristes soviétiques prennent goût aux voyages maritimes : le paquebot Bielo-russia a accosté samedi 19 octobre à Toulon, avec, à son bord, quatre cent vingt-cinq passagers qui, pendant deux jours, ont parcouru la Côte d'Azur et la Pro-

L'ardeur maritime des Soviétiques se manifeste encore à un signe : ils sont les seuls — outre le Queen-Elizabeth II de la Cunard - à maintenir une ligne régulière sur l'Atlantique nord, ouverte en 1973, et on leur prête même l'intention d'accroître la fréquence des traversées.

Relance de la croisière? Ce n'est pas sans plaisir que les agents de voyages ont appris la livraison, il y a quelques mois, d'un navire de neuf cent soixante passagers pour la Cunard; cette

certains signes, on peut session d'un autre bateau à la rapport au considérable potentiel espérer que la croisière sort fin de l'année. La Norske Amerika nord-américain. En effet, on es-Line, qui avait décidé de mettre D'après l'institut d'économie ma-ritime de Brême, on comptait renoncer à son projet. En Italie, des « liners » prestigieux devalent être désarmés, mais la date de leur mise au rebut a été reponssée. Le Leonardo-da-Vinci et le Cristofo-Colombo seront reexploités, tandis qu'un réaménagera deux autres navires. C'est une nouvelle société mixte italienne, composée du groupe d'Etat Fin-mare et des armateurs privés Costa et Lauro, qui va les prendre en charge et se relancer dans une aventure... peut-être impos-

> En effet, la petite reprise du début de 1978 risque de n'être qu'une brève parenthèse de calme dans un secteur du transport maritime et du tourisme qui ne reçoit pas toujours l'appui des Etats et qui rencontre bien des difficultés des qu'il s'agit pour les armateurs d'établir les comptes d'exploita-

#### Bien peu de Français

L'année 1975 n'avait pas été une très bonne année : la clientèle américaine s'était montrée réticente. En outre, comme le délai qui s'écoule entre la réservation d'un voyage et le départ du navire peut atteindre dix mois, les armateurs ont «encaissé» en 1975 les effets de la crise économique de 1974. En 1976, la demande européenne de croisière est plus «soutenue», comme disent les experts en conjoncture, mais la situation reste fragile, car la clientèle européenne ne représente qu'une fraction modeste par

time que l'offre mondiale représentée par tous les paquebots atteint 19 millions de passagersjours. Sur ce total, 55 % des places sont vendues en Amérique du Nord (y compris les Caralbes), 30 % en Europe du Sud, 10 % en Europe du Nord et 5 % ailleurs gistrés sur la route du cap Nord. en mer Egée ou au départ de l'Afrique du Sud montrent toutefois qu'un processus de diversification est engagé. Le Japon, pour sa part, reste fermé aux organisateura de croisières, sans doute parce que les cadres ne peuvent prendre des congés d'une durée suffisante pour ce genre de va-

« Avec l'augmentation du prix des carburants, les armateurs ont tendance à réduire la durée des nt des séiours de huit jours. A tel point qu'on manque en Méditerrunée de bonnes croi-sières de quinze jours », note Mme Susanne Minet, directrice de Transports et Voyages. « Une formule qui marche bien, en re-vanche : les congrès de trois ou quatre jours en croisière fluvials sur le Rhin.»

En dépit des efforts des organisateurs, les Français qui prennent leurs vacances sous forme de croisières sont encore peu nombreux : 70 000 chaque année, alors qu'on compte plus de 600 000 Alle-mands et 800 000 Britanniques.

Cette timidité - historique de nos compatriotes pour le voyage maritime serait-elle en passe de tomber ? Pour s'en tenir aux croisières sous pavillon francais, on constate entre 1973 et 1975 une augmentation sensible du nombre des passagers (voir le tableau.). Mais ces statistique sont évidemment à interpréter avec prudence pulsqu'une clientèle nombreuse — en Amérique notamment — fréquente les navires français, tandis que de nombreux Francais choisissent de voyager sur des navires étrangers à bord desquels (ceux de la Royal Viking, par exemple) des efforts sont faits pour placer du personnel sachant parler la langue de

Depuis que France a été, il y s juste deux ans, vulgairement « mis au rencart » sous les fumées nolluantes des usines havraises, et iepuis que l'on sait que l'*lle-de* Beguté est offert à la vente, il ne reste que la compagnie Paquet

pour faire battre le pavilion bleu. blanc, rouge sur les océans. 1976 sers à marquer d'une pierre blanche pour cette compagnia puisone. non seulement Paquet n'a pas reculé, mais a enrichi sa flotte d'une unité, l'Azur. Ce navire circule en Méditerranée selon une formule de croisière répétitive. avec des escales permettant aux voyageurs automobilistes de rester quelques jours à terre avant de reprendre le bateau à son pro-

#### Gréer un nouvel état d'esprit

chain passage.

Nombre total de croisières ..... Nombre de passagers

sident et directeur de Paquet.

LES < PERFORMANCES > DU PAYILLON TRICOLORE

l'Azur est déjà pour nous un franc succès. Son coefficient de remplissage fusqu'à décembre est bon. On vend un produit « industria-lisé » à des prix moyens raisonnables de 320 F par jour, qui peu-vent donc intéresser des tours operators a, notent MM. Dominique Boyer et Max Mollaret, pré-Le Mermoz proposera est hiver des croisières courtes de sept jours au départ de Pointe-à-Pijuillet et août 1977, à des croisières répétitives et circulaires en Méditerranée, selon une formule comparable à celle de l'Azur.

Le Renaissance, enfin, qui par sa taille modeste relève davantage du gros yacht que du paquebot, restera sur le marché américain, où les clients acceptent de payer très cher. Mais les handicaps du pavillon français sur un marché international très ouvert sont lourds, le coût de l'équipage entant plus de 40 % du prix de revient. « Par rapport à un navire néerlandais comparable, organisant comme nous des croisières en Alaska, le Renaissance a un prix de revient annuel supérieur de 1,5 à 2 millions de dol-lars », indique-t-on chez Paquet. Et l'on ajoute : Chaque année les prix des croisières sur les bateaux concurrents augmentent de 6 à 8 %. Pour nous ce doit être 15 à 20 %. Tiendra-t-on ? »

Developper la croisière francaise implique d'abord de créer un état d'esprit. « Il faut former les agents de comptoir, leur faire faire des stages à bord des navi-res pour qu'ils connaissent ce

1974

artificiellement la coupure entre « le terrestre, le maritime, l'aérien », suggère Mme Suzanne Minet Les voyages en car-ferries peuvent aussi constituer une bonne « invitation » et une douce initiation pour goûter au voyage maritime. Le Club Croisimer, créé il y a huit ans, dans lequel se re-trouvent armateurs et agents de voyages, sélectionne dans un guide les principales croisières. Pour aider la clientèle, Croisimer attribue des « ancres », comme d'autres donnent des étoiles, aux

navines. Mais il faudrait aussi que du côté de l'Etat les armateurs trouvent un appui, voire une impul-sion. Or, il faut bien le constater, c'est le calme plat : pas de pri-mes pour les navires à passagers; conclusions du groupe de travail de 1974, qui avait conclu, dans tous les cas de figure, à une exploitation très déficitaire d'un bateau nouveau sous pavillon fran-

« On ne va pas subventionner les paquebois ! Il y a déjà tellement de gens qui critiquent l'Etat lorsqu'il subventionne les au secrétariat général à la marine marchande.

Dans ce domaine, les armateurs et les agents de voyage doivent savoir qu'ils restents seuls et pour eux la formule célèbre, « Aidetoi, le ciel t'aidera », sonnera creux pendant longtemps.

FRANÇOIS GROSRICHARD.



La croisière inaugurale du DANAÉ, dernier-né des navires de croisières de luxe, lancé par Carras,

Villefranche-sur-Mer, Alexandrie (Le Caire et Louxor), Port-Saïd, Haifa (Bethléem, Jérusalem et Nazareth), Héraklion (Knossos et Phaestos), Le Pirée (Athènes et Delphes), Villebranche sur-Mer. du 20 décembre 1976 au 2 janvier 1977.

on Croisières MATHEZ nce A 146) 14. avenue de Verdun, 06 NICE - Tel. 88.52.64

VIAZUR: 15, rue de Bastano, 75016 PARIS - Tel. 723.5514 CHH



17 escales prestigieuses au départ de Gênes : Naples, Port-Said, Suez, Bandos, Benoa, Manila, Ki-Long, Hong-Kong, Bangkok, Singapour, Penang, Colombo, Bombay, Dilbouti, Haifa, Naples. Les excursions les plus insolites que vous puissiez imaginer

enfin, l'incomparable Achille Lauro "le grand navire bleu" de 24 000 t spécialement équipé pour la croisière au long cours : piscines, cinéma, bars, salons, night-club, salles de jeux, orchestres, gastronomie, animation, services médicaux, etc.

• Retour à Gênes le 25 mars 1977

• Prix : de 17 930 à 38 200 F.



Pour recevoir la brochure ou vous inscrire, adressez-vous à votre Agent de voyage habituel ou à - C.I.T. 5, bd des Capucines, 75002 PARIS - Tél. 073.40.85

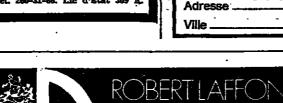
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure "Croisière autour de l'Afrique et en Extrême-Orient, Achille Lauro".

senseign	ienienis e	r man d	#10M :	ı
PEUP	LES ET CI	VILLSATI	ONS	1
, av. d	e l'Opéra 31-66. Lie	, 75801	PARIS	
ret. 260-	·31-65. L10	e d'Etat	303 ¥	١.
عبو		•		Ц,

' déc. au 18 déc. 1976

**VOYAGES CULTURELS** 

accompagnés de PARIS à PARIS par des Conférencières diplômées de l'Ecole du Louvre.



#### Croisières de printemps du . Tarass Chevtchenko

Jaugeant 20.000 tonnes il est doté des intaliations techniques les plus récentes, stabilisateurs antiroulis, toutes les cabines extérieures.

Code Postal

Santorin - Le Pirée

"ACROPOLES ET PYRAMIDES" Heraklion - Alexandrie (Le Caire)- Antalya - Rhodes -

du 19 Avril au 10 Mai : "MEDITERRANEE - MER NOIRE"

Athènes - izmir - Odessa - Léningrad - Moscou -(remai) Yalta- Istaribul - Palerme

du 10 au 20 Mai : "DANS LE SILLAGE DES PHÉNICIENS" Ajaccio - Naples - Messine - Katakolon - Heraklion -La Valette - Tunis - Cagliari



TRANSTOURS 49, Ave. de l'Opéra 75002 PARIS Tél.: 742.47.39 et toutes les Agences de voyages.







Tarif en vigueur

¥ Ville

Adresse

Code postal.

à partir du 24 octobre 1976.

**LHOVERLLOYD** 

Brochures, horaires et réservations:

Agence de voyages on Hoverfoud Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710

ruxelles; 219,02,25

Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD. A retourner à Hovertoyd Hoverport International - 62106 Calais X **TOURISME** 

PAS D'ACCORD

#### Vanoise : vrai ou taux satisfecit

Après l'article de Claude Fran-cillon « Des lauriers pour la Vanoise » (le Monde du 2 octo-bre 1976), M. Pierre-Meurice Lau-rent nous à adressé la lettre sui-

Le Conseil de l'Europe vient d'honorer le parc national de la Vanoise du diplôme européen de protection de la nature. Bravo! Mais des propos rapportés par votre collaborateur M. Claude Francillon plusieurs estatent plus Francillon plusieurs seraient pisi-sants s'ils n'émanaient de respon-sables chargés de la politique d'amenagement et de gestion du patrimoine naturel de la France.

Pourquoi diable vouloir comparer à toute force le parc national de la Vanoise au parc national de la Vanoise au parc naturel des landes de Lunebourg, l'un des quelque vingt-cinq parcs allemands, ais à quelques lieues actue ville presque bi-millionnaire et dont la vocation première est d'absurber le trop-piein de fatigues hebdomadaires des citadins hambourgeois? Si l'on veut trouver un correspondant français au parc des landes de Lunebourg, toutes proportions gardées, la forêt de Fontainebleau conviendrait mieux, mais assurémen t pas le parc montagneux de la Vanoise l

« Ni l'un ni l'autre ne sont pol-lués ou saiurés »... tout dépend des œillères que l'on se donne ! Ceux qui ont arpenté ces dernières années les sentiers procession-naires et fréquenté les refuges-métro-à-six-heures-du-soir appré-cieront. Quoi d'étonnant dans ces

conditions que les abords des refuges se transforment en dépotoirs dignes des plus béaux terrains vagues péri-urbains puis-que l'on y retrouve justement la foule que l'on espérait bien fuir en gagnant les hauteurs ? Et puis, qu'est-ce que cela veut dire senii de saturation ? Pourquoi cet op-timum de un million cing cent de saturation? Pourquot cet op-timum de un million cinq cent-mille visiteurs aujourd'hui an-noncé et demain transformé en deux millions ou trois millions pour les besoins de la cause? Quelle cause? C'est bien là que le bât blesse. Que veut-on faire du parc national de la Vanoise? du parc national de la Vanoise?:
Soyons clairs; la Vanoise a été
« ouverte» an public — le grand
public, — celui pour lequel il faut
baliser à tour de bras et construire en tons lieux les refuges
adéquals Cela coûte cher, convenons-en; alors il faut rentahiliser. Par ici foules, masses
grouillantes, jamais assez nombranses! breuses l

promestics, james brenses !

Que cache-t-on derrière les dénégations philanthropiques d'éducation et de promotion si ce n'est
l'intérêt de ceux qui hier, hauts
fonctionnaires, bradaient le parc
aux marchands de neige! Qu'on
ne me dise pas que ce n'est pas
vrai ! Si un exemple ne vous suffit pas, regardez le bean projet
de parc national du Mercantour
qui, depuis dix-sept ans, attend
dans les tiroirs, réduit à la portion congrue, éclaté en quaire
tronçons-croupions, au-delà des
vallées qui abritent aujourd'hui
les rutilantes stations construites... depuis ces dix-sept ans !

Maison

d'une « cuisine laboratoire », plastique blanc (ou même de couleur) : en vingt-einq ans, l'équipement de la culsine est passe du simple buffet fourretout aux éléments dotés des aménagements les plus complets. Les problèmes de rangement résolus,

**Flammes** 

au foyer

La fascination qu'exercent les flammes dansant dans le foyer suscite la parution, chaque année, de livres consacrés aux chéminées. Le dernier paru mête agréablement à la poésis et à la philosophie du feu les conseils les plus pra-tiques. L'auteur, Sophie Lan-nes, fuit une « radioscopie » très complète des éléments essentiels de la cheminée et donne des idées pour remettre en état ou améliorer un

foyer existant. Pour le choix d'une cheminée, le décor de la pièce dicie le style, du campagnard au contemporain et de la hotte monumentale au joyer encastré dans le mur. L'aménagement du coin du feu est minutieusement décrit, de l'éclairage aux sièzes appropriés à la réverie devant les flammes. L'art de bien jaire pétiller les bûches clôt ce livre illustré de belles photos en noir et blanc et en couleurs et de croquis explici-

tes. — J. A.

\*\* L'Art de vivre au coin du
feu, par Sophie Lannes, Hachette. Prix : 85 F.

SPOTS

TABLEAUX

ES femmes n'ont plus envie un décor plus chaleureux et na- style Louis XV. D'autres cuisines environ pour installer leur cui-

> On connaît la critique constamment formulée à l'encontre des architectes : « Pourquoi font-ils des cuisines si petites ? » Négligée par l'homme de l'ari, comprimée par le promoteur pour des raisons d'économie, la cuisine ressemble trop souvent à un cou-loir, où il est impossible de rénnir une famille à l'heure des repas (comme cela se fait ches nos voisins allemands on belges), ni même autour de la maîtresse de maison pendant qu'elle prépare le

#### - Meubier pluiôt au'équiper

Lorsque la cuisine est — cela arrive | - de dimensions normales, on y rencontrera le plus souvent des éléments revêtus de vrai bois: Rien gûr les amartements vendus « cuisine équipée » n'en sont pas pourvus, mais les fabri-cants et les installateurs de cuisines constatent que certains couples n'hésitent pas à rempla-cer les éléments trop nidimentaires livrés par le promoteur par un ensemble correspondant à leurs besoins et à leur goût. La cuisine devient une pièce que l'on yeut « meubler » rationnellement plutôt que simplement « équiper ».

• Pour une cuisine campagnarde, des éléments en chêne et de style rustique sont conçus pour intégrer les appareils les plus modernes. Chez Arthur Bonnet, les façades des rangements haut et bas sont à découpe galbée de

turel est désormais souhaité par ont leurs éléments fermés par toutes celles qui envisagent de des portes à cassettes encadrées dépenser entre 20 000 et 40 000. P de moulures (Hélèna et Alno), à plates-bandes droites (Coméra) on encore biseautées (Poggenpohl). Ce dernier fabricant, ainsi qu'Alno, proposent égale-ment des portes vitrées à l'ancienne. Un conseil d'harmonie pour ces cuisines rustiques : en bannir le stratifié pour les plans de travall et choisir des carreaux de faience ou de grès assortis au carrelage mural.

> Dans les cuisines citadines, les éléments revêtus de bois sont de lignes plus sobres. En chêne ciair, les façades sont façonnées en lattes horizontales (Siematic); en orme, les panneaux ont une légère saillie et des angles arrondis (« Ambre » de *Coméra)*. La cuisine « Romance », de *Brum-*zeel, est réalisée en bois africain aux ramages cuivrés. Le pin naturel est utilisé en panneaux rainurés en diagonale pour fermer les éléments haut et bas de la cuisine italienne Rossana, et ce bols peut aussi être laqué dans un beau rouge grenat.

> > JANY AUJAME

\* Arthur Bonnet, 85660, Saint-Philbert-de-Bouaine.

« Heiens », Giblin-Lavault, av. Ed.-Exanly, 88400 bligennes.
Alno-Franca, 20, chemin du Val-Fleuri, 66170 Cros-de-Cagnes.
Coméra, 9, route de Saint-Leu, 85360 Mourangay.
Pogganyohi, 337 X Garonor, 83608 Auing-sous-Bois. Pogganochi, 337 X Garonor, ssess Aninay-sous-Sois. Siematic-France, rue Ampère, 1930! Pontoise. Bruynneck, résidence Elysée 2, B.F. 25, 7870 La Celle-St-Cloud. Rossons, en exclusivité à e Oui-sine 1 », 37, rue de Elvoil et 48, av. du Général-Leclerc, à Paris. Paris.

(Tous les fabricants mentionnes dessus adressent sur simple de-unde la liste de leurs concession-

#### CARNET DE ROUTE

Les trois Amériques à la carte

> Guatemala, Honduras, Nicaragua, San-Salvador, Costa-Rica et Panama : le circuit g Républiques d'Amérique centrale » que le Tourisme français vient d'Inscrire à son nouveau catalogue dure vingt-deux jours. Trois semaines pour découvrir des villes, des paysages, des lacs, des volcans et des hommes également fascinants. Départ de Paris, hébergement en hôtels de prehébergement en hôtels de pre-mière catégorie, assistance permapente d'un guide-accompagnateur. (Prix par personne : 9615 francs, tout compris. Départs le 16 décem-bre prochain, puis les 3 et 31 mars, 13 avril, 4 mai, 1er et 29 juin, 3 et 31 août et 28 septembre 1977.)

Le « grand tour » des Etats-Unis dure, lui, trente-sept jours, et coûtera 12 300 francs par personne. De Chicago. cap à l'Ouest via Saint-Louis, le Colorado, Denver, le Wyo-ming, Sait-Lake-City, Rano er la Camornie, après can-Francisco et Los Angeles, re-tour vers l'Est par le Grand-Canyon, le Nouveau-Mexique, Houston, la Louisiane, Atlanta, Washington et New-York (d'où l'on reprendra le

York (d'où l'on reprendra le chemin de l'Europe).

Pour l'Amérique du Sud, trois propositions : Mexique et Yucatan (dix-sept jours, 7 980 francs par personne).

Chill-Argentine-Brésil (vingt et un jours, prix : 12 800 F) ou Brésil - Pérou - Bolivie (12 450 francs vingt-trois (12450 francs, vingt-trois jours).

Mais le catalogue « Horizons chapitres, qui se nomment Afrique, Asie, Proche-Orient, U.R.S.S., croisières, etc.

★ Le tourisme français, 50, rus de Châteaudun, 75009, Paris. Tél.: 280-67-80.

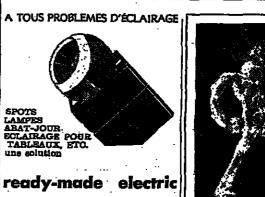
Solitudes sahoriennes

> Qui n'a rèvé de passer quel ques jours entre ciel, sable et silence au cœur des immen-sités sahariennes? L'expésités sahariennes? L'expérience — le mot n'est pas trop fort — est désormais possible : une jeune agence (dont le nom même est un programme) se propose non plus de « promener » un petit groupe en land-rover d'erg en reg et de dune en adrar, mais de le laisser cinq jours durant (sur les treize jours du voyage complet) en « séjour de solitude ».

> Basés près des montagnes de l'Adrar-Bous, libres de toute contrainte, les solitaires pourront organiser chacun à sa guise ces jours et ces muits au terme desquels ils rejoindront à pied, par petites étapes, les véhicules et le chemin du retour.

\* Terres d'aventure, 5, rue Saint-Victor, 75005 Paris. Tél. 133-63-51 et 328-50-93. (Du 30 janvier su 12 février 1977. Prix par personne : 6 200 francs-tout compris. Notice technique sur demande).

Au même catalogue: voyages au pays Dogon, raids à aki en Laponie et au Canada, méharées dans l'Air, trekking au Népal, atc.)



TABLEAUX EN RELIEF sculptés dans la fluorina et l'améthysie

#### Daniel Pénouel

- du 21 au 27 octobre 1976 de 11 h à 20 h

Galerie Jean PERROT Point Show 1ª étage 66, av. des Champs-Elysées, Paris



A cette enseigne, 3 magasins de cuisines installées opérant d'une manière totalement nouvelle en France

## Pour le prix d'une auto...

Même si une cuisine installée dans un magasin «Cuisine 1» coûte moins cher oue partout afficurs elle constitue une dépense équivalente à celle faite pour l'acquisition d'une automobile. De 4 ou 15 CV... suivant le modèle choisi, la place disponible, la nature et le nombre d'équipements intérieurs et d'appareils intégrés. Mais l'ana-

En effet une bonne culsine ne coute pratiquement rien à l'entretien et fonctionne avec très peu d'énergie. Par contre, on n'en change pas... Comme de voiture. Il n'est donc pas possible de se tromper. Ni de fourniture, ni de foumisseur.

Pour ce faire, il est important de voir tous les genres de cuisines, d'équipements intérieurs et d'appareils, écouter les conseils de professionnels et considérer les recommandations des spécialistes. Et de ne pas se «bloquer» sur un budget rigide car il suffit d'un

peu de crédit complémentaire pour être satisfait toute une vie. Les magasins «Cuisine 1» sont les seuls endroits de Paris où tous les genres existants sont visibles en permanence; où des conseillères (out, des femmes sachant de quoi elles parlent!) définissent parfaitement chaque cuisine particulière. Avant l'intervention du Bureau d'Études Central «Cuisine 1» qui procède à une création «sur mesures» et dirige les travaux parallèles.

37 rue de Rivoli. 75004

Entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 h.

48 avenue du Général Leclerc. 75014 Près de la sortie métro Mouton Duvernet.

Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22 h:

Centre Commercial de Rosny 2. 93110

Lundi: Hhà 20h. Mardià veridredi: Hh à 22h. Samedi: 10hà 20h. Sans interruption.



#### Souvenirs de «Chypre»

OMME pour les vins, 1976 a tenté de mêler ses souvenirs s'annonce déjà un grand d'idéal féminin blond sux samillésime en parfumerie, veurs de son enfance cairote, avec dix lancements de griffes d'où un côté poudré associé au classiques ou insolites.

Les parlums Christian Dior ont choisi le Concorde et Mach 2 pour une inoubliable soirée à Marrakech Leur e Dior-Dior » marie le rose au jasmin en note de tête, sur un chœur de chèvre-feuille et d'aldéhydes, un' fond frais de lichens de l'Atlas et de fleurs sauvages. Le résultat : un classique de charme, très agrésblement pimenté et présenté dans un beau flacon étiré, coiffé de métal doré sur un bouchon émeri; il existe en trois tailles, comme l'atomiseur de toilette.

D'une tout autre conception est Esu Noire » de Claude Francois, dans laquelle le chanteur

#### BIJOUX GRECS

Après une longue absence, le grec Ilias Lalaounis retrouve un pignon sur la rue Saint-Honoré, au nº 364, dans, no cadre chaud, dont les tons de laque et de cuir font chanter ses

Sa nouvelle collection se compose de pièces remarquables en or soutenu à 22 carats, adaptées de formes préhistoriques d'outils. on d'ornements d'une qualité et d'une simplicité rares. Nous devions déjà à cet artiste la vogue des bagues et des colleret-tes byzantines, des bijoux en forme de serpents. Voilà maintenant des ras du cou inspirés des outils bifaces, taillés par l'homme un million d'années avant notre ère; un « violon cycladique », pendentif évoquant la déesse de la fécondité ; des parures de grosses perles d'or ouvragées d'époque mycénienne. à pendentif au cou et aux oreilles. Un retour aux sources mer-veilleusement réussi. — N. M.-S.

muguet, à la rose, au santal, avec des pointes vertes et d'au-tres épicées. Pour atteindre le plus grand public possible, la distribution se fera en fiscon noir, non chemisé, dans les magasins populaires, au prix de 30 francs pour l'eau de tollette.

Dans le même esprit, Coty remet en vogue a Chypre a, qui date de 1917. Sisley, la jeune maison d'Hubert d'Ornano, spé-cialisée dans les produits de beauté à base de plantes, a trié les feuilles vertes de tomates pour en faire son « Eau de

#### Tenace, herbacée et épicée ,

Les hommes sont au parfum avec « Révillon pour Homme », qui propose aux fumeurs un transfert à base de tabac et de Chypre, enrichi d'une note épicée et agreste, évocation des senteurs méditerranéemes.

Malgré son nom de « Lon-

 La deuxième présentation à l'Espace Cardin de Yugoexport confirme le talent d'adaptation de la styliste Mirjana Maric Elle accentue, toujours avec bonheur, les points géants de tricot en tuniques et en vestes à rayures multicolores, dessins en relief dans des formes traditionnelles à grandes manches, inspirées des différentes parties de ce berceau de création des Balkans, Ses cuirs souples sont taillés en robes et en manteaux un rien blousants, ceinturés à la taille.

La présentation est ponctnée de belles coiffures noires : bonnets de laine et toques de loutre rappelant celles qui convrent le chef des bergers slovènes.

de Yougoslavie, alliée à l'armoise à la lavande et aux senteurs d'Arable. Quant à « Yatagan », de Caron, il est tonique, avec une note résineuse de pin landats. Résultat, une senteur te-nace, herbacés et épicée, grâce su patchouli malaisien, entre autres notes exotioues...



(Oroquis de MARCQ.)

EDOUARD ET FREDERIC : chignon en spirale d'inspiration africaine créé pour la collection d'hiver (1, avenue George-V,

NATRALIE MONT-SERVAN,



ILIAS LALAQUNIS : parure en or soutenu de 22 carats, à perles travaillées de l'époque mycénienne enfilées sur une chaîne tissée à la main (364, rue Saint-Honoré,

\* FOMALHAU

Tricats de luxe

coordonnés

Ouvert : 9 h. 30 - 13 h.

Fermé le samedi

23, rue du Mont-Thabor 75001 Paris

Métro : Concorde - Madeleine

#### Prix de fin d'études

ONGCHAMP distribue dernières récompenses Ivanjica et Brushing Groom ayant décroché les prix d'honneur, la première pour la classe de fin d'études, le second au cours préparatoire, c'est au tour de On My Way de monter sur l'estrade. Il le fait d'un sabot qui, sans être allé, est assez aérien pour laisser à deux longueurs et plus Beau Buck (lequel, fragile des jambes, mériteralt pour sa part un prix de bonne volonté), Saquito et Arctic Tern. L'assistance, uniquement composée de "fans » en cette saison où la chasse, les salons et cent autres tentations clivent les vocations dominicales, applaudit poliment.

devant la course d'Arctic Tern. A 100 mètres du poteau, il paraît pouvoir battre le futur vainqueur, Cette fois, il n'y a aucun concurrent pour le géner ; le terrain est souple, comme il l'aime ; le parcours n'a comporté aucun incident ayant pu réveiller une susceptibilité chez lui ombra-geuse. Et pourtant, son attaque s'émousse et il doit laisser *On My* Way filer an poteau. Ce poulain, dont Antoine de Rose disait, au printemps, avec toutes apparences d'avoir raison : « Voilà pro-bablement le meilleur fils de Sea Bird's, est, pour nous, une des déceptions de l'année.

Son échec confirme l'impression, notée an lendemain de l'Arc de Triomphe, que la génération des «trois ans», dont il fut un des chefs de file quand, en mai, il faisait jeu égal avec Youth, est nettement moins bonne qu'on ne l'avait cru. D'autres faits le soulignent encore, par exemple la retraite définitive d'Empery (gagnant du Derby d'Epsone, s'il vous plaît) pour qui on a fait état, tout l'automne, d'incidents lui évitant de remettre son prestige en jeu et qui, finalement, quitte la piste à la dérobée.

Il faut préciser à la décharge des etrois ans a m'ils ont inauguré, cette saison, une nouvelle céchelle de poids » leur retirant un avantage de quelque trois livres par rapport à leurs ainés.

Cette innovation a été décidée par la Société d'encouragement, pour tenir compte d'une précoce maturité des chevaux (mieux nourris et soignés qu'au temps de l'avoine de grand-papa) et pour inciter les sujets d'âge à ne pas déserter des effectifs menacés par la récession hippique. Ce dernier objectif est atteint.

Au plan technique des courses et de l'avenir de la race de pursang -- si menacé, par ailleurs

destins — le bilan est bénéficiaire. Au plan commercial, il apparaît parcours et on s'obstine. Cette qu'il y aura probablement une contrepartie négative : il sera beaucoup plus difficile à un « trois ans » de devenir une de ces super-vedettes faisant naître, par leur seul prestige, des courants commerciaux et, par consequent, dispensant certaines recettes. Un éditeur de disques dirait, avec des larmes dans le si bémol, que c'est la fin des idoles (ce qui redonnerait sa chance an chant).

El Criollo, pour sa part, a un joli contre-ut. Pourtant il ne domine pas le prix de Condé aussi nettement qu'on pouvait s'y attendre après sa victoire du prix de Fontenoy. Ce n'est probable-ment pas sans raison que son entraineur, le sage Richard Carver, a choisi pour lui cette voie moins glorieuse que celle du Grand Critérium. A revoir l'an

#### Saisir l'insaisissable

En Angleterre, Vitigès, trans-fuge de Maisons-Laffitte, s'adjuge les Champion Stakes. Il confirme ainsi qu'il est essentiellement un cheval de parcours en ligne droite. mais infirme — ce que, quant à hous, nous avions admis — qu'il soit limité à 1600 mètres.

Malheureusement, il a fallu toute une année pour saisir ce qui, chez lui, paraissait insaisis-sable. Au mois d'avril, sur la même ligne droite de Newmarket où il a triomphé samedi, il accom-plit une grande performance dans les « Guinées ». Très logiquement, on le voit alors au départ des grandes épreuves de Longchamp.

excuses dans les péripéties des fois, on va à Saint-Cloud. Nouvel échec. On se demande ce qui se passe. L'entraineur a une ce sujet, mais il a du mal à la faire admettre aux propriétaires : l'idée, c'est que Vitiges ne retrouve pas sa grande action lorsqu'il a dû «se raccourcir» pour tourner. Enfin, on revient à la ligne droite avec le prix Le Marois. Très bonne performance. Puls c'est le grand succès de samedi. A retenir : courir, c'est aussi savoir tourner.

A cet égard, quelques lignes ont « dérobé » dans le tournant d'une colonne d'une précédente chronique (le Monde du 16 octobre), modifiant la physionomie du par-cours. Il s'agissait d'un prix que repoussent toutes les écurles : celui de chimie appliquée.

Faisons le point : c'est bien de la caféine qu'un contrôle anti-doping a permis de déceler dans l'urine de Java Rajah, gagnant, le 12 septembre, de l'Omnium, Le cheval a été, samedi, déclassé de cette course. L'enquête continue quant à «la responsabilité de l'infraction ». Ce n'est pas nous, contrairement à ce que pourraient laisser supposer les lignes e dérobées », qui protestoris contre l'ombre atteignant ainsi l'écurie Ravi Tikkoo, mais lui-même. L'armateur indien voit dans cette affaire une « cabale » et envisage de renvoyer toute son écurie en Angleterre. Elle en était partie à destination de Chan-tilly, à la suite de l'instauration outre-Manche d'une taxe, correspondant à notre T.V.A., sur les acquisitions de chevaux.

LOUIS DÉNIEL

Daniel Ing

of earth

Yous Atea active, sociable, et yous rêves de casseroles en cui-yre, de plats en belle porcelaine de cocottes vous hésites à vous lancer soule l Pourquoi ne pas créer un magasin

CULINARION Your apporter votre sourire, votre dynamisme, de l'imagina-tion et... quelques capitaux (moins que vous pouvez le croire). Nous nous chargeons du

Bi sous désirez un renseignement Bib SOFREXCO & Culinarion : 99, rue do Reues, PARIS (5°) ou thisphoner à : 973-01-86.



tél.260 13 51 métro Louvre

## LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli - Paris 1"

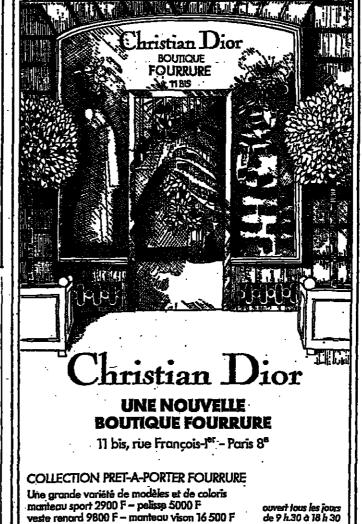
Le CANAPÉ-LIT est la seule solution de gain de place et, selon les besoins de chacun, il se présente sous plusieurs formes : chauffeuse-lit, fauteuil-lit, banquette-lit, canapé-lit.

Il n'y a plus de problème d'encombrement, d'esthétique, de prix, de confort, de style, etc. depuis qu'une grande boutique s'est ouverte à Saint-Germain-des-Prés:

#### LA GUERANDE

13 bis, rue de Grenelle, Paris-7° - 548-33-52 (même direction : CARLIS, 46, rue du Four)





## Chez eux, le client est chez lui

De l'Art de la Table à la décoration d'intérieur :

six spécialistes sont à votre disposition. Vous trouverez chez eux :

• un accueil sympathique • de précieux conseils • un choix parmi les meilleures créations européennes.

Cadeaux pour ceux que vous aimez, ou pour vous même

MADRONET CONTEMPORAIN

Collections plus contemporaines que classiques. DELVAUX 18" rui: RoyAth - 75006 200 85.95

JEAN LUCE

Collections plus classiques que contemporaines. LIMOGES UNIC AU GRAND SIECLE PERRIER

listes de mariage et de crémailtère



e auto.

### Avec la petite et la grande histoire

CILECTIONNER! Le goût de cette activité de loisir, connue depuis des siècles, s'étend, de nos jours, à des couches de plus en plus nombreuses de la société. Or il se trouve que parmi les collections l'une des plus anciennes et des plus prestigleuses qui soit, la numismatique, est restée très longtemps peu connue du public français. L'objet numismatique, monnale, médaille ou jeton, réunit pourtant au plus haut degré les caractéristiques essentielles de l'objet d'art de collection : beauté et historicité.

Née au septième siècle avant Jésus-Christ, en Asie mineure, sous les rois lydiens, prédécesssurs de Crésus, la monnaie a été frappée dès lors à toutes les époques et par la majorité des civilisations. C'est dire l'immensité des possibilités qu'offre la numismatique. A titre de comparaison, les philatélistes (aujourd'hui encore plus nombreux que les numismates) se contentent d'un objet de collection né en 1840 et qui, pour la France, doit beaucoup à la numismatique, puisone notre premier timbre a été gravé en 1849 par le graveur général des monnales, J.-J. Barre.

Le numismatique doit ses lettres de noblesse non seulement à l'ancienneté de la monnaie, mais encore à la qualité des amateurs qui s'y sont intéressés. Dès la Renaissance, les princes et les rois s'y adonnèrent. Louis XIV fit confectionner spécialement des aiguilles d'or destinées à soulever ses rares monnaies enchâssées dans le velours des médailliers. Pius près de nous, les derniers rois d'Italie et d'Egypte furent numismates. En dehors de ces royaux exemples, la numismatique a conquis de très nombreux amateurs qui trouvent dans les monnales, outre leur contenu historique, un intérêt de rareté, de beauté et de curiosité : selon ses goûts, sa formation et son tempérament, chacun accordera plus ou moins d'importance à ces critères d'intérêt.

Malgré ser dimensions réduites, la monnale est un objet d'art à

de monnaies grecques, de médailles de la Renaissance, de monnaies d'or gothiques ou de grands bronzes romains. Bien qu'objet de la vie quotidienne, la monnaie grecque a été faite ave: suiant de soin et parfois de génie que les reliets les plus réussis de l'art sculptural L'artiste grec - qu'il soit sculpteur, architecte ou graveur monétaire - ne devait pas connaître notre curieuse distinction entre arts majeurs et mineurs, seule la recherche de la beauté le préoccupait. L'agrandissement photographique des statères on tétradrachmes d'argent frappés du sixième au troisième siècle avant J.-C. permet de mieux saisir l'art admirable des monétaires grecs : que la plèce soit de style archaïque, classique ou hellénistique, qu'elle représente des animaux, des dieux ou des rois, la science de la composition et la sûreté du trait témolgnent. dans le champ si restreint du disque monétaire, d'une quasi perfection. Les plus grands graveurs tels Kimon ou Evainète — conscient, de l'aboutissement de leur art, n'hésiteront pas à signer leurs chafs-d'œnvre (les fameux décadrachmes de Syracuse frap-

vers 410 avant J.-C.). L'art monétaire romain caractérise par une très grande science du portrait La grandeur de Trajan, l'énergie de Vespasien, la cruauté de Néron éclatent avec force et vérité, à fleur du métal que ce soit sur les deniers d'argent, les aures d'or ou les sesterces de bronze. Ces dernières monnales apportent une jole supplémentaire au numismate grâce à leurs patines. Ah I les patines des bronzes, du noir profond et lui-sant aux délicates nuances des « patines d'eau » (celles du Tibre notamment), en passant par l'émail des verts jade et des rares bleus turquoise! Toutes ces couleurs chatoyantes proviennent des lentes actions chimioues subles. au cours des siècles, par le métal des pièces enfoules dans la terre ou sous les eaux.

Si la naissance de la monnaie a contribué à l'essor économique part entière : Il suffit, pour en du monde, elle a été une éma-être convaince, d'admirer quel- nence de divers phénomènes poliques exemplaires bien conservés tiques et même religieux : pen-

dant des siècles, le droit de frapper la monnaie restera la marque première du pouvoir temporel et spirituel Jalon historique essentiel, la monnaie permet de dater des sites archéologiques, de connaître des souverains dont l'existence ne nous est attestée par aucune autre source de reconstituer les grands courants d'échanges économiques par l'étude des trésors monétaires. Mais la monnaie permet aussi de suivre la petite histoire, celle qui passionne peut-être plus le collectionneur avec ses suites d'heurs et de malheurs, de mystères et de curiosités.

#### A soigner comme un arbre

Veut-on savoir comment il faut rononcer & Bruxelles >? Les inscriptions des monnaies du Moyen Age & Bruocsella > puis « Brucselia » et enfin « Bruxelia » montrent que l'on doit retenir la pronon iation « Bruque-selle ». S'étonne - t - on d'entendre certaines monnales de la Révolution française rendre, à la percussion un son très harmonieux? C'est qu'elles ont été frappées avec l'airain des cloches paroissiales, ces dernières ayant été fondues pour pallier le manque de métal monétaire. Veut-on suivre, au fil des ans, la malice populaire qui attribue des surnores aussi bien à nos dirigeants qu'aux fruits de leurs réfiexions et décisions? Vous vous souvenez sans doute du triste billet de 5 franzs à l'effigie de Victor Hugo qui fut surnommé le Misérable i Sh bien, sous l'Ancien Régime, les beaux écus d'argent étaient aussi reban-: ainsi une pièce de Louis XV portant les armes de France dans un écu tout rond (forme inhabituelle pour notre blason) fut surnommée « écu vertugadin » par analogie avec un accessoire de la mode d'alors, le vertugadin, ce cerceau de fer servant à gonfler les robes des belles

Outre l'agrément d'être sans cesse confronté à la « petite his-toire », le numismate prendra plaisir à bâtir sa collection autom

d'un on plusieurs thèmes n'aura que l'embarras du choix : depuis les classiques séries de portraits (empereurs romains, rois de France, prétendants, usurpateurs, etc.) jusqu'aux thèmes concrets (la paix, la guerre, la médecine). Il en viendra aussi à privilégier les monnaies antiques au détriment des monnales francaises, ou bien les monnales féodales au détriment des

Pris par sa passion, il s'aperce wie alors gu'une bonne collection est (à l'inverse de ce que pen-sent les non-initiés) une matière vivante qui peut et qui doit évoluer-dans le temps avec les goûts et les connaissances de son

rovales\_

Une collection de monnaies se soigne: comme un arbre, il faut élaguez avant de recueillir les plus beaux fruits : 11 faut vendre ses doubles, rechercher des exemplaires de haute qualité, poursui-vre les raretés. Mais nous entrons là dans le domaine des conseils su numismate, dépassant le cadre de cette « introduction » à la numismatique. Qu'il nous suffise de dire, pour conclure, que tous ceux qui sont venus aux monnais – soft gigur y trouver un simple passe-temps, soit pour en faire un moyen attrayant de placer des économies, soit pour compléter une recherche culturelle, - tous ceuxià s'accordent à reconnaître le plaisir profond trouvé dans la numismatique par les monnales, ces petits trésors d'art et d'histoire que célébrait déjà José Maria de Heredia :

«Le temps passe, tout meurt, le [marbre même s'use. Agrigente n'est plus qu'une ombre [et Syracuse

Dort sous le linceul bleu de son [ciel indulgent. Et seul le dur métal que l'amour Ifit docile

Garde encore en sa fleur, aux ·· [médailles d'argent L'immortelle beauté des vierges

ALAIN WEIL

[de Sicile. 2

#### -clin-d'œil

#### LES DEUX FACES DU BRONZE

A médaille, quand elle n'est pas militaire, et prétère à l'ornemes des torses valnqueurs ou des boutonnières recommandées l'étagère ou la vitrine, est une couvre d'art à deux faces. Civile, pesante, le plus souvent ronde, taite de laiton, de cuivre, d'étain, d'argent ou d'or. la médaille française connaît un renouveau. Depuis qu'on s'est aperou que commêmorer l'œuvre d'un homme ou un événement ne consiste pas fatalement à sacrifier à l'usage pompier des anniversaires mais offre aussi aux artistes greveurs l'occasion d'user du burin pour traduire imagination et pensée, cet art antique revit généraux

L'institution des monnales et médallles, dont on connaît, quel de Conff, l'hôlei fameux et le riche musée, propose périodiquement eux amateurs, par le truchement du Club français de la médalle, des cauvres nouvelles propres à donner à ceux qui ne l'ont pas encore le

Parmi les plus récentes éditions inspirées par l'actualité tiqueau olusieura médailles du bicentenaire de l'indépendance des Etate-Unis. L'une, due à W. Schiffer, porte à l'avers le visage de George Washington sur fond de « stars and stripes », au milieu d'une me guerrière, et, au revers, l'Amérique de nos jours : les gratte-ciel de New-York, le Capitole, une tusée Apolio et de multiples symb irant la certe stylisée d'un pays qui domine la statue de la liberià Plus belle nous e paru la médaille dédiée à Ramsès II le Bâtisseur, par Victor Douek. L'avers montre un beau profii du pharaon, le revers une représentation inspirée du temple d'Abou-Simbel.

Si la place de la Concorde et l'église Saint-Germain de Charonne ont eu jeurs médalles, dues, la première, à Jeanine Boyer, la seconde à M Bosc, les auteurs célèbres semblent toujours capables d'exaites l'inspiration des graveurs. La . Madame de Sérigné » de R. Joly est plus une sculpture qu'une simple médaille. Dans la masse du métai, d'une épaisseur de 2 contimètres, l'artiste a fait de Marie de Rabutin-Chantal un portrait au modelé saisissent, dénué d'apprêt, mais chaleu-reux et tendre. C'est là une balle pièce, dont le revers s'orne des armes de le marquise. Le « bonne dame de Nohant », qui teneit la piume deux siècles après alle, a inspiré G. Muguet, qui fui a fait la bouche mande et le regard à la fois lourd et las.

Naturellement, le général de Gaulle a droit à plusieurs médailles. En chet de la France libre, avec sa réaldence angleles, et en enant-colonel à Meiz, notamment. Cette dernière, gravée par A. de Jaeger, montre l'officier tankiste de profil, tel déjà que le monde aliait le connaître, le nez pulesant et le sourcil circonflexe eur un regard pesant. On ne peut manquer de s'arrêter encore aur une médal consacrée à William Hogarth, ce merveilleux pelutre-reporter des mœurs englaises du dix-huitième alècie. Ronald Searle, qui a grave le double portrait du gandre de James Thornhill, a su trouver très exactement le ton de la caricature qui était, en plus léché, la manière de l'Anglais:

Mais il arrive aussi que la médallie, qu'on e tort de considérer comme un art académique et secondaire, s'abandonne aux phentasmes d'un passant. Ainsi ce - Don des sables -, sorte de galet-tallemer vé par Armand Lanoux sur une plage entre Agde et Sète. Dans le Bulletin du Club trançais de la médaille, l'académicien Goncourt a raconté comment, alors qu'il sombrait dans la déprime, au seuli d'una inéluctable rupture sentimentale, il mit la main par hasard aur ce molfusque momifié « qui présentait le profil exquie d'une jeune femme ancienne » Il l'empocha, s'en trouva mieux, rencontra un peu plus tard une dame bien vivante qui ressemblait à cette représentation d'isis à lui offerte per la mer consolatrice et, finalement, livra l'obiet à la Monnele pour qu'il soit multiplié. Il en a été tiré vingt-cinq exemplaires en argent, numérotés de 1 à 25 (920 francs) et fondu deux cent vingt-cinq exemplaires en bronze, numérotés de 26 à 250 (383 francs).

On ne gerantit pas que les mystérieuses vertus du telismen original ées dans ses dupilcata... C'est néanmoins un bien bel objet...

MAURICE DENUZIÈRE.

leux

#### philatélie

Nº 1456

T.A.A.F. : James Cook. A l'occasion du bicentenaire du passage de James Cook à Kerguelen, en 176, deux figurines postales furent émises.



0,70 F, brun, bleu et jaune; por-trait de Cook; (poste); dessin et gravure de Pierre Béquet.



BUREAUX TEMPORAIRES BUREAUX TEMPORAIRES

© 93140 Bondy 170, route d'Aulnay), les 23 et 24 octobre. — Il' Exposition philatelique de l'A.S.C.B

© 62100 Caleis (grand saion de
l'hôtel de ville), se 23 et 24 octobre. — Congrès philatelique régional
Nord-Pas-de-Calais

© 67000 Strasbourg (Calase d'épargran, Z quai Eléber, le 29 octobre.

Journée mondiale de l'épargns.

© 6700 Strasbourg (Maison de
l'Europe), le 31 octobre. — XVe
congrès européen des loisirs.

• A LA FEETE-ALAIS, les 33 et 24 octobre, une exposition sur l'histoire de l'art et postale sera présentée.
• A BONDY, les 23 et 24 octobre, une exposition a sera visible à l'Orstoim. 70, route d'Auleay
• A STRASBOURG, en Palais de l'Europe, les 30 et 31 octobre, se tiendra une exposition dans le cadre du 15° Congrès international des loistrs.
• A DIJON, du 30 octobre en 11 novembre, à la foire gastronomique, au stand de l'Orphelinat des chemins de ler, une exposition sera présentée.

présentée.

• A PARIS, du 5 au 7 novembre.

• A PARIS, du 5 au 7 novembre.

• Le Maison des centraux, rue JeanGoujon. où, depuis trente ans, se
tient le Salon philatélique d'automns, teute prémier jour d'Anne
de Noallies, les 6 et ?.

• A VILLIERS-SUR-MARNE, du
30 octobre au 7 novembre, à la saile
des fêtes, se tiendra une exposition
sur le thôme : « La déconterte des
mondes »

ADALBERT VITALYOS.

#### échecs

TOURNOI INTERNATIONAL DECIN (Tchécoslovaquie). Blancs: W.R. HARTSTON (Angleterre)

Noire : J. PLACHETKA (ekrpsvol

inglaise et notamment par Keene et Hartston.

b) Il est utille de poser au F-D la question préalable, la comtre-attaque au centre venant ensuite (5. Fb4, c5).

Gependant le champion du monde, A. Karpov, jous cette année à Amsterdam contre un spécialiste de cette ouverture, Timman, immédiatement 4., c5. Le suite de cette intéresants tentative fut : 5. d5. d5 : 8. d2, cxd5 : 7. cxd5, Cb-d7 : 8. Fd2, Da3 : 9. Cg-d2, Cxd5 : 10. 0-0, Fxc3; 11. bxc3, c4 : 12. Ff5, f6 : 13. Cd4 !, Cd7 : 14. Fxd7+, Fxd7 : 15. F44, 0-0 : 16. Fxd6 avec un bon jeu. Après 4..., Fxc3+; 5. bxc3, D67; 6. Dc2, d6: 7. c4, 65 : 8. Fd3, 16 : 9. Fd3 les Blancs sont mieux (Tarts-kover-Nimsovitch, Berlin, 1923).

6. Dc2. d6: 7. d4, d6: 8. Fd3. h6: 9. Fd3 les Blanca sont mieur (Tarta-kower - Nimsovitch, Berlin, 1928).

c) La réponse la plus énergique, qui attaque le cantre tout en laissant à la D noire le passage sur as.

d) La seule possibilité pour les Blancs d'ohtenir un avantage. Si 6. d3. c×d4: 7. 6×d4. Da5: 8. Dh3 (ou 8. Dc2. Cé4! 1), Cé4: 9. Tg1. Cg6! c) A ce grand carrefour du syateme, les Noire disposent de plusieurs suites, 6... Da5: 6..., c5: 6..., r2: 1. spirituale réplique 6..., C×d5 échoue si l'on connuit l'analyse d'Alekhins: 7. F×d8, C×g3: 8. Dh3. Cé4: 9. Edi. C×C2+; 10. Rg1!, C×h1 (ou 10... E×d8: 11. DC, C×h1: 12. D×f7.

#### GAGNER AUX ECHECS

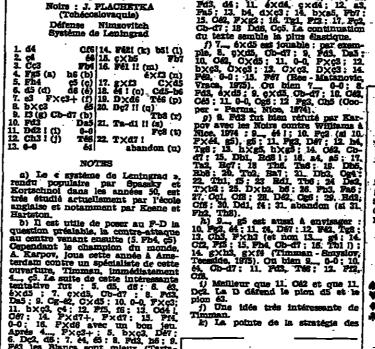
avec Alekhine, Lasker, Nimzowitsch, Steinitz etc.

Un livre de FRED REINFELD présenté par MICHEL BÉNOIT

Solar

#### Nº 680

Oc6: 13. D×g7, T66: 14. D×b6): 11. Dff. Cc6: 12. Fc7, Cd4: 13. Dg4. A considerer est le secrifice 6... b5 qui peut entraîner la ligne: 7. d×66. 1×66: 8. c×b5, d5: 9. 63, 0-0: 10. Fd2, d4: 11. 6×d4. c×d4: 12. a3. Fa5: 13. b4. d×c2: 14. b×c5. Fp7: 15. Cd2, F×g2: 16. Tg1, Fi2: 17. Fc2



#### ÉTUDE Y.V. BAZLOV (1976)s b a d e t e b BLANCS (3) : Rf6, Tc1, Cg1, NOIRS (8) : R64, Ch6, Ph2.

Les Biancs jouent et gagnent SOLUTION DU PROBLEME Nº 679

V. RUDENKO
Sachove-Umenie, 1974
(Biancs: Ré7, Dr6, Td2 et f2, Cé5
et g4, Pb5 et g3, Noirs. Ré4, Tc1,
Fal et c8, Cb7 et d4, Pc8, f5, g5 et g7.
Mat-en deux coups.)
1. Cc4 | menace 2, Dé5 mat.
-- g5f6; 2 Cxf6 mat.
-- C66; 2 Dxf6 mat.
-- Cxb5; 2 Dxc6 mat.
Essai: 1. Cd7; 7c5!

UN NOUVEAU PLAN Elencs (12. Ch3 et 14. Fe2). Les Biancs menacent simplement 15. 24 suivi de gi-g5, sans craindre 14., éx12; 15. gx12 avec de bonnes possibilités d'attaque sur l'alle - B via Tg1, tout en contrôlant le centre.

1) Flacés devant un tel problème, les Noirs trouvent la réaction la plus les Noirs trouvent la réaction la plus

ies Noirs trouvent la résction la plus dynamique.

\*\*\*axb5; 21 \*\*axb5, Txa1: 22 Txa1; 21 Txa1; 22 Txa2; 32 Txa2

r) 20. Fos était un moindre mal. Simple et efficace, ce dévelop-ent de la T-D gagne tout de

#### bridge

#### LE COUP D'HORACE

N° 677

Ce petit cheiem, qui était infai-sable, a été brillamment réussi grace à un bluff remarquable suivi d'un coup technique classi-que. La déclarant était le Mila-nais Baretta. ♦ V 10 7 5 ♥ A V 10



Ensuite, il réaliss ses trèles, et, sur le dernier, le 7, Ouest fut squeezé à trois couleurs :

AV VAV R9

DVR9 D6

A2 D A103 A7

Ouest défanssa le 6 de carreau (en espérant V-10-2 en Est), mais le déclarant tira le roi de carreau et l'as de cœur, puis il fit l'impusse au valet de carreau sur l'est, car il savait qu'il ne pouvait sur l'occasion de l'utiliser avec succès.

سخ ا

défense ?
Note sur les enchères :
Sur l'ouverture de « 1 🌢 » de
Sud, Nord doit se contenter de
dire « 2 🏚 » en espérant que l'ouvreur repariera. Mais Sud évidemment passers sur « 2 🛖 ».

pique pour le 8 du mort et le 3
d'Est. -comment Sud (Bartin)
a-t-Il gagné ce PETIT CHELEM
A TREFLE?

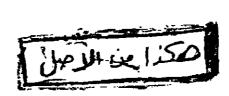
Réponse:

Ouest avait certainement six V 987

Ouest avait R. Baledent on source rectainement six V 987

Ouest

PHILIPPE BRUGNON.



## CFS DU BROW

#### Photo-Cinéma

U printemps prochain, la A firme japonaise Asahi Optical lancera sur le marche le plus petit reflex 24×36 jamais construit, le Pentax ME, qui, sans objectif, pèse 460 grammes et mesure 131,2×82,5×49,5 mm. Une autre marque japonaise, Pétri, annonce pour l'an prochain un modèle presque aussi petit, le Pétri MF-T 1000 (132,9×89,5×50 mm et 475 grammes).

Ces chiffres correspondent à une diminution d'environ 40 % en poids de 33 % en volume du boi-tier d'un appareil « classique » signé Canon, Letiz ou Nikon. Ils représentent également une réduction de 5 % (poids ou volume) sur les appareils OM I et OM 2 d'Olympus, qui détenaient jusqu'ici le record de compacité avec des boîtiers de 500 grammes mesurant 136×83×50 mm

Ces nouveaux appareils ne sont pas des cas isolés mais s'inscrivent dans une tendance très nette vers la miniaturisation des reflex En quelques semaines, en effet. plusieurs constructeurs ont annoncé l'arrivée de modèles compacts. Asahi proposera, en même temps que le ME, un autre apparell, totalement automatique, le Pentax MX, qui est lui aussi très légèrement plus petit que les Olympus OM ; Cosina et Konica mettent actuellement sur le marché des appareils similaires, les Cosina CSR (136×83×51 mm et 475 grammes) et Konica TC (136×90×45 mm et 510 grammes). Sans être aussi réduits, les nou-TENTE CARON AE 1. Pentax K 1000. Yashica FR et FX 2 sont nettement plus compacts que les reflex ordinaires (20 % de moins en poids et en volume).

Cette évolution est essentiellement le fruit des progrès réalisés dans la fabrication des éléments électroniques et des pièces mécaniques composant les caméras. Pour les systèmes de mesure de la lumière et de commande de l'obturateur, la micro-électronique (circuits imprimés souples et circuits intégrés, notamment) a permis un allégement sensible des boltiers. Le recours à des aciers résistants et à une technologie fine pour l'usinage des pièces ont conduit, par ailleurs, à la réalisation de mécanismes miniaturisés. Un gain de place a été obtenu en diminuant l'encombrement de l'obturateur, notamment en substituant aux traditionnels rideaux de toile à défilement longitudinal des rideaux métalliques à déplacement vertical qui ont libéré un espace important sur la longueur du boitier.

Les objectifs eux-mêmes, avec l'avenement de verres à base de terres rares et autres substances qui permettent de maîtriser plus

(Publicité)

3 VV

a A Ci

, 1 l

. . . : N

-----

1er Congrès international de films

de format populaire

(super 8 et 16 mm) organisé par la Banque de Films de Format Populaire 52, bd Magenta, 75010 PARIS Tél.: 206-78-66

Les samedi 30 et dimanche 31 oc-tobre 1976 de 10 h. à 24 h., à la Porte Maillot. Palais des Congrès, Salle Bieue. Prix des places : 14 F

#### MINIS 24×36

sûrement les corrections d'aberrations et, grâce au calcul par ordinateur, ont bénéficié d'une réduction de volume. Les nouveaux reflex recoivent tous des objectifs très compacis. Ainsi, le Pen-tax ME, dont le poids est de 460 grammes nu, ne pèse pas 700 grammes avec l'un des nouveaux objectifs standards de la marque.

Les amateurs se réjouiront sans doute de ces gains en légèreté. Les techniques nouvelles qui en maximale de l'image. La compacité, d'autre part, peut être source de perte de qualité. Le bon fonctionnement de l'obturateur, no-tamment, peut être compromis, surtout s'il s'agit d'un type à rideaux défilant longitudinalement On sait que la vitesse d'obturation est donnée par une fente le film. Pour obtenir une exposiêtre constant. Or, au départ, le mécanisme doit vaincre une certaine inertie avant d'assurer la vitesse optimale. Dans un obturateur classique, cet inconvénient est évité en situant la phase d'accélération des rideaux en re-trait de la fenêtre d'exposition

#### Les compacts

Sur les appareils compacts pour gagner de la place, les constructeurs ont diminue la cours des rideaux. L'absence d'homogénéité de l'exposition peut s'en trouver accentuée si le mécanisme n'est pas d'une extrême précision. L'inconvenient est moins apparent avec les obturateurs dont les rideaux se déplacent sur la largeur du format 24 x 36, car leur course est plus courte. C'est l'une des raisons qui fait que la plupart des fabricants ont adopté ce type d'obturateur.

D'une façon plus générale, la ministrisation mécanique et électronique exige des composants de haute qualité, plus de soins pour parvenir à un matériel fia-ble, résistant à l'usure et au vieillissement. Dans le domaine de l'optique, la diminution du volume des montures, et donc du diamètre des lentilles, rend plus délicate la correction de certaines aberrations sur la totalité du champ photographié. Ainsi, le vignetage (assombrissement de l'image dans les angies) et la perte de netteté sur les bords des photos peuvent augmenter.

Ces difficultés ne sont pas insurmontables. L'expérience d'Olympus dans ce domaine, la seule qui soit connue actuellement puisqu'elle date de quelques années, est là pour témoigner de la possibilité de créer des reflex compacts très sûrs. Les utilisateurs n'en doivent pas moins savoir que les problèmes techniques à résoudre sont délicats et qu'ils ne laissent aucune place à des fabrications médiocres.

ROGER BELLONE.

leur nutritive dont le seul mérite est d'éponger les sauces (mais le pain, la « soupe » du Moyen Age, y faisait mieux, et de reste les gourmets ont inventé l'idéal, la cuiller à sauce!). Du moins certaines préparations de la pomme

sont la cause ne sont cependant pas sans risques pour la fiabilité des appareils, et la compacité ne comporte pas que des avantages. D'un point de vue pratique, tout d'abord, certains utilisateurs éprouvent quelques difficultés à employer correctement un petit boîtier, dont les commandes sont très groupées et dont la légèreté exige une parfaite maîtrise de sol pour déclencher sans bouger et sauvegarder ainsi la netteté formée par la juxtaposition de deux rideaux qui défilent contre tion homogène, ce défilement doit

#### MIETTES

● Un lecteur, à propos de mon

E lecteur connaît mon peu d'attrait pour les pommes

de terre sont honorables, souf-flées ou frites (quand elles ne de-

viennent point éponge à graisse),

Je parle ici des « vraies ». Emin-

cées, crites à cru dans la graisse

d'oie, puis, à cuisson, semées d'un hachis de persil et d'ail et cou-vertes pour une «suée» les par-

fumant de rusticité complémen-

taire. Ce sont les chefs, par stu-pide goût de Pépate, qui ont ima-

giné d'y mêler, quelquefois à 50 %,

parfaitement, qui n'oserait pas servir des sarladaises truffées l

Le Carlades est un ancien pe-

et folkloriques comme les pom-

mes sariadaises.

de la truffe, ce qui est crime de lèse-truffe au demeurant. Lamaniers (53 bis, boul. Arago (13°), zère, champion d'icelles, le sait tél.: 707-58-57). Les progrès constants de cette maison cretrouvée a m'enchantent parce qu'ils sont ceux de la ● Une nouvelle spēcialité. -- Les chocolats Tour d'Argent lancent l'Irish coffee Tour d'Argent. Au

tit pays, pas même une province, de la haute Auvergne (chaf-lieu Carlat). C'était je crois bien le pays de M. Delouvrir lorsqu'il mit à la carte du Petit Colombier les pommes carladèses. Le principe est le même : la pomme de terre coupée et cuite à cru dans de la graisse (de porc ou d'oie) mais mêlée cette fois de champignons (1/5 de champignons, de Paris hélas! et lorsque l'on n'a pas de champignons sanvages des bois). C'est fort agréable en accompagnement d'une viande (mouton notamment, et plus que le bœuf). Les pommes cariadèses figurent donc à la carte du Petit Colombier (42, rue des Acacias (17°), tél.: 380-28-54) dont j'ai déjà mes a plus de goût et se prête à parlé. C'est ici que Gilbert œuvra plus d'accords que la « patate » ! quelque temps, en salle, et les connut. Ne nous étonnons pas de Mais je vous signale encore ceci retrouver alors ces pommes car-

ladèses à sa carte, aux Marron-

#### Plaisirs de la table

## Approche de la pomme de terre

sagesse et de l'honnêteté. Gilbert, s'attachant aux meilleurs produits, n'a qu'à se contenter de les cuisiner simplement. Une simple salade de tomates et haricots verts prend ici toute sa valeur. L'autre midi, la raie, au beurre noisette et aux capres, semblait sortir de la mer plus que de son court-bouillon. Et les pommes carladèses (avec de la selle d'agneau) me réconcilièrent — provisoirement - avec ce légume exotique. Mais oui! Exotique pulsqu'il ne date que du quinzième siècle, venu d'Amérique! Les viales « racl-nes » autochiones en France sont les panais, les carottes, les navets, les raves, et chacun de ces légu-

qui vous sera utile pour préparer les fêtes. Ami d'un fournisseur, artisan du foie gras et du confit, Gilbert en a obtenu, en quelque sorte, l'exclusivité pour sa clientèle, et aux prix de gros. C'est ainsi qu'il pourra vous procurer à emporter un foie gras d'ole entier cuit dans sa graisse (120 F) et du confit d'oie (35 F). Et vollà une source toute trouvée de graisse d'oie pour cuire vos pommes de terre. à la caria-

Une autre forme, agréable, de la pomme de terre, je le reconnais volontiers, est le paillasson (comme à Lyon, et maintenant un pen partout, et comme aussi dans mon pays vivarois, sous forme de « criques » frites!).

remarquable! Et à l'un des « mercredis » du Bristol, ce paillasson de navets accompagnant une escalope Holstein fit

Que cette approche de la pomme terre ne vous fasse point oublier les cent racines et herbes d'autrefols, et banissez, avec le poisson, les trois pommes dites à l'anglaise et cuites à l'eau qui sont comme la marque de fabrique des mauvais chefs! C'est le seul reproche que je ferais à Gilbert: servir des pommes de terre avec son poisson. Un peu d'imagination, que diable! Avec sa raie, par exemple, un pied de céleri en branches. Et avec son excellent rôti de lotte un gratin d'épinards, de laitue, de brocolis, voire — mais ce n'est pas la saison --- des salicornes !

#### LA REYNIÈRE.

P.-S. — Marquons la rentrée d'une pierre blanche avec l'Atelier Maître-Albert ressuscité (1, 3 et 5, rue Maître-Albert, 5°, tél.: 633-13-78, le soir seulement). Un menu vin compris, à 70 F, de plats originaux (flan d'avocat sauce noisette, terrine de pleds de veau civet de canard au sancerre, porée charentaise, etc.), par un leune cuisinier dont on entendra parler: Serge Rousseau. Ici, l'équation qualité-prix est favorable tant à l'appétit qu'au porte-monnaie. J'y l'appetit qu'an porte-monnaie. J'y reviendral, mais notez déjà l'adresse, l'enseigne, et... précipi-tez-vous-y avant le Tout-Paris gournand...

 papier » sur les pommes, me com-munique l'adresse de l'Association européenne d'agriculture et d'hygiène biologique, 45, rue de Lisbonne, à Paris, qui publie una lista des producteurs de bonnes poinmes (y compris, assure-t-il, de bonnes Golden, ce dont je doute).

LE PETIT ZINC ELL

HTS do MER, FOIE FRAIS, VINS do PAYS

LE FURSTEMBERG 1883,78.5

Le Muniche Res

S, COCKILLAGES, SPECIALITÉS

25. rue de Buci • Paris 6

viabraril

déjeunez, dinez, soupez

et dansez a notre Club

rue du départ 75015 Paris, tel: 538 69 01 -6977

orchestres brésiliens

cale du Bresil-cale du Bréssi-cale du Bresil-

**Contarel** 

Déjeuners d'affaires

Le SOIR: un DINER de FÊTE

pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15°)

tel: 548.59.35

ne Samedi midi et Dimanchi

ous les jours jusqua 4h du

Rive gauche

vieux whisky, précise la publicité. On devrait tout de même savoir chez ces gens que l'irish coffee, son nom l'indique, se fait au whiskey irlandals at non au scotch whisky !

-a Buckerie

La certe abonde en plats suc relents et originaux. Une cuisin culents et originaux. Une ouisine intelligente et un patron-che! qu ne s'enjerme pas dans la routine. (La Reynière, «LE MONDE».) saile d'agness farcie aux cèpes frai

Rive droite



16, rue du FoSaint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06

T i.s. tusqu'à 1 h. 30, terme le dim





tous les jours



LE PETIT COLOMBIER B. FOURNIER CUISINE DE TERROIR ET DE TRADITION

Tous les jours : UNE PIECE tranchée à la voiture et aes GIBIERS FRAIS de nos régions Salons pour repas d'affaires 42, rue des Acacias, Paris (17º) ETO 28-54 et 08-61 Permé sam. - Park. assure



VINS DE BORDEAUX

« ... de jeunes sociétés... groupent des vignerons, sélectionnent les petits vins en veillant au rapport

Ainsi, M. Henri Aries, conseille notamment par M. Peynot, l'esno-logue que l'on sait, diffuse-t-ll quelques bonnes boutelles de crus modestes mais de qualité. > LA REYNIERE («Le Monde» du 13-12-75.)

Je tiens à voire disposition la liste des châteaux que j'ai sélec-tionnés pour vous-

Tél.: (15-56) 20-21-56

MARIUS et JANETTE

TOUS LES PRUTTS DE MER et toutes les spécial provençales 4, av. George-V - ELY. 71-78, Bâl 84-37

Ladry L\_ Dejeaners d'affaires Diners Poupers "RECOR INSI BAFFINE, CHISINE SIMPLE IN FRACTIE" Le Soir: Orchestre avec CHRISTIAN DOMONATURE et. MEDEL SEVA 4,rue Baizac (8°) servation : 225.21,95 et 92,99 <sub>e</sub>

Tél.: 551.87.20 et 705.49.03

CHEZ FRANÇOISE

FOIE GRAS FRAIS MAISON

SPECIALITES





**Produits SCHMID** « La Choucroutière » 3, bd de Denain - 75010 Paris Tél.: \$78-03-44 Charcuterie - Pátisserie Restauration rapide - Spécialités d'Alsace-Lorraine et de Suisse.



<sub>@</sub>@≨73 1926 • 1976 ₹©₹@6 CHEZ GEURGES dans un codre rajeuni SES FLATS DUJOUR, SON PETIT SALE (GCOTESSS PECES TRANCHES DEANT W 273, Bil PEREIRE - FD. 31,00 PORTE MARLOT PURE



Grande cutsine de tradition française (fermé dim.) OPR. 87-84 - PLACE GAILLON
Parking



Environs de Paris



### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Asur

VILLEPRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, bord de mer. Télex 470281 - Tél. : (%3) 80-70-28.

Mer

ILE DE JERSEY (Ilea Anglo-Normandea)

(Iles Anglo-Normandes)

L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite lie (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Ouif Stream). Les 75.000 habitants de ce turieux petit Etat indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronne d'Angleteire — seront heureux de vous (aire pariager leur jois de vivra. Les posities pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxe (d'iner dansant babillé)

Vous apprécierez le caime, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les mujtiples distractions, les puber et, dans la capitale Saim-Höller, un abopping détaxé à faire rèver. À 70 minutes de Pacis-Oriy Sud. Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-and

Montagne

LE SAUZE 04400 Alpes du Sud Hôtel « le Dahu \*\*\* NN ». Altitude 1.400 m. Près des pistes, pisione chauffée, saunas, Rest. d'altitude.

Province

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX.

\*\* N. App. calmes 49 à 78 F T.T.C.

Centre d'affaires et spectacles
2. place de la Comédie, BOEDEAUX.

Parking assuré - Tél. : 52-64-03 à 08.

BORDEAUX

<u>FRANKFUR</u>T

AROSA (Grisons)

Allemagne

PARKHOTEL 1" classe, centre, près gare contrale « Wiesenhüttanpletz 28 ». Tél. 1949/611/230571 TX 04-12808.

Pour documentation en couleurs, écrivez en timbrant à 1.40 P à Office National du Tourisme, Service Prance LM 1 Jersey (lles Angio-Normandes).

HOTEL VALSANA, In catégoris. Une Semaine forfaltaire de 2ri dès 520 F. Piscine couverte. Télex 74232.

Robert Awriot à l'enseigne du FRANÇOIS PALLOY SON BANC D'HUTTRES FOIE GRAS MAISON, TERRINE AUX TROIS POISSONS ECREVISSES AU CHARDONINAY, MAGRET DE CANARO, CHARDITE AUX FRAISES, ARMAGNACS MILLESIMES
16, fue des FOSSÉS-SI-BERNARD - 325,96,85 - F. Dim.





20 h. 30, Au théâtre ce soir : « Frédéric », de R. Lamoureux, mise en scène de P. Mondy, avec R. Lamoureux.

Lamoureux (ace aux barbouses. 22 h. 12, Allons au cinéma : 22 h. 42, Presto ; 23 h. 40, Journal.

CHAINE 2: A2



20 h. 30, Feuilleton : La poupée sanglante ; 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Le comique par l'absurde.)

Avec MM. Raymond Devos (« Sens dessus dessous »). Pierre Ajame (« Entretiens avec Chaval »). François Carades (d propos de « la Logique mêns à tout », d'A Allass). Carelman (« Nouveau Catalogue d'objets introuvables »), et Michel Laclos (« Cami »).



#### **ALPHONSE ALLAIS**

La logique mene à tout Ses 150 meilleurs contes **Editions Pierre HORAY** 

22 h 50, Cine-club . Wild boys of the road - de W. Wellmann (1933), avec F. Darro. Ed. Philips. D. Coonan. A. Hovey. (V.o. sous-titres. N.) Inédis. A découprir.

CHAINE III: FR 3

retrouvez les héros de l'émission de FR3

#### HISTOIRE **DE FRANCE** en bandes dessinées

**LAROUSSE** le nº 1 (VERCINGÉTORIX, CÉSAR)

vient de paraître chez voire marchand de journaux.

20 h. 30. Magazine : Vendredi... En direct de A l'occasion du premier anniversaire de ieur mogazine, Christine Ockrent, Ivan Leval et André Campana font le point d'une année d'émissions. 22 h. 30. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h. 5. En lleison avec T.F. 1... Emission médicale : L'identité de l'homme, avec le professeur Hamburger ; 21 h. 35, Musique de chambre (Dell'Abaco, Albinoni, Boccherini, Weber, Chopin), avec D. Glazer (clarinette), G. Kuhn (plano), B. Pietri (plano) ; 22 h. 35, Objectif peliture (10), par D. Lecomte ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, Jacques Thibaud Interprète Haydin et Mozart; 20 h. 20, Echanges Internationaux de Radio-France, par l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion sarrolse, direction H. Zender, avec le plantiste M. Beroff; « Prélude à l'aprèsmidi d'un taune » (Debussy); « Ding » pour orchestre (R. Mosser); « Symphonie n° é en ut majeur D. 589 » (Schubert); 22 h. 15, En écho; 23 h. Cabaret du Jazz; 0 h. 5, Le cabaret allemand; 0 h. 30, Nouvelle musique américaine.

#### SAMEDI 23 OCTOBRE

CHAINE !: TF 1

De 11 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 13 h. 35, Restez donc avec nous). 20 h. 30. Variétés: Numéro un (Sacha Distell: 21 h. 30, Série: Matt Helm: 22 h. 30, Variétés: A bout portant (Maria Pacome); 23 h. 20, Journal.

CHAINE 2: A2

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade).

20 h. 30, Téléfilm : « le Collectionneur cerveaux », réal. M. Subiela, avec Cl. Jade, Casadesus, F. Dunoyer. A. Reybaz.

Une mystérieuse partie d'échecs, entre deux automates. D'agrès « Robots pensants », une nouvelle de G. Langelean (« la Mouche »).

22 h. 10, Variétés : Les gens heureux ont une histoire, avec F. Deguelt; 22 h. 50, Caba-rets et café-théaire : Crôle de baraque, réal. R. Sangla : 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Retransmission lyrique : «Nabucco», de G. Verdi, par l'orchestre de Bordeaux-Agul-

taine, les chœurs de Bordeaux et du Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson, avec A. Gulin, R. Penkova, G. Mastromeil, réal. J. Manceau. Une coproduction des thédires de Bor-deauz et de Toulouse, marquée par les per-jormances d'Angeles Guin dans le rôle d'Abigaille, le jausse jille du roi Nabu-chodonosor.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Les samedis de France-Culture : « la Première Année de la retraite », par M. H. Pinel et J. Godebert ; 20 h., Poèsi-; 20 h. 5, Science-fiction: « le Maître du Haut-Châtsau ». ce P. K. Dick, adaptation C. Bourdet, avec R. Clermont, J. Leuvrais, B. Jousset, réalisation H. Soubeyran; 21 h. 55, Ad ilb., avec M. de Breteuil; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin, divertissement de B. Jérôme; 23 q. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 35, Ecnanges internationaux de Radio-France:
Journées de musique de Kassel 1975. le Frankfurter Kenturel
Bach-Collegium de Stattgart, direction H. Rilling: c Passion
selon Saint Jean », version 1725 (Bach), avec A. Auger
(soprano), Schwartz (elto), A. Kraus (ténor), W. Schoens et
P. Huftenlocher (basses); 23 h., Vieilles Cires: Quatuor
Pro Arts et Arthur Rubinstein (Hadyn, Brahms); 0 h. 5,
Un musicien dans la nuif.

#### DIMANCHE 24 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 17 h. 25, Téléfilm : - Honkg-Tonk », de D. Taylor). D. Taylor).

20 h. 30, Film: «Un homme et une femme»,
de Cl. Lelouch (1966). avec A. Aimée, J.-L. Trintignant, P. Barouh, V. Lagrange.

Une histoire d'amour vieille comme le
monde qu'une caméra de virtuose rendale
moderne il y a diz ans: deux veus refont
leur vie. Souvenirs... (Pelme d'or 1966.)
22 h. 10, Portrait: Juan Carlos, par F. de
Moreuil: 23 h., Journal.

CHAINE 2: A2

De 11 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 45, films burlesques). 20 h. 30, Variétés: Récital Mort Schuman; 21 h. 30, Série soviétique: Les ombres disparais-sent à midi (deuxième partie: Les étrangers); 23 h. 5. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Tribune : L'homme en question (Mme Edmonde Charles-Roux face à quatre invites approbateurs ou détracteurs de son

ceuvre littéraire); 21 h. 45. Aspects du court métrage français: «Trente-Six Heures» (réal. Ph. Haudiquet) et «Marjorie ne viendra pas» (réal. P. Beuchot); 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle italien): «Sandra», de L. Visconti (1965), avec Cl. Cardinale, J. Sorel, M. Craig, R. Ricci, M. Bell (N.).

Variations romantiques sur la vengeance et l'inceste. Un des plus beaux Visconti. Ital compris malgré un Lion d'or. (Venise, 1965.)

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, i.a Comédie-Française présente « Moi », d'E. La-biche ; 26 h., Poésie ; 20 h. 5, Pourquoi poésie ininterrompue ? ; 20 h. 40, Aterier de création radiophonique : « Des morceaux de glose Derrida » ; 23 h., Black and blue ; 23 h., 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Macbeth : 14 h., La tribune des critiques de disques; « Macbelh ». (Verdi); 30, Echanges internationaux de Radio-France...; (Orchestre symphonique de la Radio nongroise, direction G. Nemern, avec : Antai (pianiste) . « Suite tyrique » (Szabai) « Concorto pour siano et orchestre en mi bamoi majour » (Lisch); « Musique pour cordes, percussion et célesta » (Bartok) 22 h 30, Concours international de guitare; 23 n. 15, Musique de chambre : Mozart; 0 h. 5, Non écrites : indonésie; 1 h. 15, Trève.

Un numéro pour la TV couleur:

LOCATEL © 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

#### D'une chaîne à l'autre

LA LIBERTÉ EN QUESTION SUR FR3...

SUR FR3...

● Les délégués de la section du Syndicat national des journalistes de FR3. réunis en assemblée générale, ont dénonce « l'encadrement accru de l'information » et notamment « les interdictions portées par la direction de FR3 au cours de la campagne des élections cantonales de 1976 ». Ils ont réaffirmé la nécessité d'une information « réfétant véritablement la réalité et l'intégration des opinions de la nation », ceci spécialement lors des prochaînes campagnes électorales. Les journalistes S.N.J. ont aussi revendiqué une amélioration de leurs conditions de travail et une plus grande participation à la définition des objectifs de la chaîne.

● La direction de FR3 estime

objectifs de la chame.

• La direction de FR.3 estime que les journalistes de la société exercent leur profession dans le cadre et le respect de la loi, sous le contrôle du conseil d'administration. Celui-ci a précisé lors des dernières élections cantonales qu'aucune émission ne devait avoir une influence sur le vote des électeurs ou devenir un ins-

quantime emiliance sur le vote des électeurs ou devenir un instrument de la campagne d'un candidat ou d'un parti.

C'est ce qu'a indiqué le premier ministre, M. Raymond Barre, en réponse à une question écrite de M. Maurice Andrieu, député socialiste de Haute-Garonne: « Des instructions particulièrement strictes de prudence ont été données par FR 3 aux directions régionales au cours des dernières élections cantonales, mais le rejus de présenter les candidats et de rendre compte de leur campagne ne concernait pas seulement l'opposition. »

D'autre part, le Syndicat français des artistes interprètes (C.G.T.), le Syndicat français des réalisateurs de télévision (C.G.T.) et la Société des réalisateurs de films ont protesté contre l'interdiction faite au réalisateur Jean Mailland d'engager l'acteur chanteur breton Glenmor pour l'interprétation télévisée d'un coute de Noël pour les enfants, en raison de ses convictions politiques. Le de ses convictions politiques. Le réalisateur ayant refusé de se soumettre, FR 3 a décide de changer la production et de la confier à un autre réalisateur.

#### « CHACUN CHEZ SOI» DEVIENT HEBDOMADAIRE

● Le jeu d'Antenne 2 « Cha-Le jeu d'Antenne 2 « Chacun chez sol », qui précède
actuellement le journal-télévisé de
20 heures, devient hebdomadaire.
A partir du 25 octobre, les
épreuves seront regroupées dans
une grande émission, le dimanche
après-midi. A partir de la même
date, les téléspectateurs verront
pendant cinq semaines, de 19 h. 45
à 19 h. 55, une sélection des meileurs séquences de « La caméra leurs séquences de « La caméra invisible ».

BIX

La passion, pariois, fait merveille. Celle de Jean-Christophe Averty pour le jazz l'inspire, le soulève, le touaille, éclate en gerbes de couleurs suaves ou acides sur l'écren sombre de nos soirs d'automne. Il s'était mis d'abord à l'heure de 1a Nouvelle-Orléans au début du siècle, il vibrait la semaine dernière au saxo de Benny Carter. Il se lançait jaudi à la recherche de Léon Bismarck Belderbacke, dit « Bix », un compositeur, un trompettiste, blanc celul-là, né en 1903 dans l'iowa. Bret par-cours destin luigurent : Bix est mort à vingt-huit ans dans la misère et le délabrement, noyé par le jazz commercial. Et par l'alcool. Averty le compare aux héros de Fitzgerald, l'assimile à ia - génération perdue », tôt brûlée, elle aussi, - à la tampe de la vie facile -.

Facile, pes pour Bix en tous cas. Il buvail, oul. D'autres, le pense à Mezz Mezzrow, se droqualent. On les comprend. La moyen de ne pas être tenté d'accéder ainsi à cet état second,

seul capable de susciter, venues d'on ne sait où, on ne sait comment, les improvisations d'une constante, d'une contraignante creation en public. C'est ce qui nous a le plus trappé dans l'émission, ces enregistrements, ces iam-sessions, cas numéros de haute vollige sans filet enchainés, nuit après nuit, sous la coupole d'un temple du jazz tapissé d'images populaires par c. pionitier de l'électronique, ce vieux renard d'Averty que l'émotion brusquement décontenancalt. On le sentait perdu d'admiration devant cette quete entêtée, dêsespérée, de la perfection et de la nouveauté.

On était touché par les dia-logues, élémentaires et apprêtés par le jeu un peu guindé de Claude Bolling, Claude Luter, Pierre Atlan et Patrick Artero, il tient le rôle de Bix et lui ressemble étonnamment, qui avaient accepté de préler la main, des mains pleuses, experies, à cet hommage au « Louis Amstrong

CLAUDE SARRAUTE

VENDREDI 22 OCTOBRE

- MM. Gabriel Oheiz, délégué général à l'emploi, et Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T. débattent sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15.

- La Confédération des coopératives ouvrières de production s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

SAMEDI 23 OCTOBRE

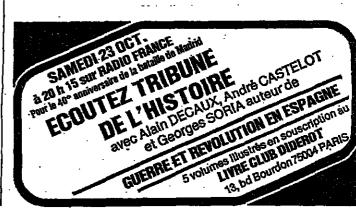
TRIBUNES BT DEBATS

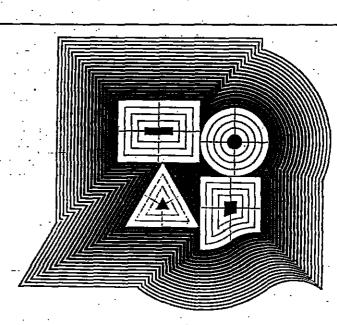
niste français, est le rédacteur en chef du « Journal inattendu » sur R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 24 OCTOBRE — Mme Edmonde Charles-Roux, présidente du Comité pour le respect des droits à l'informa-tion radiotélévisée, est l'invitée de la tribune « L'homme en question » sur FR 3, à 20 h. 30.

SAMEDI 23 OCTOBRE — Un portrait du roi d'Espa-— M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti commu-TF 1, à 22 heures.

Fa





## Logabax: l'informatique par objectifs.

Ne laissez pas votre investissement s'égarer. Logabax vous propose l'informatique par objectifs (et un Petit Livre Bleu qui l'explique).

Précisons ensemble voire g objectif. Ensuite nous définirons E le système Logabax qui permet 3 de l'atteindre pleinement, \$ sans complexité inutile \$ et sans démesure.

C'est possible.. Avec Logabax. Parce que la gamme Logabax est. une vraie gamme, complète, diversifiée, matériels et logiciels. La première gamme française pour équipements autonomes ou

décentralisés. Et maintenant - quel est votre objectif?

faits concrets, de cas observés en réel, d'Informations précises sur quelques points chauds de l'informatique, retournez ce bon-information
à LOGABAX, Service Livre Bleu,
243 bis, boulevard Pereire 75017 PARIS
ou appelez le Service Livre Bleude Logabax à 907,78,73.

Pour recevoir

ŧη

Plus :

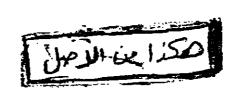
à titre gracieux

le petit livre bleu

de Logabax: 32 pages de



SOCIETE FONCTION



#### TRANSPORTS

#### La R.A.T.P. retarde plusieurs de ses projets

#### • L'interconnexion avec un an de retard

#### • Les prolongements de métro en banlieue sont différés

Ayant peché par un excès d'optimisme, et obligée de tentr compte du climat d'austenir compre au cumat auus-térité, la R.A.T.P. va être conduite à différer certains de ses projets : les travaux de l'interconnexion débuteront avec un an de retard et la construction de plusieurs Hgnes de métro sera reportée.

En donnant la possibilité de faire circuler des rames de métro et des trains de banlieue sur les mêmes voies, l'interconnexion des mêmes voies, l'interconnexion des réseaux de la S.N.C.F. et de la R.A.T.P. permet de réduire les temps de trajet en diminuant le nombre des correspondances, mais en même temps multiplie les correspondantes et les trajets possibles. Cette interconnexion est prévue sur quelques grandes stations: Châtelet, gare du Nord et gare de Lyon, établissant ainsi de grandes liaisons nord-sud et est-onest.

La jonction Auber-Nation du R.E.R. sera terminée en 1977, ainsi

#### M. PHILIPPE POIRIER D'ORSAY **VA QUITTER** LE COMITÉ DES ARMATEURS

M. Philippe Poirier d'Angé d'Orsay, délégué général du comité central des Armateurs de France (C.C.A.F.), quittera prochainement son poste pour être nommé au printemp prochain directeur général de CETRAGPA.

Le groupe CETRAGPA est cons-titué de l'association de sir armatenre : la SAGA, Worms, l'Union teurs: la Saida, worms, l'omoin navale, Louis Dreyfus, les Chargeurs réunis et la Compagnie générale maritime, pour ce qui concerne leur floite de navires minérallers, charbonniers, volre pétrollers de gres tonnage. Il rassemblera onze navires (tous de plus de 40 888 ton-nes) au début de l'année prochaine,

La majorité des navires compos ce poel sont affrètés pour des contrats de moyanne durée. Le pro-blème essentiel pour leurs armateurs contrats à des prix rémunéraieurs. duits pondéreux en vrac est actuel-lement très déprimé, le nivean des frets étant comparable à celui de 1967, alors que les coûts d'exploi-tation ent triplé depuis

Itilisi.

C'est, salon toute vraisemble L. Pierre de Demandolx-Ded nt. Pietre delégué adjoint, qui remplacera M. Poirier Coray comme délégué général du C.C.A.F.

que son raccordement à la ligne de Sceaux. Une première llaison est-ouest sera donc réalisée. Le réseau R.E.R. sera raccordé aux lignes S.N.C.F. par un tunnel qui joindra la station Châtelet à la gare du Nord où une nouvelle gare sera construite sous la première. Etalent ensuite prévues, primitivement pour 1981, l'interconnexion au réseau de la R.A.T.P. des lignes de Roissy et de Mitry-Claye au nord, de la ligne de Saint-Rémy-les-Chevreuses au sud-ouest, suivies trois ans plus tard par celles de Mehm au sud et de Crell ou Pontoise au nord. Le choix entre ces deux dernières hypothèses n'a pas été fait.

hypothèses n'a pas été fait.

Mais de toute façon, les pre-miers crédits qui devraient être initialement engagés en 1976 (160 millions de francs) ne le seront qu'en 1977. En 1981, l'amé-nagement de la gare du Nord ne sera pas terminée et seule une mini-interconnexion sera réali-sée au profit de la ligne allant vers Boissy et l'aéroport Charles-de-Gaulle. Ce réard mésente, à tout pren-

de-Ganile.

Ce retard présente, à tout prendre, quelques avantages, car l'aspect financier n'est pas la seule difficulté du projet. En effet, le matériel nécesaire à l'interconnexion est très « sophistiqué ». La mise en service en 1981 d'un tiers estilement du programme inticles settlement du programme inticles. mise en service en 1931 d'un hers seulement du programme intialement prévu à cette date permettra de roder l'équipement (rodage nécessaire puisque, à terme, la succession des trains attendra la cadence sans précédent de quarante-deux à l'heure).

Coût de l'opération de l'inter-connexion : 400 millions pour le tunnel Châtelet-Gare du Nord (entièrement payé par la RATP.), 490 millions pour la construction de la nouvelle gare du Nord (financé moitié-moitié par la R.A.T.P. et la S.N.C.F.), sans compter le matériel. Cette

sans compter le matériel. Cette lourde addition ne sera pas sans conséquences sur les autres projets de la R.A.T.P.

En effet, si les prolongements des lignes n° 10 (Austerlitz-Auteuil) jusqu'au pont de Saint-Cloud et de la n° 7 (Porte de La Villetta-Mairie d'Tvry) jusqu'à La Courneuve, et de la n° 13 bis (La Fourche-Porte de Clichy) jusqu'à Gennevilliers, opérations déjà engagées, ne devraient pas être retardées, en revanche le prolongement de la ligne n° 7 jusqu'à gement de la ligne n° 7 jusqu'à gement de la ligne nº 7 jusqu'à Villejuif, de la nº 5 (Pantin-Italie) jusqu'à Bobigny, ne devraient pas être engagés avant 1978, soit avec deux ans de retard. Quant à la ligne nº 14 (Porte de Vanvès-Invalides), qui devait atteindre Véliay en 1983, elle ne sera peut-être jamais construite.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

#### Faits et projets

#### Qualité de la vie

● LA MAREE NOIRE DANS LE FINISTERE — M. Christian Gérondeau, directeur de la protection civile. est venu constater sur piace, le jeudi 21 octobre, les conséquences de la marée noire dans le Finistère. L'action est unore.

la marée noire dans le Finistère. a L'océan est propre,
a-t-il déclaré en substance. Il
n'en est pas de même du
rirage de l'île de Sein et de
quelques criques du continent
où subsistent encore des dépôts
d'hydrocarbure. »
Un crédit de 1 million de
francs a été mis à la disposition du préfet du Finistère
pour indemniser les marinspêcheurs qui ont participé à la
lutte contre la marée noire.
D'autres sommes seront débloquées si cela se révèle
nécessaire. — (Corresp.)

 M. ROBERT FABRE, président du Mouvement des radicaux de gauche, député de l'Aveyron, a adressé à M. Vindentier. cent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, une question écrite pour attirer son atten-tion « sur les conséquences de l'utilisation des dispersonis dans la lutte contre la pollution pétrolière en mer ».

#### 7 ransports

BOYCOTTAGE DES NAVIRES
RATTANT PAVILLONS DE
COMPLAISANCE. — Les pavillons de complaisance ont
été violemment dénoncés par
M. François Lagain. secrétaire
général de la Fédération nationale des syndicats maritimes C.G.T., le 21 octobre, au
Havre. La Fédération a lancé
un mot d'ordre aux marins
des remorqueurs des ports autoute assistance aux bateaux
battant pavillon panaméen.
libérien et chypriote jusqu'au
25 octobre. Des navires ont
déjà été immobilisés à Fossur-Mer, à Nantes, à SaintMalo et au Havre. Cette action
a été décidée après l'échouage
dans le port du Havre-Antifer
du pétrolier libérien AndrosAntares, il y a huit jours.

#### Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage, Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: 80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522,15.52

ion et liste des corre

A PROPOS DE..

LE RAPPORT GUICHARD SUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

#### Des maires plus libres mais plus responsables

Le rapport de la commission de développement des responsabilités locales ouvrage de cinq cent seize pages intitulé « Vivre en-semble » — a été remis, ce vendredi 22 octobre, au président de la République.

La constitution de cette commission — présidée par M. Olivier Guichard — avait été décidée par M. Valéry Giscard d'Estaing en novembre dernier et avait pour hnt de définir « les obstacles de toute nature que rencontrent les efforts de dé-centralisation et qui ont jusqu'ici limité leur effi-

Les membres de la commission avalent pour tâche « d'instaurer une démocratie locale authentique appuyée sur une question pose comme nous l'avons expliqué à plusieurs reprises (le Monde des 12 décembre 1975, 3 juillet, 30 septembre, 7 et

tences et les ressources des communes. On seit aussi qu'elle oropose la création d'une conféocales, organe régulateur destiné ler le dialogue avec l'Etat. Au chapitre des ressources le plus importent pour lous les

qu'il taut redistribuer les aux communes, aux départe ments et aux régions una réelle marge d'action grâce à l'impôt En particulier les collectivités devralent disposer de = droits de tirage fisceux » eur des assiettes Il faut aussi mattra un

terme aux systèmes d'aldes octroyées» par l'Etat qui ne font qu'entretenir le pernicieux quol la masse des subvei de l'Etat aux collectivités devrait être versée sous forme d'une affectée à un emploi particulier.

relais du versement représentatif de la taxe sur les salaires (V-R.T.S.). Ce sera aussi le cas de la dotation globale d'équipemême fusionnée avec la dota générale ordinaire. Ainsi pour tous travaux d'équipement dont elles seront les maîtres dre le bon vouloir de l'Etat - en

#### He pas multiplier les « prédateurs »

A l'égard de la région, la qu'on ne démantèle les attrimunicipales ou qu'on ne donne aux actions des établisse tragiles : il ne faut donc pas

verts à l'action régionale : la ports el la création d'activités

Son rôle doit dépasser d'élus locaux, de pariemenè la « marche » de la réforme et aurait des responsabilités ortantes en matière de finan ces et de personnel communal.

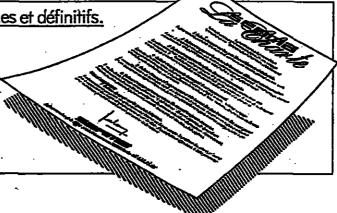
de propositions très intéressantes. Sa cohérence est rigounistère de l'intérieur, l'Elysée et Fopposition? — permette à cette construction Intellectualle de

### HALTE AUX PETITS PRIX QUI MONTENT, QUI MONTENT.

1. Sefima s'engage sur les prix. Ils sont fermes et définitifs.

Le prix fixé sur le contrat de réservation ne subira aucune modification d'aucune sorte.

Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, c'est être conscient que l'achat d'un appartement est une des choses les plus importantes de la vie de chacun. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte. Pour garantir votre achat immobilier.



#### Ces quatre programmes se situent dans Paris, aux meilleurs rapports qualité/prix de leur quartier.

#### Pajol nº 3.

70 rue Philippe-de-Girard, 75018 Paris.

2 immeubles autour d'un jardin. Plans particulièrement bien étudiés. Du studio au 4 pièces. Avec balcon. Cuisine équipée.

Prix moyen: 4 540 F/m<sup>2</sup>. Prix fermes et définitifs. Livraison: 3ème trimestre 1977. Renseignements: sur place les lundi, mardi, jeudi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h.

#### Pajol nº 2.

6/8 rue Marc-Seguin, 75018 Paris.

Moins de 4 100 F/m² dans Paris, livrable immédiatement. Renseignements: tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 sauf le vendredi.

#### Pajol nº 1.

14 rue de Torcy, 75018 Paris. Un petit immeuble déjà livré dans lequel il reste.

quelques studios. Renseignements au 6/8 rue Marc-Seguin.



#### Le Nouveau Paname - Côté Beaumarchais.

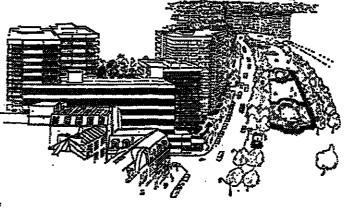
62/66 rue Amelot, 75011 Paris.

2ème tranche d'une opération qui est une réussite architecturale et commerciale. Un des meilleurs rapports qualité/prix de Paris.. Du studio au 5 pièces. Avec balcon.

Cuisines entièrement équipées jusqu'au lave-vaisselle pour tous les appartements. Le coin dinoir prolongeant la cuisine.

Prix moyen: 4 900 F/m<sup>2</sup>. Prix fermes et définitifs. Livraison: 1er et 2ème trimestres 1978.

Renseignements: sur place lundi, jeudi de 10 h 30 à 17 h 30. Mardi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h 30.



UN PROMOTEUR S'ENGAGE.

#### Cinémo

#### «MISSOURI BREAKS» d'Arthur Penn

homme que l'on pend sans procès, des plaines et des bols : Miasouri Breaks, d'Arthur Penn, peut apparaître comme un western. Ou, du moins, comme un nouvel avetar du genre. On salt, an effet, que le western classique, qui racontait une conquete et définisselt une morale. est mort depuis longtemps. Il était la chanson de geste d'un peuple dont aucune faille n'altérait la bonne conscience. Or cette bonne conscience n'est plus...

Faux western (ou anti-western), Missouri Breaks est donc une sulle d'aventures picaresques, d'où ont complètement disparu les notions d'honneur et d'héroïsme, et qui réduit. a un combat douteux entre deux personnages pareillement en marge de l'ordre établi le vieux conflit des lusticiers et des outlaws.

Le premier de ces personnages appartient à une bande de voleurs de cheveux. Sorte de ciochard crasseux et rigolard, n'ayant qu'un goût médiocre pour le danger, il rêve d'un grand coup (s'emparer, per montée canadienne), qui lui permettrait d'acheter un rench et de vivre paisiblement en cultivant son jardin... Le second. qu'on sumamme ie - regulator -, est un tueur à gages dont un riche propriétaire loué les services pour qu'il le débarrasse des gredins qui en veulent à ses troupeaux. Tireur redou-table, cynique, cauteleux, cruel, à moltié fou. il observe ses adver saires à la lumelle et se déquise en clargyman ou en vielle femme quand il veut les frapper.

Nous sommes loin, on le voit, des archétypes traditionnels. Et nous le sommes d'autant plus que les deux rôles sont tenus respectivement par Jack Nicholson et Marion Brando, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont pas des acteurs dis-crets. De fait, le film donne lieu à un formidable (et parfols réjouissant) numéro de cabotinage de la part de l'un et de l'autre, Nicholson retrouvant pour jouer les « anarchos » du Far-West les grimaces, les clins

rent son aucces dans Vol au-dessur d'un nid de coucou, et Brando fignolant avec volupté sa silhouette de satrape grassoulilet, de tueur sedi que trop sûr de son impunité. Le sommet du film est sans doute la séquence au cours de laquelle Nichoison, venu pour tuer Brando, le trouve piongé dans un bain mousse et ne peut se résoudre à tirer sur cette chair flasque et nue. Il y a d'autres moments savou

reux dans le film, tel celui où la fille du riche propriétaire débortonne ann coreage et tranquillement propose l'amour au voieur de chevaux. La encore Arthur Penn sort des sentiers ettus en substituant à la vierge robuste et puritaine des westerns de jadis cette jeune contestataire, libre de corps et de sentiments, qui pour faire ses frasques choisit le camp

La forte personnalità d'Arthur Penn

son imagination, son golft de la fantalsie et de l'humour, font de Mis-souri Breaks un récit débridé, une chronique paresseuse que l'auteur mène à sa guise, en Improvisant, tout au long du chemin, les digressions et les parenthèses. Cette libert d'allure est souvent séduisante. Mais elle a son revers. L'éclatement déli béré de l'Intrigue, la dissémination des scènes réussies dans un magme d'épisodes secondaires, la complai sance avec laquelle Nicholson et Brando composent leurs persor nages; l'outrance de leur jeu, leurs facéties, leurs bavardages, créent à la longue une impression de lenteur, de lourdeur, de gratuité, qui met à mal notre patience. Bref, on s'ennule un peu à sulvre les péripéties de ce le réglisateur et les interprètes se eont beaucoup amusés à tourne Missouri Breaks, nous n'éprouvons nous spectateurs, à voir le film qu'un

JEAN DE BARONCELLL

\* Elysées-Cinéma, Quintette, Dra-gon (v.o.); Ermitago, Heider, Maré-ville, Napoléon, Montparnasse-Pathé, U.G. C. - Gobelins, Clichy - Pathé, Gaumont - Convention, les Nation

MERCREDI

un film realise par alexandre astruc et michel contat

#### Théâtre

#### «IRÈNE OU LA RÉSURRECTION» de Clavel, d'après Ibsen

Un sculpteur pins très frais (qui de toute sa vie n'a créé qu'une statue), rentrant un peu perclus d'un tour de monde accompli avec une éponse jeune et gourmande la nuit, va prendre quelques jours de repos dans un hôtel norvégien. Pendant qu'un faux chasseur d'ours enlève la jeune épouse, le sculpteur voit apparaître l'ex-modèle de l'unique statue, devenue pensionnaire d'un asile de fous. Ils graviront ensemble les pentes d'une belle aventure spirituelle. Maurice Clavel a écrit là une pièce d'aventure et d'hu-

nour sur le thème de la « résur-rection de la chair ».

On songe à Labiche, au Voyage de M. Perrichon, à Tariarin dans les Alpes, et cette galeté d'imagi-nation n'ôte rien au poids philo-sophique de l'entreprise. sophique de l'entreprise. Jacques Volzot a ingénieuse-

ment, pour tout décor, recople ce paysage de ciment avec bassin qui sert de lieu de séjour aux otaries dans les pares soologiques, pour souligner l'enfermement des per-sonness La plèce de Clavel sonnages. La pièce de Clavel

sculpteur sénile avec une juste faiblesse. Silvia Monfort, pour qui clavel a écrit un très long rôle, est sportive, et anime au pas de course le personnage de la statue. Idwig Stephane (le chasseur frours) cause avec tapage et Cécile Vassort (la jeune épouse) joue avec de longs cheveux. — M. C.

révèlent leur personnalité, en relation directe avec le musicien

impliqué s.
David Tudor nous invitait

d'abord à une exposition d' « écologie électronique » avec Rainforest, composé pour un spectacle de Merce Cunningham. A travers les salles, de nombreux objets de bois et de métal étaient suspen-

dus aux plajonds et reties à des consoles où opéraient les musi-ciens. On baignait dans une mu-

sique électronique effervescente apparentée aux bruits de la na-

ture, interprétée à leur manière par des différents c instru-ments »: une caisse de bois, un tonneau de mazout, des cymboles, un grand cercle de fonte, une im-

mense scie de cuivre affiné, une

raquette de badminton, etc. En approchant de chacun, voire en

s'engloutissant dans les tonneaux on entendait ainsi les mystèrieu

ses transcriptions de la nature:

cloches bourdonnantes, arpèges séraphiques, crépitements fréné-

tiques, etc.
Pourtant, cel environnement

### et la sage-femme »

Fuyant, sur la mer, l'esclavage chez les Pharaons, un juif dans son voiller, tout seul et sans colssons, meurt doucement de sonnages. La piece de Ciavei inaugurant un « cycle Ibsen », Jean-Christian Grinevald a orchestre une mise en scène fin de siècle, avec gestes et regards aponyés, et un petit climat « combat de fauves », tout cela est réussi.

Philippa Lameira, interpréta le faim sans trop savoir où il est. où il a le droit d'être. Suivant — ou créant — la tradition. Il discute avec Jehovah. Jehovah ne lui envoie pas de nouniture, mais une sago-femme palesti-Philippe Lemaire interprète le nienne. Ils s'alment. Elle le ramène sur terre pour négocier avec la fille du Pharaon. L'Egyptienne garde la femme et renvoie l'homme sur mer, mourir où il veut, où il peut. Pour ne plus être assourdi par les cris sinistres des movettes, il met des coquillages sur sea oreilles et danse. Il n'entend pas les

> prète avec Evelyne Istria et Sylvie Lenoir — superpose 889 problèmes d'hamme pris entre deux images de femme, celle qui donne la vie, celle qui donne la mort, et sas problèn juit. Il le fait avec une sincerité désarmante, et en même temps avec une complaisance roubousculent à peine. Les idées brèves, la parole pesanta, il piétine : vouloir évoquer la tragéd Israelo-palestinienne sur le seul registre affectif est une entreorise boiteuse, par instants génante. — C. G.

appels de la Palestinienne, qui,

renonçant à la sécurité de la

servitude, est venue le rejoindre

à la nage. Quand il la remonte

dans son filet, elle est morte.

\* Theatre de Poche, 20 h. 30.

#### Reprise

**En bref** 

Théâtre

« Ізаас

de «Nina»

Une garçonnière, rue Vaneau Trois personnages qui sont, par ordre d'entrés en scène, l'ament. le mari et la femme. On ne peut pas telre plus - boulevard -. Mais, en écrivant cette comédie. Il y a bientôt trente ans, André Roussin avalt étoffé psychologicomposant is triangle traditionnei. La femme, Nina, c'étalt un caractère adapté à la personna lité exubérante d'Elvire Popesco. La pièce a vieilii normalement Elle est datée, mais pas désuère On s'amuse comme à un bon morceau de répertoire aux aventures de cet ament et de ce man (grippe) qui n'auraient pas dù se rencontrer, qui restant enfermés ensemble pendant deux Jours et entre lesquels Nina déplole une stratégie, une diplomatie savantes. La mise en scène de Jean-Laurent Cochet est suffissmment dynamique pour masquer les petits moments où

le texte tourne un peu à vide. Rosy-Varte joue Nina, aujour d'elle-même. Sous son abattage. ses déchainements volublies, nasd'une femme essez forte sans doute pour résister même au même, sentimentale. Rosy Varte fait rice, mais sussi elle execu-Louis Velle est chargé du rôle ingrat de l'amant, il s'en tire bien, mala ici c'est le rôle du mari trompé qui est intéressant, et fouillé, et drôle, Jacques Sereys, qui se taille un beau succès Dersonnel, n'a donc pas de mai à tirer la couverture à

★ Théâtre des Nouveautés 20 h. 30.

■ La Maison des jeunes et de la culture du Blanc-Mesnil organise le 23 octobre, à partir de 19 heures, une soirée Résistance Chili avec le film de Helnowski et Shew « J'étais, je suis, je seral »; « l'Ecole n, de Bleardo Iturra, par le Théâtre de la Résistance Chill, et la Pena, cabaret chillen. Rensetgnementa : tél. 931-01-38.

■ Un meeting de solidarité est organisé le 23 octobre, à la faculté des lettres de Tours, par la fédéra-tion du P.C.F. et l'union des étudiants communistes à la suite du teur du centre dramatique de Tours : Juliette Gréco, François Imbert Françoise Moreau participerons à un

loppement cultural) nous prie de préciser, à la suite de l'article sur la Théâtre des Nations à Belgrade fa le Monde » du 14 octobre), que c'est l'institut international du théâtra : qui a organisé, avec son appul, l'Atelier international de recherche théâtrale.

# ERRATUM. - Dans l'article consacré à la mort de Victoria Spivev. une erreur de transmission a fait dire que la chantense de hines avait connu le grand succès auprès du « public non américain » au lieu du « public noir américain ».

#### **Murique**

#### L'écologie électronique de David Tudor

Les écheveaux de fils et les minutieux apparellages des musiciens électroniques ont à nouveau envahi le musée Galliera, où, fusqu'au 26 octobre, David 
Tudor et ses amis présentent 
chaque soir leurs œuvres, dont 
l'esprit est assez différent, semble-t-fl, de celui des musiciens 
européens. Ici, selon Tudor, e les 
circuits et les composants sont 
observés comme des éléments 
individuels et mismes phitôt que

#### INSTITUT

#### A l'Académie française

#### SECONDE SELECTION POUR LE PRIX DU ROMAN

Aux secondes e éliminatoires a du Prix du roman de l'Académie française, qui doit être décerné le 4 novembre prochain, quatre favoris, sur les huit sélectionnés lors d'un premier vote (le Monde du 2 octobre) restent en présence. Ce sont, par ordre décroissant : Pierre Schoendoerffer, avec le Crabe Tambour; Michel Henry avec l'Amour aux yeux fermés; Jean Blot, avec les Cosmopolites, et François-Régis Bastide, avec la Fantaisie du poyageur.

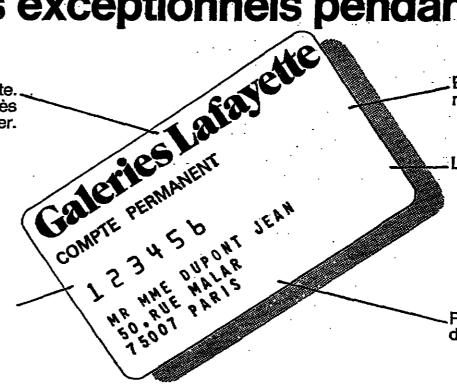
agréable paraissait un peu trop neutre pour captiver durablement et permettre de « tenir » durant quatre heures, au terme desquelles on nous promettait un véri-table feu d'artifice. Les idées musicales de la matière sont souvent courtes. — J. L.

\* Festival d'automne au musée Gaillers, à 20 h. 30, jusqu'au 26 octo-bre (sauf le 24).

jusqu'au 4 décembre. Des avantages exceptionnels pendant toute l'année.

Cette carte est gratuite. Elle est délivrée dès acceptation de votre dossier.

Payez en une seule fois à la fin du mois, ou par mensualités, après versement comptant légal.



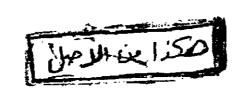
Bulletin d'information mensuel.

Livraison gratuite.

Parking gratuit le matin. du lundi au vendredi.

Demandez notre carte avant le 21 novembre : nous vous offrons jusqu'au 4 décembre un escompte de 10% sur tous vos achats, si le total de ceux-ci atteint au moins 500 f. Exemple : un bureau en pin naturel : 580 f. Escompte 10 % : 58 f. Net à payer : 522 f.

Haussmann-Montpamasse-Belle Epine



1 bref

#### Courbet ressuscité

Gustave Courbet est mort le 31 de- lution du visage de la fem cembre 1877. C'est dont encore un peu ou dominatrice (Pôminin majour) qui tôt, direz-vous, pour célébrer ce centenaire et on cous prépare pour l'an conquis, le masque de Salomé. Presque de ce colosse. La France lui doix bien cette réparation. En bien! considérez comme un prélude les deux roiles insolines que la FIAC 76 (1) vient de révéler et qui devraient su moins piquer la cariosité des fanatiques du maître

Voici d'abord les Casseurs de pierres. On va se récrier : ce tableau de 1849, parcoura d'une intense pitié pout les panvres bougres, a été, c'est connu, anéanti par le bombardement de Dresde il y a treute-deux ans. Il n'en restait que de méchantes reproductions et les dessins préparatoires. André Pougeron s'est ingénié à le reconstituer dans ses de méchantes reproductions et les vraies dimensions, à partir de ces don-nées et en étudiant à la loupe la palette de cobalt d'un petit coin de ciel. S'il ne s'émit agi que d'une copie n'exigeant pas d'imagination mais seulement de edresse, l'ougeron ne s'y serait pas front... encore que celle de la Piesa d'Avignon, troquée à Villeneuve contre l'original, satisfasse pes mal de visiteurs. Profane, je ne puis qu'être frappé par la focce de la représentation de deux cuntonniers peinant sous un soleil cruel. La seconde roile est une some d'hom-

mage. Le peintre a prélevé des tableaux de Courber, isolé de leur contexte, trois blasc, la Penme à la vague et la plan-tureuse baigneuse vue de dos de 1853 délivrée du linge que l'autocensure de Courbet lui a mis sur les fesses, ainsi qu'un autoportrait, nouvel exercice de relecture » des classiques.

Déjà dans une toile de la série des Comples, qu'on ne peut voir qu'en Italie, Fongeron avait donné à une des amies qu'il a disposées, lui, tête-bêche les traits de la brune des Dormentes. Sim-Comme les mains de Grünewald assiègent le Cospis dévoucé. Il est bon qu'on sache que cette série, nouvelle manière du peintre, vigoureuse, agressive, vionte, an seuil de l'expressionnisme, a éré présentée à Rome en mars dernier et qu'elle est maintenant à la palerie pietro, Toninelli e Graphia Arte > à Bologne, où elle connaît là sussi un cermin rejentissement. Rien que des corps hamains dépouillés, au propre et su figuré dans un espace vide. La force couples en butte à l'hostilité, on ce qui sse l'allusion localisée, temporelle. Couples extatiques, illuminés, on alors mortifiés, avilis, détroits. Et les Romains,

Crégtion en France

mise en scène de gabriel garrax

e Un speciacle inhabituel, très attachant, qui place la condition des femmes sous un four inat-lendu, la part de la méditation et de la poésic est ici prépondé-rante. »

Michel Cournot (LE MONDE)

Théâtre de la Commune

centre dramatique national

.93 AUBERVILLIERS

Réservation: 833-16-16

e l'anne

rostoirs battus pour trouver du nouveau. Quelle récompense quand, dans le décor du Palais-Royal, ou rencontre les dessins et les aquarelles de Michel Charpentier ! (2). Petits chefs-d'œuvre fertiles dans l'invention, précis dans la délicaresse, singuliers dans l'humour. Moins jeune, il eur été adopté par la famille surrealiste. Sa confusion des règnes va plus loin que le farfeln Elle débouche dans la poésie. Les formes des coquillages le ravissent et l'inspirent, celles des coques ou des moules se retrouvent souvent, dans amourantes per exemple Hussour, ai-je dir, mais su premier degré, plein de démils charmans, tel ce pêcheur à la ligne lilliputien abrité sous une feuille d'arbre, ou les encadrements dessinés à la manière des Loire). Il y a sussi une tête de Basquaise d'une belle pureté de lignes.

lieu à maints malentendus. N'est plus naif qui veut l'être. Amodidacte 1-2 concerne Madeleine Luka (3), son métier s'est développé su cours de sa longue carrière. Elle aime les prairies pailletées de fieurs blanches, rouges, aunes, les fleurs aussi en grand for les petites filles modèles sœurs de Clara d'Ellébeuse : oui, l'amitié qui l'a impose plus d'un rapprochement. Et l'importante monographie qui lui est consacrée à l'occasion de cette exposition reproduit la préface d'Elle Faure pour celle de 1930. Sur le plan proprement pictural, l'auten. de la Via des formes remet les choses au point. Il lone Madeleine Luka de tradaire avec amour « les sentiments simples qui sont ceux de femmes ».

Lancé dans ce domaine, je voudrais insister davantage sur l'apport d'une nouvelle venue, Ania Nicolas. Elle occupe la place d'honneur dans le Bel Eté (4), qui ressemble pourrant des noms aussi justement réputés que ceux de Jacqueline Benoît, Aristide Cailland, Ghiglion-Green, Danielle Petit. Cette 'jeune femme, qui vit désonnais Carbonerss, s'est, elle sussi, toute seule, mais avec opitravail et leurs animaux. Elle est posé le ton juste. Ania Nicolas ne inde d'ailleurs pas d'autre approbation que celle de ses voisias et amis anssi simples et vrais qu'elle-même.

JEAN-MARIE DUNOYER.

Landaina POSITIF

MERCREDI

passionnément»,

à la révolutionnaire.

« Je t'aime

dit le poète

THEATRE DE COLOMBES

Vendredi 29 octobre à 20 h. 50 NEGRO SPIRITUAL GOSPEL SONG Dimanche 31 octobre 1 29 h. 36 BALLET FELIX BLASKA JAZZ/STAVINSKI/LE FOU D'ELSA DE L. ARAGON

Mardi 2 novembre & 20 h. 30 BALLET-THÉATRE JOSEPH RUSSILLO

DERNIER CONCERT CYCLE ROMANTIQUE AVON ALV

Loc. Durand, 258-21-76, Lib. Saint-Séverin, 633-61-77.

CONCERTS COLONNE BEETHOVEN

3° et 7° Symphonies Pierre dervaux

Dimanche 24 octobre à 15 h. SALLE GAYEAU

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS DRECTION: PIERRE DEBAUCHE 7 av. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE

> THEO ADAM de l'Opéro de Berlin (R.D.A.) interprétera des lieder de Schubert au piano Rudolph DUNCKEL Prix des places : adhérents : 12 F. Non adhérents : 25 F.

SEUL A PARIS LES URSULINES 0333919 VA

R. Chazal (France-soir)

"Un cinéaste au talent subtil et discret"

Après "IL POSTO" et "LES FIANCES"

Le nouveau film d' ERMANNO OLMI

RESERVATION: 204.18.81
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES



GALLIERA

#### 13-28 octobre **MUSIQUES USA**

20-26 octobre 20 h 30 **COMPOSERS** INSIDE ELECTRONICS 17 œuvres de 11 compositeurs réalisation: David TUDOR

places 28 F et 16 F

RENSEIGNEMENTS - LOC. FNAC MONTPARNASSE 544.70.50

MARIRMAN PATRÉ W - ÉLYSÉES LINCOLIS WE QUARTIER LATIN W - QUARTETTE W - R EX WE IMPÉRIAL PATRÉ W - MONT PARMASSE 83 W CLICHY PATRÉ W - MAYFAR W EAUTOMY SON W - CAMBROWNE W LES NATION W - PLM ST.JACQUES W ST.AZARE PASQUER périphére: Belle épaie patré Tabais creams voicealles - Thictgle Acalères marit éngliss - Vélizy 2 multiciné patré Champiny Alatic le Benyat - Ariel Bueil Gaurdri ény - CZI, St-Germain

LE MONDE — 23 octobre 1976 — Page 29



### HALTE AUX IMMEUBLES LIVRABLES A LA SAINT-GLINGLIN.

2. Sefima s'engage sur les dates de livraison. Elles sont contractuelles.

La date de livraison définie dans l'acte notarié est un engagement formel. Sefima s'engage à verser une indemnité de 50 F à 200 F par jour de retard selon le type d'appartement.

Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, c'est être conscient que l'achat d'un appartement est une des choses les plus importantes de la vie de chacun. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte. Pour garantir votre achat immobilier.

A la fin du 2º trimestre 1977, ces deux programmes seront totalement livrés à leurs occupants.

#### Au 135, rue d'Alésia.

135 rue d'Alésia, 75014 Paris.

Un immeuble de tradition dans un Paris de tradition. Plus de 50% du programme vendu pendant les 6 premiers mois.

Des studettes de 26 m² avec balcon, aux 5 pièces

de 118 m² avecterrasse. Cuisines luxueusement équipées, avec robinetterie mitigeuse. Salles de bains avec faïence italienne:

Prix moyen: 5 980 F/m<sup>2</sup>. Prix fermes et définitifs. Livraison: 1er et 2ème trimestres 1977.

Renseignements: lundi 11 hà 18 h. Mardi, mercredi, jeudi 3000 m² au pied de l'immeuble, de 14 h à 18 h. Samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h 30.



#### Antoine et Cléopâtre.

21 avenue d'Italie, 75013 Paris.

Un des immeubles les plus exceptionnels de Paris. Des loisirs sur tout le dernier étage (pisaine, sauna, solarium, etc...). Des appartements tout équipés et, chez Cléopâtre, une luxueuse salle de bains avec baignoire ronde. Chez Antoine: studettes de

19 m² au 3 pièces de 79 m². Chez Cléopâtre: des 4, 5, 6, 7 pièces de 99 à 172 m². Une galerie commerciale de spécialisée dans les voyages et les

loisirs. Prix moyen: 5610 F/m<sup>2</sup>. Prix fermes et définitifs. Livraison: Ter.et 2ème trimestres 1977. Renseignements: sur place lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 10 h à 13 h

et dimanche de 14 h 30 à 18 h 3<u>0</u> Visite de l'appartement décoré au 20ème étage, sur





PUBLICIS CHAMPS ELYSEES PARAMOUNT OPERA - ARLEQUIN PARAMOUNT MORTPARRASSE PARAMOUNT GOBELINS





144 Boulevard Haussmann - 75008 Paris. Tél. 622.35.05.
IN PROMOTEUR S'ENGAGE.

ÉLYSÉES CINÉMA VO QUINTETTE VO DRAGON VO. UGC ERMITAGE VF HELDER VF MAXEVILLE VF MONTPARNASSE PATHÉ VF UGC GOBELINS VF CLICHY PATHÉ VF GAUMONT CONVENTION VF LES NATIONS VE NAPOLÉON VE

GAUMONT Evry of EPI-CENTRE Epinay of ULIS Orsay of ALPHA Argenteuil of CLUB Maisons-Affort of LES FLANADES Sarcelles ve CYRANO Versailles ve ARTEL Nogent ve ARTEL Rosny ve

L'UN VOLE! L'UN TUE!... LES AUTRES MEURENT!



#### MISSOURI BREAKS

ELLIOTT KASTNEE: prime: MARLON BRANDO = MACENICHOLSON
demon print ARTHUR POIN "MASSOURI BREAKS" print print ARTHUR POIN
to print DASTOURI - BORBER MASHERMAN - to print THOMAS REGIANE
de JOHN WILLIAMS sente de Parlocale & DORMAN - PRINTED BORBERT M. SHERMAN
District print LASSOCIES TO THOMAS PRINTED BORBERT M. SHERMAN

U.G.C. HORMANDIE - GRAND REX - PARAMOUNT OPERA - BRETAGNE - MAGIC CONVENTION U.G.C. GOBELINS · U.G.C. OBEON · PARAMOUNT ORLEANS TROIS MURAT-PUBLICIS MATIGNON-PARAMOUNT MAILLOT-PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLY - C2L VERSAILLES - PALAIS DU PARC LE PERREUX - ARTEL ROSNY - PARAMOUNT LA VARENNE ARTEL VILLENEUVE-ST-GEORGES - BUXY VAL DYERRES - CARREFOUR PANTIN - HOLLYWOOD ENGHIEN PARIMOR AULNAY - ELYSEE 2 LA CELLE-ST-CLOUD - C2L ST-GERMAIN - FLANADES SARCELLES MELIES MONTREUIL • ULIS 2 ORSAY • GAMMA ARGENTEUIL • PUBLICIS-DEFENSE PUTEAUX



#### **IRCAM** Passage du XX<sup>e</sup> siècle

une année exceptionnelle de manifestations musicales direction: Pierre Boulez

abonnements janvier/juillet 1977 collectivités: 48 F pour 3 concerts individuels : 60 F pour 3 concerts renseignements:

IRCAM - 31, rue Saint-Merri - 75004 - 278.39.42

#### SPECTACLES

#### théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Samson et Dalla. Chaillet 20 a. 30 sijsapeth Un. – Salle Gémier, 20 h. 30 : Solitude. In mujátresse. Odéon, 20 h. 30 : Io, Sertoir Brecht. Periz Odéon, 18 h. 30 : In Suit... les chowhe. clowns. TEP, 20 h. 30 : Comme II vous pisira. Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

#### Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 ti.: Parois de femme; 21 h. 30 : Henri Gougaud, (salle Papin). — 21 h : Irène ou la Résurration. Théatre de la VIIIe, 18 h. 30 : Ni-colss Peyrac; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Atelier, Il. h. : Monsieur chasse.
Athènée, 21 h. : la Séquoia.
Biothéitre-Opéra, 21 h. la Servante.
Cartoscherie de Vincennes, Théâtre
de 14 Tampéte, 20 h. 30 Meaure
gour mesure. — Théâtre de l'Epécde-Bois, 21 h. : Ruro.
Centre cuiturei du XVIII., 21 h. ; le
Sang épais de l'autre.
Centre cuiturei suédois, 20 h. 30 ;
la Lutte des cerveaux.
Comédie Cammartin, 21 h. 10 :
Boeing Boeing.
Coupe-Chou, 20 n. 30 ; Je n'imagine
pas ma vie demain.
Edocard-VII., 21 h. ; Ois-moi.
Blaise. Edecard-VII. 21 h.: Ois-moi.
Blaiss...
Funtains, 20 h. 45 : Comme avant.
Gaite-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu
es un chic type Charite Brown.
Galerie 53, 21 h. Volpone.
Gymnase-Marie-Bell. 21 h. : Une
aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45 : 1s Cantatrios
chauve; la Legon.
La Brayère, 21 h.: Pour 100 briques,
Vas plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Feau de vache.
Mathurina, 20 h. 50 : Ees Mains sales.
Michel, 21 h. 16 : Happy Birthday.
Michel, 21 h. 16 : Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco.
Madame.
Moderne, 21 h.; Gul est qui?

Moderne, 21 h.; Qui est qui? Montparnasse, 20 h. 30: Même heure, l'année prochaine, Montfetard, 20 h.: la Musica; Tes, peut-être; 22 h. 15: le Jardin d'è côté!

Case one | Nouvesutés, 21 h. : Nina.

Couve. 20 h. 45 . le Scenario.

Palace, 21 h. : les Troubadoura. —

Petite salla, 19 h. : Paris o'est grand.

Palais-Royal, 20 h. 30 : ja Cage sus Plaisance, 20 h. 30 : e lis a cont la Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issac et la sage-femme. Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un

Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienns et le boucher.

Théâtre d'Art, 20 h. 30 : la Pemme de Socrate.

Théâtre de la Cité internationale, la Gaierie. 21 p. : Raz de maréa. —

La Besserre, 21 h. : Pasotin! ; 21 h. : Atelier chorégraphique Serge Keutan.

Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme de la tionale et stratige.

Theatre d'Orsan, 20 h, 30 ; D'homms à homms.
Theatre Essaion, 20 h, 30 ; Notes ;
22 h, ; Vierge. — Salle II, 20 h, 30 ;
les Caprices de Marianne.
Théatre des Deur-Portes, Zi h, : la
Belle et la Béte (marionnettes).
Théatre du Manitout, 20 h, 30 ;
Arlequin poil par l'amour.
Théatre du Maran, 21 h, : la Créole
opinistre ; 22 h, 30 ; Histoire
d'amour. Theatre d'Orsay, grande salla. 20 h. 30 : l'Amante anglaise. ---Petite salle, 20 h. 30 : Fortrait de Dors.

REDFORD / HOFFMAN "LES HOMMES

DU PRESIDENT"

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

#### Vendredi 22 octobre

Théatre Tristen-Bernard, 20 h. 30 : l'Esprit des Françàis. Théatre 327, 20 h. 65 in Vanve rusée. Varietés. 20 h. 30 : l'Autre Valse.

#### Les théâtres de banlieue

Ambervillien, Théatre de la Com-muna, 20 h. 30 : Quatre à quatre, Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Signé Boris Vian. Crétell, 21 h. : Monocyte Jazz Crétell 21 h. : Bouncys on guartet.

Melakoff, Théâtre 91, 21 h. : Pauline Julien.

Nanterre, Théâtre des Amandiers,
21 h. : la Dispute.

Romy-sous-Bols, Centre Jean-Vilar,
21 h. : Jacques Prévart à livres ouverts. 21 h.: Jacques Prévert à livres ouverts.
Saint-Denis, Thésare Gérard-Philipe, 15 h.: Diabolus in musics.
musics.
Verseilles, Thésare Montansier,
17 h. 15: le Bourgeois gentilhomms.
Vincennes, Thésare Daniel-Borano,
grande saile; 21 h.: les Amoureux.
— Petite saile : Sans ficelle ni
botte à clous. Vitry, Theatre Jean-Vilar, 19 h. : Yvan Julian.

#### Les opérettes

Porte-Saint-Martin, 20 b. 30 : May

Hôtel Héroust, 20 h. 30: S. Escure, plane, et la Trio Revival (Bach). Egise des Billettes, 20 h. 30: Chaves sonores pour culvres, cordes, bols et orgne (Catoire, Duprax, Voinovitch).

Maison de l'Uneste, 20 h. 30: Orchestre de chambre de la radio de Leipzig, dir.: H. Kegel (Mozart, Bach. Luili, Schenker).

Salle Pieyei, 20 h. 30: H. Prey et C. Parsons, plane (Schubert: la Belle meunière).

Voir théâtres de banlieue. Dejazet Théâtre, 21 heures : Eddie and the Hot Rods.

Voir Thélitre de la Cité interna-tionale et Fustival d'Autompt. Palais des congrès. 20 h. 45 : le Ballet Moltres des la congrès de la congrès Moleselev Centre Mandapa, 20 h. 45: Malkreyi (danses traditionnelles de l'Inde du Sud).

#### .l.e music-hall

"Une aventure magnifiquement filmée"

Bobino, 20 h 30 : Georges Brassen Centre culturel du Marais, 20 h 30 J.-Cl Monnet.

#### Pestival d'automne -

tellie à la mer.
Théâtre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : Martha Graham Dance
Company.
Salle Wagram. 20 h. 30 : Steve Raich and Musicians.

Musice Galliers, 20 h. 30: P. do
Marnis, W. Viola, J. Driscoll, Ph.
Edelstein, L. Fischer, M. Kalve.
Centre cultural américain, 12 h.,
17 h., 19 h., 21 h.; Music with
roots in the Aether.

#### l.es chansonniers

Cavean de la Republique, 21 h. :
Sons sams provisiona
Deur-Anes, 21 h. : Marianne na
vois-tu rien venir?
Dir-Hesras, 22 h. 15 : To crois que
c'est mieux ailleurs.

#### cinémas

#### La cinémathèque

Chaillet, 15 h.; les Trois Lanciers du Bengale, de H. Bathaway; 18 h. 30 :: Quand is chair suc-combe, de M. Bolognini; 20 h. 30 : Eash omon, d'A. Eurosawa; 22 h. 30 : Sandra, de L. Visconti; 0 h. 30; Elstoires extraordinaires, de R. Oswald.

Les exclusivités

Les exclusiones

ANATOMIE D'UN RAPPORT (Fr.)

(\*\*): Noctambules, 5\* (033-42-34),
AU FIL DU TEMPS (All. v.o.);
Maraix 4\* (278-47-86)

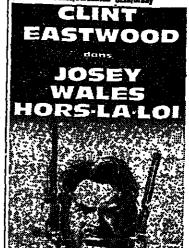
BARRY LYNDON (Angl., v.o.);
Bautefeuille, 6\* (633-75-33); Gnumont-Rive-Geuche, 6\* (848-23-36);
Gaumont-Champs-Elysées, 6\* (339-04-67); v.f.; Impérial 2\* (742-72-52); Gaumont-Sud, 14\* (331-35-16),
BRONCO (Angl. v.o.); Le Seine, 5\* (325-83-89),
BUGS) MALONE (A., v.o.); Bilboquet, 6\* (222-87-23); v.f.; Les
Templiere, 3\* (722-94-56),
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE
CHAMBRE (IL. v.o.); Studio
Médica, 3\* (533-25-97); U.G.C.Odéon, 6\* (323-71-08); Biarritz, 8\* (773-93); v.f.; CinémondeOpéra, 6\* (770-01-90); U.G.C.Gebelins, 13\* (331-65-19); Mirams, 14\* (336-41-02); Gaumont-Convention, 16\* (828-42-27); Becrétau, 19\* (536-41-02); Gaumont-Convention, 16\* (828-42-27); Becrétau, 19\* (208-71-33)

CIAO MANHAYTAN (A., v.o.);
ACHON-Christins, 6\* (725-85-78),
COMMENT VU EONG DEFLACA
LES MONTAGNES (Fr.): Le Seine, 5\* (325-85-98).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.);

LES MONTAGNES (Pr.): Lo Seine, 5- (322-55-93).

COMPLOT DE FAMILLE (A., 7.0.): U.G.C. - Marbout, 8- (225-47-19); 7.f.: Baussmann, 9- (770-47-55). LE CORPS DE MON ENNEMI (Fr.): Ret. 2- (236-343): Bretagne, 8- (222-57-97); 7.G.C.-Odéon, 6- (325-71-68); Normandie, 8- (356-41-18); Publicle-Maxignon, 8- (356-41-37); Paramonni-Opéra, 9- (973-34-37); Paramonni-Opéra, 9- (973-34-37); U.G.C.-Gobelina, 13- (331-06-19);



REX VF - UGC ERMITAGE VO - UGC ODÉON VO Miramar vf - paramount galaxie vf - les 3 "Murat" vf

Pompidou

Georges

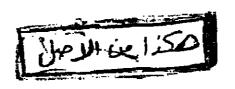
## L'EMPIRE DES SENS

DANS LES MEILLEURES SALLES

"... C'est l'Amour vraiment fou, où plutôt le Sexe fou, obligeant par son vertige à franchir les limites..." J.-L. Bory - NOUYEL OBSERVATEUR

ARGOS FILMS

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS



37-61).

LEMPIRE DES SENS (Jap.) (\*\*), v. o. : Saint-André-des-Aria, és (326-48-18); Eiysées - Lincoln, 8\* (359-38-14); Baisac, 8\* (359-38-70); v. i. : Omnia, 2\* (233-39-336); Gaumont-Opéra, 9\* (073-95-48); Jean-Renoir, 9\* (574-40-75).

FACE A FACE (A.) (\*), v. o. : Vendides, 2\* (073-87-32); Saint-Michal, 5\* (328-79-17); Bonaparte, 6\* (328-12-12); Biarrita, 6\* (722-68-23); v. I. : Blenvan'de-Montparnasse, 15\* (544-25-02).

#### LES FILMS NOUVEAUX

MISSOURI BREAKS, film americain de A. Fenn, v.o. ; Quintatte, 5° (033-33-40); Dragon, 6° (548-54-74); Elystes-Cinéma, 8° (252-37-90); v.f. : Straitage, 8° (359-15-71); Helder, 9° (770-72-86); Nation, 12° (243-04-57); U.G.C. Gobelina, 13° (331-05-19); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Napoléon, 17° (380-41-46).

DEBOUT LES DAMNES DE LA TERRE, film japonals de H. Yoshimuta, v.o. : Luxembourg, 6° (633-97-77); New-Yorker, 9° (770-63-40) (sauf mardi).

mardi). JOSEY WALES, HORS-LA-LOI,

mardi).

JOSEY WALES, HORS-La-LOI.
film sméricain de C. Eastwood, v.o.: Paramount-Odéon,
6- (323-58-83); ParamountEtyséea, 8- (338-49-34); v.f.:
Boul'Mich, 5- (933-48-29);
Paramount-Opera, 9- (97334-37); Max-Linder, 9- (77049-04): Paramount-Bastille,
12- (343-79-17); ParamountOritans, 14- (540-45-91); ParamountOritans, 14- (540-45-91); ParamountGaté, 13- (328-89-34); ParamountGaté, 13- (338-58-70); ClumpPaloca, 3- (933-79-76); Madelisu, 3- (233-58-70); ClumpPaloca, 3- (933-79-76); Madejame, 8- (973-56-93); Nation,
12- (343-04-67); MontparnessePathé, 14- (335-85-13); Cammont- Sud, 14- (331-51-16);
Gambronne, 15- (734-42-86);
Gichy-Pathé, 18- (532-37-41);
Gambronne, 18- (737-42-86);
Gambronne, 18- (737-42-86);
Gambronne, 18- (737-41);
Gambronne, 18- (737-41);
Gambronne, 18- (737-41);
Gambronne, 18- (737-41);
Gambronne, 18- (738-38-74);
Gambronne, 18- (738-38-76);
Gambronne, 18- (738-38

LETTRE PAYSANNE, film sene-galais de S. Pays : La Clef. 5" (337-90-90). (331-90-90). UN CERTAIN JOUR, film ita-lien d'E. Omi, v.o. ; Studio des Ursuilnes, 5° (033-39-19).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.), v.o.: U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-08): Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.: Rez. 2° (236-28-33): Miramez, 14° (326-41-22): Murat, 18° (288-99-75); Paramount-Galaxia, 13° (580-18-03).

AUI ET AILLEURS (Fr.): 14-Juillet, 11° (357-90-81)
L'INNOCENT (IL.) v.o.: Clump-Ecoles, 5° (033-20-12): Murat, 16° (228-99-75): Publicis-St-Germain 6° (222-72-80): Biarritz, 6° (723-69-23): yf: Liberté, 12° (343-69-23): Secrétan, 19° (208-71-33): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37): Paramount-Montparnassa, 14° (328-22-17): Paramount-Montparnassa, 14° (328-24-44).
E JARDIM DES

(158-24-24).
LE JARDIN DES DELICES (Fr.)
(\*\*): Capri, 2\* (508-11-69); Ariequin, 6\* (548-63-23); ParamountOpéra, 9\* (073-34-37); PubliciaChamps - Eysées, 8\* (339-69-34);
Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37);
Paramount- Gobelina, 13\* (70712-28); Paramount-Montparnasse
14\* 1325-23-17

Paramount - Gobelina, 13\* (10112-28); Paramount-Montparnasse
14\* (325-22-17)

LA MARGE (Fr.) (\*\*); Quintette,
5\* (623-35-40); Ciuny-Palace, 5\* (623-47-76); Montparnasse-33, 6\* (644-14-27); Concorde, 6\* (35992-84); Français, 9\* (770-33-83);
Gaumoni - Convention, 15\* (82842-27); Caracelle, 18\* (387-50-70);
Clicby - Pathé, 18\* (522-37-41);
Gaumoni - Gambetta 20\* (79702-74)

LE MARIN QUI ABANDONNA LA MER (A.) (\*\*) v.o.: Studio Alpha. 5º (033-39-47).
Sies CHERS AMIS (IL.) v.o.: Quintetta, 5º (035-35-40): Monte-Carlo, 6º (225-09-83): vf · Français, 9º (779-33-88).

(770-33-85).

1360 (It.) (\*\*) v.o.: Orands-Augustins, 6\* (653-22-13); Hautsfeuille, 6\* (653-75-38); Marignan, 6\* (359-52-52); Olympic, 14\* (763-67-42); vi.: Gaumont-Théàire, 2\* (231-33-16); Montparnssso-51, 6\* (544-14-27); Fauvette, 13\* (331-56-86)

ESS NAUFRAGES DE L'HLE DE LA TORTUE (Fr.): A.B.C. 2\* (236-55-53); Styr. 5\* (653-08-40); Marignan, 6\* (358-92-82); Montparnssso-Pathè, 14\* (326-65-13); Olym-

CONCORDE PATHÉ - LE FRANÇAIS QUINTETTE - CONVENTION GAUMONT

MONTPANNARSE 83 - GARAVELLE PATHÉ BAMBETTA GAUMONT - CLUNY PALAGE

PRIX GONCOURT

Puisqu'érotisme il y a

faites confiance à Mandiargues

et Borowczyk. Le leur est de qualité.

des plus beaux films de l'année.

ARGENTEULL Alpha - SARCELLES Flanades MAISONS-ALFORT Le Chib - HOGENT Artel

pic, 14" (783-61-42); Cambronne, 15" (734-62-96); Secretar, 19" (205-71-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1L.) vo. : Cimobe de 88-Germain, 6" (633-16-82).

OTALIA DE BAHTA (PT.-Bréa.). Verz Bréa.: Blenventia-Montparname, 15" (544-25-02); U.G.C.-Odeon. 6" (325-71-08); U.G.C.-Bistrits, 8" (773-80-22); V.f.: Haussmann. 9" (770-67-55).

SALO (IL.) (\*\*\*) v.o.: La Pagoda, 7" (705-12-15).

TAXI DRIVER (A.) (\*\*\*) v.o.: La Clef, 5" (337-90-90).

UN KLEPHANT. CA TROMPE ENORMEMENT (FT.): Saint-Germain-Village, 5" (333-87-89); Saint-Germain-Sundio (033-42-72); Boequet, 7" (551-44-11); Mercuty, 5" (225-75-90); Paria, 8" (325-58-99); Lumière, 9" (770-34-64); Marrivilla, 9" (770-34-64); Marrivilla, 9" (331-56-65); Montparname - Palhé, 14" (325-65-13); Gaumont-Convention, 19" (226-42-27); Victor-Hugo, 16" (727-49-75); Wepler, 18" (387-50-70); Gaumont- Gambetia. 20" (797-02-74).

UNE VIE DIFFICUR (IL.) v.o.

Grumont - Gambetta (L.) v.o. : 02-74).
UNS VIE -DIFFICILE (L.) v.o. : Marais, 4° (278-47-88); Quintette, 5° (033-35-40); 14-Juillet, 11° (381-98-81); Mac-Mahon, 17° (380-98-98) 357-90-81): Mac-Mahon. 17° (380-24-81):
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT
JAMAIS MOURIE (Fr.): Cinochesaint-Germain. 5° (833-10-82): Les
Templiers. 3° (272-94-56)
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.):
Studio de la Harpe. 5° (033-34-53):
St-Lezaro-Pasquiler. 8' (337-35-43):
Olympic. 14° (783-67-42): Athène.
12° (343-07-48).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.o.) : Elysées Point Show.
8' (225-57-29); vf.: Haussmann.
9' (770-47-55); Royal-Passy 16'
(S77-41-16).

BLACKMAIL (A., v.o.) : Action—
La Payette, 9' (578-80-50).
2001 : ODYSSER DE L'ESPACE (A.
v.o.) : Studio de la Contrescarpe,
8' (225-67-29); Elysée Point Show.
8' (225-67-29); Fanthéon. 5' (033-15-04):
Montparnasse-63, 6' (544-14-27);
Madeleine. 5' (073-58-03); Marignan, 8' (359-92-82); France-Elysées, 8' (723-71-11); Gaumont-Sud,
14' (331-51-16).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.):
Studio Logos, 5' (033-26-42).
HALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine,
5' (325-83-89).
MA VACHE ET MOI (A.): Marais,
4' (278-47-85).
NIAGARA (A., v.o.): Action République, 11' (285-51-33).
N' 17 (A. v.o.): Studio Jern-Cooteau, 5' (033-47-82).
MURDER (A. v.o.): Babme, 8' (359-82-70).
PROFESSION: REPORTER (A., v.o.): Dominique, 7' (551-04-55)
(Sauf mardi)
PRUMA DELLA REVOLUZIONE (R.)

v.o.): Dominiqua, 7° (551-04-55) (Stair mardi) PRIMA DELLA REVOLUZIONE (It., v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71). LA TOUR INFERNALE (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (305-50-50). WALT DISNEY (A. v.f.): La Royala, 8° (225-32-55); Elysées Point Show, 8° (225-67-29): Diderot, 12° (243-19-26]. 19-20). UNE NUIT & CASABLANCA (A.v.o.): Champollion. 5" (023-51-50).

Les séances spéciales

CABARET (A. v.o.): Châtelet-Victoria, 1st (508-54-14), à 20 h.
LES CHIENS DE PAILLE (A. v.o.)
(\*\*): Luxembourg, 5\* (633-57-77);
à 10 h. 12 h: et 24 h.
DANCING LADIES (A. v.o.): Action-Christine, 6\* (525-85-78), jours impairs.

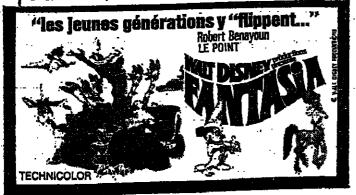
pairs.
FIVE EASY PIECES (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5° (325-95-90), à 12 h. 20.
MABLEE (Ang., v.o.): Le Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LES MILLE ST UNE NUITS (IL., v.o.): Châtelet-Victoria, 1°°, à 14 h.



STANLEY KUBRICK BAIDMONT CHAMPS-ELYSES VO DAT RIVE RADCHE VO GAO

E 1 18 12 ha 15 h 30 a 19 h a 22 h 3

MARIGNAN PATHÉ - FRANCE ÉLYSÉES - GAUMONT MADELEINE - REX - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - PANTHÉON - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais -TRICYCLE Ássières - MULTICINÉ PATHÉ Champigny -GAUMONT Evry - STUDIO Parly 2 - PARINOR Ádinay-s-Bois



An Théâtre des Matheries

#### LES MAINS SALES

L'une des plus célèbres pièces de Jean-Paul SARTRE et peut-être la plus prophétique après vingt-huit ans d'interdiction par l'auteur lui-même.

Location au Théâtre :

36, rue des Mathurins - 265-90-00.



«LE CID»

- - · LE MONDE — 23 octobre 1976 — Page 31

Misc en scène de Michal Le Royer avec

MICHEL LE ROYER Claire Versanne, Anne Fabien, Catherine Coste, Jean-Pierre Helbert, Paul Ecofford, Patrice Chapelin-Midy.

Renseignements, location : 899-94-50.

Prix des places : Abonnés, 20 F. Etudiants-Jounes Travailleurs, 15 F. Scolaires-Troisième Age, 16 F. Non abonné, 20 et 39 F.

MERCREDI

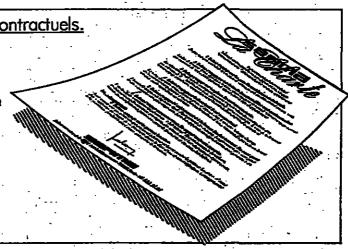


### HALTE AUX APPARTEMENTS QUI RETRECISSENT AVANT USAGE.

3. Sefima s'engage sur les plans. Ils sont contractuels.

Les plans remis chez le notaire sont rigoureusement respectés dans la construction avec une tolérance de 3%. Au-delà, pour toute diminution de surface constatée le jour de la livraison, Sefima s engage a rembourser immediatement is contrevaleur au prix d'acquisition.

Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, c'est être conscient que l'achat d'un appartement est une des choses les plus importantes de la vie de chacun. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte. Pour garantir votre achat immobilier.

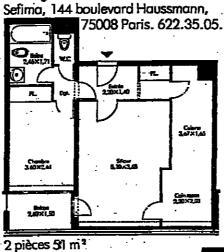


La qualité des plans est l'un des principaux atouts de ces trois programmes. La surface des balcons n'est jamais comptée dans les superficies annoncées.

59 boulevard Arago, 75013 Paris. Immeuble de haut standing avec jardin intérieur, vitrage isolant, sanitaires de couleur, parkings et boxes en sous-sol.

Ateliers de 35 m² à 96 m² + terrasse. Du studio au 4 pièces. Avec balcon ou terrasse. 4 pièces dupleix de 91,50 m<sup>2</sup> + terrasse. Un 4, 5 pièces de 100,50 m² + terrasse. Cuisine équipée.

Prix moyen: 7 160 F/m<sup>2</sup>. Livraison: 3ème trimestre 1978. Renseignements:

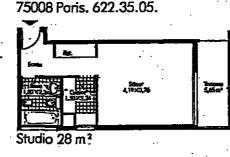


La Dhuis.

16/18 rue de la Dhuis, 75020 Paris. 2 petits immeubles familiers. Construits dans le quartier de la campagne de Paris.

Du studio au 4 pièces. Avec balcon ou terrasse. Un 4, 5 pièces de 96 m<sup>2</sup> + terrasse 36 m<sup>2</sup>. Cuisine équipée.

Prix moyen: 5 150 F/m<sup>2</sup>. Livraison: 3ème trimestre 1978. Renseignements: Sefima, 144 boulevard Haussmann,



#### Le Privé.

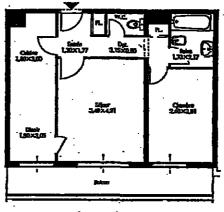
94/96 rue d'Aguesseau, Boulognesur-Seine.

Un petit immeuble résidentiel fait pour durer, avec jardin, façades en céramique, double vitrage.

Du 2 pièces au 4 pièces. Avec balcon. Cuisine équipée.

Prix moyen: 5 340 F/m<sup>2</sup>. Livraison: 1er trimestre 1979. Renseignements:

Sefima, 144 boulevard Haussmann, 75008 Paris. 622.35.05.



144 Boulevard Haussmann - 75008 Paris. Tél. 622.35.05.

UN PROMOTEUR S'ENGAGE.

#### Libres opinions-

#### LE DÉJEUNER DE ROUEN

par HENRI NOGUERES (\*)

E déjeuner de Rouen... Ce pourrait être, imité d'Anouilh, le titre d'une plèce de Boulovard. C'est, en réalité, le plus récent episode d'un spectacle permanent, plus affligeant que diver-tissant et dans lequel la fiction n'a pas sa place : la résistible ascension de Robert Hersant.

Un déjeuner... Est-ce el important lorsqu'il s'agit d'un homme dont la France antière a déjà pu constater l'appétit - voire la

A vrai dire, ce déjeuner n'est, effectivement, qu'une péripétie dépourvue d'intérêt, si l'on tient pour négligeables les responsabilités ministérielles les plus hautes, et pour méprisables les fonctions les plus éminentes dans la hiérarchie judiciaira. Mais si, par contre, on consider que les actes d'un eeu ministre engagent — et, ici, compromettent — le gouvernement de la République tout entier, et on attache quelque prix à l'indépendance et à l'honneur de la magistrature, et al on pense que la liberté d'information constitue un des préalables de la liberté, on ne peut rester indifférent. Ni muet.

Je rappelle ce que les lecteurs attentits du Monde sevent déjà : le 5 octobre dernier, Paris-Normandie a annoncé qu'un déjeutier avait réuni « dans ses salons » autour de ses dirigeants (tous nommés ou confirmés par M. Hersant) quelques invités de marque. Il y avait là. d'une part, M. Lecanuet, dont on rappelait les principaux titres présents sceaux, ministre de la justice », qui était escorté de son ancien chef de cabinet à la place Vendôme et d'un de ses adjoints à la mairie de Rouen, M. Allard, lequel se trouve être, par une heureuse coîncid directeur délégué du groupe de presse Hersant »: il y avait, d'autre part, les quatre magistrats placés au sommet de la hiérarchie judiciaire se, aussi bien à la cour qu'au tribunal et au parquet qu'au

Que cette information ait été ainsi divuiguée par Parts-Normandie lui-même en dit long sur le degré atteint par les dirigeants du groupe Hersent dans l'escalade de l'impudence et de la provocation.

Cette rencontre, dont on a peine à croire qu'elle ait été simple ment gastronomique, est intervenue, comme l'a rappelé opportunément la délégation régionale du Syndicat national de la magistrature (1), à un moment où le groupe de presse Hersant est « Impliqué dans un débat devant l'opinion et déféré devant les tribunaux de Rouen pour des infractions pénales ».

Le débat est ouvert depuis le jour où M. Hersant, parce qu'il bonnes raisons personnelles et historiques de considérer comme ayant été ses ennemis tous les Français qui ont lutté contre l'occupant allemand, a entrepris de prendre sur eux une revanche à la mesure des moyens financiers dont il dispose, en devenant propriétaire du plus grand nombre possible de journaux issus de la Résistance. Poursuivi et développé avec le rachat du Figaro et le semi-rachat, par Winckler Interposé, de France-Soir, ex-Délense de la France, ce débat a fait apparaître, non plus comme une menace, mais bien, déjà, comme un fait accompil, la plus grave atteinte portée, depuis la Libération, au pluralisme et à l'indépendance des nstruments de diffusion et l'information.

Quant aux infractions pénales, qui font actuellement l'objet de plaintes déposées par les syndicats de journalistes, elles constituent des violations graves et répétées des dispositions, toujours en vigueur, de l'ordonnance promulguée à la Libération et qui avalent notamment pour objet d'éviter la concentration, entre les mains d'un seul homme ou d'un seul groupe, de multiples organes de la presse quotidienne, et de rendre illégal, dans ce domaine, le recours à des prête-noms.

On savait déjà que la plupart des « annexions » ayant permis la constitution de l'empire de presse de M. Robert Hersant, parle-mentaire inscrit à un groupe de majorité dite présidentielle, n'avaient été possibles qu'avec l'appui et la complicité du pouvoir. Le déjeune de Rouen met aujourd'hui en pleine lumière cette collusion - et permet de mieux comprendre, aussi, pourquoi le fragile barrage établi par l'ordonnance signée en 1944 par le général de Gaulle

C'est parce qu'elle estime que la mesure est comble, et parce qu'alle constate qu'un droit fondamental est violé, qu'une loi essen-tielle est méprisée par ceux qui ont la charge de la faire respecter, que la morale, enfin, est bafouée, que la Ligue des droits de l'homme a décidé, au cours de la dernière réunion de son comité central, de prendre un certain nombre d'initiatives immédiates qui, ntàsa m

Aux partis, syndicats et organisations diverses de la gauche qui se rencontrent, chaque tois qu'ils le jugent nécessaire, pour constituer le « collectif de défense des libertés », la Ligue demande de se saisir de l'a affaire Hersant » el de s'engager dans une action résolue pour le respect du droit des citoyens à une information libre, indépendante et objective.

A toutes les organisations plus directement intéressées par la constitution du trust Hersant et à tous ceux que cet empire menace : associations et syndicats de journalistes, sociétés de rédacteurs, ouvriers du livre, magistrats, juristes, elle propose la réunion d'une a table ronde » à laquelle elle va les convier dans les tout prochains

Il faut, en effet, et la plus vits possible, rassembler toutes les plèces de ce dossier. Et demander à l'opinion publique de prononcer. en pleine connaissance de cause, une condamnation qui, elle, ne pourra êtra amnistiée.

(°) Président de la Ligue des droits de l'homme.

(1) Le Monde, 18 octobre 1976.

#### A LA BIENNALE DE L'INFORMATION

#### « Violence et communication »

a L'écrit reste et restera le moyen priorlégié de l'informa-tion », a déclaré M. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la presse française. à l'ouverture de la Biennale de l'information, le mercredi 20 octobre, dans la salle Médicis, au

M. Louis Gros, vice - président du Sénat, président la séance inaugurale, tandis que M. Gear-ges Riond, président de la Blen-nale, en présentait le programme. « La violence et la communica-tion » constituait le thème de la non a constituat le ineme de la secon de journée. M Jacques Leauté, directeur de l'Institut de criminologie de Paris, affirme que a la communication est un élément essentiel de l'antisolitude a et remplit a une jouciton fondanzatale a dans le société modification de l'antisolitude de l'antisolitude de l'antisolitude de l'antisolitude de la société modifie modifie de la société modifie de la société mestale de la société de la société mestale de la société de la société de la société mestale de la société mestale de la société de l damentale » dans la société moderne. Son absendrer la violence. absence peut engen-

Deux observations guident son propos : 1) l'existence de groupes qui ne disposent pas du moyen légui de faire connaître leur mes-sage et qui sont tentés d'utiliser des moyens «spectaculaires » (prise d'otages, explosifs, etc.) pour y parvenir : 2) les téléspectateurs et les lecteurs ne font que recevoir les informations, et, faute de dialogue, ils sont aussi tentés le réa-gir par la violence. Aussi M. Leauté plaide-t-il en faveur

de la reconnaissance d'un « droit à la communication ». cette der-nière fonction e s'exerçant, actuellement, que sous forme de « sondage ».

Cette opinion est diversement partagée par les intervenants, dont MM Christian Chavanon administrateur délégué de R.T.L. et président de la commission d'étude des problèmes de l'information et de la violence. Denis Baudouin, P.-D.G. de la Sofirad : William Studer, du cabinet de M. Fonlatowski, et Léo Hamon, ancien ministre, pour out il s'agit. ancien ministre, pour qui il s'agit de « détourner la gesticulation au profit du dialogue ».

M. Jean Fourastié, membre de l'Institut, se demande ensuite : « Que fatsons-nous de l'informa-tion? » Ayant constaté, comme M. Leauté, que l'homme est soumis, depuis 1950, a un « bombarmis, depuis 1990, à un é compar-dement » intensif d'informations, lié au développement de l'audio-visuel, qui réduit à néant le temps de la méditation, il affirme que a si l'homme ne trouve vas de solution I en crèvere a Mais il ne voit d'autre réponse qu'indi-viduelle : le refus du matraquage

M. Fourastié, parlant du traitement de l'information, rénabilite la notion d'objectivité, souvent abandonnée au profit de l'hon-

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel du 22 octobre 1976 : DES DECRETS

Portant application de la loi organique nº 75-97 du 31 ian-vier 1976 sur le vote des Français établis hors de France pour l'élec-tion du président de la Réphlique ;

Modifiant le décret n° 70-878 du 29 septembre 1970 relatif au commissariat à l'énergie atomique. une liste .

● De classement au concotus de 1976 pour l'entrée à l'École normale supérieure de Saint-Cioud (section des lettres).

#### Visites, conférences

SAMEDI 23 OCTOBRE

SAMEDI 23 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 13 h. 30,
place de la Concorde, face stille
entrée des Tuilleries, Mme Pennec :
« Barbison, Milly-la-Porêt, forât de
Fontainsblesu » — 15 h. 9, place
des Vosges, Mme Bachlier : « Hôtel
de Chaulines » — 15 h. 62, rue
Saint-Antoine, Mme Bouquet des
Chaux : « Hôtel de Sully et exposition Piranées ».

11 h., orangerie des Tuileries ;
« Exposition la Peinture romantique » (APA) — 15 h., mêtro
Sahons : « Au Musée des arts et traditions populaires : pêche et disvage,
de la foison à la véture » (l'Art
pour tous). — 14 h. 45, mêtro
Chambre-des-Députés : « Le PalaisBourbon : l'hôtel de Lassay » (A travers Paris). — 15 h. 15, mêtro Vanesu : « De la rue de Sèvres au
diz-septième siècle à Monsieur Vincent, à la veuve Bimon » (Alme Barhier). — 15 h., 45, rue d'Olm,
M. Elby-Bennion : « L'Ecole normale supérieure » (Connaissance de
Paris). — 15 h., mêtro Halles : « Le
quartier Saint-Eustache et la cité
marchande » (Evocation du visus
Paris).

CONFERENCES. — 18 h., 17, rue

quartier Saint-Eustache et la cité marchande » (Evocation du visus Paris).

CONFERENCES. — 18 h., 13, rue Etisnne-Marcel : « Méditation transcendantsie, science de l'être », entrés libra. — 15 h., 42, rue Danarémont, M. Sarge Emrof : « Comment développer la confiance en soi par la relaxation psychodynamisante; essecices de suggestion et d'hypnose » (Esprit et Vis). — 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. J. Babeyrin : « Les chemins de la liberté »; Fère E. Martin : « Nos cathédraies vont-elles devenir des musées ? »; M. René-Victor Pilhes : « La bête », « Le fascisme est-il concevable en France ? »; M. Fernand Roucayrol : « Problàmes du socislisme contemporain » (Club du Paubourg). — 15 h., Palais de la découverte, a ve nu e Franklin-D.-Roosevelt, M. Philippe Schereschewsky : « Histoire de la météorologie moderne ».

#### **ÉDITION**

 M. Jean-Edern Hallier, don't • M. Jean-Edern Hallier, dont la pièca le Genre humain va être représentée à partir du l'u novembre à l'Espace Cardin. a annoncé que la librairie « La joie de lire », dont il s'est rendu acquéreur le 21 juillet dernier, va ouvrir officiellement ses portes le 26 octobre prochain. Elle ne pratiquera pas le « discount » mais la remise habituelle de 10 % consentie par les libraires avec consentie par les libraires aux universitaires, étudiants et clients

Une seconde librairie portant cette même enseigne «La joie de lire», et dirigée par Hélène Bles-skine, vient d'autre part de s'ouvrir au nouveau Carré Thorigny. L'objectif de l'auteur-éditeur-libraire est de créer une fédération de librairles en province portant la griffe « La joie de lire », et associées dans un effort com-mun de promotion et d'animation culturelle avec, à terme, la possi-bilité de constituer une centrale

d'achata. Enfin. l'animateur des Editions Enfin. l'animateur des Editions
Hallier a décidé de reporter à
janvier 1977 la sortie de trois des
cinq romans dont il avait prévu
la publication pour septembre.
pour ne pas selon ses propres
termes, ajouter à l'inflation romanesque d'automne et préserver
les chances de ses poulains auprès
de la critique et du public.

#### Le Monde

Service des Abonnements 5, rao des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 P 175 F 252 F 330 I

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 P 355 P 523 F 690 P

ETRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 P

IL — TONISIE 305 F 448 F 590 F

Par voie zérienne tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volcta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur damande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deur semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à l'ormuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimezie.

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1 593

HORIZONTALEMENT

L Le travail de bureau le passionnait sans doute ; Louis XV (aux pieds de la marquise de Pompidour). — IL Tombe de haut ; Souvent étouffé par sur souci de correction. — III. Le type de la réponse appropriée ; Utilisai.

IV. Prénom ; Vieille 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 12 14 15 tige ; A inspiré | Stendhal et Miche let. — V. Rouia ; 31 | Sour timi de de 111 | Sour timi de de 111 | Sour calcaurée | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 la calcamie. — VI. — N'unt qu'un sens; Possessif in-versé. — VII. Pi-chent le camp où cheft is camp of VIIIs pe u vent.
VIII Pour se déplacer, elle emprunte VIII
Souvent les rapides;
Devient insupporta-

VERTICALEMENT

1. Part pour le régiment;
Donne des raccourcis saisissants.

2 L'un évoque de terribles souvenirs; Incite à ne pas prêter (sauf à la critique!); Orientation.

3. Réjouissances antiques; Au cœur de la mit; Nettement déplacé.

4. Partie d'une anatomie (épelé); Pas historique;
Lie; Demi-tour.

5. Allonge la sauce; Donne une ligne impeccable; Le seul fait d'y peaser

vous donne froid dans le dos volta donne itulia de la contentata de crudités. — 7. Partie d'échets ; Abréviation ; Rétrécit quand on tire dessus ; Sur un pli. — 8. S'attrape n'importe où : Tempère l'ardent d'un exécutant — 9. Apal'ardent d'un executant. — 9. Apa-nage des titres : Horrible puni-tion : N'agit pas à la légère ; Préposition. — 10. N'ent pas l'habitude de cacher leurs impres-sions. — 11. Contrarient ou flat-tent l'oreille ; Prenait diverses directions ; Préfixe. — 12. Mesure; Dans une location latine qui évoque la contrainte; Vaga-bondage spécial nun purd par la loi (piuriel). — 13. Brilla une foi éteint; Surent allier la retenue cacint; Suient amer is recenne à l'expansion. — 14. Porté sur un registre; Morceau de sucre; Dotés d'un faible quotient intel-lectuel; Adverbe. — 15. Nous fait faire du mauvale sang; Abré-viation; Blessée.

Solution du problème nº 1592 Horizontalement

L Levres; Li — IL Epi; Fusil — III; Népuriars. — IV. Tri;
SO; Tr. — V. Essorages. —
VI. Stentor. — VII. Eus; Rugi —
VIII. Otées. — IX. Duègnes. —
X. Entres; De. — XI. Sise; Ase.

Verticalement. 1. Lentes; Odes. — 2. Epéiste; Uni. —— 3. Vin; Seulets. — 4. Usons I; Gré. — 5. Effort; One. — 6. Sna; Aortes. — 7. SR; Grues. — 8. Liste; Gé; DS. — 9. II; Assistée.

GUY BROUTY.

j li

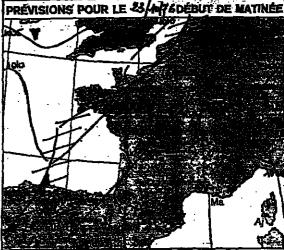
] [R

MAN

aros

#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

second, le minimum de la noit du

Frointiou probable du temps en pluies seront localement orageuses et asses fortes l'après-midi et le soir des Pyrénées au Massir Central. Les vents, de secteur sud, seront modérée et irréguliers en général, mais asses forts pour momenta de la France entre le vendredi 22 octobre à 8 heure et le samedi 23 octobre à

Les masses d'air maritime qui circulent autour de la profonde dépression du nord de l'atlantique continueront à s'étanique progressivement sur une grande partie de la France en apportant des nuages et des pluies.

Samedi 23 octobre, le temps sera très nuageux et souvent pluvieux des Pyrénées à l'Atlantique, à la Manche et à la frontière beige. Les

Education

■ Le département des sciences religieuses du centre inter-univer-sitaire de télé-enseignement orga-nise un enseignement par correspondance sur le thème « les sciences, la société et la joi devant le déjt écologique ». L'en-seignement a débuté le 15 octobre. \* Département des sciences religieuses. Palais universitaire 67084 - Strasbourg. CEORX.

● L'observatoire de Meudon. l'occasion de ses cent ans d'activité organise, samedi 23 et dimanche 24 octobre, des journées « portes ouvertes ». Les personnels de l'observatoire accueilleront le public samedi de 14 heures à 18 heures, et dimanche, de 10 heures à 18 heures.

\* 2, place J.-Jansen (allée du Châtean), à Meudon (Hank-de-Seine) Accès par les gares de Meu-don, Bellevue et Val-Fleury, Auto-bus 136

#### A L'HOTEL DROUOT

Somedi

**EXPOSITIONS** S. 1. - Mbles Obj. art Tapis d'Orient S. 2. - Blix Obj. vittine Orievre.

S. Z. - Sijk Ong. Towns inc et mod.
S. J. - Très belles fourrures.
S. 9. - Céramiq, Mibles et Obj. d'articletampil. du XVIII°.
S. 12. - Table mod. Estampes.
S. 14. - Biblioth. M. X. Autog. Espace Cardin - Table d'aujourd'hui

#### **VENTE A VERSAILLES**

Mes P. & J. MARTIN

2. unp. Chevan-Légais. 950-58-08
DIMANCHE 24 OCTOBRE

5. 1. - 18 h. ART D'AFRIQUE
Galcrie des Chevan-Légais, 14 h.
MEUBLES ET SIEGES SYIII\*
ORFEVERIE FIRDC, du XVIIIOBJETS D'ART et de CURIOSITE
Exposition véndredi et samedi

modérés et irréguliers en général, mais sasez forts par moments de la Bretagne à le Flandre, Les températures minimales seront en hausse dans le Centre et le Sud-Chiest, les maxima resteront du mêmo ordre que ceux de la veille.

Sur le reste de la France, après des brouillards matimans dans l'Est et le Nord-Est, la journée sara esser ensoleillée, mais le del se convira le soir sur la Languedoc, Les rents, de secteur sud, seront faibles et les sempératures varieront peu Vendredt 22 éctobre, à 7 haures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1017,1 millibars, soit 762,9 millimères de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 octobre; le

20 an 22): Ajaccio, 20 et 10 degrés; Blarritz, 17 et 8; Bordeaux, 16 et 8; Brest, 15 et 11; Caen, 13 et 7; Cher-bourg, 13 et 9; Clermont-Ferrand, 14 et 2; Dijon, 18 et 2; Granoble, 13 et 2; Lille, 13 et 10; Lyon, 14 et 3; Marselle, 17 et 6; Nance, 15 et 4; Nantes, 15 et 11; Nice, 20 et 12; Paris - Le Bourget, 15 et 11; Pau, 18 et 4; Parpignan, 18 et 4; Rennes, 14 et 11; Strasbourg, 13 et 3; Tourn, 16 et 11; Toulouse, 18 et 3; Pointe-à-Dire 3; et 3; et 3; et 3; et 11; Toulouss, 15 et 3; Pointe-à-Pitre, 31 et 25.

Tampératures relevées à l'étranger; Alger, 21 et 10 degrés; Amsterdam; 15 et 10; Athènes, 19 et 16; Berlin, 12 et 3; Bonn, 15 et 10; Bruxelles, 14 et 10; Iles Canaries, 25 et 20; Copenhague, 18 et 3; Canèva, 15 et 3; Lisbonne, 20 et 11; Londres, 14 et 7; Madrid, 17 et 5; Moscou, 2 et -9; New - York, 13 et 1; Palma-de-Majorque, 17 et 10; Rome, 22 et 12; Stockholm, 7 et 4; Téhéran, 19 et 12.

TIRAGE DU 13 OCTOBRE 1976 T

13 20 33 26 48

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

18

344 846,10 F

86 211,50 F 7 496,60 F

141,40 F

4 bons numéros

MIL OF IA LOTTING MATERIALS

6 bons numēros

5 bons numéros

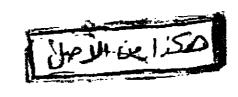
riuméro complémentaire

5 bons numéros

3 bons numéros . 10,90 F

> CAGNOTTE POUR LE TRAGE SUIVANT 696 625,50 F

PROCHAIN TIRAGE LE 27 OCTOBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 26 OCTOBRE 1979 APRES-1971



### Réceptions

L'ambassadeur de Somalie Mms Mohamed Gald Samantar d donné une réception jeudi à l'oc aon de la fête nationale.

#### Naissances

M. Gilles Fauré et Mme, née Claire-Annie Sagui, sont heureux de faire part de la naissance, le 7 octo-bre 1978, de leur fille Anne-Jessica.

7, rue d'Arsonval, 75015 Paris.

— Monique et Jean-Renaud Vidal laissant à Valérie la joie d'annoncer la maissance de Thibant, le 14 octobre 1976. 19 bis, boulevard E.-Zola, Aix.

— Marie - Dominique et Pierre Leveque-Vacquart ont la joie d'an-noncer la maissance de

**Tout le monde** 

a de bonnes

pour prendre

**Air Inter** 

raisons

Emmandet
M. et Mme Biramah YinoussaNorbert
out is joie de faire part du mariage
de leurs enfants

de leurs enfants

Robo Clémentins

et Mansourou Antoine,
et du baptème de leur pe te-fille
Chérifatou-Corinne,
qui saront saidènés le samedi 23 octobre 1976, à 15 heures, en l'église
de Neuilly-sur-Marne (93).
10, place de la Gara,
93330 Neuilly-sur-Marne,
5, rue de Marseille, Lomé (Togo).

Mgr ROMARY . Nous apprenous la mort, le 21 octobre, de
Mgr Jean ROMARY,
évêque aufiliaire de Paris.
Ses obsèques se déroulement le
25 octobre, à 10 h. 30, à Noure-Dame,
sous la présidence du cardinal
Marty.

#### a de bonnes raisons pour prendre



#### 'ALLER-RETOUR DANS LA DEMI-JOURNÉE

Parmi les nombreux vols qui desservent régulièrement les 30 escales d'Air Inter, 18 relient tous les jours (en semaine) PARIS à TOULOUSE dans les deux sens, permettant l'aller-retour dans la demi-journée.

#### PARIS ↔ TOULOUSE

18 liaisons quotidiennes (départ Orly Ouest ou Roissy-Charles de Gaulle)

> Air Inter favorise vos déplacements d'affaires

## **Tout le monde** Air Inter



#### LA REDUCTION «3º AGE»

Votre compagne a 60 ans. vous en avez 65 : vous êtes disponibles et heureux de voyager par le plus confortable et le plus rapide des movens de transport.

Air Inter vous fait bénéficier tous deux d'une réduction de 25 % sur ses vois blancs et bleus.

Renseignez-vous.

## LABROUSSE

vous proposent aussi les





des politiques et licencié en droit civil.
Entré au sémineire Saint-Saipice en 1922,
Il fut ordonné en 1957. Envoyé deux ans
à Rome, sit II recut son doctorat en
itéologie, il fut successivement vicaire
et missionnaire du travail à Drancy (il
était en asme temps auménier féchral
de la JOC et de l'ACO), professeur de
théologie dogmatique au séminaire Saintsuipice, responsable de la formation permanante des leones prêtres et directer
du centre des vocations pour le diocèse
de Paris, curé de Saint-Lambert de Veugirard, doyen du quincième arrendissement, vicaire général du diocèse de Paris.
Nommé évêque atudilaire le 20 juillet,
en même temps que la Père, Georges
Glison, il était un des plus jeunes prétats
de France. En tant que professeur de
séminaire et puis vicaire général du
diocèse de Paris, le Père Romary était
un homme d'accueil et de contacts dont
le rigueur intellectuelle — il était un
théologien sérieux — n'enievait rien à la
chakeur humaine et à la sensibilité.

Lorson'il recut le sacrement des ma-

lades, le 26 septembre, il choisit même le texte de l'Evangile selon Jeen : « Si le graîn de bié qui te en terre ne meurt pas, il reste seul.

decès de

Mime Adolphe BRECHOT,
née Marthe Heary-Gréard,
survenu le 18 octobre, dans sa quatre-vingt-hullième année.
De la part
Du decteur et Mine Claude Bréchot et leurs enfants,
De M. et Mine Yves Panhard et
ieurs enfants,
Mille Madeleine Monnier.
La cárémonis religiouse a eu lieu
an l'église Saint-Sulpice, le 21 octo-

Lipton.

— Saint - Priest an - Jarez (Loire),
Granges-sur-Vologne (Vosges).

M. Daniel Perrier,
Le comte et la comtesse S. da
Chevron-Villette,
Le docteur et Mme Jean Solas,
leurs enfants at pettis-enfants,
M. et Mme André Perrier et leurs
enfants

dècès de Mine Daniel PERRIER,
née Marie-Louise Ferry,
munie des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques ont eu lieu dans la
pins stricte intimité familiale le
mard! 19 octobre, an l'église de
Saint - Priest - en - Jarez, suivies de
l'inbumation, le mercredi 20 octobre,
dans le caveau de famille, après une
absoute, à 14 h. 30, en l'église de
Granges-en-Vologne.

— Mame Victor Baranes et ses enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur très cher et regretté Victor Balm BARANES, prient tous cenz qui se sont associés à leur profonds douleur de hien vouloir trouver lei l'expression de leurs très sincères remerciements.

Les prières de huitaine auront lleu le dimanche 24 octobre, à partir de 17 h. 15, su demielle du défunt, 2 bis, avenue du Stade-de-Coubertin, 92100 Boulogne.

Anniversaires

- Anniversaire Drache de l'An. Les familles Zerah, Haggiage, pa-rentes et alliées, font part des prières et du Drache de l'année de leur chère et regrettée Mme Mathilde ZERAH, nés Haggiage, qui auront lleu la samedi 23 octobr 1976, à 12 heures précises, à la syna

Messes anniversaires — FOUT IS AIMSHE ANNIVERSAITS de la mort de SAMSON-FRANÇOIS, uns messe sera célébrée le dimanche 24 octobre, à 12 houres, en l'égiée Saint-Roch, rus Saint-Roch, l'agnée Saint-Roch, rus Saint-Roch,

Une picuse pensée est deman-dée à ceux qui se souviennent de hime Ludovie DAVID.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon





**COLLECTION NOUVELLE** 

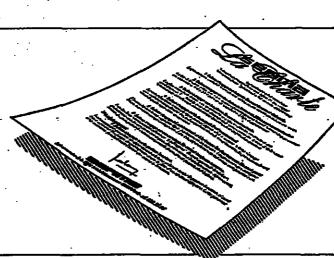
tailors Costumes, pardessus Grande mesure et prêt à porter

### HALTE AUX ATTRAPE-INVESTISSEURS.

#### Sefima s'engage sur la gestion locative.

Tout investisseur-qui achète un appartement à Sefima et lui en confie la gestion locative n'aura pas à supporter les charges de co-propriété avant la date d'occupation effective. Cette garantie sera maintenue pendant toute l'année qui suivra la livraison.

Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, c'est être conscient que l'achat d'un appartement, pour un investisseur, doit garantir la qualité d'un produit et surtout un service complet de gestion. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte: Pour garantir votre investissement immobilier.



Une preuve de la confiance que nous avons en nos produits. Nous mettons à la disposition de tout acquéreur d'un appartement l'ensemble des services Sefima, au niveau du conseil financier et fiscal, de la location, de l'administration et, si c'est nécessaire, de la revente de son patrimoine. Voici nos conseils.

#### Pajol 7 et Pajol 2.

6/8 rue Marc-Seguin, 75018 Paris.

Deux petits immeubles livrables immédiatement:

Certains appartements sont déjà loués. Studio, 20 m², au 4ème étage, exposition Sud: 104 500 F. Studio, 36 m<sup>2</sup>, au 6ème étage, exposition Sud/Est: 160 400 F. 2 pièces, 43 m², au 4ème étage:

#### Antoine et Cléopâtre.

21 avenue d'Italie, 75013 Paris.

Immeuble de grand standing, à 100 m de la Place d'italie qui vous offre piscine, sauna, solarium.

2 pièces tout équipé, 44 m², au 12ème étage: 258 000 F. Studio tout équipé, 23 m², au 20ème étage: 153 000 F.

#### Pajol 3.

173 600 F.

27 rue Pajol, 75018 Paris.

Deux petits immeubles autour d'un jardin. Studio, 28 m², au 5ème étage: 138 800 F. 3 pièces, 67 m², au · 4ème étage: 309 500 F. 2 pièces, 46 m², au 4ème étage: 206 600 F.

#### Le Nouveau Paname - Côté Beaumarchais.

62/66 rue Amelot, 75011 Paris.

La deuxième tranche de Paname qui est une réussite. 4 pièces, 84 m², au 3ème étage: 391 600 F. Studio, 31 m², au 5ème étage: 158 800 F. 2 pièces, 53 m², au 1er étage sur jardin avec terrasse de 44 m², exposition Sud: 266 100 F.

#### Le Privé.

94 rue d'Aguesseau à Boulogne.

Petit immeuble résidentiel, près du Bois de Boulogne. 2 pièces, 44 m², au 5ème étage: 242 500 F.

#### La Dhuis.

16/18 rue de la Dhuis, 75020 Paris.

Construit dans le quartier de la Campagne de Paris. 2 pièces, 39 m², au 3ème étage: 207 700 F. Studio, 28 m², au 1er étage: 150 200 F.

Nos clients de Province peuvent nous appeler en P.C.V. et, s'ils le souhaitent, recevoir chez eux l'un de nos conseillers.



UN PROMOTEUR S'ENGAGE.

42,00 9,00

70,00

L'AGENDA DU MONDE



cmploi/ τέσ<u>ί</u>οπουχ

GROUPE INDUSTRIEL DIVERSIFIÉ

en expansion constante, à forte vocation exportatrice, localisé dans une région touristique DE L'EST DE LA FRANCE

#### LE DIRECTEUR TECHNIQUE

de sa division CHAUDRONNERIE

- Ingénieur A. et M. ou similaire ; • Quelques années d'expérience de la nerie (lourde de préférence) ;
- Connaissance de l'allemand appréciée ;
- APPOINTEMENTS ELEVES; Facilités de logement

SAVE 17, rue Joubert 75009 PARIS.

#### CONSEILS FISCAUX

sont recherchés par important Cabinet, pr région : BOURGOGNE, CHAMPAGNE, LORRAINE, EVREUX, LILLE, TOURCOING.

Sens des contacts humains, goût du travail en équipe indispensables. Situation rémunératrice, stable et d'avenir.

Discrétion assurés Ecrire aous le nº 81.659 à CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra.

#### L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES de l'Université de Caen TROIS CHERCHEURS

Haut niveau;

Maîtrise se sciences sconomiques, option écon. génér.;

Bonne formation mathématiq.
Trav. à piein temps (nov. 1976-août 1977) pour recherche sur contrats.

Adr. C.V. dét. avant le 30 oct. à l'I.A.E., Université de Caen, Esplanade de la Palx, 14002 CAEN CEDEX.

Recherch. Agents commerciaux plen introduits pour diffusion produits second cuvre de grandes marques revitements coramiques, sanitaire, robinetterle. Clientèle existante pouvant être diveloppés.

Clientèle existante pouvant être dividique. Caure assurez advidique. Envoyer d'urgence C.V. et prêt. Ecr. no 791.791 M Régie-Presse. SWEERTS B.P. 269, 7502 Paris 5, r des Italiens, 75427 Paris-90 85 bis, rue Réaumur, Paris-20. Cedex 09 s/rét. 556/M qui trans.

Groupe de Compagnies d'Assu-rances recherche jnes diplômés de l'enseignement supérieur pour postes région. d'INSPECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL. Goût des contacts et de la vente. Formation assurée. Ecr. no 7780 « le Monde » Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

recherche pour région

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES et FISCAUX

#### offres d'emploi

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PETITE MÉCANIQUE DE PRÉCISION 1.000 personnes. Proche banlieue Ouest

#### INGENIEUR

#### -A.M. ou équivalent

Le candidat devra :

Etre âgé de 30 ans minimum.
 Avoir queiques sunées d'expérience industrielle dans le domaine des méthodes de production de pièces mécaniques en moyennes et petites géries.

Ecrire et parier l'angists courant. Adr. C.V. det., photo et pret sous numero 81.935. Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 PARES, qui tr.

#### SIX CONSTRUCT INTERNATIONAL, Belgium

#### **TOPOGRAPHES**

pour chantiers industriels en TRAQ

Veuillez vous adresser à Mine HAINAUT, Service du Personnel Cuiremer, 5, avenus Gaillée, 1630 BRUKELLES.

#### CENTRE de DOCUMENTATION IMPORTANTE SOCIETE CENTRE de DOCUMENTATION recherche INGENIEURS, MEDECINS, PHARMACIENS eT TITULAIRES MAITRISE toutes disciplines acientifiques et techniques. Comaissant russe, allemand ou anglais pour travaux d'analyse à domicile de publications scientifiques, Adr. C.V. manuscr. à C.N.R.S., Bureau 217 - 26, rue Boyer, 79971 Paris Cadex 20 recherche Libéré obligations IL militaires connaissant le Droit des Stès et la comptabilité en vue d'un poste intéressant. ECRIRE Nº 5.288, L.T.P., 21 he Royand, hermalie. 31, bd Bonne-Nouvelle, 75082 Paria Cedex 02.

Ets Financier de Versaliles rech, pour service prêt capaci laires ou licenciés en droit, de pagés O.M. Salaire mensuel de juit brut : 2,300 F. Env. C.V s/nº 82,434 B. Bleu, Tr, r. Lebel, 94300 Vincennes

FILIALE GROUPE IMPT
COURBEVOIE
(8 minutes de Saint-Lezare)
recherche
Pour SERVICE METHODES

### ANALYSTE

Techniclen mécanique générale Formation analyste WORK FACTOR souhaitable. Etude postes travali définition procédés et outillager fabrication de composant électromécanique.

#### recrétairer

ZIATIZLE recherche EXCELLENTE SECRÉTAIRE

Stėnodactylos . Chambre de commerce interna recherche URGENT

STÉNODACTYLO très expér., stène anglaise et française, mi-temps, 14-18 h. Envoyer C. V. et prétentions 38, cours Albert-ler, 75008 Paris.

#### représent. offre

REVUE TECHNIQUE renommée internationale cherche UN REPRESENTANT expériments Libra imméd. Sitsation d'aveau dans las secteur riche en possibilités. Ecrire : nº 79.422, I.P.F. 12, roe de l'Isly, Paris (8º)

représent.

demande URGENT
Reprisentant britannique exper.,
bilingue angleis-français, cherche reprisentation vins, spirtueux. M. J. Frydas, 26 Stoane
Gardens, London S.W.I.
Tel. : 730-37-22.

### demandes d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL Angleis courant, syant dirigs une pointe entre-prise, bonne connaissance produit industriel et grand public.

FRANCE et EXPORT DIRECTION COMMERCIALE

on succession progressive d'un dirigeant de P.M.E. sains.

Sorire of T 94,798 M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS (20).

#### 31 ans ANGIEN INTERPRÈTE AMBASSADEUR

Tel : 656-97-92 - M. TERRACHE

(Français, Angleis, Arabe)
DOCTEUR 3 CYCLE
Etude Nord-Américaires recherche situation no - Edition - Enseignement.

J.F. 24 a., ressort. U.S.A., BY: ETUDIANT PSYCHO-INDUS.
Hingue and dreng. com. tobque, poten, ch., emploi hipuchique, effiton, trad. ou autre. Ecc.

E. ABRAMS, 7, r. Picardie (29)

E. ABRAMS, 7, r. Picardie (29) <u>Assistante de direction</u>

ANGL, ITALIEN PARFAIT

POSTE RESPONSABILITÉ Ecr. nº T 94.772 M; Régle-Pr. 85 bia, roe Résumur, Paris (2º Femme 40 ans, Dachio rapide Magnéto, pet. Surfier, éér réf. Libre sta, ch, empl. 37-46-0

dans service du personnel
dans service du personnel
ou cabbet conseil.
Ecr. Nº 3.241 a le Monde » Pub
5, x: des Italieus, 7547 Paris-9

Information emploi

**POUR TROUVER** 

COURS

et lecons

PALE Pourquol pas une Direct d'information set lecons

pourquol pas une Direct d'information set le communité de la communit

#### travail à domicile

REPRODUCTION INTERDITE

<u>Demande</u> Secrétaire poss. I.B.M. élec. et tél. Ch. tous travaux à domicile. Téléph, le soir au 325-67-16.

## occasions

in plus haut MER 26-73

ACHETONS PLANOS Daudé - 75 bb, av. Wagram-174 WAG. 34-17 - LOCATION autos-vente

FIAT 500 Laxe. Perialt état. Année 72. Prix Argus : 4.700 F. Tél. : 971-65-82 - Bur. : 471-67-88 R-\$ TS. Année 76. Perfait état. Vert pin. Prix : 17.000 F. Tél. : 971-65-82 - 471-67-88 CX 76 DIRAVI. Glaces teletiés. eris métallisé. 15.000 km. Garantie totale 6 mois. Px 37.000 F. psyable 43 mois leasing. M. Begnier : 838-62-99

DATSUN 2602 | Uillet 1975, 28,000 km | Oiture démonstration, Gara | Téléph. : 254-11-33 DAF VARIOMATIC 44 Etat neuf T@Eph. : 254-43-82

R 12 TS 74 Première main Téléph. : 254-11-33 R 17. coupé 74 Toit ouvrant hardtop. Première Téléph. : 254-43-82

ÉTOILE AUTOS MERCEDEL BENZ
Vend voltures direction 76
280 E, rouse moven
280 E, voire
280 SLC, 75 metall.
Le SERVICE COMMERCIAL
Permanence to samedi
51, rue Mariolin - Levatiois
739-97-40

boxes-autos Part. cherche Garage à louer, quartier Debussy, à Sartrouville. Tél.: 913-76-74 à part. de 19 h Agence s'absteuir.

....

Men :

knga

神典

lucra<sub>t</sub>.

## famenda du Monde

#### Arts

Roméo et Juilette «BERROCAL» Ferrenes girafes «DALI» à vendre. S'adress. M. JARD, 55, rue de l'Assomption, 75016 Paris. Tél. : 224-G-21.

#### Caravanes

A vendre Carayélaire 4 places CH, séparées, cuis, gaz., cabi-net do tollette, penderie, placard IMPECC. (utilisée 2 séjours) 10 000 F. av. auv. + table join, deux faulteuils bois blanc. Visite à 27(20 Pacy-sur-Eure, GUIT-TANSON, 3, r. Ed.-Jacques, 14\*.

#### Cours

Méthodes travail intellectuel. Expression - Créativité. Tél.: 331-49-33, l'après-midl. ATELIER D'ART DRAMATIQUE Diction-Communication

#### Instruments

de musique

VENDS VIOLONCELLE ET AR-CHET, 5000 F. BOUTELOUP, 133, rue de Javei, 75015 PARIS.

DROITS:

ZIAMMERIAANN .. depuis 6 200
OTTO-BACH ... \$ 424
RAMEAU ... 9 400
SCHIMMEL (108) 9 12 470
PLEYEL (114) 13 200
FORSTER (116) 9 13 600
EUTERPE (107) 13 800
GROT ... STEINW. 9 16 770
IBACH ... 9 16 070

QUEUES: mêmes marques. 1/4, 1/2, de 25 (st) à 50 (st) F. Crapaud 135 Zimmermann 14 (00). OCCASIONS droits et queues tr. bon état, garantie, service. Loc., vente, crédit, livralsons. D. MAGNE Planes, 50, rue de Rome Paris-dy, 52-30-90 et 21-74. Dépôt-Ateller à Levallois : bls, r. L.-Rouguler (Me L.-Michel), 737-19-74 (16 à 13 h.).

Orfèvrerie



### Décoration

Peinture tissus moquette, tous travaux. Tét.: 072-25-33.
Notre lin en 2.40 m avec molleton et gaion: 30 F le m2 H.T.
Tét.: 370-23-44.

DECOR MURAL - 58-36-41.
Alag. 87, Fue du Cherche-Midi, PARIS-64. Pose tentures murales, tissus fournis, sélection parisienne à partir de 45 F/m2.
Canapés - Moquettes - Rideaux.

Numismatique A VENDRE PIECE ARGENT. époque 1693-1711. Ecr. nº 3 515, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Livres

Vends ENCYPLOPAEDIA UNI-VERSALIS, 70 volumes, cause départ. Prix : 2000 F. Tél. : 723-55-13, p. 447.

#### Moquette 30 A 70 % de remise sur moquette grande langeur, toutes qualités 10 000 m² en stock. Tél.: 757-29-18 de 10 h. à 19 h. Sauf dimanche et lundi matin.

Loisirs d'Enfants

Pour enfants de 7 ans è 11 ans ATELIER D'EXPRESSION artist., VERBAL, GESTUEL. DENIS, 72, rue Laugier-17. 754-72-40. Jeux - Prototypes

Jeu de société sur l'agriculture. Nouveauté. « Vivez dans une terme laitière au rylume des 6alsors », 24 pers., 67,20 francs. C.I.S. La Bussonnière 442,40 La Chapelle-sur-Erdre. ACHAT de livres à demiclie.
Romans - Histoire - Essais.
Librairie BUGNARD, 29. rue
Durantin. Tél.: 076-41-25.
Vds ENCYCLOPAEDIA UNIVER:
SALIS, 20 pomea, neufs. Prix:
3 000 F au lieu de 3 817 F.
T.: 583-65-83, a partir 18 h.

#### shell the chapel

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) atusi que des propositions d'entreprises de services (arthans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 232-44-21, postes 396 et 364.

#### Spécialités

régionales (vins)

COMPTABLE II

CHEF COMPTABLE

Envoyer C.V. détalilé en précisant prétentions à A. 7. 29, av. Friedland, A. 75098 PARIS.

TECHNICO-COMMERCIAUX.
pour vente mateurs Diesel retroidissement air. Petite et 
moyenne prissance.
Activités sur méropole. Expér. vente et langue allemande souhalfables. Env. C.V. 
sous nº 82.620 B. 17, rue Lebel, 
9.000 Vincennes, qui trensm.

Els Financier de Versalles rech. Guicherlers « candidatures persionaés invalidités rech. ésalement » désagés O.M. B.E.P.C. obligatoire. Saleire mensuel brut début : 2800 F. Env. C.V. sous le 10 82.633 B. BLEU.

17. rue Lebel, 94301 Vincennes

#### Vacances-

Tourisme-Loisirs

Pr. gr., comité d'entrep., stage.
Association gérant les rés. la
Gde Rèche è Maraz da la Jura
prop. loc. de stud. ou de ch,
meubl, pr W.-E. et sern. Rest.
assurée par saif. Poss. de loc.
de mat. de ski (fond ou desc.).
Encad. pr monit., anim, intér.
Pour tous renseignements : Résidences LA GRANDE RECHE
B.P. 66, 39400 MOREZ.
Téléphone : (82) 33-18-10.

SPORTS EN SURSSE et toutes vacances scolaires.
Stages : équitation, ski
détente avec patinage,
luge, natation.
20 participants par séjour.
LV.M. 205-29-36 de 14 h. à 20 h

New-Kork 1 625 F.
Dakar 1 990 F.
Bangtok 2 400 F.
Bangtok 2 400 F.
et de mombrx autres vols à tarit,
rédult. 261-53-21.
7. rue de la Banque, PARIS-2\*.

VACANCES ANGLAISES
TOUSSAINT. NOR, Février, Paques et tie l'année. T. \$55-91-72.

HOTEL\*\*NN nue de l'Hôlai-des-Postes, 0600 NICE. Centre ville. T. 15 (93) 80-15-55. Chambres climatisées, radio TV couleur, salle de belna, chbre 1 personne 72 F, petit déjeuner, tape comprise. Réduction 5 sur présentation du journal.

Yachting

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

fessions. C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi

#### bon de commande à découper At Monde information-processions

je désire m'abouner à la synfhèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes :

1) Mettre une croix dans les cases currespondant aux fonctions retenues : ☐ Direction générale, fonctions

multipostes.

| Marketing relations publiques publicité | Comptabilité | Comptabilité | Personnel formation relations | Informatique | Production entretien | Direction commerciale vente | Direction commerciale vente |

☐ Direction financière et admini humaines et sociales.

Direction commerciale ve
Dingénieurs commerciales,
technico-commerciales,

☐ Etudes organisation et recherche. 2) Entourez dans le tableau ci-dessons, le nombre de

Į	TARIF DES ABONNEMENTS (en France)											
i	Nombre de fonctions demandées	1	2	3	4	5	6	Z	8	9	10	11
A PROPERTY PROPERTY AND	6 Semaines	20	39	57	74	50	105	119	132	144	155	166
	13 Semaines	40	29	114	148	180	210	238	264	288	310	330
	26 somaines	70	136	199	259	315	368	416	462	504	542	577
	52	120	234	342	444	-540	630	714	792	SEA.	9780	007

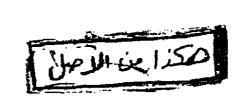
Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandé,

INFORMETION-PROFESSIONS est adressé sons pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.08, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rae des Maliens, 25008 PERIS

on SOCIETE:

loindre le règlement per chibancaire à l'ordre du «Mondes ou chi postal (CCP4207-23 Parti).



L'immobilier appartements vente Puris Rive droite Paris Rive gauche uplex 4 P., tt cft\_ \$30,000 F 2 r. Dauphine. Samedi 14-18 h. 12 r. Dauphine. Samedi 14-18 h.

SAINT-MICHEL
Direct propriétaire, ideal investisseur, libre ou occupé, 2 p.
dans bei immeuble pierre de 1.
asc., interphone. Px accaptionnel
yue urgence. Tél. 525-80-30 Rces, cuis., s. bains, Calm Taléph. : 622-16-98 (P. 26) ante directe par prometa in me ratte 2 appartaments in me ratte 2 appartament confort. Ideal placement. Prix total : 265.000 a 27.000 f. Cridit possible. Visibe : samed et dimanche martin, de in la 12 h - 13 h à 17 h : 208, BD PERSIRE

MONTMARTRE

MONTMARTRE

45 m2 brun. rayatá.

46 m2 brun. rayatá.

47 m2 brun. rayatá.

48 m2 brun. rayatá.

49 m2 brun. rayatá.

40 m2 brun. rayatá.

40 m2 brun. rayatá.

40 m2 brun. rayatá. 16, r. BOUSSINGAULT. 225-73-21 98 m2, llv. + 2/3 chbres, rec. baic. 330.000 F. Sam., 15 à 17 b. 13". Part. Coquet 2 P., cals., s. d'eau, w.c., 37 m2, bon état, Bon imm. 115,000 F. Samedi, 14/18 h. SI, RUE ALBERT. 14/18 h. 31, RUE ALBERT.
157, PORTE DE LA PLAINE
limbo Venves,
15' Aletro Porte de Versalites.
15' Aletro Porte de Carte de Ca 6, rue Ruhnkorff, ds Immeuble P. d. T., Aspt 100 m2, b. état. Rez de chauss. Couretta privie. 450,000 F - Tél. : (30) 41-33-35 Indépendemment ou groupes : 1) Appt 55 m2 décoré avec goêt, crisine équipée. Prix 395,000 F. 15, RUE BOSQUET cooper 2 P., 20 M2, TELEPH. 6tage. Vis. sam., 14 à 17 h. PRÈS FÉLIX-FAURE enedî 23, 15, avenue Mozart de 13 beures à 16 heures. FRANK ARTHUR - **724-07-69** We Broca - Claude-Bernard
Standing
Grand 4 piaces, 21 conff. balcon.
Systaca samed de 14 h à 18 h:
14, rue Broca, Agence s'abstenir
45e Rue LECOURBE - 32 m2
15 it conff. cave, tát., solel,
164,000 F à débatire, - 446-14-53. PARC MONTSOURIS FANTASTIQUE appart. 65 m2, tt confor 360,000 F. - 589-49-34. + TERRASSE 152 M2 C. JOLYET. - 533-80-90 MARAN Gd living + chire, caracthre, culsine équipée, bains, wc, chif., park. PX 340.000 F. Samedi, 14-18 h. YERSAILLES CHAMPS-LA-GARDE, vends 110 m2, 550.000 F. - 963-22-09

10 m

ICIALE

25725

TROUVER

MPLO

orn to the

. 1

MARAIS Caracture, Cuisina dequipee, bains, wc. chift., park. Px 340.000 F. Samed, 14-18 h. S/AV. MICHE. BIZOT PRES 8015 et Aiv - Dens bel immeuble briq. apparents 1711. BEAU 3 P., cuisine, entrée. S. d'asu, wc. débarr., chif. cant. Individuel. Tél. Ascents. 5' étage. PRIX 218.006 F. PRIX 218.006 F. PRIX 218.006 F. Me voir dim., land, 11-19 h. sylace - 19, av. Gi-Alichai-Bizot. PRIX 218.006 F. Yendredi-Semedi, de 16 à 18 h : 2b, rue Greina. PARAILE STUDIO aichee. HALLE STUDIO aichee. Vend.-sem., 14-17h. T. 233-624. L. Prique. 2 pèlocs, entrée, cuis., s. de bains, tout confort. Px 18.000 F. Gierr, 343-34-45. L. Px 18.000 F. Gierr, 343-34-45. L. Px 18.000 F. Gierr, 343-34-45. L. Px 18.000 F. Gierr, 343-34-47. L. Px 18.000 F. Gierr, 343-34-34. L. Px 18.000 F. Gierr, 343-34. L. Px 18.000 F. Etranger BRUXELLES (re. Lexico) JLE-SAINT-LOUIS

pleces, cuisine, bains, carecters. Pres quais 32-53-76.

By BOULEY. MALESHERBES
Salon, s. à manger, 2 chbr., 110 ed, 2 chb, serv., 680,000 F.

Samedi, 14 h. 38-78 heares.

NATION
Imm. ravalé, 2 pièces, it conft, 1ee dispe. caime, très clair, soi, 1ee dispe. caime, 1ee dispe. caime, 1ee dispe. caime, 1ee dispe. ca EURO-GESTION \$13, etc. Lauden 1859 19370/E PARTING compris. Livr. Immed.

TB.: 693:339 @ 693428

GARCHES. Appt dans CADRE
EXCEPTIONNEL, 51 Act
HABITABLES, Loggia, 15 mt,
Terrassa, 50 mt, sel. 40 mt, 12 ct
2 choses, cuis, s. de bas, cave,
Parks, Pr. Instité : 480000 Fr
JALB - 976-79-79 SOCIÉTÉ VEND NEMILY 45 m2 pierre de taili et brique 7 étape, cour très clair, cué et saile d'ean équipées, tél. Prix 182,000 F. - \$24-36-56. VERSALLES Elégant
125 m2, rez-de-ch. d'une maison
particalière s/800 m2 de lardia,
sal, ber s. à m. 85 m. 1, ch.,
t. ct. Prix Hevé Justifié.
Apeace CHESNEAU - 950-14-07.
MEUILLY-ST-JAMES
Journ. Strauding

Agence CHESNEAU - 950-14-07.

NEUILLY-ST-JAMES
Imm. standing
7c, rue de LONGCHAMIP
Veste oble fiv. + chorte, 2 beins,
cuis, équipée, 80 m2, avec beau
jardin privé 12 m2, park. possib.
Voir vendred, samed, 15 - 19 h.

A VENDRE a

VILIMOMBLE (SeineSTORMAN CONTRE a

VILIMOMBLE (SeineSTORMAN CONTRE a

VILIMOMBLE (SeineSTORMAN CONTRE A

VENDRE A LA VENTE

ETUDE M' MICHAEL JAVELET,
Hebstre, à GRAY (Hite-Stone),
cue Gambetta. Tél. (80) 65-13-04.
CHATOU. Résidentiel. 5' RER,
magnifique studio neuf, cave,
parkig southervein, jard, privatif
dans immeuble grand standing.
Prix 22-000 F.

S.A. H. LE CLAIR, 65, avenueFocta, Chaton - 976-30-42.

CHARENTON. 5' bois Vincennes,
Me, commerces, calme, apparfament bon état, entrée, veste
2 p., cuisine, plac., rangement,
vc, chauffage Indiv., débarras,
cave, 185.001 F. ACS, 133 bis, r.
de Paris, Charenton - 366-645.

VINCENNES LE CHATEAU

Studios et 3 plèces duplex, petit
immeuble remis entiférement à
Deuf. - TAYAD, 873-31-88.

Province

73-AINE-LA-PLAGNE Vends appartem. meublé 37 == , 2 pces. é ilis, coin cuis. équip., salla de bas, vue panoramique. 180,000 F. — Téléph. 626-18-79. HMMOBILIER PRINCIPAUTÉ DE MONACO bis, hd Princesse-Charlotte,
- Principatité de Monaco,
- 50-6-00. Telec 47-417 MC.
Documentation gratuite
sur demande.

TEL: 647.33.94 on 649.34.28

Immobilier (information)

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** INFORMATION LOGEMENT

525 25 25 Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Un service entièrement gratuit

<u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kleber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45. Cours de Vincennes 75020 Paris 371.11.74

CAUTAINCOURT (18")

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

terrains MESNIL-SAINT-DENIS (78) 720 m2, fac. 24 m. Prix 165,000 F. - Tel. 050-56-34 commerciaux SHOPPING CENTERS ux U.S.A. Rentablité et gest arantis. Société Gaillerd-Est 00 Lugado, B.P. 6.295, Sub

BOIS-LE-ROI (77) rt. vd terrain 4.200 m2, i m., certificat d'urbanis 66 F le m2, Tél. 422-34-68 mentile nett loc colet amen. Ferrains a bâtir viablises pro-mrs. Ilb. à vire. 887 ma - the FORET RAMBOUILLET, park. en seat, Px. 2450.000; a partir de 150.000 F. 181. 2606-07.72.

constructions neuves

¿LES JARDINS DE GARCHES» 29-33 RUE HENRI-REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille STUDIO AU 5 PIECES prix ferme et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (saut mardi) ou GECOM 747.59.50

PARIS XX<sup>e</sup> 9-11 rue du Télégraphe, Un petit immeuble de qualité entièrement terminé
PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 2 et 3 PIECES HABITABLES IMMEDIATEMENT Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINITIF ■ GECOM 747.59.50

BOULOGNE STUDIOS ET 4 PIECES Antèngements de qualité
5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF
Appartament ténnoin sur place tous les jours (sauf
Lundi) de 14h-19h, Sam, et Dim, de 10h à 19h.
ou GEFIC - ALM.98.98

SAINT-MANDÉ (94) 20-22, rue Jeanne-d'Arc.
Une petite résidence de presti
plerre de tallie,
confort total électrique.
STUDIO AU 5 PIECES

FACE CENTRE

POMPIDOU-BEAUBOURG MAL NEUF - FAC. CLASSEE GRAND STANDING BATON. 704-55-55.

RZZA-TEZ-MOULINEAUX-92 Les Marronniers : 111 ter, avenue de Verdun.

Une increuse résidence de 6 étages, pierre de taille comportant 32 appls seulement. STUDIO AU 3 PIECES Confort but électrique. Jardin instrictur. Bur, de vente sur place, is les jours de 10 h. 30 à 15 heures (sant manti et mercredi maini) ou GECOM. - 747-99-80

65, BD DU CHATEAU

FIANG-LA-VILLE France pres foret S nerves ILE-de-FRAN mablt 7 P., 2 bains, 160 arcin 600 ms 4 740 ms rome de St-Nom-ta-Breteche.

L. VICTNET VILLA bon
tal: entr., selon,
sal. mang., cuis. + terrassa
4 ch., s. de bos., rez-de-laroir
amenage, grenier, jard. 725 ==
5/piace samed., dim. 10-12 h. et
14-17 h. 42, r., PIERRE-CURIE
Agce AVENIR. 976-67-51.

villas

PARIS 14º Monton-Dovernet Maison perticulities, bon état, 5/6 pièces et cf. jardinet. Prix 1,000,000 F. AGCE de MARCHE - 641-85-65 AL COME FORET DE FONTAINEBLEAU

Maisons de grand standin sur grands terrains boisés de 440,000 à 600,000 F omaine du Bois-de-la-Gares ACHERES-LA-FORET Autoroute du sud sortle Ury Visite de la maison témoin s vendred, samedi; dimanche tundi, de 10 à 19 h : 538-68-73 et 424-43-42 BIEVRES VIlle 200 m2 hebitab. gd stend. - 928-74-96 5 KM PARIS ROBINSON

LE VESINET Résidenté

190 = habit., prestations of hoce, terrain 800 = Tel. (4) 457-30-98. Prix : 450.000 F

Offre MUETTE. Ds imm. 1910, cat. 2 A, 180 = 2, 2 bs, 2 ch. serv. impecc., ball 6 a. Mens. 4.000 F

locations non meublées

Région BANL SUD PAR EVRY-DAML JUD CORBEIL
à louer
ds RESID. GRAND STAND.
APPTS, NEUFS
- 2 PCES depuis 706 F + Ch.
- 3 PCES depuis 706 F + Ch.
- 4 PCES depuis 806 F + Ch.
Visite sur place tous les jours
de 9 h. à 12 h. et 14 h. à 19 h.
même le dimanche. S'adresser

Heme le dimanche. S'adresser TERRASSES DU COUDRAY Avenue Charles-de-Gaulle 91-COUDRAY-MONTCEAUX. TAL 488-873 et 484-8891 Ville-d'Avray. Appt 90m², jard. 100 m², gd séj. 2 ch., 2 s. bs, 2 wc, cuis. équ., tél., ens., prox. transp. 2.200 F+ ch. T. 926-92-27.

locations non meublées Demande

Ch. stud. cuis., bs, tél., tr. celme Bantiese Est Lyos-Meyries, près Bantiese Bantiese Bantiese Bantiese Bantiese Bantiese Bantiese Bantiese Bantiese Bantiese

14" IMMEUB. 2 corps de bâtim. R.-de-Chaussée, 2 et 3 étages BOR ETAT GENERAL MARAIS IMMEUBLE CCIAL ET HABITATION EXCEL PLACEM B. REVENU J. et A., 5, r. Alph.da Nouville, Paris-17. Tél. 622-30-86, P. 26.

11 PCES - MAGAS, 100 M2
rus principale, plein centre,
park. à 40 m. + 2 maisses
attenantes, sur rus perpendicul,
gar., tot. 1,050 m2 au sol.
le tout libre à la vente.
Pri> 1,250,000 F. Tét. 422-34-68 fermettes

**Boutiques** Chambre de service

199 KM DE PARIS
190 KM DE achat

REPRODUCTION INTERDITE

Rech. Parist; P. errit, pour hons clients. Apparts ties suri. et immenbles. Palam. Comyante. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Mattis-Picquet (157; T. 56-00-75 1-AGENCE LAGRANGE Fondée en 1876 Poch. pour clientille province,

propriétés URGENT. 50 KM S.-E.
URGENT. PARIS (Près)
Valionnès. BELLE PROPRIETE
de caractère. Hall d'entrée,
dibe living, ptres, cheminée,
3. à manger, cuis. èquipée,
3 ch., \$. de bains, 2 wc., cave,
grenier, chautiage, tél. 700 mi
din. HABITABLE DE SUITE.
Px 330.000 F. Crédit. Cabinet
Voltaire. 7-NANGIS. 409-03-14.
(Face Monuments aux Morts.)
MAIS. BOURGEOISE. Caractère
1 2 M M7 terrain clips mura

1 H. OUEST PARIS

Petit. rustique de caractère
Sél. 60 m2 + 3 CH. + bains chauff. + four à pain. Garage
Beau terrain
planté 2,700 ms
NORMILE TÉL (15) 37<u>-46-09-49</u> arc 2,870 m2, Affaire except. F.P.J. - 976-07-06

LE VENET
Proxim. R.E.R. et commerces
grande PROPRIETE MANSART
réception 2 P., 89 m2, 6 chbres
3 bains, s. de douchet, s. jeux,
it confort, magout, beau
LARDIM BOISE, 2.000 m2
AGENCE DE LA TERRASSE 400 M. PLAGE. Pavilion neur. idėai vacances, coin cuis, equ., sėj., 1 ch., brs. terrasse couv., ch. électr., jardinet. 205.00 F. AGENCE MOLLARD, 37, Les-Arcades du Port. 83110 Sanzy-sur-Mer (Var). 1. (94) 74-25-03. COTE D'AZUR

MAISON DE MAITRE (250 a.)
en plerre, rénovée, 3 nivemux
R.-do-ch.: cuis. 10 == avec pour
tres, sél. 30 == avec cheminée
bns. + studio. 1er ét.: 4 cabres tres, sel, 30 == avec cheminte, tres, sel, 30 == avec cheminte, so bns + studio, ter ét.: 4 chbres.
2º ét.: 4 ch. semi-mansard, 2 cuis., ch. cent. Pavil. Indépend. avec cuis., 3 pces, saile d'eau, garage. 2.300 == très arborés.
AFFAIRE TRES VALABLE 63.000 F.
AGENCE MOLLARD, 37, Les Arcades du Port, 83110 Sanary-sur-Mer (Var). T. (94) 74-25-03.

PRES LAC DES IBIS partic. vend villa avec jardin, 1.740 M2 ss-sol tot. av. Jard. 1.740 M2 ss-sol tot. av. Jard. selj. 50 est. 4 chbres dont 1 avec terrasse, 2 bns, chbre domestiq. independ, terrasse, fac. et dos. Ecr. no 1 93.982 M, Régie Pr. 85 bls, rue Résismur, PARIS-27. Près AUBERGENVILLE (78), 39 km. Paris, Pptaire ve magn propriété style lle-de-France, spiend. llvg 59 - 3, chem., s. 8 m. bur., dépend., 7 chores, go CHANTILLY proche, villa nve. grand large, Sur 1,500 m², terrain darge, Sur

TEL.: (94) 96-17-69.

LE PARC DE SAINTE-MAXIME
VILLA PROVENÇALE 80 = habitables, jardin 550 = 3
310.00 F. Ferme et définitif.
Garantie bancaire.
S'adresser MODINI, B.P. 61.
83120 SAINTE-MAXIME.
TEL.: (94) 96-17-69.
VIROFLAY (gare), reception, 5 chbres, ctt. jard. 1,208 = s, 670.800 F - 027-57-48. TOURD F- 053-42-93.

(70) Près SAINT-GERMAIN
Propriété 12 pièces, conft-4 p.,
3,000 == parc, 1,400,000 F.
Agence MALMAISON, 749-00-30,
PRES HOUDAN, Beile propriété,
2 habitations sépartes, terrain
2,500 == 1,0ut conft, étai impecc.
J.-L. TAYAD - 742-91-38. SCHOTES, CT, Jero. 1,200 m., 670,800 F - 207,57-80.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE Constr. moderne 120 ml habitables. Séj. èvec cheminée 26 m3, etc. s. de bains, etc. seporés, gar., cellier, beet jdin 300 ml., VIJE DEGAG. TEL PX 493,000 F. S/piece SAMEDI 23 octobre, de 16 h. à 19 h. 18, rue du MOULIN-A-VENT (DERRIERE L'EGLISE), ou 261, J.M.B. 790-79-79.

VAUCRESSON (PLATEAU) Malson ancienne style Directoire 200 ml habitables, séj. 55 ms, 6 chores, 2 bains, sous-soi, parc 1,400 m². Prix justiné 1,100.000 F. J.M.B. - 970-79-79.

individuelles

**YOIR LA SUITE** DE NOTRE IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

## ogement neuf

Le Crédit Immobilier de France construit pour vous et vous prête à partir de 3,75%. Quand vous achetez une maison ou un apparte-

ment, construit par nous, ou quand vous construisez votre maison nous vous offrons les prêts les plus longs (25 ans) aux taux les plus bas, si vos revenus ne dépassent pas un certain plafond. Nous sommes un grand organisme à but non

lucratif, contrôlé par l'Etat. Venez nous voir. Nous sommes prêts à vous conseiller et à vous

aider, comme nous le faisons chaque année pour 50000 familles.

C.I. des Emirons de Paris, 5, av. de l'Opéra, 75001 Paris. C.I.R.P., 25, rue de la Pépinière, 75006 Paris. S.A.C.I.A.C., 3, rue de Casteliane, 75005 Paris. S.A.C.I.A.C., 5, rue de Milan, 75005 Paris. Sié Castrale de C.I., 63, rue de la Victoire, 75009 Paris. C.I. de R. Demins de Fez, 162, rue du Fg Saint-Martin, 75010 Paris. M.C.P.F. Caisse de C.I., 28, rue Goderioy-Cavalgnac, 75011 Paris. C.I. de Finerio Barale », 24, rue Careau, 7504 Paris. C.I. du Val-d'Oles, S.A.C.I.V.O., 9, rue Pierre-Ciries, 95500 Portoite. C.I. de la Région de Sossau, 18-22, rue Emite-Boutroux, 25120 Montrouge. C.I. des Demantes Sociales de Pie-de-France, 27, rue de l'Orangerie, 76000 Versailles. C.I. de Contomalera, 75, sv. de la République, 77520 Coulomalera.
Sociale Barale et Currière de C.I. de Seine-et-Marsa, 18, rue du Hanf-Samoreau, 77510 Seino-et-Marsa, 18, rue du Hanf-Samoreau, 48, rue Saint-Rémy, 77100 Meteux.



Nous vous aidons à mieux vous loger.

## immobilier





Cap Cabourg: votre dernière chance d'investir entre 9 et 25 m. de la plage.

• Dans un site unique, votre investissement rentable des juillet 78. • Le standing à 200 km de Paris, sans feu rouge. • Appartements 2, 3, 4 pièces, loggia, halcon. • Cuisine indépendante, équipée. • Prix serme et définitif - 80% de crédit. 2 Pièces 45 m²

Double exposition, entrée, séjour, I chambre, cuisine, saile de bains, we, et balçon de 5 m<sup>2</sup>. 3 Pièces 73 m² Double exposition, entrée, séjour, 2 chambres, cuisine, saile de bains, wc, et 2 loggias de 3 m².

A retourner à Jacques Ribourel sa. 120, Champs-Elysées 75008 Paris, Tel. 256 0090

#### fonds de commerce

MAGASIN 75 M2

bureaux Exceptionnel à lauer en direct Paris-1et, rue de Richetteu Immeuble pierre de talle. 3 NIV. DE 185 m2 + Arch.
6 lignes de téléphone.
5 000 F/an par niveau.
Reprise (ustifiée.
Appeler la 755-97-52, poste 25,

8° SAINT-AUGUSTIN

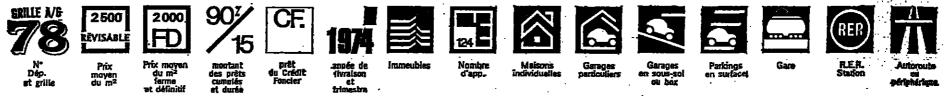
M. MERCIER J.O., 41, rue du Pressoir-Neur, ORLEANS. Tetéph. (38) 87-45-07. Sur an seul aiveau, 250 m2 répartis en 16 buye URGENT. AFFAIRE A SAISIR SUD-OUEST. pour rais. famil. MAGASIN MEDBLS DECORATION, 1.500 ms. Grand parking. Ecrita J'ANNONCE TARBES, 182, 8.P. 102. possibilities: Sal. de confer-hibitothea. arcitives an es-en-tic postes: (possibilities exten-sion à 20 postes) permetan-huit conversalions simultanées. Capacité Himitee par téles-et terminaux informatique. Cimatisation 273-62-52 Parkings. Tél. 273-62-52 Vend GARAGE STATION SER-VICE, emplacem. exception. 7. Teleph. après 20 h.: 842-12-77.

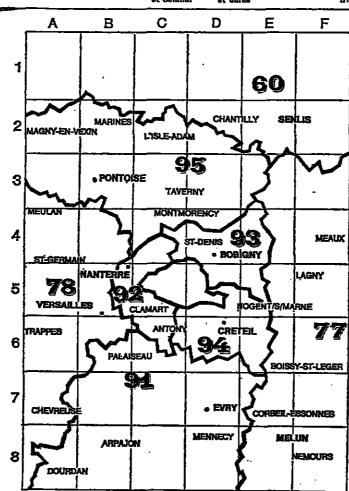
CHAMBRE-DES-DÉPUTÉS FONDS ET MURS

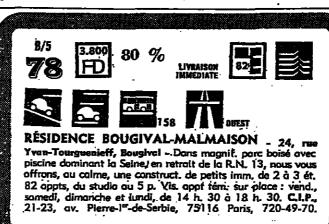
POUR INVESTISSIURS
Bureatux à vendre 17°, près
Peraire, bail 9 ans. 120 mz
en copropriété. LAB. 45-52 domaines

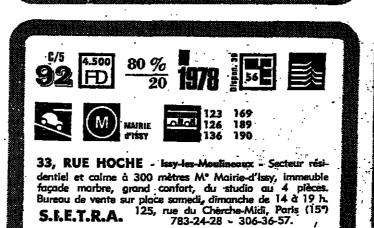
pour man, almant vie campagne Ecr. à 7,779, « le Monde » P. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

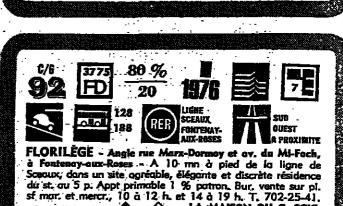
## LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.









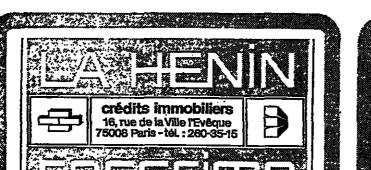


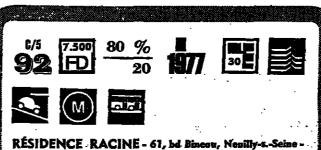
RÉSIDENCE DES FONTAINES - 1 a 5, rue des Pommerets, Sèvres. Située ds un site tr. privil., à 5 min. de la gare, au calme, au mil. d'un parc de 5 000 m2, près centre

ville, une construct, de 3 pet, imm. de 3 et 4 ét. en pierre

de t. Reste 20 appts, du stud. au 4 p. Vis. appt têm. s/pl. ts. les jrs, sf lundi, mardi de 14 h. 30 à 18 h. CIP, 21-23, av.

Pierre-1 de-Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.

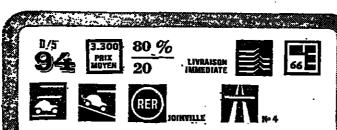






LA MAISON DU G. SCIC, 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

MARCEL SEMBAT 57 - 57. bd Marcel Sembat, St. Denis A 500 m du metro, 2 immeubles d'excellente qualité offrant quelques apportements de 4 et 5 pièces. Prêt spécial à 3 % sur 15 % de l'acquisition et prêt bancoire. Apportement témoin tous les jours de 14 h. à 19 h. (souf mardi et mercr.) SERCO 14, rue Magellan PARIS (8\*) 723-72-00



SAINT-MAURICE - Résidence du Manège, 121, 125, rue du Maréchal-Leclere, Saint-Maurice. — Appartements 2-3 à 5 pièces, loggias, jardin. Reste 15 appartements. Visite sur place : lundi, jeudi, samedi, dimanche, de 14 h. à 18 h. 30. Tél. : 893-19-82, Pierre BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard. 75006 Paris. Tél. : 544-38-02.

« Le Monde Immobilier »

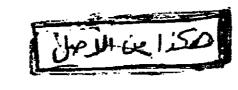
est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobiliers depuis 1848.



### VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

### Les déclarations de M. Georges Séguy

« La journée nationale de grève du 7 octobre avec la CF.D.T. et la FEN a, au mieur, mobilisé six millions de salariés, soit seulement un salarié sur trois. Vous organisez d'autres journées d'action, le 23 octobre sur l'emploi, en nouvembre sur la Sécurité sociale. Crovez-vous que c'est la meil. Croyez-vous que c'est la meil-leure méthode d'action pour amener les pouvoirs publics et le patronat à négocier?

— Je pense qu'on ne mesure sans doute pas encore aujourd'hui le poids que la journée du 7 octo-bre a eu sur la vie sociale et poli-tique et tous les prolongements qu'elle aura! Six millions de sala-plés en prève c'est une des plus plés en prève c'est une des plus

qu'elle aura! Six millions de sala-riés en grève c'est une des plus fortes proportions que des actions de cette nature alent jamais comu. Au plus fort de mai 1983 il y avait neul millions de tra-vailleurs en grève.

3 L'expérience a maintes fois prouvé que l'efficacité de telles actions n'apparaît qu'au terme de plusieurs semaines ou de plusieurs mois. La journée du 7 octobre a exprimé le rejet massif et caté-gorique du plan d'austérité; de plus, elle a révélé une profonde plus, elle a révélé une profonde volonté d'en finir avec les injus-tices de toute nature. Le 23 octotices de toute nature. Le 23 octo-hre est une nouvelle étape de l'ac-tion syndicale. Par ailleurs, nous croyons qu'il ne faut pas laisser passer le débat budgétaire à l'As-semblée nationale sans une nou-velle initiative d'action. A cet effet, nous nous proposons d'asso-cier les questions de la Sécurité sociale et de la fiscalité dans un même objectif d'unité d'action même objectif d'unité d'action dont nous discutons avec la

Dans la mesure où l'on intègre des problèmes qui ont fait l'objet de longues controverses — déplaionnement de la Sécurité sociale, quotient familial — dans une perspective de réforme démocratique de la fiscalité et de la Sécurité sociale, nous sommes tout à fait prêts à examiner les modifications du système en vigueur au mieux des intérêts des travailleurs.

leurs.

3 Au-delà de ces initiatives de caractère national, nous avons recommandé à nos organisations de multiplier les actions dans les entreprises et les branches professionnelles sur les revendi-

conduite par la C.G.T. dans une entreprise qui construit une cen-trale nucléaire et qui comprend notamment mille deux cents tra-vailleurs immigrés a abouti à des augmentations de salaires de 400 à 700 francs par mois ; dans ce cas les impératifs du plan Barre ont été sérieusement bous-culés.

#### Etre partout à la tête des luttes

jours un accatage entre tunte d'action au sommet avec la CFD.T. et la FEN et les réalités dans les entreprises? On constate dans de nombreux conflits (Usinor-Dunkerque, sidérurgie lorraine, La Hague), une modération de la C.G.T. une moderation de la C.G.T.
dans l'action qui tranche avec
les appels du sommet à un
renforcement des luttes. Comment expliquez-vous cela ?
— On ne peut empêcher des
journalistes d'éprouver pour la
C.F.D.T. une tendresse à toute

certair. Mais à partir du moment où cela met en cause, de notre point de vue, l'objectivité, il faut bien en appeler à la réalité des

contre l'impôt sécheresse ». Dans un premier temps, la C.F.D.T. décline cette proposition. Ella un premier temps, la C.F.D.T.
décline cette proposition. Elle
préfère s'en tenir à la journée du
23 octobre et laisser aux fédérations le soin d'apprécier les possibilités d'action par branche. Le
17 septembre, la C.G.T. rencontre
d'une part la FEN, d'autre part
la C.F.D.T.; elle précise sa proposition : grève de vingt-quatre
heures le 5 octobre. La FEN
demande à réflechir : la C.F.D.T.
conose à cette proposition un

- Vous avez mal accuetul, semble-t-il, les propositions jaites par la C.F.D.T. au mois d'août concernant la réduction des inégalités. Ne pensez-vous pas qu'une telle réduction passe aussi par une limitation des revenus de cadres supérieurs? Quelles sont vos pro-positions dans ce domaine?

- Mais n'y-a-t-il pas tou-jours un décalage entre l'unité public leur appel commun à la public leur appel commun à la grève de vingt-quatre heures pour le 7 octobre. Après cela, il n'est pas très sérieux de vouloir accréditer l'idée d'une C.G.T. timorée et d'une C.F.D.T. combative (1).

» Etre pariout à l'initiative et à la tête des luttes, telle est la ligne de conduite de la C.G.T.; elle est appliquée partout, mais non sans esprit de responsabilité et toujours selon notre conception de masse du syndicalisme qui rejette les théories aventuristes des petites minorités agissantes. L'unité d'action a prouvé son efficacité le 7 et le 23 octobre, mais eile n'élimine pas les désaccords antérieurs.

cords antérieurs.

» Par exemple, l'engagement de » Le 3 septembre, la C.G.T. pro-prose une action interprofession-nelle d'ampleur nationale pour ment à ses dirigeants, a valeur de accords séparés et au rabais que le pouvoir et le patronat ont uti-lisé dans des buts de division des

lisé dans des buts de division des travailleurs au service de leur politique d'austérité.

» Le mérite de cette évolution revient dans une large mesure à ceux qui, au sein de la FEN, n'ont cessé de lutter sur une position unitaire contre les pratiques de collaboration de classe que consacrait la signature des contraits salariaux dans la fonction publique.

demande à réfléchir: la C.F.D.T. oppose à cette proposition un arrêt de travail d'une heure dans le secteur privé dès le 28 septembre et préfère reporter à plus tard l'action dans les secteurs public et nationalisé. Dans la nuit du 22 au 23 septembre, le secrétaire général de la C.F.D.T. répond par un « non » ferme et définitif » à notre proposition de grève de vingt-quatre heures le 5 octobre. Douzé heures plus tard, la C.G.T. publique.

3 Avec la C.F.D.T., dont le congrès a condamné le gauchisme, comme nous l'avons fait depuis

#### Le vrai problème de la hiérarchie

» Quand nous disons « il faut Vous avez mal accueilli, jaire payer les riches , nous pensons certes avant tout aux monopoles, aux profits capita-listes, aux spéculateurs, mais

(1) A la CFD.T. on précise que trois éléments nouveaux sont intervenus entre le 22 et le 23 septembre, qui ont permis un accord entre les deu confédérations et la FEN. La C.P.D.T. a obtenu que la journée de grève n'ait pas lisu le 5 octobre, jour de la rentrée parlementaire, ce qui risquait de lui donner un sens uniquement politique, mais deux jours plus tard; le mot d'ordre n'était plus e grève de vingt-quaire heures a mais « journée nationale de grève »; l'accord signé contient un appel commun de la C.G.T. et de la C.F.D.T. pour qu'au-delà du 7 octobre s'organise une « offensive unitaire » des fédérations, réclamée par la C.F.D.T. depuis le début de septembre mais refusée jusqu'alors par la C.G.T. — (N.D.L.R.) - L'accord d'unité d'action de juin 1974, conclu entre la C.G.T. et la C.F.D.T. répond pour l'essentiel à votre question. Les personnes qui disposent de revenus men su els supérieurs à 12 000 F par mois sont loin des préoccupations de la masse des salariés. Ce sont souvent des chargés de pouvoir du patronat et leur comportement dans la vie et leur comportement dans la vie sociale est, en règle générale, hostile aux travailleurs et à leurs

» Toute concession imposée au patronat, au gouvernement, sur les patronat au gouvernement, sur les revendications, constitue une brèche dans le plan gouvernemental.

3 Le 7 octobre a d'ailleurs stimulé et multiplié les actions dans les entreprises et provoqué parfois des concessions a priori d'employeurs qui voulaient éviter un conflit. Tous les patrons ne sont pas aussi disciplinés qu'on le dit aux injonctions du gouvernement et du C.N.P.F. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, à Dampierre-en-Burly (Loiret), une action conduite par la C.G.T. dans une

blèmes, n'allez-vous pas faire rebondir des polémiques an-ciennes, avec la C.F.D.T. no-tamment?

—Dans la mesure où l'on intè-è des problèmes qui ont fait plaisir deux fois le salaire men-biet de leventes contravarses.

dépenser en une seule soirée de plaisir deux fois le saiaire mensuel d'un O.S.

> Nous sommes les plus résolus des partisans de la réduction des inégalités sociales, mais là aussi il faut être clair et dépasser le simple slogan. Il y a de nombreuses causes aux inégalités sociales, et certaines touchent aux conditions de travail, à la formation professionnelle, aux discriminations d'âge, de sexe, de nationalité. Mais je pense que les deux priocipales inégalités résident dans le niveau outrancièrement bas de la rémunération d'un grand nombre de salariés et dans un système fiscal foncièrement injuste.

> Les organisations syndicales devraient réfléchir à une campagne plus systématique contre la sons-rémunération dont sont victimes des millions de salariés qui gagnent moins de 2000 francs par mois. J'ai rencontré au cours de mes rémions une femme de soixante-deux ans, O.S. depuis quarante ans et ne gagnant que 1900 francs par mois. C'est une situation inadmissible. C'est là que se situe à mon sens le vrai problème de la hiérarchie. situation inadmissible. C'est la que se situe à mon sens le vrai problème de la hiérarchie.

• Emfin, je crois qu'il est absurde d'imputer aux organisations syndicales l'injustice que représentant curtaines grilles hiérarchiques de salaires imposées par le patronat ou l'administration, souvent à

partir d'accords séparés et malgré l'opposition de la C.G.T. Dans presque toutes les branches, la C.G.T. lutte pour de nouvelles grilles de salaires qui revalorise-raient substantiellement les basses catégories sans léser les autres, étant entendu que l'autres. categories sans eser les antres, étant entendu que l'ouvrier pro-fessionnel à 3 000 francs par mois ou le cadre moyen à 5 000 francs ne sont pas à nos yeux des Fran-çais qui vivent au-dessus de leurs moyens.

- Parmi l'ensemble de vos revendications, vous accordez donc la priorité au relevement des bas salaires?

des bas salaires?

— Pour la C.G.T., la priorité a toujours été la défense des revendications des salariés les plus exploités, donc la remise en cause d'un système de rémunérations qui consacre de telles injustices. Nous ne séparons pas ce problème des rémunérations de l'ensemble de la situation économique et soalale. Un relèvement des bas salaires participerait à la stimulation de la consommation intérieure, donc à la stimulation de l'activité économique et à la réduction du chômage. Malheureusement ni le patronat ni le gouvernement ne veulent discuter sérieusement de cette question, ni sérieusement de cette question, ni d'ailleurs des autres grands pro-

blèmes sociaux.

Nous préférerions pourtant exercer nos responsabilités syndicales dans un sens constructif, nous consacrer à des négociations plutôt que de passer notre temps à organiser des manifestations et des grèves.

#### « M. Ceyrac et moi, nous faisons tous deux de la politique »

 Les appuis répétés du paironat au plan Barre et le soutien de plus en plus net de M. Ceyrac à ceux qui luitent contre le collectivisme ne vont-ils pas vous contraindre à placer plus ouvertement l'ac-tion syndicale sur le terrain non syndicule sur le terrun politique? Ne croyez-pous pas qu'une telle évolution seruit dangereuse pour un mouve-ment syndical déjà très minoritaire en France et souvent accusé par les travailleurs eux-mêmes d'être trop politisé?

— Sans surestimer la valeur des sondages, les derniers ont montré que si le taux de syndicalisation en France n'est pas suffisamment élevé à notre gré, le rôle des syn-dicats dans la vie nationale n'est pas inférieur à celui de l'Estat ou des principeux partis politiques; il est même considéré supérieur à celui du patronat. Les termes « très minoritaires » ne convienqualifier la place qu'occupe en France le mouvement syndical.

» Il est dans l'ordre normal des n lest dans l'ordre normal des choses que M. Ceyrac soutleme le plan Barre. Bien qu'il reproche souvent aux syndicats de faire de la politique, nous ne lui renver-rons pas l'ascenseur en lui faisant grief de descendre dans l'arène politique pour y combattre le propoinque pour y commance le pro-gramme commun de la ganche. Sa mission est de défendre les inté-rêts du grand patronat, il est lo-gique qu'il soit hostile aux réfor-mes économiques et sociales du

programme commun et spéciale-ment aux nationalisations.

» De même, la mission du secré-taire général de la C.G.T. étant de défendre les intérêts des travail-leurs, il est dans l'ordre normal-des charse qu'il soutienne la prodes choses qu'il soutienne le pro-gramme commun. Ainsi d'une certaine manière, nous faisons certaine manière, nous faisons tous deux de la politique. M. Ceyrac celle du patronat, la C.G.T. celle des travailleurs. Permettezmol de penser que la nôtre est plus progressiste et a plus d'avenir que la sienne.

> Si la C.G.T. faisait une poli-

» Si la C.G.T. faissit une poli-tique partisane, si, comme les puissantes centrales syndicales allemandes et britanniques, elle entretenait des liens organiques avec un parti politique, cela nui-rait évidemment à son autorité et serait en contradiction avec ses principes d'indépendence et de principes d'indépendance et de démocratie syndicale.

» Entre le ralliement du syn-dicat à la politique d'un parti et l'apolitisme stérile qui ne sert qu'à l'apolitisme stèrile qui ne sert qu'à camoufler la collaboration de classe, il y a notre syndicalisme de classe, qui relève d'une politique syndicale avancée et qui, pour le moment, que cela plaise ou non, prédomine dans le mouvement français et même se renforce comme en témoigne le fait que la C.G.T. a enregistre trois cent cinquante mille adhésions depuis le début de l'année. »

Propos recueillis par JEAN-MARIE DUPONT. et JEAN-PIERRE DUMONT.

#### SYNDICATS

La catastrophe de Merlebach

LA DIRECTION A VIOLE LES RÉGLEMENTS accuse la C.G.T.

Après la catastrophe minière qui, le 30 septembre, a fait seize morts au puits de Merlebach, la C.G.T. a accusé la direction du bassin d'avoir a délibérément violé le règlement général d'exploitation » et d'avoir bouché une conduite d'aérage ce qui aurait provoqué l'explosion. La C.G.T. a d'autre part mis en cause le ministre de l'industrie et de la recherche lui reprochant d'avoir fait passer la production avant la sécurité des hommes.

Le directeur des Houillères du bassin de Lorraine a réfuté ces critiques en affirmant que la conduite d'aérage n'avait pas été totalement fermée.

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

La CF.D.T. et les grévistes de la faim de la Hague. — Trois jours après avoir entrepris une grève de la faim pour protester contre la α privatisation » du centre nucléaire de la Hague (le Monde du 21 octobre), les deux responsables C.F.D.T. engagés dans cette forme d'action ont deux responsables C.F.D.T. engagés dans cette forme d'action ont
été désavoués par leur syndicat.

« Cette grève de la faim est une
manifestation particulière de la
révolte des travailleurs contre
l'intransigeance de la direction du
C.E.A. et du pouvoir politique qui
refuseat d'écouter les arguments
des grévistes », dit le communiqué
de la section syndicale C.F.D.T.
du centre de la Hague. La de la section syndicale C.F.D.T.
du centre de la Hague. La
C.F.D.T. précise, par ailleurs, que
le caractère individuel de cette
protestation « ne s'inscrit pas
dans les axes d'action décidés
collectivement depuis le début
du conflit ét, en conséquence,
demande [aux deux responsables
syndicaux] de bien vouloir cesser
leur grève ». — (Corresp.)

#### CONJONCTURE

#### Le ralentissement de la croissance en France est confirmé par l'INSEE

Les industriels s'attendent à une moindre hausse des prix

« La production n'augmente plus que lentement dans l'ensemble de l'industrie », estime l'INSEE, au vu des réponses que lui ont faites, en octobre, les deux mille deux cents chefs d'entreprises régulièrement interrogés lors des enquêtes de conjoncture menées par l'Institut de la statistique. « Les carnets depuis le mois de fuillet et sont à présent jugés un peu inférieurs à la normale. Ce l'échissement est surtout d'origine intérieure, puis que les carnets a étranger » ne varient pas, res-« étranger » ne varient pas, res-tant peu garnis. Les stocks de produits finis su sont stabilisés à un niveau peu élevé. »

«La production n'augmente plus

Que va - t - il se passer ? « Les perspectives de production s'inflé-chissent depuis le mois de mai, répond l'INSEE. En octobre, le climat général se détériore nette-ment, et les perspectives person-nelles ne convendent plus qu'à ment, et les perspectives person-nelles ne correspondent plus qu'à une expansion faible. » On comp-tait, en mai, 32 % d'industriels optimistes de plus que de pessi-mistes; la proportion tombait à 26 % en juin, à 14 % en juillet et à 12 % 'n septembre. En octo-bre, le nombre de ceux qui croient que leur production va augmenter ne dépasse plus que de 8 % celui que leur production va augmenter ne dépasse plus que de 6 % celui des chefs d'entreprises qui s'at-tendent à ce qu'elle balsse. La détérioration concerne plus par-ticulièrement les produits de base, les biens intermédiaires et les biens de consommation.

L'INSEE note toutefois un facteur « encourageant » : « L'ample et rapide inflexion des perspectives de prix; elle n'a pas encore eu de précédent dans son am-pleur, elle n'en a eu dans sa rapidité qu'en 1963. »

« Des différences existent entre les secleurs de l'industrie : l'in-flezion est la plus nette dans la production de biens d'équipement; elle est la moins prononcée dans le secleur des biens intermé-

La Banque de France estime de son côté, dans son enquête mensuelle, que « malgré les incertitudes qui affectent les prévisions, l'activité est assurée à son niveau actuel jusqu'à la fin de l'année », ce qui semble exclure une prolongation de la croissance. « Les incidences du plan Barre, zioute-t-elle, n'apparais-Barre, ajoute-t-elle, n'apparais-sent pas encore assez nettement aux chefs d'entreprise pour qu'ils se soient [déjà] départis de leur

La Commission européenne n'a

pas un avis tres different. Dans ses prévisions périodiques de conjoncture, elle estime que les mesures adoptées par Paris sont de nature à engager l'économie française dans la vole d'un ralentissement sensible de l'inflation (entre 7 et 8 % seulement), d'un rétablissement de l'équilière extérieur mes aves d'un féd'in retablissement de l'équillore extérieur, mais aussi d'un flé-chissement de la croissance. L'augmentation du produit inté-rieur brut de 4,5 % (en termes réels), visé par le gouvernement français, pourrait, selon elle, être difficile à atteindre.

Les conseils du « Wall Street Journal » à la France (Suite)

#### MEILLEURS SENTIMENTS...

Sous le titre « Meilleurs sentisous le litre « Menteurs senti-ments » [en français], le Wall Street Journal est revenu jeudi 21 octobre sur l'éditorial qu'il avait publié mardi 19 octobre sous le titre « Vive la gauche ». L'influent journal économique américain rappelle les commen-taires faits à propos du premier éditorial par le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe Lecat, et se félicite d'avoir attiré l'at-tention des autorités françaises a France, maintenant que nous avons ton attention, répétons avons ton attention, repetions notre message du premier édito-rial : on ne guérit pas une éco-nomie malade en augmentant les impôts, écrit-il. Pour Liminer un déficit, et donc faciliter un ra-lentissement de la croissance monétaire, il jaut plutôt réduire les depenses. D

L'éditorialiste du Wall Street Journal déclare avoir reçu un appel du Figaro, à qui îl a précisé. dit-il, que le soutien du Wall Street Journal à la gauche Wall Street Journal à la gauche française ne porte que sur l'opposition de cette dernière à l'augmentation des impôts. « Nous avons jait ce que nous pouvons pour la Grande-Bretagne et nous espérons être de quelque service à la France, conclut-il. Notre plus sincère espoir est que d'ici un an nous puissions transjèrer la croisade pour une réduction des dépenses et des impôts au Figaro dépenses et des impôts au Pigaro

#### SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

#### Le fléchissement de l'expansion pourrait n'être que passager

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Un optimisme tempéré par une grande prudence caractérise le diagnostic de la Commission européeine dans son rapport de conjoncture. Il est, pense-t-elle, raisonnable d'espèrer que le raientissement de l'expansion, constaté depuis le printemps 1976, ne sera que

et des coût salariaux s'est affaiblie; nera vraisemblablement que de raffermit; les conflits sociaux sont devenus moins alous et la coopétrons et travallieurs commence à porter ses fruits ; la productivité et- prix, pour l'ensemble de la C.E.E. la rentabilité des entreprises se sont accrues dans de nombreux secteurs de l'industrie : l'expansion du commerce mondial se poursuit.

Le taux de croissance du produit Intérieur brut de la C.E.E. devrait se situer cette année aux alentours de 5 % (à comparer à une balsse de 2,5 % en 1975). Cette prévision moyenne masque des divergences sensibles selon les Etats: 3 % au Royaume-Uni et au Luxembourg, 3,7 % aux Pays-Bas et en Belgique, 5 % en France et environ 6 % en

Pour 1977, la Commission prévoit, « pour autant que les facteurs favo-

Une série de lacteurs « permet rables continuent d'agir », un taux d'escompter la poursuite de l'essor de croissance moyen de 4 %. Toula confiance des consommateurs se faibles progrès de l'emploi ». Autre ombre au tableau, la persistance de l'inflation : « A délaut d'une action ration entre pouvoirs publics, pa- énergique des Etats membres... !! est à craindre que la hausse des ne soit guère intérieure en moyenne l'année prochaine au taux enregistré en 1976. Les effets de la sécheresse pour l'egriculture, de nouvelles dépréciations monétaires et des majorations de prix à l'importation pourralent même accentuer la ten-

dance actuelle. -La Commission s'empresse d'indiquer que son pronostic globalement optimiste doit être accueilli avec prudence. Elle distingua daux principales raisons à « la précarité de l'expansion > : l'Incertitude touchant l'évolution des investissements et les effets des plans anti-inflation

PHILIPPE LEMAITRE.



**VOTRE 4 PIECES EN** BORDURE DE SEINE 301.600 F. Prix ferme et non révisable **EST ENTIEREMENT** TERMINE,

IL NE COUTE QUE 301.600 F

PARKING COMPRIS

2º étage, 4 pièces, 78,90 m² + loggia 2,50 m² - parc à voiture en sous-sol et cave compris :

3° étage, 4 pièces, 76,70 m² + loggia 8,60 m² -2 parcs à voiture en sous-sol et cave compris : 318.600 F. Prix ferme et non révisable

POUR VISITER L'APPARTEMENT TEMOIN : en voiture, par la porte de Charenton ou la porte de Bercy;

en métro, ligne nº 8, Place Baland à Créteil, station Visite de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h tous les jours.

Cest une réalisation SEMIVAM avec le concours de la SaCI

	Demandez dès maintenant notre documentation en retournant ce bon à 254, bd St-Germain 75007 Paris Tel. 260.38.22  Je désire récevoir votre documentation sur la Résidence SULLY à Charenton.
i	Nom
i	Prénom
I	Profession
	Nº Rue
ł	Code postal 🚆

#### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION

#### POINT DE VUE

### Vraies et fausses solutions

de la moitié des chômeurs Quelle confiance peuvent-ils avoir dans une société et un système économique qui, dès le départ, les rejettent au rang de marginaux ? Faut-il s'étonner qu'ils ne volent d'avenir que dans le collectivisme et rentrant dans la vie professionnelle et politique « l'injure à la bouche » comme

Le gouvernement n'a pourtant pas ménagé ses efforts. La majorité des jeunes sont d'ailleurs absorbés sans difficulté par le marché du travall. Mais comment donner à tous un emploi qui réponde à leur formation - ou à leur absence de for-L'opposition y réussiralt-elle mieux ? On peut en douter à étudier les bien des égards apparaissent soit comme de fausses solutions, soit comme difficliement conciliables avec les contraintes économiques ac-

La première fausse solution consiste à réciamer un taux de croissance tensions infletionnistes que nous connaissons. Certes, la crise éconoique est maintenant derrière nous, mals il ne faut pas entretenir l'illusion, d'une part, qu'un taux de croissance aussi considérable que celui que nous avons connu il y a quelques années est possible et d'autre part, qu'il y aura là une condition piol. La coexistence d'offres et de nandes d'emploi non satisfaites même en période de très haute montre, et tous les ex-

CTUELLEMENT, un peu moins l'équilibre aur le marché du travail en France se pose moins en termes

> La seconde fausse solution consiste emolols dans les administrations. Cette proposition rencontre incontestablement un bon accueil dans l'opides emplois administratifs sont tels que bien des Français souhaitent entrer dans l'administration. Ils sont évidemment une majorité en période d'instablirté de l'emploi.

> Cette solution est donc politiquement payante, elle n'est pourtant pas honnête. Certes, l'administration doit créer des emplois nouveaux et les gouvernements de la V blique n'ont pas hésité à le faire pulsqu'une récente étude présentés par M. Durafour, alors ministre du travall. a montré du'au cours des vingt dernières années, la Fonction publique avalt été trois fois plus créatrice d'emplois que le secteur ndustriel et deux fois plus que le

> L'administration a-t-elle réellement fres avancés par l'opposition ? Rien n'est moins démontré. Les chômeurs qu'elle recruterait auront-ils le profil et la formation pour rendre des services dans l'administration?

Aux P.T.T. par exemple, l'essor donné par le gouvernement au téléseule branché des télécommunications près de huit mille emplois nouveaux par an d'ici à 1980. En créer par exemple le double ou le triple dans le seul but de supprimer des perts sont d'accord sur ce point, que à un coût budgétaire très important

par PHILIPPE PONTET (\*)

(qui ne pourrait évidemment être supporté que par une augmentation des tarifs et par conséquent de la charge pesant sur l'usager ou le contribusble) et, pour le futur, à refaire de Rux chômeurs le jour prochain où l'équilibre de l'offre et de la demande de téléphone ne justiflera plus les investissements massifs d'aniourd'hui.

quelle société nous voulons construire. Les Français qui se plail'omniprésence et de l'omnipotence de l'administration souhaitent-ils vivre dans un pays où l'essentiel de la population active serait constituée par la fonction publique (avec quelle productivité et quelle compétitivité pour notre économie ?)

Troisième tausse solution : l'abaissement de la durée du travail.

La réduction du temps de travall du monde ouvrier. Elle doit donc être poursuivie et même accélérée en tenant toutefols compte du surcoût qu'entraîne pour les entreprises la diminution du temps de travall à conduite sans détériorer leur productivité et leur compétitivité. C'est pourquoi elle ne peut être que progressive. Or seule une réduction massive de la durée du travail pernombre significatif d'emplois nouveaux. Elle n'est évidemment pas réaliste dans la conjoncture actuelle, aucun pays du Marché commun ne l'a, du reste, inscrite à son pro-

faut bien appeler de faux remèdes, de nature à alourdir le fonctionnement de l'économie française, il vont dans la sens de son renfor

#### Des emplois

#### dans les secteurs productifs

● La création d'entreprises nou-

Plutôt que d'alourdir et de « fonctionnariser > les entreprises existantes pour créer des emplois nouveaux, il est préférable de mettre en ceuvre une aide à la création d'entreprises nouvelles. Chaque année, trois fois plus de Tirmes nouvelles voient le jour aux Etats-Unis et deux fois plus en Allemagne et au Japon qu'en France. Il y a là « société de liberté et de progrès ». La liberté d'entreprise est une aspiration profonde des Français, M. Mitterrand a bien compris que, sur ce plan, il se devait de les rassurer en se faisant récomment le chantre de la liberté d'entreprise pourtant peu

C'est qu'en effet la création d'entreprises n'appartient qu'à la philodes aspects les plus progressifs. Elle remet en cause les situations acquises, elle accélère la mobilité sociale, elle redonne plus d'importance, à l'heure où trop de nos compatriotes prennent une mentalité d'assistés,

aux qualités d'initiative, de respon-

sabilité et d'invention. d'action en faveur des P.M.E. et des nouvelles entreprises annoncé au début de l'été par M. Fourcade, M. d'Ornano et M. Barre, alors ministre du commerce extérieur, va dans

Dans une politique de développement du taux de natalité des entreprises trançaises, une mention particulière doit être falte de l'artist C'est un tort sans doute inhérent à pas porté plus d'attention à la disparition progressive du secteur artid'équilibre de l'empioi. notamment dans les régions les plus défavorisées. Une action systématique de développement de l'artisanat et de drainage des jeunes vers ce secteur

n'a donc rien de rétrodrade. Il faut ajouter, pour compléter cette politique de création d'emplois, deux types d'action. Le premier toire. Dans notre pays, les déséqui nalisés, et la résistance des travallleurs à la mobilité géographique sont pas suffisantes pour les vaincre - reste une des causes principales Le second concerna le dévaloppement de la recherche scientifique et technique, dont on ne dit jamais assez qu'il a nécessairement, terme, les conséquences sur le niveeu de l'emplol. Les technologies nouvelles comme la télé-informatique ou la télé-distribution, le développement des loisirs ou la lutte contre la pollution seront sans doute des - pourvoyeurs - d'emplois bonnages, par exemple.

• La création d'emplois liés à l'exportation et au rayonnement de la France à l'étranger.

Un très important effort d'exportation a été entrepris par les industriels français et les pouvoirs publics. Délà, presque un travailleur sur deux doit son emploi dans l'industrie aux commandes passées à l'étranger. Il est certain, toutefols, qu'au cours conquête de nouveaux marchés et surtout dans l'accroissement du nombre des entreprises exportatrices (cinq mille à peine exportent plus de 10 % de leur chiffre d'affaires) que se trouvera l'un des principaux ressorts de la création d'emplois en France.

A cela doit s'ajouter la création d'emplois à l'étranger pour de jeunes industrielles ou commerciales que nous devons développer. Là aussi. les possibilités sont considérables, car le retard est grand, et son rattrapage conditionne notre compétitivité internationale. A peine un million de Français vivent et travaillent pour la France à l'étranger, chiffre sans commune mesure avec celui des Allemands, des Italiens ou des Japonais qui contribuent au développement de leur industrie et de leur commerce dans le monde.

La vie à l'étranger, c'est l'aventure moderne pour un feune Français : II rendre à notre pays en même temps qu'un potentiel d'emplois important

iter, sur le plan de leur protection sociale ou de la scolarisation de leurs enfants, par exemple, la vie des Français à l'étranger; il faut féliciter, car leur nombre doit el peut s'accroître considérablement sans constituer, blen au contraire,

Une tormetion et une orientation

Sauf à mettre en place, comme dans les pays collectivistes, une organisation du marché du travail ne tienne que très accessoirement compte du souhait de chacun des individus, un système - et c'est bien celui que le président de la République veut préserver - qui place avant toute chose l'aspiration de choisir son métier, conduit inévitablement à un marché du travail où coexistent le manque de main-d'œuvre dans certains secteurs, le l'embouteillage dans d'autres pro-

#### Deux actions ·indispensables

Mme Veij soulignaît récemment on inquiétude devant le nombre blentot pléthorique, de candidata rédecins : les compagnies aériennes hésitent de plus en plus à prendre la responsabilité de former les canpilotes de ligne qui se pressent à leur porte. Peut-on raisonna blement penser que le marché du travail absorbera dans leur spécia lité tous les jeunes qui étudient ement la sociologie, la psychologie, l'histoire de l'art, les lettres ou même le droit ? Peut-on continue à délivrer deux fois plus de C.A.P. qu'il n'y a d'emplois disponibles dans certains secteurs (textile, habillement) mais cinq fois moins dans d'autres secteurs (mécanographie, électronique) ?

Alors que celle-ci est inévitable. c'est donc manquer de courage et d'honnêteté que de dénoncer auprès de notre jaunesse l'absence de débouchés dans certains secteurs et de refuser toute orientation et toute

Il faudrait également mieux adapter nos enseignements aux besoins immédiats et surtout prévisibles du marché du travail. C'est la une question de bon sens, qui se heurte pourtant, dès que des mesures concrètes sont arrêtées, à des oppositions sysatiques et à une critique bassement démagogique accusant le gouvernement de vouloir lier la formation des Jeunes Français aux seuls besoins des trusts capitaliste

Enfin, et surtout, le problème de l'emploi des jeunes ne sera pas bien, eux pensaront pouvoir aborder la vie active sans aucune qualification professionnelle, ou manifesteront une vaux manuels et pour l'enseignement technique, qui débouchent pourtant sur les fillères ou la demande de main-d'œuvre est la plus grande.

Mais ce sont les jeunes les plus défavorisés par la naissance qui sont aussi caux qui arrivent sur le marché de l'emploi sans formation. Une mesure importante pour instaurer une meilleure égalité des chances consisterait à substituer aux bourses, souvent insuffisantes, un véritable salaire étudiant pour les jeunes lasus de

pris une série de mesures pour faci- tère, une allocation de recherche d'un premier emploi pourrait être versée aux leunes les plus défavoqu'ils n'acceptent des emplois au rabais pendant que d'autres pourrons attendre de trouver un « point de chute - plus conforme à leurs aspi-

La revalorisation du travait ma

La revalorisation de l'enseignement technique et la revalorisation du tranensables pour l'emploi des jeunes que l'opposition évoque bien peu

La première a été un échec jusqu'à présent. Ce dossier doit donc être reorise. La seconde est l'une des taches primordiales que s'est assigné La revalorisation du travalt manuel passe d'abord - et ne nous cachons

aux petites entreprises de maind'œuvre — par une revalorisation significative du salaire des travailleurs manuels.

Œuvre de justice, le reclassement des rémunérations est écalement un élément très important d'un meilleur équilibre du marché de l'emploi. Certaines professions ou certains emplois sont à l'heure actuelle incontestablement sur-rémunérés par rapport à d'autres, ou L'ême plus simplement par rapport aux responsabilités ou sux risques réels qu'ils impliditionnellement sous-remunerés, et donc naturellement désertés par la main-d'œuvre disponible. N. nous cachona pas qu'un rééquilibrage des érations est complexe à réaliser dans une société qui veut rester libérale. L'opposition elle-même, qui l'appelle souvent de ses vœux, sans en èvoquer les moyens, pourrait-elle utiliser le dirigisme des salaires employés dans les pays collecti-

doit par ailleurs, pour être juste. aller de pair avec celui des revenus autres que salariaux qui doivent par conséquent etre mieux connus. La difficulté d'une telle tâche ne dolt pas être prétexte à différer la revaorisation du travail manuel.

Nous in

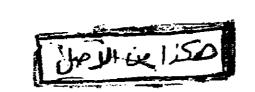
Le gouvernement envisage de faire négocier un calendrier de revalorisation dans chaque branche industrielle qui permettra d'atteindre l'obiectif souhaité par étapes successives, et par conséquent sans peser inflationnista S'il est souhaitable qu'une veritable - carrière - outsse être assurée aux travailleurs manuels. encore faut-il que les intéresses ne se sentent pas prisonniers de cette condition. Le développement massif motion sociale et l'épanouissement personnel et d'adapter la formation de la main-d'œuvre aux besoins de aux débouchés concrets offerts sui le marché du travail.

Tels sont les principaux axes d'une politique visant à résoudre le probième de l'emploi des leunes en France. Tous impliquent l'effort, car il n'existe dans ce domaine aucun remède miracle, et ce n'est par conséquent — l'affaire Lip l'a bien montré - pas en descendant dans la rue que l'on fait le plein emploi.

(\*) Secrétaire général de la Fédération nationale des clubs Perspectives et Réalités.







#### LA VIE ÉCONOMIQUE ET

#### POUR L'EMPLOI DES JEUNES

### Quand le scandale devient routine

Le chômage des jeunes ferait-il à ce point partie du paysage économique qu'il n'étonne plus personne? C'est en tout cas avec sang-froid que les spécialistes de l'emploi ont accueilli les der-nières statistiques du ministère du travail : sur les 955 400 de-mandeurs recensés en sentembre du travail : sur les 955,400 de-mandeurs recensés en septembre, 42,000, soit 46 %, sont âgés de moins de vingt-cinq ans. Un chilfre banal, serait-on tenté d'écrire, puisque c'est tradition-nellement à cette époque qu'une partie des jeunes gens, sortis au début de l'été de l'enseignement, viennent s'ajouter aux demandébut de l'eté de l'enseignement, viennent s'ajouter aux demandeurs d'emploi plus anciens. Un chiffre comparable, en tout cas, à celui de l'année dernière. Le scandale deviendrait-il rou-

Sur ces 442 000 chômeurs, 186 700 sur ces 442 000 chémeurs, 186 700 se lancent pour la première fois sur le « marché » du travail. C'est donc chaque année près du quart d'une génération qui trébuche à l'entrée de la vie active (1). Une situation dont, l'habitude aidant, on a un peu tendance à perdre de vue les conséquences économiques, sociales — mais aussi psychologiques — désastreuses.

D'où vient le mai ? De l'école — D'on vient le mai? De l'école — « ce pelé, ce galeux » — comme le suggère quelquerois le patronat, qui a beau jeu de rappeler qu'un jeune sur quatre quitte l'ensei-gnement sans aucun diplôme? Ceci expliquant en partie cela, ces non-diplômés représentent à eux seuls près du tiers des moins de vinct-rips ans inscrite aujourvingt-cing ans inscrits aujour-d'hni à l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.). L'orientation scolaire n'a pas mellieure presse : alors que les secteurs tertiaire et secondaire recrutent grosso modo le même nombre de salamodo le meme numer de sona-riés, un jeune sur quatre seule-ment quitte le système éducatif avec une qualification d'ouvrier, de technicien ou d'ingénieur. Où

quilibre entre les formations et les emplois, sinon dans cette idée tenace que l'enseignement technique est un sous-produit de l'enseignement général, une voie de garage qu'il faut à tout prix éviter?

Alarmé par une situation qui, la crise économique aldant, ne faisait qu'empirer, le gouverhement a cherché depuis deux ans à mettre au point des contrefeux. Le bénéfice de la Sécurité sociale a été étendu à tous les demandeurs d'un premier emploi. Les allocations d'aide publique et d'ASSEDIC leur sont désormais plus largement ouvertes. Mais, hormis quelques cas particuliers, ces allocations ne sont versées qu'à partir du quatrième mois. Ce qui limite beaucoup leur portée lorsqu'on sait que les jennes chômeurs trouvent du travail, en moyenne, au bout de ce quatrième mois

moyenne, au bout de ce qua-trième mois. La panoplie des mesures gouvernementales s'est enrichie de formules plus « offensives », destinière à compenser les déficiences du système scolaire, auguel sont pourtant consacrés 17,5 % du budget de l'Etat. Après l'AFPA budget de l'Etat. Après l'AFPA (Association nationale pour la form ation professionnelle des adultes), l'A.N.P.E. organise maintenant des stages d'insertion professionnelle dont certains bénéficiaires, à la recherche d'un premier emploi, perçolvent jusqu'à 110 % du SMIC. Le caractère parfois tâtonnant de ces initiatives vient de provoquer l'arrêt hrutal de l'opération dite « cinquante mille jeunes » (2).

#### Déqualification

Est-ce parce que l'insertion professionnelle des stagiaires n'a pas été concluante que cette formule a été abandonnée? Le gouvernement semble, en tout cas, lui préférer aujourd'hui des mesures favorisant plus directement l'em-bauche. Par exemple, les contrats

lavorisant plus directement l'embauche. Par exemple, les contrats emploi-formation; relancés en avril, dont l'objectif est d'inciter les employens à embaucher définitivement le hénéfisiaire du contrat à l'expiration de celui-ci (3) Mais, en l'absence de statistiques précises, on ignore encore si ce but a été atteint.

L'incertitude qui plane sur l'efficacité de ces remèdes devrait tempérar quelque peu l'ardeur de ceux qui évoquent à tout propos la «trahison des clercs». L'éducation nationale n'est pas sans défaut. Mais on ne peut la rendre responsable de l'anèmie de l'économie. Pour compenser l'offre, sur le «marché» du travail, des quelque 650 000 jeunes gens qui s'y présentent chaque année il aurait fallu que la croissance de la production se maintienne à un ryth me nettement supérieur à 5%. Depuis la erise, on en est loin.

5%. Depuis la crise, on en est loin.

Les observateurs qui ont étudié l'évolution du «marché » du travail ont noté un e progression continue des offres d'emplot non qualifiés. En même temps — et de manière contradictoire, — la démocratisation de l'enseignement a provoqué une augmentation générale du niveau des connaissances. Il était inévitable que cette situation finisse par avoir des répercussions sur le niveau du chômage, Ainsi il est probable qu'une partie de situalires decertificats d'aptitude professionnelle (C.A.P.) insertis à l'A.N.P.E. en septembre — ils représentent à eux seuls près de la moitié des demandeurs de moins de vingtcinq ans — pourraient en fait trouver un emploi, les employeurs les préférant de toute manière à leurs camerades sans formation. S'ils sont au chômage, c'est qu'ils tentent de résister à la déqualification quasi automatique qui les sunctus la situation serait moins cation quasi automatique qui les guette. La situation serait moins cruelle si la politique menée en

nancière et psychologique — du travail manuel portait déjà ses fruits. Ce n'est pas le cas.

Dans cette période de mauvaise
conjoncture, le « marché » de l'em-

conjoncture, le « marché » de l'emploi est soumis aux règles classiques de la concurrence. Les plus faibles en pâtissent d'abord, c'est-à-dire les jeunes, et, parmi ceux-ci, les moins qualifiés et les femmes (elles représentent deux jeunes chômeurs sur trois selon les statistiques de septembre). Cette situation justifie-t-elle le pessimisme manifesté par le très officiel Centre d'études et de re-cherches sur les qualifications (CEREQ)? Dans un rapport confidentéel récent, celui-ci notait qu'en raison de la concurrence entre les différentes catégories de jeunes toute solution en faveur de l'une de ces catégories risquait de déplacer le problème du chômage vers une autre.

nage vers une autre.

C'est en quelque sorte ce qu'à admis le 15 octobre à l'Assemble nationale M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, qui répondait, au nom du gouvernement, à une question sur l'emploi des jeunes. Au delà des mesures restrictes e a l'adelà des mesures professes e au delà des mesures professes e au delà des mesures professes e au dela des mesures professes e au dela des mesures professes e au dela des mesures del des mesures de la dela des mesures de la dela dela della des jeimes. «Au-dein des mesures spécifiques, a-t-il déclaré, le pro-blème ne peut être vraiment réglé que par le retour aux grands équitires. » Les jeunes qui défile-ront samedi 23 octobre seraient fondés à demander: «Quand?»

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Une génération se compose d'environ huit cent mille individus. Six cent cinquante mille je u nes charchent chaque année du travall; cent cinquante mille sont inactifs
ou poursuivent des études.

(2) Mise an point début 1975, cette
opération visait à donner en neuf
mols à des jeunes sans emploi, et
pour le plupart sans diplôme, une
formation en « alternance », en leur
versant un « salaire » mensuel de
370 francs. Trente-cinq mille jeunes
gens en avaient bénéficié , dont
certains sont encore en stage.

(3) Les employeurs qui souscrivent ces contrats s'emgagent à donner une formation au jeune chômeur. Ils lui garantissent, en outre,
un emploi pour six mois minimum.
En contrepartie, l'Etat prend à sa
charge une part du selaire et des
frais de formation.

### La dégringolade

Maigré sa gouaille de potache et ses yeux malicieux, Bernard, dix-sept printemps tout rands >, distimule mai son désarroi : - On sort tout fler du C.E.T. avec son diplôme en poche, puis toc ! c'est la dégringolade. » Pouvait-il la prévoir, cette = dé-. gringolada ». lorsqu'il a'ast mia en tête. Il y a trola ans, de préparer un C.A.P. d'ajusteur ? assuré une « relation » de son père, contremaître dans la métallurgie. « Un métier en or », avait renchéri le directeur du C.E.T. . Du baratin », tranche Bernard. Une file d'attente dans une

pièce enjumée, cinq minutes d'entrevue avec un personnage en blouse grise, pressé el distrait, un « on vous contactera des qu'on aura besoin de vous ». voilà, résumés, les premiers pas de Bernard dans le monde du travail. Même scénario dans les entreprises de la région Illioise dont il a tiré les sonnettes une à une. Trop jeune, pas assez qualifié, n'a pas fait son service militaire. - On apprend vite la ritournelle -, lance-l-il désabusé. inquiet, agressit, il a fini par envoyer promener tout le monde ». Ses « copains » qui, eux, - ont suffisamment de pognon pour se payer le bal le samedi =. Seş < visux =, dont il ne peut plus supporter les reproches muets. Reclus une bonne partie de la journée dans sa chambre, il ne la quitte que pour s'installer devant la telèvision, à l'heure des repas.

La première aussi bionde que

la seconde est rousse. Jacque line et Janine ont en commun un grand-chose -. dit l'une. - et fichier de l'Agence pour l'em-Seine). - Ce qui ne nous avance guère plus », déclare l'autre. Jacqueline voulait entrer dans un Institut universitaire de technotogie. Janine goursulvre des études de laborantine. La première a échové au concours d'entrée, la seconde à l'examen elies out air quelque valeur aux yeux des employeurs ? - Pas la sténo ni la dactylo, en tout cas », constate Jacqueline, qui aurait bien essays de ce côté-là. . De toute manière, c'est bouché, archi-bouché. .

rience, mais personne n'embauche sans expérience. C'est la quadrature du cercie -, ajoute Janine, à qui la lecture des petites annonces « en a réservé de belles - : - C'est toulours le même retrain : pas de femmes ou alors des colleboretrices, comme ils disent, disponibles ou élégantes, ou je ne sais quoi encore. Est - ce qu'on leur demande, aux hommes, d'être élégants ? » Découragées, sans qualification, Jacqueline et Janine, sorties du tycée avec un des baccalauréats les plus « cotés », n'auront - elles, comme recours, que cette petite annonce de son sac pour ne pas trop y penser : - Vendeuse, quaranteneuf heures par semaine,

#### A BESANCON: notre jeunesse devra travailler ailleurs

mile jeunes sont sortis des éta-blissements d'enseignement de Franche-Comté cette année Cer-tains étalent inscrits dès le mois de millet à l'Agence pour l'emploi. Pour le seul département du Doubs, la proportion des de-mandeurs inscrits au titre d'une première entrée en vie active est première entrée en vie active est passée de 10,5 % en mars, à 28,9 % en août. Au 31 août, près de la moitié des chômeurs inscrits à l'A.N.P.E. du Doubs étaient âgés de moins de vingt-cinq aus. Le groupe permanent, auquel participent la plupart des organismes à vocation économique de Besançon, a fait savoir que, salon une enquête menée auprès des entreprises industrielles de la entreprises industrielles de la des compteurs Schlumberger et ville, le taux de création d'emplois, qui était entre 1970 et 1975 de Selton, qui après l'entreprise de Confection Weill (dont l'installation d'unités de production

De notre correspondant

1 % par an de 1976 à 1980 sans dent de la chambre de commerce et d'industrie du Doubs, devra aller transiller ailleurs. 3

De fait, et malgré les efforts de propagande déployés par la ville, aucune industrie de quelque importance ne s'est implantée à Besançon depuis une dizaine d'année. En outre, les bruits les plus alarmants courent au sujet du maintien de l'emploi des usines Rhône-Poulenc Textile, des compteurs Schumberger et de Kelton, qui après l'entreprise

en Extrême-Orient ne laisse pas d'inquiéter), sont les plus impor-tants de Besançon. Dans ces conditions, le marché qu'un rééquilibrage au niveau du tertiaire privé ou public puisse compenser ce déficit. « Notre jeunante de la chambre de commerce et d'industrie du Doubs, devra aller transiller ailleurs. »

De foit et moleré les efforts du l'industrie de commerce et d'industrie du Doubs, devra aller transiller ailleurs. »

De foit et moleré les efforts du ressoufflement » dont certains voudraient rendre les finances et d'in essoufflement » dont certains voudraient rendre les finances et d'in essoufflement » dont certains voudraient rendre les finances et d'in essoufflement » dont certains voudraient endre les finances et d'industrie du du travail, jusqu'alors peu dynamique, risque de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique, risque de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique, risque de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique, risque de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique, risque de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique, risque de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu dynamique, risque de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu de se trouver irès tendu à Besançon. Il faut crain-dre que les jeunes sans qualifications peu de se trouver irès tendu à Besançon de la chambre de commerce de de la chambre de commerce de d'in particulières ne faut de la chambre de commerce de d'in particulière peu de la chambre de la chambre de commerce de d ouvriers de Lip responsables. En vărité, si le climat passionnel entretenu autour de Lip a pu freientretenti autoir de Lip a pu frei-ner l'élan d'investisseurs, au demeurant hypothétiques, il faut bien admettre que l'attraction exercée par les pôles économiques de la région dijonnaise et de la zone Montbéliard – Belfort – Mul-house l'a été au détriment de la centrale francomities capitale franc-comtoise.

CLAUDE FABERT.

## 122 R. VAILLANT COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC

#### Utoring : votre résidence vacances en <u>vraie</u> propriété.

Utoring, c'est une formule conque spécifiquement pour l'investissement immobilier de varances. Parce qu'au nom de l'évasion, on ne doit pas vendre – et acheter – n'importe quoi. Utoring : la vraie propriété. ements de vacances sont tous vendus en vraie

Nos appartements de vacances sont tous vendus en propriété. Vous êtes maître à bord. Bien maître et seul maître. Utoring : des sites exceptionnels. Otoring: Les sures exceptromness.

Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégiés. C'est là que nous construisons nos résidences, pas ailleurs.

La valeur du site fait la valeur des vacances. Et du placement.

Utoring: la qualité.
Cest peut-ètre l'origine suisse d'Utoring qui veut cela. Nous

avec des équipements et des aménagements impeccables. Et qui durent. Utoring : les services.

Utoring: les services.

En devenant propriétaire Utoring, vous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe européen qui met à votre disposition un ensemble de services indispensables pour préserver votre tranquillire et la valeur de votre capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque résidence, un service de location et d'échange international, e prise en charge de tous les soucis de gestion et de

Utoring: le cœur et la raison.

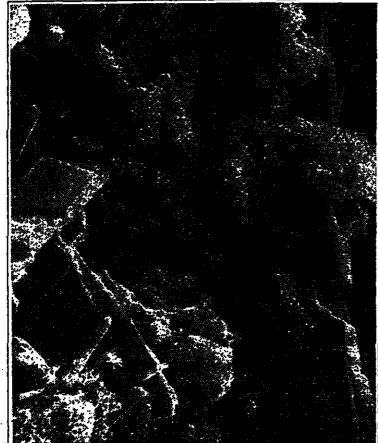
#### Nous investissons dans le savoir-faire depuis 150 ans. lly a 150 ans, nous étions encore bien loin du orment utilisé pour la construction du nouveau pont de Saint-Cloud.

Le produit choisi pour cette réalisation represente l'aboutissement d'une longue evolution technologique. Vu au microscope électronique, le ciment a la complexité d'un organisme vivant. C'est une bonne illustration du savoirfaire de Lafarge. Et de ce qui peut aussi être fait, à partir de l'expérience acquise, dans des domaines proches : Plane, product nemocines alumanus, équi-pennes cantaire ou misme catholisge.

150 années d'expérience, cela ne débouche pas seulement sur de bons produits. Grâce à plus de 250 interventions dans 57 pays, nous avons apprised abord à bien savoir labriquer : choix des procédés, conception d'unités de production, normes de productivité. Notre savoir laire est devenu à son tour







Particule de ciment hydrate prise au microscope à balayage, grossie 3000 fois.

Le savoir-faire est le ciment de nos activités.

	CONSTRUCTION OF INSTRUCTION OF INSTR								
ļ	Val d'Isère □	Val Thorens □	Les Orres □	Les Menuires □					
	Javinga Le Villaret	1:Olyapic	Le belvédiere	Les Origunes' et "Les Soklanelles". Au treur de l'immense domaine					
ļ	Au pied de la célèbre piste OK.	Le ski total toutes saisons.	Le ski plein soleil.	skiable des trois vallées.					
i	Serre Chevalier 🗆	La Mongie □	Saint-Tropez □	_ Cannes □					
	Le plus bean mariase	Philan.		Te Florana*.					
ļ	Le plus bean manage de la neige du Nord er du soleil du Sud.	Au cœur des pistes dans la plus haute station des Pyrénées.	"La Caravelle". A Szint-Tropez (vous connaissez ?).	face à l'un des plus beaux panoramas de la Côte.					
	Cap d'Agde□	Arcachon □	Veuillez me faire parvenir une don Utoring et sur l'achat d'un apparter (cochez les cases ci-contre).	amentation complète sur ment dans les stations survantes					
	La Voile d'Or:	"Aquitenia".	Profession						
i	Sur le port, dans ce nouveau paradis de la voile.	En bordure du bassin, avec acrès direct à la plage.	Code postal LLLLL Teléph	zoie					
	La Baule   Rotania  Arcentre de la brie face à la pius belle piage d'Emope.	La Bretesche   Près La Baule  1. Se Hamtsoz du Chiesu'. Un ensemble de cottag- dass le parc du chieran.	METAIR 35, avenue de l'Op Tél. : 261.	ESA.					

### SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

#### COMMERCE

LA GRÈVE DES DÉTAILLANTS EN FRUITS ET LÉGUMES

#### Après le vote de Rungis, le gouvernement décide de revenir au strict blocage des marges

Après la décision des détaillants en fruits et légumes de la région parisienne de poursuivre la grève déclenchée lundi 18 octobre afin de protester contre le blocage des marges en valeur absolue, la direction des prix a décidé de revenir sur les dernières contre-propositions qu'elle avait faites mercredi aux détaillants. M. Barre a déclaré au Sénat qu'il regrettait le refus des détaillants d'accepter les propositions

Les détaillants en fruits et légumes de la région parisienne appelés à voter sur la poursuite de la grève, entamée le lundi 18 octobre, se sont prononcés le jeudi 21 octobre pour la poursuite du mouvement, à une large majorité (1 454 voix contre 662 et 3 bulletins blancs). Ce résultat représente une nette victoire pour l'Union des jeunes victoire pour l'Union des jeunes professionnels en fruit: et légumes (U.J.P.F.L.), qui, rejéant les dernières propositions de la direction des services et des prix (le Monde du 22 octobre), avait appelé ses adhérents à poursuivre la grève.

Ce vote, à l'inverse, est une défaite cuisante pour l'Union nationale des fruitlers détaillants cui des direction services et des poursuivre le mouvement jusqu'à lundi, précisant qu'à ce moment de nouvelles formes d'action services et des poursuivre la grève.

Ce vote, à l'inverse, est une défaite cuisante pour l'Union nationale des fruitlers détaillants et le poursuivre le mouvement jusqu'à lundi, précisant qu'à ce moment de nouvelles formes d'action services des fruitlers détaillants et l'épiclers détaillants de France ont invité laurs adhérents à le province, la situation reste Calais, les détaillants ont voté le 21 octobre pour la poursuite dans la région lyonnaise les professionnels se sont prononcés pour le poursuivre le mouvement jusqu'à lundi, précisant qu'à ce moment de nouvelles formes d'action services et des poursuivre le mouvement jusqu'à l'inverse dans la région lyonnaise les professionnels en continue des fruits et des légumes.

Ce vote, à l'inverse et des poursuivre le mouvement jusqu'à l'inverse dans la région lyonnaise les professionnels en continue des fruits et des légumes.

En province, la situation retre de la grève taute des fruits et des légumes.

En province, la situation retre de la grève de l'autivité A Marseille, les détaillants out décidé de poursuivre le mouvement jusqu'à l'inverse dans la région lyonnaise les professionnels se sont prononcés pour la poursuite de la grève taute des fruits et des l'épiclers dét

le Puy-de-Dôme, en Lorraine et à Nice, des votes sont prévus ce vendredi 22 octobre. En attendant la suite des évé-En attendant la suite des évé-nements, les producteurs de fruits et légumes de la région parisienne ont décidé de vendre directement leurs produits aux consommateurs à partir de vendredi 22 octobre, 11 heures, sur le carreau de Run-gis, a annoncé la chambre d'agri-culture de l'Ile-de-France. Selon la Confédération française des 

de la direction des prix, mais qu'il n'irait pas

De leur côté, les producteurs de fruits et légumes de la région parisienne ont décidé d'organiser des ventes directes au consomma-

En province, la grève est diversament sui-vie, certains syndicats s'étant pronoucés pour la reprise de l'activité, d'autres pour la pour-

conséquences d'un désaccord en-tre les détaillants et les pouvoirs publics ». Les résultats du vote de Rungis Les résultats du vote de Rungis-ont incité la direction des prix à revenir sur les propositions qu'elle avait faites mercredi 20 octobre aux détaillants. « Tout en maintenant le principe de la fixation des margees hors T.V.A., et non plus T.V.A. incluse, comme prévu initialement, nous revenons au système antérieur », a déclaré jeudi M. Clande Villain, directeur des prix Les artichants, les to-mates et les endives, ainsi que les pommes de terre de luxe seront donc taxés comme précé-demment.

a Il n'est pas question, a pré-cisé M. Villain, de multiplier par trois ou quatre les marges du jutt de la sècheresse. Ce que nous poulons, c'est protéger le consommateur. »

Enfin, répondant aux premiers orateurs au cours de la discussion du collectif budgétaire an Sénat, M. Raymond Barre a déclaré : a Le directeur des prix avait pro-posé un aménagement par la T.V.A., modification pur em en t technique qui ne mettait pas en cause la limitation des marges. En outre, il avait accepté pour un ou deux produits saisonniers le maintien des coefficients multiplicateurs. Les détaillants (...) n'accepte de la constant de la cons ceptent pas. Je le regrette, mais je n'irai pas au-delà.

#### MONNAIES ET CHANGES

#### Le Danemark demande une dévaluation de la « couronne verte »

De notre correspondante

Copenhague. — Maintenant que la couronne danoise a subi un réajustement de 6 % par rapport au deutschemark, les milieux politiques et économiques de Copenhague attendent

La première, d'ordre intérieur, est un abaissement du taux de l'escompte (porté à 11 % le 5 octobre dernier), abaissement seutraité surtout par l'industrie et les professions touchant au bâtiment. Il semble cependant douteux que cette menura soit miser dene l'important de la liment de

professions touchant au bâtiment. Il semble cependant douteux que cette mesure soit prise dans l'immédiat, c'est-à-dire avant que le gouvernement et la hanque nationale alent pu juger du succès des décisions arrêtées le 17 octobre à Francfort par les pays qui coopèrent au sein du « serpent » communautaire.

2) La seconde est la dévaluation de la « couronne verte », que les dirigeants de Christiansborg, appuyés par une large majorité de députés au sein de la commission compétente du Parlement, ont résolu de proposer lundi à Lauembourg à la réumion du conseil des ministres des Neuf.

Il y a, en effet, aujourd'hui, une différence de 4 % entre la valeur de la couronne retenue pour les calculs des prix d'importation et d'exportation des denrées agricoles en conformité avec les réglements de la « couronne verte » permettrait aux

• F.O. ET LA C.F.T.C. mettent en garde le gouvernement et le patronat, dans un communiqué commun, a sur les conséquences qui ne manqueraient pas de résulter d'une mise en cause de la liberté de négociation des salaires». Les dirigeants des deux confédérations, qui se sont rencontrés jeudi 21 octobre, ont déclaré que leurs fédérations, en cas de remise en cause, « n'héstieraient pas à s'engayer dans l'action, y compris dans la grève ».

#### LÉGER REDRESSEMENT DU DOLLAR

Le dollar s'est légèrement redressé vendredi sur les marchès des charges après son accès de faiblesse des jours derniers. A Francfort, il valais 2,4260 DM contre 2 4220 DM jeudi et moins de 2,42 DM mercredi. A Paris, il s'est établi un pen en des-sous de 4,58 F contre 4,57 F la veille en fin de matinée. Ce petit raffer-missement s'est produit sur l'anagriculteurs danois de recevoir pour leurs ventes au dehors des missement s'est produit sur l'annonce que la Banque fédérale d'Allemagne ne relevait pas son taux
d'avance sur titres (Lombard): une
telle décision, dont l'objectif aurait
été de freiner la croissance de la
masse monétaire allemande, avait
été pronostiquée par les cambistes;
qui s'étaiant portés acheteurs de
deutschemarks. pour leurs ventes au dehors des sommes de 4 % plus élevées que celles qu'ils ont encaissées ces jours-ci (depuis la réévaluation du mark). En revanche, ils devront payer 4 % plus cher les denrées agricoles qu'ils importeront, telles que celles qui sont destinées à l'alimentation du béreil.

#### CAMILLE OLSEN. La livre steriou a pen varié.

#### ÉNERGIE

#### Une hausse de 15% du pétrole coûterait près de 9 milliards à la France

Si les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole décident, le 15 décembre prochain à Doha (Qatar), d'augmenter le prix du pétrole-brut de 15 % — comme l'ont souhaité successivement le Venezuela et l'Iran (« le Monde » du 22 octobre). — la France aura bien du mal à teuir l'engagement pris par M. Barre de l'imiter la valeur de ses importations de hrut » à 55 milliards de francs.

croissance retenus par le gouver-nement pour 1977 (+ 4,8 %), la nement pour 1977 (+ 4,8 %) la France, qui aura importé rétie année 118 à 119 millions de tonnes de pétrole brut, devra en importer, toutes choses égales d'ailleurs, 122 à 124 millions de tonnes l'an prochain.

Si le dollar reste à 5 francs en moyenne pendant l'année, le prix moyen de la tonne de pétrole brut importé passerait de 420 F à 485 F. Les importations pour l'année 1977 sélèveraient alors à près de 60 milliards de francs, contre un peu moins de 51 mil-

Compte tenu des objectifs de llards cette année (+ 18 % environ). Un léger ralentissement de Un léger raientissement de l'économie trançaise, un redressement du franç par raport au dollar, une ausmentation du pétrole brut de 10 % seulement (au lieu de 15 %) permettraient d'économiser quelque 3 milliards de frança, mais pas 5.

Si M. Barre veut maintenir le plafond à 65 milliards de frança, il devra donc prendre des mesures touchant soft à la consommation des automobilistes, soit au fuel domestique, puisqu'il semble exclu de rationner l'industrie.

100

michania sulmania sulman

The state of the s

#### Le précédent de 1973

L'épreuve de torce s'engage donc entre les plus durs des détaillants en fruits et légumes et le gouvernement sur les récentes mesures de taxation. La division des organisations prolessionnelles. la récuverture des boutiques dans certaines villes, ne doivent pas masquer la détermination d'une fraction importanta des commerçants, Ceux-ci n'ont pas oublié que l'ampieur et la durée de leur mouvement, en 1973, avaient fait plier les pouvoirs publics, M. Chirac, alors ministre de l'agriculture avent accordé l'« assouplissement » que le directeur du commerce intérieur et des prix refusait obsil-

(UN.F.D.), la plus importante des organisations professionnelles représentatives, qui s'étalent pro-

représentatives, qui s'étalent prononcée pour l'arrêt de la grève.

A l'issue du vote, M. Rapine,
président de l'U.N.F.D., a déciaré:

« J'envisage de démissionner.

Bien que je ne me sente pas
désavoué par la province, je ne
peux rester président d'une union
nationale alors qu'en région parisienne on a voté contre ce que
je préconisais. »

S'associant à la position de

MM. Barre et Villain semblent eujourd'hui très fermes dans leur résolution de ne pas céder, puisqu'ils annulent les propositions d'aménagement du blocage des marges faites il y a deux jours pour revenir aux mesures initiales. Il est vrei qu'un nouveau recui devant la fronde des marchands de fruits et légumes ouvrirait une première brèche dans le dispositif de lutte contre l'in-Ilation mis en place par M. Barre. Non seulement ce recul se tra-duirait dans l'évolution de l'indice des prix, mais il inciterait sans doute d'autres secleurs économiques, d'autres catégories socio-professionnelles à agir pour taire disparaître ou pour amenuiser les mesures qui les gênent. Ce serait économiquement très, grave et mettrait dès maintenant en cause la réussite éventuelle du + plan Barre +.

Il taut dire que la tactique employée par les pouvoirs publics n'a sans doute pas suffisamment lenu compte de la révolte d'il y a trois ans. Les contre-proposi-

• GREVE DES DOCKERS.

La commission paritaire sur les augmentations de salaires des dockers ayant échoué, la Fédé-ration nationale des ports et docks (C.G.T.) appelle l'en-

semble des ouvriers dockers à effectuer un arrêt de travail de vingt-quarre heures le samedi 23 octobre et à ne pas travailler le dimanche 24 octobre.

NOUVEAUX REMOUS PAR-MI LES TRAVAILLEURS IMMIGRES. — A la velle de

la manifestation organisée à Paris samedi 23 octobre, à la

Mutualité, par le comité de coordination des foyers SONACOTRA en grève, pour mettre en accusation la direc-

tion de cet organisme et les expulsions illégales du prin-temps dernier, de nouvelles raftes ont été opérées dans le mêtro ces derniers jours parmi

immigrés. Les étrangers

FAITS ET CHIFFRES

avant que les grévistes ne s'essouffient. D'autre part, en refusant de rencontrer M. Kerbart. M. Villain n'est-li pas en train de participer à sa notoriété : M. Gérard Nicoud, naguère, n'a-t-il pas d'être recu à l'ENSée ?

La détermination et la termeté du gouvernement semblent aujourd'hui nécessaires, d'autant que les consommateurs peuvent s'approvisionner dans les grandes ducteurs ou encore --- et c'est parfaitement possible -- se paaser de légumes frais pandant temps. Mals sures que cette fermeté suppose (procès-verbaux multipliés dans les boutiques, protection poli-Cière des marchés de gros, ou des commerçants qui acceptent d'appliquer le blocage des marges) ne peuvent manquer d'accroître la rancœur de l'ensemble des petits commerçants et pas seulement des détaillants en truits et légumes - contre Qui les comprennent si mal.

Toutes les exhortations de M. Ceyrac à assurer la réussite du plan pour barrer la route à la gauche, si elles peuvent trouver un écho chez les chefs d'entreprises grandes et moyennes, n'ont que peu de chances d'être entendues par les tout petits patrons du commerce, tant ils sont loin des puissants de l'économie. A quelques mois des élections municipales, c'est un risque, politique calui-là, que le gouverne-ment court s'il maintient sa décision de ne pas faiblir.

JOSÉE DOYÈRE,

était prévue pour vendredi après-midi.

BAISSE DU PRIX DE L'ES-SENCE EN R.F.A. — Le prix moyen d'un litre d'essence

ordinaire est revenu à la mi-octobre, en République fédé-rale, de 68,9 à 85,9 pfennig (1.71 franc). Le prix du super est maintenant de 89,9 pfen-

## AVIS FINANCIERS DES

RICOLES - ZAN S.A.

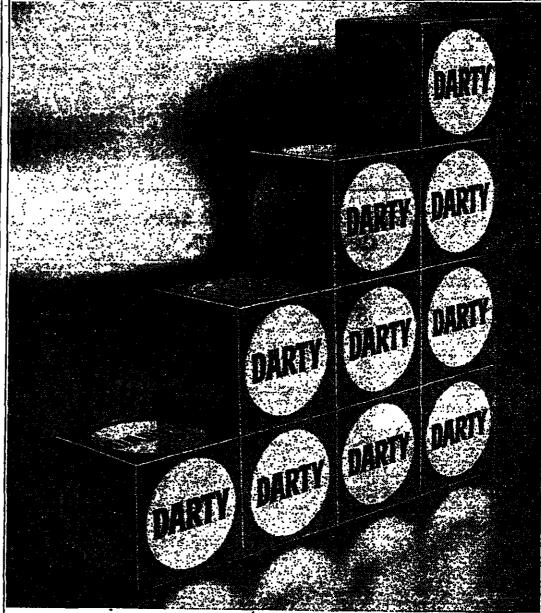
La situation comptable provi-soire au 30 juin 1976 fait ressortir un bénéfice net après impôt de 2468 000 F, contre 1 081 000 F au 30 juin 1975, après prise en charge des amortissements de diverses pro-visions et notamment d'une resol-30 juin 1975, après prise en charge des amortissements de diverses provisions, et notamment d'une provisions pour impôt de 1 304 000 F. Ce hénéries comprend un profit exceptionnel de 1 414 000 F provenant de réalisations d'actif. Les amortissements se sont élevés à 1 145 000 F, contre 938 000 F au 30 juin 1975.

Le chiffre des ventes et produits accessoires, hors T.V.A., s'est élevé, pour la pério de considérée, à pour la période considérée, à 34 875 000 F, contra 30 035 000 F. A fin septembra, le chiffre des ventes facturées à la clientèle, hors droits et taxes, sans provision de ristournes de fin d'année, s'élève à 54 510 000 F, contra 47 878 000 F, en augmentation de 14 %.

LEVER 55, avenue George-V. Paris (8°)

Le conseil d'administration de la société a décidé la mise en distribution d'un acompte sur dividende au titre de l'exercice 1976. Cet acompte, d'un montant de 10 F (auquel a ajoutere, dans les ces prévus par la réglementation en rigueur, un impôt payé d'avance au Trésor de 5 F) sera mis en paisment au siège social, à partir du vendredi 5 novembre, sur présentation des certificats nominatifs pour estampiliage ou contre remise du coupon n° 3 pour les titres au porteur.





#### Nous avons construit notre avenir sur des bases solides

1957: Ouverture à Montreuil du premier magasin d'électro-ménager. 1966: Champigny, 225 m² de surface de vente: vers le succursalisme: 1968: Bondy: Première grande surface spécialisée. 1975: 18 magasins dans la région parisienne et 2 dans la région lyonnaise. Imises à la disposition

du publicau prix doffre (en millions de francs) 1966 1971/1972 minimum Chiffre d'affaires 650 Benefices 0.1 29.6

Face à un marché potentiel très important, DARTY poursuit son implantation dans la region parisienne et dans toute la France.

DARTY à la bourse de Paris BALD-4.10.1976 - Une note d'information visce par la CO8 in\* 78-135) en date du 28 septembre 1978 est di ponth's au surge inclut de la Sucrete. 123 Avenue Gallième 3140 BONDY, et auprès des Banques et Agents de Change

de300F

Le mardi 26 octobre

348000 actions seront

DARTY

Acceptation garantie si vous avez moins de 75 ans.—

Pas de risque. Pas d'obligation. GROUPE CONCORDE LIBRE-REPONSE N° 4902/754G PARIS CEDEX 09 Écrivez en lettres capitales vos nom, prénom, adress 2 Indiquez le plan que vous choisissez 3 Indiquez la converture que vous choisissez

Des deux parents et tous les enfants

Des deux parent et tous les enfants

me personn 4 Liste de toutes les personnes à assurer, y compris vous-mê

Envoyez cette proposition avant le dimanche 31 octobre 1976 à minuit dernier délai vous aurez la garantie de bénéficier de la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde qui vous apporte:

si vous-même ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique pour maladie ou accident.

La Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde vous paie directement 140 F par jour nets d'impôts ... que vous utilisez à votre gré.

- VOUSSEAUE EN ARGENT FRAIS quand your sins hospitalisé pour maladie ou accident.
  Jusqu'en la palice.
  - MIE en plus des prestations de la Sécurité Sociale, d'un autre régime de pré

  - on ciniman in protection in the place of the course of the

Quitait se probleer contre les peries l'argent dues l'Entre limitation?

Lastinalles qui s'agrandissent, les couples sur le point de limitation leur retraite, les civailleurs indépendant leur retraite, les civailleurs indépendant leur retraite, les civailleurs indépendant le couple s'appendant le couple s'appendant les quant la maint de le chapper à des depends supplémentaires quant un membre de la famille de houjulier. Les finis non semboursés complément à chilirer, houraires de précent, nous l'alle de la chapte de la chapte de la chapte de la chilirer, houraires de précent, retraite de la famille qu'il fant bien assumer monagrés nois Pour beautour, l'hospitalisation risque de devenir une catalioque financière!

Chie pounquoi le Groupe Concorde a élaboré la

Citatrophe financere!

Sign pourquoi le Groupe Concorde a élaboré la Sign Garantie Hospitalière. Ce nouveau type de reorgisien est si important que nous voulous vous garantir le droit d'y souserire... sans tenir compte de votre ganté ou de la santé des vôtres... sans exiger Genfanen médical ou de questionnaire-santé.

Mais, pour profiter de cette chance, vous devez sous, no avant la date limite indiques ci-dessus.

Superivez pour vous-même ces indemnités suites d'impèts: 4200 F par mois (140 F par jour) si vous état hapitaisé.

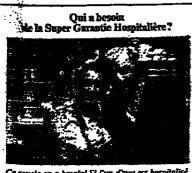
Solicitivez pour votre conjoint ces indemnités nettes d'impèts: 4200 F par mois (140 F par jour) si vous écajoint est hospitalisé.

Solicitivez pour vos enlants ces indemnités nettes d'impèts: 2100 F par mois (70 F par jour) si l'un d'eux est hapitalisé.

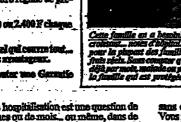
Leguersements tombent des leguemier jour d'hospitalisé du cè à la malatie ou à l'accident... même jusqué 40 mois s'il le lant pour tous les cas prévus

passente que a le maiane en a laccionni... mente jusqu'à 40 mois s'il le fant pour tous les cas prévus dans la pairce.

Oui pour tout adulte qui a souscrit le Pian 4.200, le total des indemnités peut atteindre 168.000 F pour chaque maladie ou accident.



Ce couple en a besoin! Si l'un d'une est haspitalisé, isan économies serant bien menacies. Ils devront probablement engager quelqu'un pour les older un menacie... encare une dépense imprésue due à la mitada ou à l'accident. La Super Gammie Haspitalitée leur venera directement de l'argent fitais... de l'argent frais quand ils en auront le plus bondu... de l'argent frais qu'ul sit en auront le plus bondu... de l'argent frais qu'el pourront unilier à leur gré, même pour un départ en convalissence.



Donc, si votre hospitalisation est une question de jours, de semaines ou de mois... ou même, dans de très rares cas henieusement, d'années... il est pratiquement impossible d'épuiser les indemnités de cette exceptionnelle assurance du Groupe Concode. Et n'oublicez pas, chaque franc net d'impôts vous est versé directement, pour l'esge que vous voulez. Voici de l'appent finis pour règler les honoraires médicans, les riais d'hospitalisation ou de couvaissement, et de l'appent finis pour compensar l'appent que vous naves pas gagné pendent votre afjour à l'hôpital. Vessi de l'appent finis pour le loyer, la nour-riture, l'habillement ou toute autre dépense fantitale... de l'argent finis que vous pouvez même mettre de côté, si c'est cela que vous sonhaitez.

Mais veus devez souscrire maistenant... tanf que voire acceptation est garantie. C'est sentement pendent la Période Spéciale de Souscription que nous youvens vons garantir l'éta-blissement d'une police... saus examen médical...



300 a	44/200		100	1000
Cet home	e en a besoi	In! ]? a b	esola des	. meilleurs
SOURE DOUT	iai-meme et	sa fanilik	e et il l'ej	dge_ or k
médecia: 4 Sicurité Sa	e famille n'i cigle. Cet ko	eur pos ci nome solt a	me la ma	ine par ia ladie codie
de phis en p	lus cher chaq	ив анте	. 17 sakt au	ड्यां कृष्यं क्रम्बर
les Garanti	es Facultativ I peut mieus	es de la S	inger Gar	antis Hos- Inflation
	cher at Il ac			ary and and a

Qui a besoin de la Super Carantie Hospitalière?.

sans questimmaire-santé. N'envoyez pas d'argent. Vous ne risquez absolument rien, Nous vous adres-sons la police pour un libre examen de diz jours. Alors si vous décidez de la conserver, vous pouvez être protègé immédiatement.

etre protege immediatement.
Il it'y a past de limite filige ime fols que vous avez
souscili et nous ne pouvous pas réalifer voire police
si vous déclarez trop d'amplituations. El voire princ
ne peut être augmentée avec l'êge.

Des tarifs très avantagenx! • Prime mensuelle pour le Pian qui vous verse 4200 F par mois (140 F par jour).

	Age de Souscripteur**	Une personne seulement	Un parent et inos lesesianis	Mari et femane	Mari femme et tous les entants
-	17-39	32,95	59,95	61,95	88,95
٠	40-49	<i>57,</i> 95	84,85	1112,85	123,95
	50-59	72,95	99,95	132,95	159,95
	60-84	*88,95	113,95	153,95	133,95
ı	86-89	114,95	131,95	199,95-	218,95
	70-74	147,95	159,95	264,95	276,95

• On choisissez le Plan qui vons verse 2400 F

Mar mines (on a hart loan)-							
Age da . Suscripteur	Uae persena seolement	(in pacent et totes les eniants	Mai et femme	Maci, famo et taus les enlants			
17-39	19,95	35,95	26,95	52,95			
40-49	. 34,95	50,95	61,95	77,95.			
50-53	43,95	59,95	78,95	94,95			
 60-84	53,95	57,95	94,95	168,95			
65-69	88,95	78,95	119,95	129,95			
70-74	<i>8</i> 7,95	94,95	157,95	164,95			

\*Les enfants à charge célibataires sont garantle s'ils out moint de 17 aus ou moins de 21 aus s'ils poursuivent des études. Pour ces enfants, les indemnités sont égales à la moitié. 
\*Les printes sont culculées sur la base de vour êge à voire denier camberaire précédant l'anission de la police. Lorsque mani et fentme sont assurés, nous ne prenons en constitération que l'êge de mant. Le palement devas printes pouras éffectuer mensionilement par prilésement sur voire compté en banque. Sanon, les printes sessont payées par trimestre, par semestre ou auxuellement.

Un de nos directeurs répond aux quatre questions-clé sur la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde

draient de se savoir malades... (Po) une augmenta-tion de la prime pour tous. Anssi, souscrivez mainte-nant... la Période Spéciale de Souscription est un avantago pour vous.

2. Puis-je avoir confiance en une assurance si facile

2. Pais-je avoit confiance en me assurance si fatile à obtent?

1. Le Groupe Concorde est l'un des plus importants en France, bien comm pour servir le public depuis soixante-dir aus. Nous considérous que nous sommes totalement liés par le moindre mot qui figure dans cetto page qui a pour nous antant de valeur que la parole de nos sents ou courtiers. En nous demandant de vous adresser la police de la Super Garantie Hospitalière, vous ne prenez absolument autem risque... et vous ne pouvez même en finer que des avantages.

3. Quels cas la policente convre-t-elle pas?

Ils y sontémunérés, vous les retrouverez :
fansses couches, avortements, acconchements, faits
de guerre, risques atomiques, participation volontaire à des émettes, mouvements populaires, ritres
ou crimes, blessures volontaires, tentatives de suicide, usage de supétiants, vivesse, alconlisme, séjours dans des hépitants, cliniques ou services psychairiques, activités prolessionnolles des pilotes et
membres déquipage des avons ou hélicoptères.
De même, ne sont us converts pendant les deux

De même, ne sont pas converts pentiant les deux ans qui suivent la date d'affet du contrat les accidents ou les maladies surveuus dans les deux ans qui pré-cèdent cette date ou ayant donné lieu, dans le même délai, à une première constantion médicale, à des soins médicaux ou à une hospitalisation. Au-delà d'un délai de deux ans sprès la date d'effet, ils sont

4. Quelles sont les quatre Garanties Facultatives qui me sont accordées et suxquelles Jul droit? Chacune de ces quatre Garanties Facultatives vous sera accessible à un taux avantageux réservé

Voyez comme il est simple de souscrire avec la certifiade d'être accepté :

A.-Remplissez la proposition en haut de la page.

Cochez le plan et la converture que vous désirez.

Si vous souscrivez avant la date limite, vous n'aurez
à répondre à aucum questionnaire, santé, ni mainte-

ant ni jamais. B. – Inscrivez les nom, prénom, sexe et date de naissance de chacune des personnes que vous dési-nez assurer. N'oubliez pas que vous pouvez vous protèger vous-même, protéger voire conjoint et fous vos enfants pour un seol versement mensuel.

> Groupe Concorde Libre-Réponse nº 4002 75443 Paris Cedex 09

LA CONCORDE (lundée en 1905)
S.A. en capital de GT-60.000 hants (entirerment vers).
Siègn modals : 3, rue de Lacette - Pade F. S.C. Pade
D S.C. 260.260. BSG2 863.
CONTINUENTALE D'ARSTIRANCES (unaminé CONTINUENTALE D'ARSTIRANCES (unaminé Manuelle de Videns forsiée en 1220, S.A. en emphalés 13008-800 de Dance (millement vende). Sièse sociée 13, bel Santesi - Vidense, R.C. Roysum B 445 702 453.
Partember métige dégler par le dérrèps de 114 fair 1272.

aux assurés durant la première année de votre Super Garantie Hospitalière, sans examen médi-

voici donc comment amodelers voire protec-tion en fonction de ce qui vous est spécifiquement nécessaire... et mieux préserver vos indemnités de l'inflation.

Les quatre Garanties Facultatives vous sont versées directement en argent frais net d'impôts.
en plus des indemnités de votre police de base...
en plus des autres prestations que vous pouvez
recevoir. Mais attention, n'onbliez pas que les
indemnités des Gamnites Facultatives ne vous sont accordées qu'après votre souscription à la police de base : Pin 4200 ou Pin 2400.

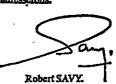
A. 70 F par jour pour l'alndemnité Convales-cences, après 8 jours d'hôspitalisation et pendant 28 jours au maximum.

B. 70 F par jour pour Pc Augmentation de l'indemnité Accident», uniquement pour les hospita-lisations entraînées par un accident.

C. De 100 à 3.000 F pour l'elindemnité Blessures Accidentelles», que ces blessures entraînent ou non l'hospitalisation.

D. De 7.500 à 30.000 F pour l'alindemnité Décès et Muhistious Accidenteles.

Vous trouverez une description complète de chacuna de ces Garantes Facultatives dans la police que nous yous adresserons.







**GROUPE** CONCORDE 5, rue de Londres, Paris 9 Tel. 280.66.00

Contract Property and the second s

milliards a la la

programme distan AND SHOP

CONTRACTOR OF THE SECOND

#### ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### CORRESPONDANCE

#### Pour la liberté des prix

M. Perdinand Béghin, président-directeur général de Béghin-Say,

nous écrit:

Si la gauche parvient au pouvoir, une grande partie de son programme aura déjà été réalisée par les gouvernements dits

En effet, quand une société n'a

En effet, quand une société n'a pas les moyens de réaliser ses investissements par autofinance-ment grâce à des bénéfices nor-maux, elle n'a que deux solutions : l'augmentation de capital ou l'appel au crédit. La première solution est de beaucoup la plus saine, mais, étant donnés les cours de Rourse et les dividendes distride Bourse et les dividendes distribués insuffisants, aucune augmentation de capital ne peut aujourd'hui intéresser le public. aujourd'hui intéresser le public.
La société est donc dans l'obligation de faire appel au crédit, et
de s'endetter quelquefols dans des
proportions inquiétantes, si le
manque d'autofinancement se
prolonge. Regardons, d'allieurs,
comment se sont réalisés en pourcentage les investissements en
France au cours de 1974: 7,3 %
par actions, 15,6 % par obligations
et 77,1 % par des crédits a long,
moyen et court terme.

Crelle 2 été en effet le ligne

Quelle a été, en effet, la ligne de conduite de nos gouvernements successifs depuis quinze ans vis-à-vis de l'industrie, et surtout de la grande industrie? Elle n'a prati-quement pas varié avec un bloquenent pas valle avet in bio-cage des prix qui n'a jamais cessé et a permis à l'Etat de coiffer l'industrie par le biais de l'en-dettement force.

Quand nos gouvernements suc-cessifs ont choisi la technique des emprunts groupés, dont ils redis-tribuent le produit, au lieu de la liberté des prix, qui permet l'autofinancement, ils ont montré leur préférence pour un régime éta-tique très proche de la théorie socialiste.

Regardons les résultats de quel-ques grands groupes. La sidérur-gie, dont la dette est du même ordre que son chiffre d'affaires, est pratiquement entre les mains

de l'Etat, et l'endettement, uni-quement à long terme, des trois plus grandes affaires françaises varie de 25 à 32 % de leur chiffre d'affaires, sans parier de la pape-terie, où les producteurs de papier de presse sont au bord de la faillite.

Le motif invoqué pour le blo-cage en question est la lutte contre l'inflation. Or nous avons contre l'initation. Or nous avons l'exemple des deux plus grands pays industriels, les Etats-Onis et l'Allemagne fédérale, qui, eux, ont choisi la liberté des prix. Le bon état de leur économie et leur inflation modérée nous prouvent bien que le blocage n'est pas la solution au problème de l'inflation. Dans un pays sans fer sans

solution au problème de l'inflation.

Dans un pays sans fer, sans pétrole, sans gaz, hientôt sans charbon, les deux seules sources de richesse sont l'agriculture et l'industrie. Empêcher l'industrie de réaliser des bénéfices normaux lui permettant de se développer ne peut entraîner que la récession et l'abaissement du niveau de vie. Contraîrement à ce que les syndicats prétendent, une industrie et une agriculture prospères profitent à tous les éléments de la nation. Mais jamais un gouvernement n'a eu le courage de dire la vérité à la nation, c'est-à-dire que l'inflation pour 80 % est due aux salaires et traitements, qui que l'inflation pour 80 % est due aux salaires et traitements, qui augmentent plus vite que la productivité. Nous avons vu des augmentations de salaires de 20 % par an pendant plusieurs années alors que la productivité augmentait de 3 à 4 % maximum. Vollà la véritable cause de l'inflation. Il est plus facile de noyer le poisson et de l'aisser croire que l'inflation provient des bénéfices exagérés de l'industrie, alors que l'infustrie française se meurt de l'inégalité sociale et d'autres balivernes qui sont devenues aujourd'hui des siogans utilisés par les syndicats. Si la vapeur n'est pas renversée très vite, si la libenté n'est pas rendue aux entreprises, nous nous

rendue aux entreprises, nous nous enfoncerous dans un régime éta-tiste à la française qui conduira à la misère générale.

#### Une lettre de M. Marcel Bich

M. Marcel Bich, président-directeur général de la société Bic, nous écrit :

Vous avez fait paraître, le 22 septembre 1976, sous la signa-ture de M. Robert Escarpit, un article intitulé « Stylos à bille », dans la rubrique « Au jour le jour ». Par cet article, M. Robert

tescarpit critique ce qu'il appelle le gaspillage, et une certaine forme de gâchis.

En premier lieu, nous ne pouvons que nous étonner que dans cet article, qui reflète la pensée de M. Escarpit, cellulei ait em de M. Escarpit, celul-ci ait cru de-voir mettre en avant, à titre personnel, le signataire de la pré-sente, en qualité de président-directeur général de la société directeur general de la société
Bic. Comme si le signataire de la
présente était, plus que tout autre, responsable de la forme de
gaspillage et de gâchis dont fait
état l'article de M. Escarpit.
En second lieu, les critiques qui
sont faites par M. Escarpit aux
produits dite, jetables a par sir-

produits dits « jetables » parais-

Elles le sont, d'une part, parce que, depuis plus de vingt-cinq ans, sont vendus des stylos ou

(Publicité)

La conférence des quasit blauoucel M. A. SAUVY

le jeudi 28 ectebre 1976, à 17 h. à la SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE, 44, rue de Rennes, 75006 Paris,

crayons à bille, rechargeables et non rechargeables. La possibilité a été donc toujours offerte aux consommateurs de conserver leurs stylos et de procéder uniquement à l'échange de la cartouche.

à l'échange de la cartouche.
Or, le consommateur a choisi, puisque à 90 % il opte pour le stylo jetable, et notre production a naturellement suivi.
Ces articles sont peu réalistes parce que si, véritablement, un texte était pris dans le sens souhaité par M. Escarpit, l'industrie française se trouverait être en retard par rapport aux indus-

en retard par rapport aux indus-tries des autres nations, qui ne-manqueraient pas de prendre la place laissée libre sur le marché français.

La solution de revenir en ar-rière pour créer des emplois pa-rait être une grande erreur dans le contexte de la compétition in-dustrielle où la France est nécessairement confrontée avec les autres pays.

A cet egard, personne ne pourra

contester que grâce aux efforts déployés, notre société se trouve en première position dans le monde pour le crayon à bille et le briquet jetables, et que pour 30 % la production est exportée, et que pour la contribue à la reptrée de ce qui contribue à la rentrée de

devises.
L'article signé par M. Escarpit
nous oblige à la présente mise au
point, que nous vous demandons
de publier, conformément à la loi sur la presse et au droit de réponse qui nous est réservé.



#### Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas **pour 2250 F** ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles. pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tel 7557790/380.5558



#### COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

### La survie des pêcheurs irlandais L'Ulster demande son inscription

De notre correspondant

10 tonnes opérant près de la côte.

JOE MULHOLLAND.

Dublin. — Les pacheurs irlan-lais jouent leur suvie. Prenant exemple sur l'Islande, dans la guerre de la morue, ils sont, depuis un certain temps, devenus plus militants.

Il y a en cette année quelques-incidents, et des chalutiers d'anincidents, et des chalutiers d'au-tres pays de la C.E.E. (notamment français et hollandais) n'ont pas été autorisés à débarquer leur cargaison dans des ports irlandais. Les pecheurs irlandais estiment

Des vingt-mille personnes em-ployées directement ou indirecte-ment dans l'industrie de la pêche, ia majorité habitent l'Ouest du pays, classé, avec le Sud de l'Ita-lle, comme la région la plus pau-vre de la C.E.E., avec un revenu par habitant inférieur de 30 % à la mossera pationale Requester que l'exploitation des eaux situées juste au-delà de la zone territo-riale par des bateaux de pêche de l'U.R.S.S. et de l'Europe de l'Est, la moveme nationale. Beaucoup d'entre eux sont des paysans qui ne survivent que grâce à leur ex-ploitation à mi-temps de la mer. l'URSS. et de l'Europe de l'Est, ainsi que d'autres pays du Marché commun, commence à avoir des effets néfastes. Les pêcheurs d'un petit port au sud-est du pays ont pu constater que, au lieu de 1800 cageots de harengs débarqués en août l'an dernier, la prise n'a été cette année que de 130 cageots.

Ils attribuent cette chute désastreuse de leur pêche à la mésence, su-delà des 6 milles d'eaux
territoriales, de convois d'énormes
chalutiers russes, polonais et roumains. L'extension par le Marché
commun des eaux territoriales de
la Communauté à 200 milles
contribuerait probablement à minimiser ce pillage, mais pour les
Irlandais elle ne ferait que changer la nationalité des « pillards ».
« Préférez-vous une mort rupide
des mains des Russes et des Européens de l'Est ou une extinction
lente par le Marché commun?
Vollà notre choix actuel », a déclaré un fonctionnaire de l'agence Ils attribuent cette chute dévous notre chair actives, a de-claré un fonctionnaire de l'agence gouvernementale pour le déve-loppement de l'industrie de la pêche, Board Tascaigh Mhara (BIM). Bien que depuis dix ans l'industrie de la pêche irlandaise att fait d'énormes mogrés (en 1983 ait fait d'énormes progrès (en 1963 elle avait contribué pour 1 mil-lion de livres steriing au P.N.B.; en 1974, ce chiffre a été de 23 millions de livres sterling), elle demeure sous-développée par rap-

port à celle d'autres pays mem-bres de la C.E.E. En 1973, le tonnage total de ses

parmi les « régions à problèmes particuliers » De notre correspondant bateaux était de 30 670 tonnes contre 119491 pour le Danemark, 271403 pour la France et 307305 pour le Royaume-Uni. La plu-part des chalutiers irlandais sont de petits bateaux de moins de

officiel, rédigé cous la direction d'un haut fonctionnaire local, M. George Quigley, l'économie de l'Uister est en sérieuse difficulté, du fait de l'érosion régulière de la structure industrielle. Le chômage ne descendralt pas en dessous du taux actuel de 10 % de la population active, quellesqua colent les chances d'une reprise en métropole.

Le rapport propose un certain nombre de meaures urgentes pour cauver l'économie de la province : création de nouveaux emplois, pour rem-

vient de paraître

EN VENTE CHEZ VOTRE

MARCHAND DE JOURNAUX

Belfast. — D'après un document placer ceux qui seront vraisembla-fficiel, rédigé cous la direction d'un blement supprimés aux chantiers navals de Harland and Wolff, à Bel. fast ; tarification spéciale de l'électricité et du gaz pour les Industriels : exemption d'impôts pour les bénafices réinvestis en Uister : construction d'un complexe pétrochimique pour l'industrie des fibres synthé-. tiques (1) : inscription de la province parmi les « régions à problèmes particullers - de la Communauté curo-

> Selon le rapport, l'économie nordirlandaise repose sur le secleur pubile, qui emplole cent quatre-vingt mille personnes, soit 35 % de la population active, contre 30 % en métropole. Les spécialistes affirment que de sévères coupes dans les dépenses publiques risquent d'affecter profondément l'avenir de la province à long et à moyen terme, et rendre l'écart avec les autres régions encore plus difficile à combier. Dans une préface, le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Roy Mason, constate seulement qu'il s'agit là d'une - intéressente base de dis-

La semaine demière, le premier ministre britannique, M. James Callaghan, avait expliqué à une délégation de syndicalistes nord-irlandais que l'Uister ne bénéficierait d'« sucun traitement de taveur - et que, pulsqu'elle fait partie du Royauma-Uni, elle devait en partager les avantaiges et les inconvenients.

Dans la province, personne ne veut vraiment croire que le gouvernement britannique - sacrifiera l'Ulster pour sauver l'économie natio-

RICHARD DEUTSCH,

MASE !

NUSCES

TO VALLUE:

(1) L'Ulster fournit un tiers de la production du Royaume-Uni en ce



DEFENSE 2000

ADRESSE ...

NOM:

754, Bd St-German 75007 PARIS

TeL: 260.38.22

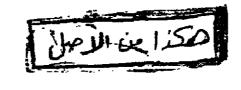
de Paris au prix de l'Est, aux l'chambres individuelles, les ap l'surpris.

Ouartier Boikieu. 13 metauc Four, 93 February over dier our Fort de riedu, 12 Port de riedus, 120 ce le : February ou feur de de de boule ont diede

tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h 30

à 13 h et de 14 h 30 à 19 h - Tél. 776.31.14.

Appartement témoin et bureau de vente ouverts



-			. · · · · ·			
1 Ec				• • • LE	MONDE — 23 oct	tobre 1976 — Page 43
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Dernier VAL	EURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dermi	
PARIS 21 OCTOBRE	LONDRES	NEW-YORK	Faternelle (1.2)	Maiane   658   580	iSentra Rémeias .1 165   162	State and Co 134 58 134 58 Prizer inc 146 20 148
La baisse s'accélère	Effritement Décu par le discours du chanceller de l'Echiquier, le marché s'oriente à la baisse vendredi matin. Efrite- ment des industrielles et des petro-	Après une nouvelle mais timide avance initiale, les cours ont brus- quement rechuté jeudi à Wall Street.	Santa-Fé	I, ch. for 124 122	Agache-Willet 81 80 Files Faurutes 24 24	10 Est-kstations 124 122 50 Canadian Pacif 82 29 83
Rien ne va plus à la Bourse de Paris, où la baisse des cours s'est fortement accentuée ce jeudi Tous les compartiments, sans	OR (coverince) (deliars) : !!\$ 15 costre !!\$	l'indice des industrielles s'établissant finalement à 944.90, soit à 9,97 points au-descous de son niveau précédent. L'activité s'est accrue : 17,98 millions de titres ont changé de mains-contre 15,88 millions la yellle.	Classe 39 50 39 56 Manurhil Info-Rivizz 72 50 74 50 Manurhil Info-Rivizz 72 50 74 Manurhil Info-Rivizz 72 50 74 Mary Na	148 140 173 50 171 124 124 18 1010y6 229 230	Rondière 348 245 Saint Frères 26 50 28 M. Chambon 123	Barlew-Rand
la moindre exception, ont subi de lourdes pertes. Mais les plus affec- tés ont été, comme à l'accoutumée la construction électrique, les pé-	War Lam 3 1/2 % 26 5/8 26 3/8	15.85 millions la yeille. L'annonce d'un raientissement de la hausse du coût de la vie en sep- tembra. (+ 0.4 contre + 0.5 % en août) n'a produit aucum effet parti-	Madag. Agr. Ind. 32 . 32 50 Madella. (M.) Mimot. 35 50 35 . Nudel-Su Pedang. 37 . 72 50 Paugaet Salius do Midi 166 10 70 . Ressrict Rofts	(ac. est.) 104 187 Nord 97 88 58	Santal	HORS COTE  Alser
troles et la chimie. Même la mé- tallurgis, qui, la veille, avait fait vaillamment front, a plongé. Près	Shell   233   238   1/2   238   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/2   238   1/	ia balese du pouvoir d'achat des particuliers durant la même période	Allobroge 135 50 135 50 Sicil	31 10 30 31 79 53 70 Autog 222 222 50	Transat (Ele Glu). 226 224 226 224 225	20 Coparex 216 219 Ecco 475 473
de quatre-vingts valeurs on chuté, dont sept de plus de 6%, le record de baisse revenant à Poclain, dont le titre a perdu	*Westers Roidings 12 [/4   12 1/4	Afontons que, comma tous les jendis, les opératours attendaton les publication des statistiques monétaires. Ils ont appris après la séance que la masse monétaire avait aug-	Serthfor-Saveen	338 338	Transport indust. 117 118 (LD Baignel-Part) 6 52 0 50 8ts S.A	## MeficalL. #Christers
7.4 % de su valeur. Les cotations de Dumez et de Catelle et Foucher ont, de leur côté, dû être retar- dées devant l'afflur des offres.	COURS DU DOLLAR A TOKYO	menté durant la semaine écoulée.  - Les Blue-Chips et les valeurs de prestige (glamours) ont été parti-cullèrement affectées.  Sur 1875 actions traitées, 881 ont	Economats Coutr. 379 368 Cuant, A Epargae	tire 42 41	Bianzy-Quest	Oca 4: Reference 139
Les hausses, en nombre encore appréciable mercredi, ont virtuel- lement disparu de la cole. Sem sculement ont été relevées, de	1 dollar (en yens) 292 88 293	baissé et 526 ont monté. Indices Dow Jones : transports, 207,93 (0,33); services publics, 96,69 (0,32).	Martell	es Frig 138 139 Britisme 252 252 . L Paris	Bong-Trian   150	50 1° catégorie, 18124 16 9925 65
très falble ampleus la plupart. Bref, les indices ont flèchi d'en- viron 1,5 %. Nouvelle alerte? L'on se refu-	COMPAGNIE FINANCIERE DE SUEZ — Saur événement impré-		Gr. Mod. Paris 224 68 284 59   Nicotas	Vicky 398 390	G. Magnant	22/10 Emis. Sec. Recket freis Recket freiss act
sait, autour de la corbeille, mai- gré la surprise causée par ce brusque excès de faiblesse, à céder au pessimisme. La liqui-	l'année écoulée et parmetire une majoration du dividende d'un mon-	Alcon	Sapraper   165   10   165   10   171121   Sap. Marché Dec.   97   95   Taitinger   987   223	1	### Waterman S.A   220   224 Brass. do Marot.   203 Brass. Onest-Afr.   95   97 EII-Saber	Actius Seiro   43 41   126 91   Antificanti   55 42   151 24   152 26   153 27   154 128 27   155 2
daton generale, il est vrai, avail lieu ce jour. L'arplication est quand même très insuffisante. D'un mois à l'autre, les valeurs	Au 31 août, les recettes brutes avant frais généraux et financiers, amortissements, provisions et im- pôts s'élevalent à 234 millions de	The Fourt size Resources	Carbley Didni-Set	LANG 7 10	(B.) Min. et Métai 428 428 C.E.C.A. 5 1/2 % 4680 Engrent-Yeong	- Assarances Piac., 118 34 112 97 Baurso-Investiss, 128 22 122 41 - B.T.P. Valeurs 126 31 121 08
françaises ont baissé de 10 % en moyerne. Tout, par conséquent, était dit. Du moins le pensait-on Mais les ventes n'étaient pas	Bénéfices au 30 juin 1976  ARJOMARI-PRIOUX (après amor-	Seneral Foods	Cusnaler	83 83 75 75 155 20	Phoneix Assertant, 0 (4 13   Algebrane Bank	50 Convertinues
turies, et des ordres de l'étrun- ger ont été exécutés. De leur côté, les organismes de placement collectif sont très peu interpenus.	tissements et provisions : 9,66 mil- lions de francs contre une perte de 1,50 million. VINIPRIX (avant impôt) : 9,4 mil-	LT.T. 38 1/2 39 1/2 Ramscott 22 1/2 Rabi) 3U	Marina Processias ) CC (8) 45 (8) Namarks	Address	B.M. Mexicons	
Ceci expliquant cela Manifestement, l'article du Wall Street Journal, stigmatisant l'ac- tion menée par le gonvernement	de francs.  TELEMECANIQUE (résultat d'ex-	U.S. Steel	Sucr. Soushoo   115   10   115   1	34 FB  33 FB	Gie Brez. Laudert 219 Sés. Beigiqua 268 288 ! Latuala	Epargne Valear   170 7     152 97
pour lutter contre l'inflation, a produit une très mauvaise impres- sion dans les milieux financiers. Où va-t-on si un organe d'infor-	tissaments): 27,74 millions de francs contre 12,48 millions de francs. Marge brute hors informatique pré- vue pour l'exercice 1976 : de 1,15 à	Wastinghouse	Motoberase	CURREN 277 278 50 CLPEL 86 85 190 99 30	Gavenkam & 60 7 Lyons (1) 6 6 Ecodyear 109 90 (10) Pirelli 6	France-Epurgus
mation, réputé comme lui pour son sérieux, capitaliste au surplus, en arrive à prôner le programme commun.	consolidé sersit nettement supérieur à relui de 1975. Le dividende global	Valeurs françaises . 79.7 78.6 Valeurs étrangaises . 103.9 104.3 Ca DES AGENTS DE CHANGE	Bais Der. Cotan. 35 33 95 Mars	49 . 50	I.H.C	Heave, France-Ohi.   268 55 255 38   France Placement   152 58 145 58   152 58 58   152 58 145 58   152 58 58   152 58 58   152 58 58   152 58 58   152 58
L'or s'est redressé. Le lingot a gagné 50 P à 18.800 F (après 18.795 F) et le napoléon 2,80 F à	millions de france. Les résultats de l'exercice entier seraient inférieurs	(Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 63,1 62,4	Ciments Vicat   12 66 112 50   Radiology   Ciments Vicat   248 30   240 50   Saft Ac   Cochery   69 - Schneide   Drag. Tray. Pab   137   138 - SEB S.A.	ia 291 280 c. fixes. 976 975 r Radio.   128   129 58	Marks Spencer	80   1.04.5.1
224,10 F (après 223,10 F).	IS - 21 OCTOB	DE COMPTANT	F.E.R.E.M.		E.M.L. 0 15 . 6 15 . Ritarahl 20 3 20 3 . 214	40 Oblig, the cartig, 1116 53,1076 57 Paribas Sestion 136 15 129 02 Plerre Investiss 178 65 152 91 Rothschild-Exp 282 16 250 27
	Cours Dernier   Co	rs Dernier Cours Dernier	Lambert Frères 37 20 37 Escapital Leroy (Ets G) 83 88 83 80 Foederie Origon-Destroise 142 142 Gueugnes	esse - 185 (9 192 préc. d 28 38 d 28 30 q (F. de 6) 58 78	Xerox Corp 296 70 382 7 Arbed	78 Sélect. Craissance: 514 75 491 41   Sélection Mondial 118 65 113 27   Sélection Mondial 118 65 113 27   Sélection Mondial 118 65 163 37   S.F.L. FR et ETR.   68 65 163 37   Silvafrance.   144 63 138 07
de nom coupon VAL		50 98 50 Holes Babit 152 20 155	!SACER 35   38	famb. 56 53 80	Finsider	Silvarente
3 887 Préserva 6 8 8 8 8 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	Central   S11   S11   Paris-Rescoupt. 29   trice S.A. 371   365   Marsell Credit. 25   ce A.L. 252   246   Sequencies Rass 15   523   S1 181910   17   524   St. 181910   17	. 255	Savoksienne		Biyvoor 18 De Beers (port.) 13 Oe Beers p cp. 55 Separal Mining. 6	75 Safeii-Investiss 158 72 151 52 59 U.A.P. Lavestiss 129 48 123 61 University 127 05 284 50 University 181 15 172 94
### 1975   1975	Banque, 359 . 259 . 5té éénérale		Dunion 28 68 29 20 Aurep & Safie-Alcan 155 98 162 78 Aurangaz Aurar P. Hydrox	159 159 Miant 39 28 40 80	Jehanneshurg	50 WEIRS 18765USS. 228 78 210 77
5 % 1960 181 80 3 402 Sample 1 Call. S. Caderol.	Worms. 178 171 Un. ind. Credit. 133 74 20 74 20 Cie F. Stein Re. 110 106 108 Fene. Chitd'Est SEU 81 (M) S.O.F.I.P. 580	. 140 Applic. Hydraul. 739 738 10 116 20 Arthis. 98 85 60 600 Center. Blanzy. 333 343 C. Bonssel-Nobel. 215 50 215	S.M.A.C	nières-C 196 187 Pétr 255 252 50	Vani Raels 51 50 48-1 West Rand 9 10 8 4 Alcan Akun 128 128 Amax 271 265	
VALEURS précéd. cours Créditel. Creditel. Cres. get	72 50 72 50 Fouc. Lyomaisa. 622  105 107 Itamoa, Marselte 250  10 Ids	340 (ny) Champex   128   122   187   Charp. Réun. (n.)   2817   2760   522   Coffesér   39 20   39 50   531   (1.) Dáy, R. Nord   151   151	Carment	Lorraine 57 60 5 55 30 240 240	181 50   188   181 50   188   181 50	Financière privée   3/8 85 303 83   Fractider   136 81 138 81   138 81   138 81   138 81   144   183 144
Ca. Prince 3%   15   115   Finestal.   115   115   Finestal.   115	167 222   17 529   SIMVIM   157   157   163   163   16 53 20   Veitures 2 Paris   257   251	(257 Fin. Bretagne 49 88 42 116 Caz at Esox 373 185 12 Mare 37 49 37 58	, I I 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	39 60 39 izeri 228 238 254 Parmisse 23 23	Am. Petrofisa	Optima
Concerde	176   176	115 50 (Ny) Lordex	Av. Bass-Bregnet. 225 225 Novacel Bernard-Motisers 31 70 0 30 58 Parcar B.S.L 230 50 229 59 Parcar C.M.P 275 2eti	98 50 94 258 258 1 Silice 32 50 32 20 79 75 80	Petrefine Canada 89	Coginter
County LA.R.D   168   167   Locations County term do so unidents du délas que bangités dans des derniters éditions, dues los cours. Elles sont corrigées in	DGP CITEMIS DERASH: harines informs	MARCHÉ A	TERME	La Chambre syndicale d cotation des valeurs ave	décillé, a titre expérimental, ant fait l'oblet de frantactions	de prologes, après la cioure, la entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour des derniers cours de l'après-midi.
Companisation VALEURS Cibius cours cours	ler Compt. Compensor Sation VALEURS Precide Precidence Comp		d Premier Dernier Compt. Compen- re cours cours cours sation VALE	URS cidture cours co	rater Compt. Compensurer Cours Settles VALEU	Précéd, Primier Beruler Compt. premier cours cours cours
	1595   180   E. J. Lefabyra   190   120	.  172   168 60 i	87 87   88   535   Têl. Elec unil.) 360   Têl. Eric	:tr., 545   535   530     116 50   116 28   116     375 50   381   352	525 . 355 Sen. Moto 50 (16 80 (0 20 Goldfields 12 Harmony	]
325 Als Hanitie. 338 325 325 48 Als. Part. 4ad 58 50 69 58 58 58 59 59 59 50 56 64 Als. Cart. 56 28 55 70 55 5		350 344 87 Paris-France 38 1 73 Pechalikronin 72 5 8 245 349 35 82 P.U.S. 34 2 0 133 50 137 46 Penarroya. 47 4 0 138 50 137 20 220 Penindi. 222	66 72 50 72 10 71 205 E.I.S 10 82 10 82 10 82 10 172 C.C.S 10 46 45 05 45 20 185 Un. Fr.S.	1-87   166 50 165   163 205   203 58 203 167   172   170	1   163 .   24 60   1mp. Cher 1 50 20   50   99   1mperial 1 50   172   156   1mco Limi	m. 24 70 24 56 24 20 24 50 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00
225 Agaitaina 287 80 285 18 222 54 54 54 113 Arjam-Prices. 53 28 54 54 113 Arjam-Prices. 121 113 113	10 54 90 82 Flu. Un. Eur. 62 50 61 1 112 72 Fraissinct 72 68 71 50 242 95 95 95	0 71 56 71 24 Parrier 90	. 272 272 228 88 U.T.A 354 354 356 50 44 Usinor. 88 87 20 88 119 (abt.)	59 68 53 46 44 44 118 30 118 30 118 c 151 149 151	88 68 153 1.7.7 44 80 290 Mebil Ce 860 119 8540 Restle 150 250 Restle 2.462 5 Olivetti	151 50 150 150 20 148  rp. 288 59 292 292 294 80 5530 6540 6520  fre. 247 50 248 50 248 245 10 4 85 4 88 4 70 4 75 528 537 537 544
196 Ast Entrept 197 58 196 196 184 Ast. Marig 182 164 164 164 164 164 164 164 164 164 164	162	280 — (1811.) 233 84 Pierra Anky. 55 8 80 P.L.H 51 5 52 55 59 15 165 Pectakis 178 2	291 . 291 . 295 . 470 Vinlerts 56 64 . 53 50 52 56 58 . 80 20 60 . 255 20 185 181 58 184 . 286 AmerF.	470 . 465 . 466 el 299 . 294 294	456 548 Petrofina 53 Philips 48 Pris Bra 430 294 30 275 Quilles 40 12 90 189 Randfont	od. 47 40 47 40 49 80 47 85
141 Ball-Egolp 142 141 (41 141	104 18 178 Shuerale Geo 170 170 96: 72 50 158 Br. Tr. Mar. 157 88 155	0 147 L0 150 169 170 01 155   157	72 Amgold 138 Astar. M 240 B. Oliver 300 BASF (AL	72 19; 72 72	2 90; 73 40   22   Rand. Set   70   127 50     90   234 50       296   10   235   Reyal Det	lect 21 50 21 85 21 85 21 50
755 8ic	748	73 Pempes 73 156 50 156 82 P.M. Likinal 28 5 110 111 37 Prinatzi 38 0 103 102 10 160 Presses-Gité 175 257 360 305 Pritakali 31 202	00 88 88 89 34 Buffelst 55 38 20 36 50 36 90 9 Charter 162 50 188 58 165 144 Charter 387 387 302 475 C.F. Fr.	anh. 143 28 143 20 143 Can. 672 674 674	50 143 32 Shell Tr.	L. 59 20 69 81 201 50 FIG. 461 50 462 50 465 10 462 (S). 21 30 31 98 31 98 31 30 A.G. 520 529 525 530
1830   Carretest   1349   1336   1336   276   - 061,	271   250   Borel Int.   257   250   1100   25   Isomest Int.   24   10   24   10   24   10   25   250   2	257 288	0 110 60 116 60 169 50 12 20 8001 8 177 177 10 173 50 578 10015 8 0 48 59 47 48 50 185 0 000 M 380 370 380 605 100 Post	lant.   569   570   569 Iraes   185   185 10 186 Manu   605   666   606	70   183 .   220   Uniterer .   70   183 .   220   Uniterer .   14   50   Daton Cer	216 218 98 218 217 68 19 13 65 14 40
776 C.O.C. 275 274 275 276 276 276 276 276 276 277	10 85 . 265 — (ab fig.). 266 265 1	. 136 184	IS East Ray	12 75 12 75 13 10 263 263 283 283	. 156 . 37 West Drie . 265 50 76 West Hold	p., 37 36 95 36 95 36 75 76 90 76 20 78 50 76
90 Cbm. Franc. 39 50 89 50 49 131 - (Obl.). 132131 131 1308 C.l. alcorel (807236 1236 2 42 Citrals 43 42 20 42	50  96 1880   Legram 134 90   137   131 137   Lecabail 134 90   137   128 111   Lecabrance   111 50   111   120   121	127 134 30 86 2241 St-1 85 2 111 13 . 578 Redoute . 573 70 273 50 273 50 70 Rhdns-Puel 70 3 857 858 . 124 Rauss Gelat 125	10 85 50 85 . 84 10 5 57! 57! 57! 67! 10 78 70 69 50 0 offert: C:	VALEURS DONNAKT	LIED A DES OPERATIONS FERI	Lorses'on - premier cours > o'est
160 C.M. Indestr. 170 50 188 168- 192 Coffeag 192 10 192 10 192 265 Cofradel 283 10 283 19 283	303 303 3079 - oti carv. 2070 3070 102 30 420 Lyoma Earn. 421 420 10 655 29 Mach Boll. 255 24 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	.\1306 .\1306 .   605 \27\$EDI\512 .	36 38 50 35 78 COTE E	ES CHANGE		CHÉ LIBRE DE L'OR
240 Che Sancaire. 233 50 238 50 237 24	250 50 77 Nac. Wendel 79 75 8 250 77 Nac. Ch. Sten 53 52 1410 Mar. Ch. Sten 53 52 1410 Mar. Teleph 1323 1416 416 405	76 50 76 50 (82 Saint-Gebain 102 5 52 50 52 50 45 50 52 50 1529 (410 96 Saintes 98 1618 411 79 Saintes 98 164 70 Saintes 98	0 181 581 101 90 102 MARCHE OFF 86 10 95 60 98 458 155	4 969 41	RS do gre a gre aconniale:	S ET DEVISES COURS 21/10
308 Cred. Insc. 299 299 10 299 702 C.F. Insta. 111 90 105 102 702 Cred. Indust. 98 20 93 20 55	299 10 77 Net. Netra. 76 10 72 29 10 8 108 . 1200 Michelin 8 1281 1280 1280 20 99 540 — obit. 542 435 261 314 50 436 Meet-Han. 443 435 2	. 71 70 70 76 S.G.O.A 72 1250 1195 101 Serimes 101 537 50 540 220 S.J.A.S 224 0 436 436 20 275 Sign. E. El 275	.] 78 10 70 10 70 10 Canada (5 can. 7) 8; 180 48; 100 40 101   Alternagne (100 b	Mn, 205 225 205 5 L) 28 920 28 1	115 5 09 Or flo (Mo 579 294 50 Or flo (Mo 120 28 20 Pièce fram 12 85 Pièce fram 708 23 50 Pièce suis	n m harre)
318 Cred. Nat. 315 312 312 57 Credit Word. 58 . 67 67 67 185 Created-Loire 187 . 163 58 165	10 66 80 795 Med. Lerop-5. 797 196 196 199 196 196 197 196 197 198 199 199 199 199 199 199 199 199 199	1 138 139 117 Skmcs 115 8 418 419 87 S.I.M.R.C.R 55 5 1210 Sk. Ressignol 1216 231 327 72 Segarap 72 8	0 116 30 116 30 114 68 Espagne (100 pes 0 25 50 56 50 34 30 Grande-Bretagne 1310 1795 1306 (table 1 000 bres 0 27 10 77 15 77	7 307 7 cf. 1] 3 189 8 5 728 5 93 420 93	313 7 20 Union tatio 280 8 25 Surveyalo, 732 5 525 Pièce de 2 248 93 75 Pièce de 1	46 (20 fr.) 170 19 173 70 19 17
172   1/2		0 9 50 9 . 418 Semmer-Att. 429 9 0 78 . 77 20 289 Subs 201	0 410 412 402 Pays-Bas (180 ft.) 200 200 FB 280 Portugal (100 esc Subde (100 krs).	195 (BU 195 45 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	910   15   Plèce de 5 800   116 .   Plèce de 10	5 dollars
and til and til and til and						

cher. p loin 2000

nd. Son ing

- 2. ASIE
- 2. AFRIQUE La conférence de Genève sur
- 2-3. DIPLOMATIE
- L'Assemblée générale l'ONU co. damme .la politique française à Mayatte. -
- 3. PROCHE-ORIENT LibAN : les partis de droite considérent l'accord de Ryad
- 4-5. EUROPE - ITALIE : M. Berlinguer craint les managuyres de la démo-
- 5. DROITS DE L'HOMME
- 8-7. ANDNIVERSAIRE Il y a vingt ans, l'insurrection
- 8. IDÉES
- 9 à 12. POLITIQUE
- Les travgux de l'Ass oe M. Giscare la Réanion. Le voyage
- 13. SOCIETE ' g-t-il un droit à la ∈ bonn
- 14. RELIGION
- L'Eglise évangélique est-aliemant veut redéfinir ses rapports avec le régime.
  Les évêques français s'interrogent sur la difficile transmission de la foi.
- 15. EDUCATION Un colloque de l'Associa in univer 'aire pour l'entente et
- 15. SCIERCES
- 16. DÉFENSE — Le ministre allemand à Paris
- 16. JUSTICE La Cour de cassation rejette
- la demande de révision de procès de Roland Agret. - BASKET - BALL : mguva
- débuts de Tours en Coup

#### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

Pages 17 à 25 - Les années 30 ne font plus recette : On va casser le Claridge !; Désinvoltures al-gériennes : Rien ne va plus aux « Andalouses » ; Cons-

- tiques.

  CROISIERES : Cant soirante
  paquebots sur les mers du
  monde.
- PLAISIES DE LA TABLE : Approche de la pomme de terre. Maison : Mode : Hippisme : Numismatique : Philatélle ; Jeux : Photo-cinéma.
- 27. REGIONS A propos du rapport Guichard sur les colle\_tivités locales ; des maires plus libres muis plus resoonsables. plus respo
- 28 à 31. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Missouri Breaks
- FORMES : Courbet ressuscité LIBRE: OPINIONS : - Le
- déjeuner de Roven », par Henri Noguères. 37 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE fruits et légumes.

'JRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (34 à 36) Aujourd'hul (32): Carnet (33): « Journal officiel » (32): Météo-rologie (32): Mota croisés (32): Bourse (43).

#### **A Paris**

#### La plupart des agences de la Caisse d'épargne toujours paralysées par la grève

C'est une grève particulièrement impopulaire que celle déclenchée, depuis le 6 octobre, par les employés de la Caisse d'épargne de Paris, à l'initiative du syndicat unifié des agents et cadres et de la section C.F.D.T., pour protester contre la réduction de la prime de

Beaucoup de petits épargnants — dont un grand nombre de retraités, - qui forment la majorité des un million six cent mille citente de la Calsse d'épargne de Paris (capi-

#### LE PÈRE BRUCKBERGER EST DÉSAVOUÉ PAR SES SUPÉRIEURS

Le Père Vincent de Couesnangle, maître général des dominicains, et les trois provinciaux de l'ordre de France déclarent, dans un communiqué publié le 21 octobre, qu'ils a désavousnt totalement les prises de position et les attaques inadmissibles du Père Bruchberger contre le page et les énérges de contre le pape et les évêques de France».

Ce désaveu, qui avait été précédé par plusieurs lettres et aver-tissements faits au Père Bruck-berger par ses supérieurs, vise surfout les récentes prises de posi-tion du dominicain dans sa chronique hebdomadaire dans le jourmque neodomanaire dans le jour-nal l'Aurore, à popos de l'affaire Lefebvre, où il multiplie ses atta-ques contre la réforme de la litur-gie et de la catéchèse menée par l'épiscopat français.

Signalons enfin que le Père Bruckberger conduira prochaîne-ment à Lourdes le pèlerinage de l'association traditionaliste Credo, pour présenter aux évêques reunis en assemblée plénière un Livre blanc contenant « tous les man-quements graves à la foi, à la liturgie et aux ordres du souve-rain pontife» relevés par les membres de l'association (le membres de l'associ Monde du 15 octobre).

**NOUVELLES BRÈVES** 

● Le Centre libre, l'une des

Le Centre libre, l'une des quatre composantes du Lilcoud au sein de la Knesset, va se retirer de cette coalition. M. Shmouel Tamir, député du Centre libre, a en effet annoncé mardi 19 octobre que son parti— qui ne comprend que deux députés — se retirait du Likoud en raison de la «rigidité» de l'opposition sur le problème des territoires occupés et de la «domination absolue» exercée par M. Bégin, leader du Hérouth,

M. Bégin, leader du Hérouth, considéré comme la force domi-

nante au sein de l'opposition de droite. Le bloc d'opposition

lement quatre partis de droite libéraux, Hédrouth, Centre libre

liste d'Etat. Ces quatre partis, qui ont présenté une liste unique aux élections, ont néanmoins gardé

leur autonomie interne. — (A.F.P.)

S.N.C.F. : faible perturba-

SNCF.: jaible perturbation sur le réseau banlieue des
gares Montparnasse et Invalides,
à Paris, où les contrôleurs de
train C.G.T. et C.F.D.T. ont
lancé un mouvement de grève,
vendredi 22 octobre. Le trafic
est assuré à 90 % sur le réseau
banlieue et à 100 % sur les
grandes lignes. Le trafic est normal à la gare Saint-Lazare. En
province, des omnibus ont été
supprimés dans les régions de
Rennes et de Nantes. Selon la
direction, c'est le vingt et unième
jour de grève à la S.N.C.F. depuis onze mois.

■ M. Jean Gabrel reste détenu.

■ M. Jean Gabrel reste détenu.

— Réunie jeudi 21 octobre sous la présidence de M. Plerre David, son premier président, la Cour de sûreté de l'Etat a rejeté— comme elle l'avait déjà fait le 27 août — une demande de liberté de M. Jean Gabrel, soixante-neuf ans, détenu depuis le 5 février, date de son retour du Liban, où il s'était réfugié en 1957; M. Gabrel est poutsuivi pour avoir dénoncé en mai 1942 aux Allemands le lieutenant Jean Bouchez, résistant appartemant

Bouchez, résistant appartenant au réseau « Brutus », fusillé le 5 octobre 1942.

Venez visiter nos 5 étages d'exposition

Le plus grand choix de marques de Paris

Neuf et occasion toutes marques

Location - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

instruments de musique 125-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél: 544 38-66 Parking - Près gare Montpa

hamm Pianos Orgues

tale plus ancien département de la Seine), cont en effet fort gênés par la fermeture de nombreux bureaux. Actuellement, une quarantaine seu lement des cent quarante agences sont ouvertes, où tout épargnant cependant, peut retirer de l'argent en espèces (1).

En raison des résultats enregistrés

cette année, - il est impossible, affirme-t-on à la direction de la Caisse d'épargne de Paris (2), de bilan. Il taudrait prelever pour cele sur les tonds de garantie des déposants, lequel est sacré. Nous de cette prime ». Cette grève est d'autant plus mai comprise que les salaires de qualque mille cinq cents employés de la Caisse d'éparque de. Paris apparaissent plus que corrects: les traitements sont, selor le direction, de 40 000 F par an pour un agent débutant, 70 000 F après dix ans d'ancienneté et 100 000 F

Jeudi 21 octobre, une grève de vingt-quatre heures, sulvie à 80 % seion les syndicats, a été déclanchée dans les cinq cents caisses d'éparpour appuyer des revendications relatives au maintien du statut du personnei. Les organisations syndicales ont, d'autre part, demandé une entrevue, le 26 octobre, avec la chambre patronale, l'Union nations des caisses d'épargne. A Paris, la situation reste, en attendant, totalement bloquée.

(2) M. Jacques Viet nous signale qu'il est directeur général de la Caisse d'épargne de Paris et non président du conseil d'administration, comme nous l'avons écrit par erreur dans « le Monde» du 16 octobre. De même, M. Viet n'est pas directeur d'une banque.

#### LES-ÉTATS-UNIS NE RECONNAITRONT PAS -LE TRANSKE

New-York (A.P.P.). — Les Etats-Unis ne reconnatireme pas le futur Etat du Transkel lorsque celui-ci accèdera mardi prochain à l'indè-pendance, annonce vendredi 22 octobre le s New York Times 2. Le journal affirme tenir cette information du porte-parole du département d'Etat, M. Robert Fun-seth.

#### En Thailande

#### M. THANIN KRAIVICHIEN A FORMÉ SON GOLIVERNEMENT

Bangbok (Reuter). - Le Consel national de réforms administrative (C.N.R.A.), funte militaire qui a pris le pouvoir le 6 octobre, a mis fin vendredi 22 octobre à sa mission. Une nouvelle Constitution a été pro-mulguée, et M. Thanin Kralvichien, nommé premier ministre par les militaires, a formé son gouverne ment, qui comprend dix-ser

Le nouveau ministre des affaire étrangères est M. Udapit Pacha-riyangkun, qui est ambassadeur aux Etati-Unis depuis février. L'amiral Sa-Ngad Chaloryoc, président du C.N.E.A., devient ministre de la défense. Le général Boonchal Bamrungphong, ancien commandant en chef de l'armée, et M. Amphorn Chaptaravichit (qui est avocat et fonctionagire) sont nommés vice-premiers ministres. M. Samak Sundaravel, connu, comme le premier ministre, pour ses opinions de froite, et qui était vice-ministre de l'Inté-rieur dans le précédent gouverne-ment, devient ministre de l'Intérieur.

Ecole d'orgue 1 heure par semaine - 140 F par mois namm

#### (PUBLICITE)

#### La condamnation sauvage de Mgr Lefebvre

Naméro spécial de la revue « Itinéraires », qui contient : le texte intégral des lettres de Mgr Lefebvre à Paul VI

- le texte intégral de la « Lettre numéro 9 », où Mgr Lefebvre

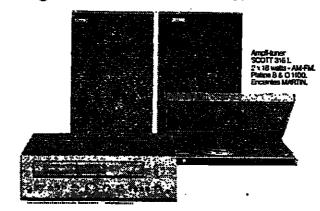
expose à fand les raisons de son attitude : -- le texte intégral de tous les autres documents de ce drame; le plus grave et le plus instructif de tous ceux qui se déroulent

Ces textes sont en outre expliqués et commentés en détail dans une série de notes documentaires et critiques par Jean Madiran.

A commander (9 F franco) à Itinézeires, 4, rue Garancière. 75006 Paris : chèques postaux : Paris 13 355 73

### HAUTE-FIDÉLITÉ Lieder

le juste prix de la qualité.



24, rue Sarrette 75014 Paris 14, rue Vauvenargues 75018 Paris

la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certitude

Inculpé de séquestration et homicides volontaires

#### Joël Matencio a été incarcéré

Joël Matencio, meurtrier présumé de Muriel Trabelsi et de Christian Leroy, a été inculpé, ce vendredi matin 22 octobre, de séquestration et homicides volontaires par Mile Blanche Clabrini. uge d'instruction à Granoble. Cette dernière l'a également inculpé de séquestration pour l'enlèvement de Mile Olga Moissenko et de violences avec armes sur M. Marc Chavot, le liancé de cette dernière.

Selon son avocat, M. Joannes Amine, l'inculpé a « mé fout en bloc » lors de sa présentation devant le magistrat instructeur, mais, selon le procureur de la République, il surait indique qu'il republique, il aurait indique qu'il s' a expliquerait ulitrieurement n. Un ami de Joël Matencio, Joseph Miggilacio, interpellé à Grenoble dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 octobre, était toujours gardé à vus ce vendredi an fin de matinée.

de matinée.

Après quarante - huit heures
d'un interrogatoire serré et des
confrontations parfois dramatiques, Joël Matencio a donc quitté
l'hôtel de police de Grenoble, et,
après s'être vu notifier son inculpation, a été em mé ce matin
à la prison de Verces. Une cen-

#### LA POLICE :: AVAIT DÉIA EU RECOURS A LA RADIO All MOIS D'AVRIL 1964

Pour la première fois en France. le recours à la radio et à la télé-vision a permis à une enquête de pollec d'aboutir à l'arrestation d'un suspect. La méthode a sou-leve de nombreuses réserves et M. Michel Poniatowski, ministre M. Méchel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a tenté d'apaiser les inquiétudes en précisant une nouvelle fois le 21 octobre que cette procédure devait demeurer exceptionnelle. « Elle ne doit être utilisée que lorsque tous les moyens de recherche ont été épuisés et que des risques graves subsistent pour la population. Les abus pourraient constituer en effet un danger pour les libertes indi-viduelles », a conclu M. Ponis-

towski.

Le procédé a déjà été employé sans succès — il y a douze ans.

Les podiciers chargés de retrouver les meurtriers du petit Thierry Desouches — enlevé le 1st mai 1963 à Paris et retrouvé mort en mars 1964, près de Bonneval (Eure-et-Loir) — avaient, avec l'accord du juge d'instruction chargé de l'affaire, M. Maurice-Repaire, demandé les 18 et 19 avril 1964 à l'ensemble des stations de la radiodiffusion nationale de difla radiodiffusion nationale de dif-fuser à deux reprises l'enregistre-ment d'une conversation télépho-nique entre le père de l'enfant et un homme se présentant comme le ravisseur.

Par arrêté publié au Journal officiel du vendredi 22 octobre. M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a interdit a sur l'ensemble du territoire français la circulation, la distribution et la mise en vente de l'ouvrage Prison d'Afrique, par Jean-Paul Atala, Editions du Seuil, Paris ». Cette interdiction a été décidée Cette interdiction a été décidée en vertu de l'article 14 de la loi du 29 juillet 1881 (modifié par le décret du 6 mai 1939), qui autorise le ministre de l'intérieur à la prononcer « à l'encontre des journaux et écrits de provenance étrangère rédigés en langue française, imprimés à l'étranger

ou en France ».

taine d. -olliars avaient pris place autour du palais de justice pour éviter tout incident lors du transfert de Joël Matencio, c attendu » par une Toule de

asembi.

A.\*\*

le boig?

harde dit !

Rompu aux interrogatoires, ce-lui que les policiers considèrent comme a l'homme des brigades lui que les policiers considérent comme « l'homme des brigades rouges » n'a finalement cédé à aucune pression, refusant aux policiers les aveux qu'ils attendaient. De très lourdes présomptions pèsent cependant sur lui ; affirmations de ses proches, qui sont certains d'avoir identifié la voix enregistrée sur bande magnétique ; déclaration de M. Marc Chavot, tout aussi sûr d'avoir reconnu cette voix et la silhoutte du ravisseur. du ravisseur.

D'autres indices pourraient pro-D'autres indices pourraient prochainement conforter les policiers dans leurs certifudes : la
machine à écrire qui aurait pu
servir à dactylographier les
adresses et le carnet contenant,
dit-on, des spécimens d'écriture
comparable à celle des lettres
adressées par l'auteur des enlèvements, sont actuellement à
l'expertise. On a, d'autre part,
appris que les policiers avaient
retrouvé au domicile de l'ami de
Matencio une arme dont la crosse
était détériorée. Cet ami affirme
que l'arme ne lui appartient pas que l'arme ne lui appartient pas et qu'il l'a reçue des mains de Matencio II y a plusieurs se-

Matencio il y a plusieurs se-maines.

Il faut rappeler que le fiance d'Olga Moissenko avait déclaré avoir été frappe par un homme muni d'un révolver. « Si jamais Matencio a un complice, décla-raient certains enquêteurs, ce ne peut être que lui ». Les policiers semblent cependant exclure l'hy-pothèse d'un « deuxième homme ». Au terme du long interrogatoire Au terme du long interrogatoire auquel ils ont procédé, les enquêteurs estiment que Joël Matencio prépare déjà sa défense. Il aurait même, selon certains, laissé entendre qu'il était « manipulé » par

#### **LES NOUVEAUX** TISSUS EN VOGUE

16

क्षे लह

9. 19

Pipala y

 $\mathrm{Tap}_{\mathrm{dist}(\mathcal{C}_{\mathrm{dist}})}$ 

1000

2

10.00

Do 1

**3** ≥ 0 .

Sec. 2.

Maria ...

· 4 · work. 

701,

Par:

72.

 $\{e_{\sigma_{ij}h_{ij},p_{ij},p_{ij}}\}$ 

**30** to . . . o tag .

COUTURE

Lainages écossais Draps réversibles Velours imprimés Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crêpes de soie

Etamines imprimées

DÉCORATION Velours contemporains Toiles et chintz imprimés Tissus Jacquard "Design" Tweeds et carreaux Lampas et tapisserie de style

(Tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

## REVENUS ÉLEVÉS

taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

#### SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

inscrite sur la tiste des banques sous le nº LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris

et å la Landesbank Rheinland Pfalz



CDEFG

Le numéro du « Monde daté 22 octobre 1976 a été tiré à 573 626 exemplaires.